

RES PUBLICA

VOLUME VIII

1966 - 1

BUNDEL VIII

1966 - 1

SOMMAIRE - INHOUD

La campagne électorale de mai 1965

Editorial,

par Marcel GREGOIRE.

La propagande électorale,

par Victor CRABBE.

Presse, radio et télévision belges dans la campagne électorale de mai 1965,

par Roger CLAUSSÉ.

Verkiezingsprogramma's,

door G. VAN DE PUT.

De propaganda vertaalt de verkiezingsgestalte van 23 mei 1965,

door Wilfried DEWACHTER.

Le rôle du candidat dans la campagne électorale,

par Raymond SKINKEL.

Les résultats des élections législatives du 23 mai 1965,

par Williams FRAEYS.

Bibliographie. Les élections en Belgique depuis 1831,

par H. LHOEST-OFFERMANN.



RES PUBLICA

REVUE DE L'INSTITUT BELGE DE SCIENCE POLITIQUE
TIJDSCHRIFT VAN HET BELGISCH INSTITUUT VOOR WETENSCHAP DER POLITIEK

La campagne électorale de mai 1965

- Editorial,
par Marcel GREGOIRE 5- 11
- La propagande électorale,
par Victor CRABBE 12- 23
- Presse, radio et télévision belges dans la
campagne électorale de mai 1965,
par Roger CLAUSSE. 24- 66
- Verkiezingsprogramma's,
door G. VAN DE PUT 67- 105
- De propaganda vertaalt de verkiezingsge-
stalte van 23 mei 1965,
door Wilfried DEWACHTER 106-127
- Le rôle du candidat dans la campagne élec-
torale,
par Raymond SKINKEL 128-132
- Les résultats des élections législatives du
23 mai 1965,
par Williams FRAEYS 133-146
- Bibliographie. Les élections en Belgique
depuis 1831.
par H. LHOEST-OFFERMANN 147-183

VOLUME VIII - BUNDEL VIII

1966 - 1

INSTITUT BELGE DE SCIENCE POLITIQUE * BELGISCH INSTITUUT VOOR WETENSCHAP DER POLITIEK

Etablissement d'utilité publique — Instelling van openbaar nut

CONSEIL D'ADMINISTRATION — BEHEERRAAD :

- Président - Voorzitter :** M. GRÉGOIRE, ancien Ministre de la Justice — oud-Minister van Justitie.
- Vice-président :
Ondervoorzitter :** J. VAN HOUTTE, sénateur, ancien Ministre des Finances, professeur à l'Université de Gand — senator, oud-Minister van Financiën, professor aan de Universiteit te Gent.
- Membres du Conseil :
Leden van de Raad :**
- L. CLAES, administrateur de Sociétés — vennootschapsbeheer.
 - V. CRABBE, chef de cabinet du Ministre de l'Intérieur, chef de travaux à l'Université libre de Bruxelles — kabinetchef van Ministerie van Binnenlandse Zaken, werkleider aan de Vrije Universiteit te Brussel.
 - R. DECLERCK, gouverneur de la province d'Anvers — gouverneur van provincie Antwerpen.
 - J. DUVIEUSART, sénateur, ancien Premier Ministre — senator, oud Eerste-Minister.
 - H. FAYAT, membre de la Chambre des Représentants, Ministre, secrétaire d'Etat aux Affaires européennes, adjoint au Ministre des Affaires étrangères, professeur à l'Université libre de Bruxelles — volksvertegenwoordiger, Minister, Staatssecretaris voor Europese Zaken, Adjunct bij de Minister van Buitenlandse zaken, professor aan de Vrije Universiteit te Brussel.
 - L. GYSELYNCK, professeur à l'Université libre de Bruxelles — professor aan de Vrije Universiteit te Brussel.
 - P. HARMEL, membre de la Chambre des Représentants, Premier Ministre, chargé de la coordination de la politique scientifique, professeur à l'Université de Liège — volksvertegenwoordiger, Eerste-Minister, belast met de coördinatie van het Wetenschapsbeleid, professor aan de Universiteit te Luik.
 - M.P. HERREMANS, publiciste, chargé de recherches à l'Institut de Sociologie de l'Université libre de Bruxelles (fondé par E. Solvay) — publicist, gecommitteerd onderzoeker aan het Sociologisch Instituut van de Vrije Universiteit te Brussel (opgericht door E. Solvay).
 - H. JANNE, ancien Ministre de l'Education nationale et de la Culture, professeur à l'Université libre de Bruxelles — oud-Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur, professor aan de Vrije Universiteit te Brussel.
 - A. MAST, conseiller d'Etat, professeur à l'Université de Gand — raadsheer bij de Raad van State, professor aan de Universiteit te Gent.
 - A. MOLITOR, chef de cabinet du Roi, professeur à l'Université catholique de Louvain — cabinetschef van de Koning, professor aan de Katholieke Universiteit te Leuven.
 - L. OPDEBEECK, secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de la fonction publique — secretaris-generaal van Ministerie van Binnenlandse Zaken en van het openbaar ambt.
 - P.H. SPAAK, membre de la Chambre des Représentants, Ministre des Affaires étrangères, chargé de la coordination de la politique extérieure, ancien Secrétaire général de l'OTAN. — Volksvertegenwoordiger, Minister van Buitenlandse Zaken, belast met de Coördinatie van het Buitenlands Beleid, oud-Secretaris-generaal van NATO.
 - L.E. TROCLET, sénateur, ancien Ministre, professeur à l'Université libre de Bruxelles — senator, oud-Minister, professor aan de Vrije Universiteit te Brussel.
 - P. WIGNY, membre de la Chambre des Représentants, Ministre de la Justice, professeur à l'Université catholique de Louvain — volksvertegenwoordiger, Minister van Justitie, professor aan de Katholieke Universiteit te Leuven.
 - Léo MOULIN, professeur au Collège d'Europe (Bruges) — professor aan het College van Europa (Brugge).
- Secrétaire général :** A. PHILIPPART, chargé de cours à l'Institut d'Etudes sociales de l'Etat (Bruxelles), chargé de mission à la Direction générale de la Recherche scientifique — Docent aan het Instituut voor Sociale Studiën (Brussel), gelastigde aan de algemene directie van het wetenschappelijk onderzoek.
- Secretaris-generaal :** H. VAN HASSEL, chef de travaux au centre néerlandophone de perfectionnement dans la gestion des entreprises auprès de l'Université catholique de Louvain — werkleider aan het Vervolmakingscentrum voor Bedrijfsleiding bij de Katholieke Universiteit te Leuven.
- Bureau :**
- M. GREGOIRE, président — voorzitter.
 - J. VAN HOUTTE, vice-président — onder-voorzitter.
 - V. CRABBE, administrateur-trésorier — administrateur-schatbewaarder.
 - L. CLAES et L. GYSELYNCK, membres — leden.
 - A. PHILIPPART et H. VAN HASSEL, secrétaires généraux — algemene secretarissen.
- RES PUBLICA : Directeur :** J. DE MEYER, professeur à l'Université catholique de Louvain — professor aan de Katholieke Universiteit te Leuven.
- Rédacteur en chef :
Hoofdredacteur :** Léo MOULIN, professeur au Collège d'Europe (Bruges) — professor aan het College van Europa (Brugge).

Comité de Rédaction : Mlle GOOSSENS; MM./de HH. M. BOEYNAEMS, A. BRUYNEEL, H.Fr. DE CROO, Cl. de GROULART, H. DELEECK, J. DE STAERCKE, W. DEWACHTER, W. GELDOLF, Ch.F. NOTHOMB, P. ORIANNE, H. PICARD, Ch. REBUFFAT, R. STEPHANE, A. VANDEN BRANDE, H. VAN HASSEL, G. VIDICK, D. WIGNY et/en M.H. MOULIN, secrétaire du Comité.

CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'INSTITUT — WETENSCHAPPELIJKE RAAD VAN HET INSTITUUT :

Président - Voorzitter : R. AUBERT (chanoine - kanunnik), professeur à l'Université catholique de Louvain — professor aan de Katholieke Universiteit te Leuven.

Membres - Leden :

- J. BARTIER professeur à l'Université libre de Bruxelles — professor aan de Vrije Universiteit te Brussel.
- M. BOEYNAEMS, professeur à l'Ecole royale militaire — professor aan de Koninklijke militaire School.
- J. BUCHMANN, professeur à l'Université catholique de Louvain — professor aan de Katholieke Universiteit te Leuven.
- J. DE MEYER, professeur à l'Université catholique de Louvain — professor aan de Katholieke Universiteit te Leuven.
- R. DEMOULIN, professeur à l'Université de l'Etat à Liège — professor aan de Rijksuniversiteit te Luik.
- J. DHONDT, professeur à l'Université de l'Etat à Gand — professor aan de Rijksuniversiteit te Gent.
- J. GERARD-LIBOIS, directeur du Centre de recherche et d'information socio-politiques.
- Ch. GOOSSENS, professeur à l'Université de l'Etat à Liège — professor aan de Rijksuniversiteit te Luik.
- H. HAAG, professeur à l'Université catholique de Louvain — professor aan de Katholieke Universiteit te Leuven.
- M. LIEBMAN, professeur à l'Université libre de Bruxelles — professor aan de Vrije Universiteit te Brussel.
- T. LUYKX, professeur à l'Université de l'Etat à Gand — professor aan de Rijksuniversiteit te Gent.
- E. SABBE, archiviste général du Royaume — Algemene Rijksarchivaris.
- J. STENGERS, professeur à l'Université libre de Bruxelles — professor aan de Vrije Universiteit te Brussel.
- J. WILLEQUET, professeur à l'Université libre de Bruxelles — Professor aan de Vrije Universiteit te Brussel.

Secrétaires - Secretarissen : A. PHILIPPART et H. VAN HASSEL.

PERSONNEL SCIENTIFIQUE DE L'INSTITUT — WETENSCHAPPELIJK PERSONEEL VAN HET INSTITUUT :

Chargés de recherche : A. PHILIPPART et I. RENS.

Attachés de recherche : J. PUISSANT, F. ROSSION, H. SCHAMP, J. VAN HILLE.

Chercheurs associés : J. GALLANT, E. GLANSDORFF, N. GOBLET, H. OFFERMANN, J. SION.

Auxiliaires scientifiques : W. PLAVSIC, C. REMY.

SIEGE DE L'INSTITUT : Hôtel de Sociétés scientifiques, 43, rue des Champs-Élysées, Bruxelles 5. Tél. : 48.79.65 -
ZETEL VAN HET INSTITUUT : C.C.P. n° 533.74 — Hotel der Wetenschappelijke Verenigingen, 43, Elyzeese Veldensstraat, Brussel 5. Tel. : 48.79.65 - P.C.R. n° 533.74.

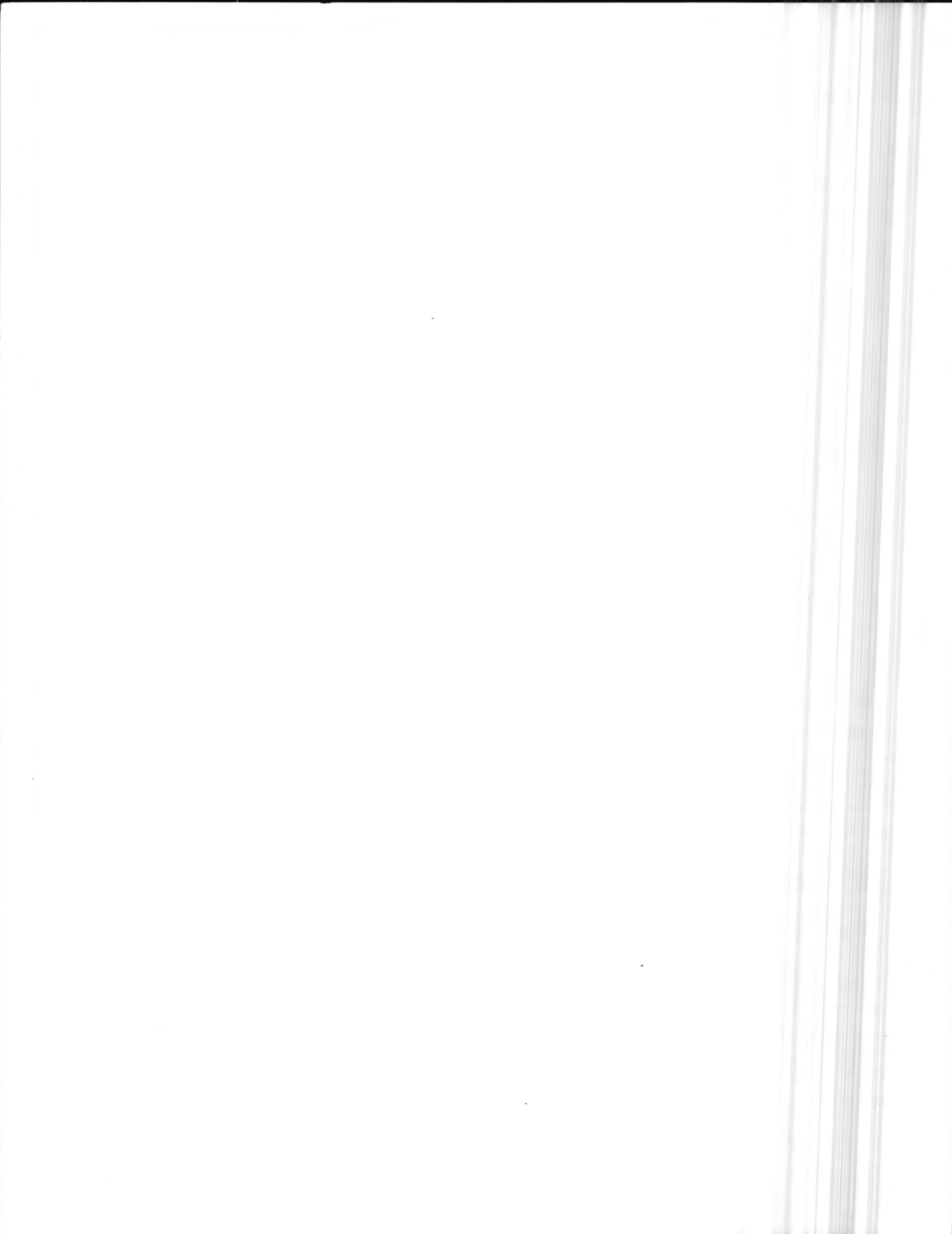
La reproduction, soit intégrale, soit abrégée, des articles est autorisée. Toutefois, les références doivent être indiquées avec précision (nom de l'auteur, titre de l'article, numéro et pages de la revue). Les droits de traduction sont réservés pour tous les pays.
L'Institut belge de Science politique n'assume pas la responsabilité des opinions émises ; celles-ci n'engagent que leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

De reproductie van de artikels, hetzij integraal, hetzij samengevat, is toegelaten. De referenties moeten nochtans nauwkeurig aangeduid worden (naam van de schrijver, titel van het artikel, nummer en bladzijden van het tijdschrift). De vertaalrechten zijn voorbehouden voor alle landen.

Het Belgisch Instituut voor Wetenschap der Politiek neemt geen verantwoordelijkheid op zich voor de uitgebrachte meningen ; deze verbinden slechts hun schrijvers. De niet opgenomen manuscripten worden niet teruggegeven.

Bibliographie : Il est rendu compte de tout ouvrage relatif à la science politique dont deux exemplaires sont envoyés au Secrétariat général de l'Institut.

Er wordt kennis gegeven van elk werk in verband met de wetenschap der politiek waarvan twee exemplaren aan het Algemeen Secretariaat van het Instituut worden gezonden.



La campagne électorale de mai 1965

Editorial

par Marcel GREGOIRE,

Président de l'Institut belge de Science politique.

★

Les élections du 23 mai 1965 feront vraisemblablement date dans l'histoire politique du pays. Il faut remonter très haut dans le passé pour retrouver l'exemple d'un déplacement de voix et de sièges aussi important. Or, ce bouleversement s'est produit en un temps de prospérité remarquable et alors que chacun, pratiquement dans tous les milieux, en était parfaitement conscient. En réalité, il traduit un ensemble de mutations sociales ; c'est ce qui le rend particulièrement significatif, car il pourrait être le début de changements importants dans la structure du pays.

La déconfectionnalisation.

Le premier trait qui caractérise ces élections et les différencie de toutes celles qui les ont précédées depuis au moins un siècle, c'est leur déconfectionnalisation.

Dans le passé, l'épiscopat manquait rarement de prendre position en matière électorale. Il s'en est, cette fois, rigoureusement abstenu. Avant la Seconde Guerre mondiale, les catholiques qui s'occupaient de politique ne cessaient d'en appeler à « Malines », comme à une entité souveraine et redoutable. Ce que « Malines » disait, ou, souvent aussi, ce qu'on lui faisait dire, passait pour vérité d'évangile. Qui, aujourd'hui, va encore y chercher des consignes ? Quelle est encore, en la matière, l'autorité de l'actuel Cardinal (voir ce qui se passe à Louvain) ? L'indépendance de nos dirigeants politiques à l'égard des autorités religieuses est — il s'agit là d'une évidence — plus grande qu'elle ne l'a jamais été.

Cette situation a plusieurs causes, qui ne jouent pas toutes de la même manière dans les diverses régions du pays et qu'il est peut-être utile de découvrir. On peut les classer en deux grandes catégories : celles qui tiennent à l'Eglise et celles qui tiennent aux partis, et particulièrement au PSC.

L'Eglise, tout d'abord, n'a pratiquement plus de revendications politiques à faire valoir : la question scolaire a été résolue d'une manière qui, par comparaison avec la plupart des pays, lui a assuré de larges satisfactions.

Par ailleurs, la motivation religieuse influence beaucoup moins qu'auparavant le comportement politique des électeurs. D'une part, l'anticléricalisme apparaît comme suranné ; ce n'est plus la foi religieuse qui passe pour une vieillesse, mais l'attitude qui consiste à s'en moquer, à la dénigrer, à militer contre elle : n'y a-t-il pas une fraction de la maçonnerie, traditionnellement hostile, qui est en train de recruter des adeptes jusqu'en Belgique et qui appelle de ses vœux un front commun de toutes les familles spirituelles ?

D'autre part, un approfondissement de la doctrine catholique a mieux dégagé les libertés qu'elle laisse aux fidèles dans le domaine du temporel et davantage fait apparaître ce qui distingue le relatif, multiple et divers, de l'absolu si rare (1). Une théologie épurée, une conception plus exacte du religieux et de la mission propre à l'Eglise ont incité prélats et prêtres à infiniment plus de pru-

(1) Ce n'est pas la première fois que les progrès de la science amènent à modifier le contenu des vérités religieuses. Il en fut notamment ainsi après la Renaissance.

dence dans leurs interventions. En même temps que les villes croissent, que les campagnes s'urbanisent et que se développent les multiples moyens de communication, d'information et aussi d'évasion, l'ingérence du clergé dans la vie quotidienne des fidèles et sa tutelle sur les mœurs se font infiniment plus discrètes qu'autrefois ; elles ne seraient plus, en effet, tolérées. Bien plus : ce n'est pas un paradoxe d'avancer qu'il s'est constitué un anticléricalisme catholique en ce sens que les catholiques les mieux instruits dans leur doctrine et les plus soucieux de faire apparaître dans toute sa lumière la transcendance de l'Eglise se révèlent, en même temps, des adversaires résolument hostiles à ses empiètements.

Une réflexion sur les exemples étrangers a renforcé leur conviction. Trop souvent, une collusion entre l'Eglise et le régime a fait participer la première aux aléas du second ou, en tout cas, aux critiques qu'il provoque ; le prestige, l'audience et les possibilités d'apostolat qu'assure à l'Eglise un statut d'entière liberté n'en sont que plus clairement apparus. Ce qu'enseignaient dans l'entre-deux-guerres, et au prix de quelles suspensions et de quelles calomnies, des précurseurs comme l'abbé Jacques Leclercq (aujourd'hui Monseigneur) et le chanoine Jean Dermine s'est trouvé confirmé par les faits, à savoir qu'il y a une correspondance certaine entre le cléricisme et l'anticléricalisme. Dans la mesure où l'Eglise ne paraît plus vouloir présider aux assauts des catholiques pour la conquête du pouvoir, elle cesse, du même coup, de provoquer certaines ripostes, sinon inévitables. En prenant ses distances à l'égard de certaines puissances sociales et de l'idéologie qu'elles incarnaient, en appréciant les institutions en fonction de la paix et de la justice plutôt qu'au regard de l'autorité et de l'ordre, en affichant, avec le Concile, un respect plus vif de la liberté de conscience, elle a prévenu bien des objections et désarmé pas mal de préventions.

Est-ce à dire que, dans cette évolution, tout est également pur et bénéfique ? Ce serait trop beau.

D'une part, il y a, sans doute un courant sincère vers le retour à la pauvreté ; en certains cas, cependant, on continue, sous ce couvert, à flatter la puissance : la différence, c'est que celle-ci a changé de camp. Un nouvel anticléricalisme pointe dans des groupes de droite ; ils réagissent avec humeur à certains sermons, à certains appels, à

certaines condamnations, à certains ostracismes. Le souci de certains milieux catholiques, qui se veulent, d'être, comme on dit, « dans le vent », entraîne à des excès qui, pour aller dans un sens opposé, ne sont pas moins irritants que ceux reprochés, à juste titre, aux milieux intégristes. La triste vérité, c'est qu'il est bien difficile de garder, même là où la matière le requiert et où les fonctions l'exigent, l'équilibre qu'il faudrait. Un manque de vraie charité est ainsi à l'origine de pénibles rancœurs et de regrettables malentendus.

D'autre part, le déclin de l'anticléricalisme s'explique tout autant par les progrès de la déchristianisation que par ceux d'une plus grande spiritualisation de la religion. L'Eglise effraie moins, parce qu'elle est moins puissante ; c'est parce qu'elle est moins présente qu'elle retient moins les regards, dussent ceux-ci être critiques. Il y a encore des traces d'attention dans l'anticléricalisme et les passions mêmes qu'il provoque constituent une marque d'intérêt. En revanche, avec l'indifférence, les braises de la curiosité sont définitivement éteintes.

* *

Quoi qu'il en soit, ce qui est acquis semble irréversible et l'on n'aperçoit pas l'épiscopat belge en revenir à d'anciens errements. L'intérêt évident de l'Eglise, en effet, c'est que des catholiques adhèrent, en nombre, aux trois partis principaux, en manière telle qu'aucun d'eux ne se risque à remettre en question ce qu'elle a obtenu. Les hommes étant ce qu'ils sont, il est clair qu'un parti ne s'inquiètera de ce que pense la hiérarchie que dans la mesure où sa clientèle s'en inquiètera également. A quoi bon chercher à la satisfaire si, pour des raisons de doctrine, aucun fidèle n'est autorisé à lui donner sa voix ? Qu'en revanche, les succès électoraux d'un parti dépendent de la neutralité des autorités religieuses, et ses dirigeants consentiront à beaucoup pour se l'assurer. Le difficile était d'en arriver là. Une fois cette situation acquise, elle présente tant d'avantages pour l'Eglise qu'on ne voit pas l'épiscopat œuvrer de ses propres mains à la compromettre.

Le mécontentement et les élections.

Le début de déconfessionnalisation de notre vie publique ne suffit cependant pas à expliquer les

résultats du scrutin du 23 mai. Certes, dans le nouveau climat religieux de notre pays, l'interdit qui pesait sur les catholiques a été levé. Il est clair, cependant, que si ceux qui, jusqu'alors, avaient voté pour le PSC avaient été satisfaits de l'action menée par celui-ci, ils ne l'auraient pas abandonné. Or, c'est un fait qu'il l'a été. Mais il ne l'a pas été seul, et ce qui est arrivé à d'autres partis est de nature à expliquer, semble-t-il, ses propres déconvenues.

Le tableau ci-dessous n'a pas toujours été suffisamment médité. C'est celui des pertes subies non seulement par le PSC et le PSB, mais par les gauches réunies : en 1965 par rapport à 1958 (22) et à 1961.

	Pertes par rapport à 1958 en %	Pertes par rapport à 1961 en %
Bruxelles		
PSC	38	14,58
PSB	35	14,29
PSB + communistes + gauches	27,8	11,77
Anvers		
PSC	28,5	13,19
PSB	24,6	9,87
PSB + communistes + gauches	15	6
Liège		
PSC	36	9,7
PSB	31,5	16,3
PSB + communistes + gauches	8,3	4,84

Ce tableau est fort net. Même si ce qu'a perdu le PSB est allé, en partie, à des partis plus « à gauche » que lui, il reste que la plupart de ceux qui l'ont quitté l'ont abandonné en faveur de formations qui prônaient, non pas une accentuation de sa politique et de ses tendances, mais le contraire.

Il en a, dès lors, été de même au PSC. Il est légitime, en effet, de classer à « gauche » les démocrates-chrétiens, dont non seulement les buts, mais les moyens pour y parvenir se différencient de moins en moins de ceux des socialistes traditionnels. Aussi bien chez les candidats que chez les électeurs, ce ne sont pas eux qui, en général, ont tourné le dos au PSC. (Il faut dire « en général », car en certains endroits de Wallonie, par exemple, les raisons linguistiques ont pu l'emporter.) En sorte que, là aussi, ce doivent être les agriculteurs, les classes moyennes et ceux qui se rapprochent de

ces dernières qui ont voté soit pour le PLP, soit pour la Volksunie.

Pour ce qui est du PLP, c'est l'évidence même. En ce qui concerne la Volksunie, les nationalistes flamands eux-mêmes le reconnaissent. M. Roosens (un dissident, il est vrai) est formel : pour lui, « le nationalisme flamand ne peut enregistrer des progrès que dans un contexte de glissement général vers la droite ». M. Schiltz, resté orthodoxe, soutient, lui, que son parti aurait mordu sur le PSB. Mais, dans la tendance qu'ici l'on constate, est-il tellement en contradiction avec M. Roosens quand il écrit que « les progrès de la Volksunie ne peuvent s'expliquer que par le ralliement à ce parti des employés hier encore orientés vers le socialisme et des ouvriers les plus développés » ?

C'est donc l'accès à un niveau de vie amélioré qui serait à la base de l'attitude des transfuges (3). En sorte que par un paradoxe assurément déconcertant, ce serait l'atteinte partielle, par les socialistes et les démocrates-chrétiens, des buts qu'ils poursuivent qui serait à l'origine de leur échec. A vrai dire, le phénomène n'est pas nouveau ; on l'a déjà rencontré aux Etats-Unis notamment, lorsqu'en récompense du standing meilleur que leur avaient procuré la majorité démocrate qu'ils avaient déléguée au Congrès, de nombreux Américains votèrent, la fois suivante, pour les républicains. Les collectivités sont cyniques, a constaté M. Sauvy : elles apprécient davantage les services à rendre que ceux qui ont déjà été rendus.

**

Ceci vaut qu'on s'y arrête un moment.

L'idéologie marxiste — et, dans la mesure où elle a suivi, l'idéologie démocrate-chrétienne — comporte une dévalorisation du politique au sens restreint du mot au profit de l'économique, et cette dévalorisation n'est pas sans danger. Elle part de l'idée juste que la liberté politique n'est souvent qu'un trompe l'œil si elle ne s'accompagne de l'égalité économique. Du coup, cependant, elle a tendance à négliger la première, comme si celle-ci

(2) *La Relève*, 3 juillet 1965.

(3) La revue *De Maand* (juin-juillet 1965) arrive somme toute aux mêmes constatations quand elle relève « l'abandon de la solidarité sociale par un nouveau groupe de salariés prospères ».

devait nécessairement découler de l'obtention de la seconde. Or, entre la liberté et l'égalité, et par conséquent entre la liberté politique et l'égalité économique, le moins qu'on puisse dire est qu'il n'y a pas toujours corrélation. Pour lutter contre les privilèges sociaux et provoquer leur disparition définitive, il faut avoir recours aux contraintes étatiques les plus diverses. Or, celles-ci deviennent de moins en moins supportables par l'homme moyen au fur et à mesure qu'il prospère.

« L'élévation du niveau de vie » explique M. Jean Fourastié (4) « libère chez l'homme moyen les forces centrifuges. En effet, les besoins végétatifs et primaires sont les moins diversifiés. C'est pourquoi les masses européennes découvrent seulement aujourd'hui les problèmes de l'individualisme... En matière économique et sociale, cette tendance à la diversité condamne les systèmes de répartition des biens par allocation, dans lesquels on impose à chacun son logement, son restaurant, ses loisirs...

Les revendications syndicales et politiques ont encore non seulement un vocabulaire mais un objectif collectiviste ; mais en fait, les réalisations individuelles (en matière d'habitat, de vacances, de transports, de soins médicaux...) sont déjà plus appréciées de la masse populaire que les solutions collectives ». Certes, ces solutions collectives s'imposent, à des titres divers, dans un grand nombre de domaines ; l'économiste Galbraith a, par exemple, constaté leur cruelle insuffisance aux États-Unis dans divers secteurs. Il reste que, dans l'avenir, de plus en plus d'efforts seront faits, d'une part, pour limiter les solutions collectives à l'indispensable, d'autre part, pour les personnaliser et les individualiser le plus possible.

Pareille théorie peut-elle déjà s'appliquer à la Belgique ?

Le gouvernement qu'a présidé M. Théo Lefèvre est certainement celui qui, dans l'histoire de notre pays, a été le plus orienté « à gauche » — et ceci, sous ma plume, n'a rien de péjoratif. Il l'a été, non seulement eu égard aux buts qu'il poursuivait, mais encore, et peut-être davantage, en fonction des moyens qu'il a utilisés. On sait, en effet, qu'user du pouvoir étatique pour briser les résistances jugées réactionnaires est une tradition jacobine, donc de gauche, à telle enseigne que « c'est dans la mesure où les communistes ont poussé cette attitude à l'extrême qu'ils ont pu apparaître comme

des hommes d'extrême-gauche » (5). Dans ce pays où, plus qu'en tout autre, les décisions sont le résultat de multiples consultations et négociations avec les groupes les plus divers et où l'autonomie communale, par ailleurs, constitue une solide tradition, le Gouvernement a multiplié les contraintes, qu'il s'agisse de soins de santé, des prix, de l'expansion universitaire et, surtout, des questions linguistiques. Il l'a fait d'une manière à laquelle la Belgique n'était pas habituée, sans égard, en certains cas, aux incidences budgétaires (sécurité sociale), n'hésitant pas, en d'autres, tantôt à violer un article précis et formel de la Constitution (obligations linguistiques imposées aux entreprises), tantôt à passer outre aux droits acquis (réglementation linguistique en matière administrative), tantôt à faire fi des désirs et des besoins des populations concernées (fixation de la frontière linguistique) et au risque, parfois, de devoir remettre sur le métier des lois insuffisamment réfléchies ou d'égarer l'opinion sur le véritable coût des réformes (6). Certes, en abordant de front les problèmes les plus chargés de passion, il a fait preuve de courage. A-t-il témoigné d'autant de discernement ? Lorsque l'opinion d'un pays est à ce point déchirée que le fait pour un groupe de dicter sa volonté sera durement et durablement ressenti par l'autre, la sagesse n'est-elle pas de suspendre et de patienter en attendant des circonstances plus favorables à des solutions raisonnables ? A terme, telle décision que l'on prétend imposer comme définitive, mais qu'une importante minorité se refuse à accepter ne coûtera-t-elle pas infiniment plus cher que la temporisation ? Certes, on peut en discuter. Force est de constater, en tout cas, que les passions linguistiques n'ont jamais été aussi vives que depuis le vote des lois qui devaient les apaiser et que, par ailleurs, eu égard à la nécessité de certaines tactiques pour se faire entendre des pouvoirs publics, on a vu, pour la première fois, user de vio-

(4) Les 40.000 heures, pp. 179 et 180, Paris, Laffont.

(5) Pierre FOUGEYROLLAS, *La conscience politique dans la France contemporaine*, p. 305, Paris, Denoël.

(6) Pour ma part, je me refuse à charger les hauts fonctionnaires de tous les péchés dont certains hommes politiques voudraient les accabler. A entendre ceux-ci, l'administration ou bien se serait grossièrement trompée sur le coût de certaines réformes ou bien n'aurait la possibilité de le chiffrer que très approximativement, en sorte que le public aurait à choisir entre la mauvaise foi et l'incapacité des fonctionnaires intéressés. Je crois qu'il faudra et très sérieusement, voir les choses de près. A peine de se discrediter, le régime ne peut accepter le renouvellement des manipulations de chiffres auxquelles se sont livrés les diverses autorités responsables.

lence des milieux qui, jusqu'ici, y avaient été réfractaires, comme les médecins, les professeurs d'université, les agents du ministère des Finances. N'a-t-on même pas vu naître un syndicalisme militaire et un syndicalisme des gendarmes ?

Ainsi s'éclairent, à mon sens, les résultats des élections. Ce ne sont pas les extrémistes qui ont triomphé; ce sont les milieux généralement modérés qui ont exprimé leur mécontentement à raison des tracasseries de toutes sortes dont ils ont été l'objet. Beaucoup plus encore que précédemment, les Belges n'ont pas voté principalement « pour » tel parti; ils ont voté « contre » tel autre ou tels autres partis.

C'est pourquoi le PLP a triomphé partout; et ses gains ne se limitent pas à Bruxelles: par rapport aux élections de 1958, le PLP a progressé de 81 % dans le Brabant, mais de 84 % dans la province d'Anvers et de 135 % dans la province de Liège.

En Flandre, les voix que la Volksunie a recueillies sont aussi celles de mécontents qui, catholiques, ne peuvent concevoir de voter pour d'autres listes que catholiques. Ont-ils, pour autant, adopté son programme extrémiste en matière linguistique? Ils n'auraient pas eu, en ce cas, à changer de parti, certains leaders du PSC flamand ne le cédant à personne sur ce point. Le succès de la Volksunie, certes, ne peut être contesté; avec les douze sièges qu'il a remportés, il reste cependant très relatif, surtout si on compare sa représentation à celle qui, dans une Chambre moins nombreuse, était celle, avant la guerre, du VNV, son père spirituel. On rendra d'ailleurs cette justice à ses dirigeants qu'ils ne s'y sont pas trompés.

En Wallonie, les fédéralistes et les wallingants n'ont pas davantage de motifs de se féliciter du résultat immédiat des élections. Quant au parti communiste, il a indiscutablement progressé, sans que son avance, cependant, on l'a déjà vu, compense les pertes subies par le PSB. Là encore, est-ce le contenu positif du programme communiste qui a séduit un grand nombre d'électeurs? Il faudrait d'abord savoir lequel et ne pas perdre de vue, notamment qu'en Wallonie, où ses gains sont les plus forts, le PCB s'est déclaré très clairement fédéraliste et a épaulé, de la manière la plus nette, les objectifs wallingants. Par ailleurs, on ne peut oublier qu'un ouvrier baignant, depuis

toujours, dans un climat anticlérical et qui a appris à considérer les libéraux, ou leurs succédanés, comme « les suppôts de la réaction » imagine difficilement d'exprimer son insatisfaction autrement qu'en votant communiste.

Quant à la réussite du FDF, elle est la plus pure manifestation du « contrisme », puisque cette formation se caractérise par l'absence de tout programme politique, sauf en matière linguistique. Et même en ce domaine, ce qu'elle réclame avant tout, c'est la liberté.

Je crois donc devoir, pour ma part, maintenir l'opinion que j'avais défendue au lendemain des élections (7) à savoir que ce qui fondamentalement, s'est exprimé le 23 mai dernier, c'est la protestation de catégories sociales devenues plus nombreuses et destinées à l'être sans cesse davantage, au fur et à mesure que les besoins primaires reçoivent satisfaction (8).

Vers le travaillisme ?

Y aura-t-il, à partir de cette constatation, une orientation nouvelle de notre vie publique et une mutation de nos partis ?

Chose surprenante : le plus grand effort de renouveau a été tenté par le parti qui, à tort ou à raison, passait pour le plus ankylosé, le plus dépassé et le moins apte au renouvellement. Il est vrai qu'il s'agissait pour lui, en quelque sorte, d'une opération survie. Il est vrai également que l'idée de « liberté » et tout ce qui est attaché retrouvent un écho qui leur donne figure d'avant-garde. Parviendra-t-il à consolider ce succès ? En bonne part, cela dépendra de lui : de la valeur des personnalités auxquelles il fera appel, de la foi que l'on pourra faire en ses promesses, de la cohérence de son comportement, des attitudes qu'il adoptera effectivement aux différents niveaux de ses inter-

(7) *Le Soir*, 3 juin 1965.

(8) Il est également intéressant de noter le fort pourcentage des votes de préférence, non seulement en faveur des candidats PLP et PSC mais également PSB. Est-ce là une manifestation de la « personnalisation » du pouvoir? Pas nécessairement. Toutefois, à partir du moment où, d'une part, les programmes des divers partis ne se distinguent que sur un petit nombre de points et que, d'autre part, ils couvrent de moins en moins une législature, la personnalité de l'élu reprend de l'importance (dans la mesure où il résisterait aux consignes des appareils) à raison des réactions de son tempérament.

ventions : bien des militants auront à dépouiller définitivement « le vieil homme » s'ils veulent que se concrétise définitivement le renouveau du PLP. Mais la réussite de l'expérience dépendra également de ce que vont décider ses deux grands rivaux.

* *

Que fera, par exemple, le PSB ?

D'aucuns prédisent un peu vite sa dislocation. En réalité, il n'est jamais si solide ni si attirant que lorsque de grands courants le parcourent, provoquant des chocs et des remous : qu'on se souvienne des fameux Congrès de Noël de l'entre-deux-guerres. C'est que toute idée neuve, tout mouvement d'adaptation, toute manifestation de vie produisent inévitablement de l'agitation. Un parti résigné, qui s'estime satisfait et où n'existe aucun désir de changement, tend, au contraire, à se figer et à décliner. Le jour où le PSB essaiera de cacher ses difficultés, plutôt que de les affronter, on pourra davantage craindre pour lui qu'il n'y a lieu de le faire actuellement.

Au crédit du PSB, il reste que, compte tenu de la répartition de ses effectifs dans les diverses régions du pays, il est, pour l'instant, le plus « national » des trois partis. A quelques exceptions près (mais il en est d'importance), ses leaders paraissent parmi les moins contaminés par le virus linguistique ; beaucoup d'entre eux — le Congrès qu'ils ont tenu après les élections prouve qu'ils sont la grande majorité — réalisent la diversion que celui-ci apporte dans la poursuite de leurs objectifs économique-sociaux. Mais, pour le PSB aussi, le problème principal est de s'adapter à la profonde évolution économique-sociale du pays. Et ce n'est pas une mince affaire.

Il est encore partagé, pour l'instant, sur le sens à donner à cette évolution, sur le point de savoir en quoi consiste le véritable progrès et quelle doit être, désormais, l'orientation de son action. Va-t-il opter pour une démocratie à l'américaine, une démocratie à la scandinave ou une démocratie genre populaire, c'est-à-dire à base de nationalisations, de planification obligatoire et d'abandon des mécanismes du marché ? Il n'est que trop clair, que par ailleurs, celui qui est propriétaire de sa maison, dispose d'une automobile, regarde chaque soir la télévision et/ou prend régulièrement des vacances n'est plus le prolétaire pour lequel le

socialisme a tant fait. Il est non moins évident que le tertiaire ne cesse de croître aux dépens non seulement des professions agricoles, mais de tous les métiers manuels lesquels, à leur tour, font appel à un matériel de plus en plus compliqué et exigent une formation de plus en plus poussée.

Le PSB paraît donc, lui aussi, fut-ce à terme plus éloigné, acculé au renouvellement.

Se laissera-t-il tenter par le travaillisme ? Doctrinalement, rien, ou guère, ne s'oppose à ce que des catholiques votent pour un parti dont la doctrine s'est singulièrement évaporée. Toute une partie de l'intelligentsia catholique est, par ailleurs, gagnée aux idées de gauche. Enfin, à la différence de la SFIO ou du PSU, le PSB ne butte pas sur l'obstacle de la laïcité (il a signé le pacte scolaire) et il ne trouve pas, dans les partis communistes (le « moscoutaire » et le « chinois ») une très redoutable concurrence. Mais ce qui reste, et qui fait hésiter ceux qui pensent à l'avenir, ce sont ses références à une idéologie dépassée qui, pour être le plus souvent verbales, n'en sont pas moins, pour beaucoup encore, effarouchantes ; reste le style cassant et autoritaire de certains de ses leaders ; subsistent encore certaines habitudes mentales et certains réflexes qui ne parviennent pas à disparaître. En sorte que, malgré le prestige de dirigeants comme MM. Spaak et Van Acker, on trouve encore très peu de catholiques pour militer au sein du PSB : ils ne s'y sentiraient pas à l'aise.

Il faut d'ailleurs noter que, par un souci de loyauté qui les honore, ses dirigeants n'ont jamais « tendu la main » aux catholiques, de la manière dont l'ont fait, suivant qu'ils le jugeaient opportun, les communistes. Ils ne le feront pas davantage tant que subsistera l'actuelle coalition gouvernementale : elle ne résisterait pas à ce qui serait considéré comme un débauchage organisé. Mais les temps changent, des objectifs de plus en plus communs doivent presque nécessairement engendrer une action toujours plus intégrée. Qui l'emportera : l'exemple français, si M. Guy Mollet triomphe définitivement de M. Gaston Defferre, ou l'exemple allemand ? Verra-t-on un jour apparaître une union qui pourrait être le prélude à une fusion ? Il y aurait là, indiscutablement, un danger pour le PSC qui, déjà fortement grignoté sur sa droite, court le risque d'être également amputé sur sa gauche.

* *

Qu'est, en effet, le PSC ? Un rassemblement d'électeurs issus de tous les milieux sociaux sur la base des principes chrétiens ou, plus familièrement, une sorte d'union nationale « des Belges qui vont à la messe ». Il est et a toujours été traversé de nombreux courants qui ne réussissaient pas, cependant, à le disloquer tant que restait solide le ciment confessionnel. Sa force doctrinale s'est évidemment trouvée fort compromise du jour où il n'y a plus eu à combattre pour ou contre des objectifs religieux (9). Est-ce une vraie faiblesse à une époque où les idéologies subissent l'éclipse que l'on sait (10) ? Le PSC aurait pu — et il l'a fait pendant plusieurs législatures jusqu'à frôler la majorité absolue — satisfaire une clientèle composite en définissant, de manière précise, les positions à prendre concrètement pour adapter le pays aux vastes mutations qui sont en train de transformer l'Europe. Toutefois, entraîné par son aile flamande largement majoritaire, il s'est fait le héraut de la législation linguistique à base de contrainte et, pour réussir dans ce domaine, il a sacrifié à maintes reprises, au profit de son partenaire socialiste, ses positions traditionnelles en d'autres domaines.

On comprend mal ces préoccupations et moins encore la tactique qu'elles ont inspirée. Ce n'est pas en Flandre que le parti est menacé : il y reste de très loin le premier. Il a, certes, reculé au profit de la Volksunie mais très précisément, dans la mesure où dans son souci d'enlever à l'extrémisme ses attraits, il s'est mis à le flatter. Quelle différence à cet égard, avec le PSB qui, lui, a maîtrisé l'extrémisme en le combattant impitoyablement. En tout cas, le résultat est là : à l'heure actuelle 70 % environ des adhérents du PSC se recrutent dans la partie flamande du pays. En revanche, le parti est, en importance, troisième à Bruxelles et troisième en Wallonie, en sorte que c'est à Bruxelles et en Wallonie qu'il devrait regagner du terrain. Sinon, s'il continue sur son actuelle lancée, il risque, ni plus ni moins, de perdre sa vocation nationale, les élus wallons et bruxellois n'y pouvant plus jouer de rôle que dans la mesure où ils se rallient aux vues de la majorité. L'autonomie accordée à ses deux ailes en matière culturelle — mais où commence et où s'achève le domaine de la culture ? — enrayera-t-elle cette tendance ? Le fédéralisme à

deux qui, de l'avis des politicologues, est pratiquement impossible dans un pays, pourrait-il, au contraire, prolonger l'existence du parti ? Maintenant que les revendications flamandes sont à leur tour satisfaites, réussira-t-il, même en pays flamand, à éviter que ne le quittent les différents milieux que l'on range dans la catégorie des classes moyennes ? Déserté et sur sa droite et dans les régions francophones par une partie de ses troupes, penchera-t-il encore davantage à gauche et en faveur des Flamands, ce qui lui fera perdre de nouvelles tranches d'adhérents jusqu'ici restés fidèles ? Ce sont là, on l'avouera, autant de questions inquiétantes. Il faudra beaucoup d'adresse et beaucoup de mesure aux dirigeants du PSC ou encore beaucoup d'erreurs et d'outrances chez ses concurrents, pour qu'il se sorte de ce mauvais pas. Et ce, malgré le soutien de divers groupements sociaux, à qui une déconfectionnalisation de la vie publique pourrait finir par enlever leur raison d'être, ce qui explique leur intervention, pour certains inédite, au cours de la campagne électorale.

*
**

En attendant le pays politique se situe comme suit : en Flandre, le PSC domine, avec comme second le PSB ; en Wallonie, le PSB domine, avec comme second le PLP ; à Bruxelles, le PLP domine avec comme second le PSB. Comme, par ailleurs, les deux questions les plus épineuses qui se posent, pour le moment, en Belgique sont le problème linguistique et celui des finances publiques, on réalisera immédiatement que les coalitions gouvernementales possibles non seulement ne sont pas nombreuses, mais que toutes seront à base de compromis entre les partis associés au pouvoir. Cette circonstance risque de peser lourd sur toute la législature et de causer bien des difficultés à nos hommes politiques.

(9) A la différence de la DC italienne, le PSC n'a même jamais tenté d'élaborer une théorie de l'interclassisme ou union des classes.

(10) Ce qui fait également tort au PSC, c'est l'amenuisement de certaines catégories sociales dont l'évolution économique diminue l'importance numérique (agriculteurs, travailleurs indépendants). Les couches modernes qui les remplacent (cadres, employés) ne pourraient être séduites que par un programme précis et dynamique.



La propagande électorale

par Victor CRABBE,

Chargé de recherches à l'Institut de Sociologie Solvay.
Chef de travaux à l'Université libre de Bruxelles.

★

Notre sujet est certes fort délicat à traiter, vu les résultats électoraux qui ont tantôt infirmé, tantôt confirmé, d'une manière plus nette que précédemment, les prévisions et les moyens mis en œuvre. Nous essayerons néanmoins de répertorier et d'analyser les procédés de propagande pour voir comment ils ont « animé » la campagne électorale.

Si nous avons à parler de rythme à ce sujet, nous devrions dire que cette période et la propagande qui y est liée, ont tardé à se manifester. Un mois avant la date des élections, le calme régnait encore presque d'une manière absolue. L'atmosphère dénotait certes par rapport à celle qui a caractérisé la même époque avant les élections communales de l'an dernier. Cette situation est due à la fois aux vacances de Pâques qui, de plus en plus, arrêtent la vie politique, économique et sociale. La « lourdeur » des grands partis et le nombre moins élevé de candidats à élire — le nombre des aspirants parlementaires et des candidats conseillers provinciaux est en effet de loin inférieur à celui des mandataires communaux — ont fait le reste.

De plus, une part de l'opinion publique et de la presse ainsi que le premier des partis de l'opposition, le parti de la liberté et du progrès, avaient considéré les élections communales d'octobre 1964 comme étant la préfiguration de celles qui nous occupent. Toutefois, malgré la propagande et les procédés de stratégie parlementaire dont il a été fait usage — par exemple, les interpellations parlementaires —, force nous a été de constater que le « matériel » des avant-dernières élections n'a pas beaucoup servi aux dernières. Les élections du 23 mai 1965 ont engendré une propagande pro-

pre, notamment dans le sens du vedettisme, du personnalisme, du développement des relations publiques et du style « barnumesque ». Il a cependant fallu attendre les trois dernières semaines de la campagne électorale pour que ces traits se manifestent d'une manière frappante.

**

Les grands partis politiques ont « quadrillé » le pays au moyen de plusieurs affiches successives au thème ou au motif symbolique.

Nous avons relevé, entre autres :

a) *Pour le parti social-chrétien :*

1. — Le thème du carillon servant de toile de fond à l'idée d'une programmation et d'un contrat à conclure pour quatre ans : durée de la nouvelle législature. (Annexe I, A.)

2. — Celui du nœud routier, témoin des travaux publics déjà entrepris et de ceux pouvant encore être réalisés. (Annexe I, B.)

3. — L'affiche, affreuse en soi, qui se fonde sur des brins de muguet rangés comme des haricots verts donnant à peine un relief suffisant aux initiales du parti (Annexe I, C.)

b) *Pour le parti socialiste belge :*

1. — Le thème du gosse casqué à la fière allure d'un motocycliste réfléchissant, gage du modernisme de l'action socialiste. (Annexe I, D.)

2. — L'affiche qui s'est un peu trop fait attendre et qui, d'ailleurs, n'est pas en concordance absolue avec les réalités économiques et sociales du moment, à savoir celle du billet de mille francs garanti chaque semaine. (Annexe II, E.)

3. — Celle du jeune ménage debout sur une double échelle et occupé à rafraîchir la tapisserie de son appartement.

4. — Celle du jeune homme et de la jeune fille à l'arrêt du vélo-moteur qu'ils ont enjambé.

5. — Celle dont la diffusion a sans doute été limitée à l'agglomération bruxelloise et qui représente le ministre des Affaires étrangères Paul-Henri Spaak, porteur d'un message de paix, de socialisme, d'unité pour le pays et d'essor pour la ville de Bruxelles, capitale du Royaume. (Annexe I, F.)

c) *Pour le parti de la liberté et du progrès :*

1. — L'affiche de la dernière chance et ses trois bouées de sauvetage.

2. — Celle de la vie chère avec un assortiment très varié des produits dont le prix a augmenté « par la faute du gouvernement ». (Annexe I, G.)

3. — Celle de l'averse cinglante dont les traînées de pluie évoquent la réforme fiscale, la législation linguistique et la législation sur l'assurance contre la maladie et l'invalidité.

**

N'allons pas au-delà de ce rappel sommaire. Laissons de côté le thème de la quatrième affiche lancée par le parti de la liberté et du progrès mais que celui-ci a dû retirer de la circulation parce qu'elle avait exagéré le dénigrement de l'adversaire sur la question de la réparation des dommages aux inciviques.

Contentons-nous de dire que l'électeur belge a fini par vivre dans une ambiance de propagande effrénée. Etant donné les dimensions des affiches et les emplacements des panneaux publicitaires sur lesquels elles ont été placardées, il est indéniable que peu de personnes ont négligé de les apercevoir. Encore faut-il se demander si chacun a été directement impressionné par elles. Nous nous permettons d'en douter, sauf peut-être pour l'une d'entre elles ; celle concernant l'augmentation du coût de la vie.

Les programmes électoraux n'ont pas été publiés par voie d'affiche. Un seul parti a fait exception à la règle : le parti communiste orthodoxe. Le parti de la liberté et du progrès a fait du sien un « livre de poche ». Son tirage, comparé à celui des véri-

tables ouvrages édités de cette manière, ne représente pas grand'chose. Il est vrai que les programmes électoraux que l'on retrouve dans l'une ou dans l'autre brochure, ont avant tout donné lieu à des congrès pour lesquels la presse et les autres organes d'information ont fait un effort de diffusion nécessaire. Aux congrès s'ajoutent les conférences de presse tenues par les secrétariats nationaux des partis. Le succès de celles-ci a compensé fort heureusement le manque d'attrait des meetings, à l'exception des meetings contradictoires plus spectaculaires et plus animés (1) ou des débats et colloques plus intellectuels ou mondains organisés par telle ou telle société de conférences, avec droit d'entrée à l'appui ! Bien entendu, la radio et la télévision ont également joué un rôle en ce domaine. Elles l'ont fait par le truchement d'émissions spéciales. Telles celles des « tribunes libres » et celles des émissions « Face à l'opinion ». Leur concours s'est borné toutefois à la vulgarisation de certaines questions sans pour autant donner une vue suffisante sur l'ensemble des programmes.

Serions-nous dans l'erreur en préférant à ces initiatives qui, pour la plupart, se situent dans un cadre de mesures générales, les actions plus spéciales ressortissant au groupe des *mesures particulières* ?

Celles-ci comportent incontestablement les faits et gestes des candidats et ceux des petits partis ou des partis d'opposition.

Commençons par examiner la stratégie des partis non gouvernementaux.

Nous avons vérifié à leur sujet le bien-fondé d'une loi de science politique qui pourrait être énoncée comme suit : les petits partis et les partis d'opposition font débiter plus tôt leur campagne électorale ; ils la mènent souvent avec une étonnante maîtrise. Cette situation peut paraître paradoxale surtout si l'on tient compte du fait que les grands partis qui, en l'occurrence, sont ceux de

(1) Voir, par exemple, le meeting contradictoire du 26 avril 1965 organisé au Théâtre national de Belgique avec les débatteurs suivants : M. Guy Cudell, député socialiste de Bruxelles et bourgmestre de Saint-Josse ; M. Saint-Remy, député du parti social-chrétien et M. N. Hougardy, sénateur, vice-président du parti de la liberté et du progrès. Tel aussi celui du 19 mai qui a eu lieu au Centre culturel d'Uccle entre M. Paul-Henri Spaak, Ministre des Affaires étrangères et Vice-premier ministre et M. Jacques Van Offelen, député PLP et bourgmestre de la commune d'Uccle.

la coalition gouvernementale, disposent de moyens ou d'instruments d'information plus immédiats, presque, peut-on dire, « à la portée de leurs mains ». Mais ils passent « à côté d'eux » ou se montrent encore aussi peu experts dans leur usage que le phénomène inverse produit toujours ses effets. Les partis d'opposition sont en effet plus libres pour affirmer leur présence et pour retenir l'attention de l'opinion publique, même si les moyens mis en œuvre restent plus primitifs et ne dépassent pas le stade de la propagande par banderoles servant à la connaissance de leur dénomination ou à celle d'un slogan unique.

Sait-on que des brochures ont été publiées par le gouvernement pour rendre compte de son action à la manière de ce qui est courant, par exemple, en Grande Bretagne ? Citons à ce titre :

« Quatre ans d'activité au ministère de la prévoyance sociale — « Synthèse des principales réalisations — 25 avril 1961 — 25 avril 1965 ».

« Bilan de la politique d'éducation nationale 1961-1965 — ministère de l'Éducation nationale et de la Culture. »

« Une législature au ministère des travaux publics — mai 1961 — mai 1965. »

« Le progrès social par l'expansion économique — ministère des Affaires économiques et de l'Énergie 1961-1965. »

Mais ces brochures n'ont pas été considérées comme « intégrées » à la propagande électorale.

Ont dépassé le stade des moyens d'action *primaires* au point de se hisser au niveau de la stratégie des partis moyens ou des grands partis, avec le facteur « rapidité » en plus :

1. — La volksunie, dans la région flamande du pays.

2. — Le parti wallon des travailleurs, évidemment en Wallonie.

3. — Le front démocratique des francophones, dans l'agglomération bruxelloise.

4. — Le parti communiste orthodoxe qui participe toujours aux campagnes électorales avec un appareil important.

5. — Le parti de la liberté et du progrès, dans plusieurs régions du pays.

Notons précisément que ces cinq partis ont re-

cou, pour l'organisation de leur propagande — et le parti de la liberté et du progrès l'a fait parmi les tout premiers — à la technique du rassemblement ou du congrès. Ils y ont trouvé évidemment les avantages de la présence de la presse, de la radio et de la télévision.

Nous sommes donc loin d'attribuer uniquement le « retard électoral » des grands partis à la discussion des questions constitutionnelles et à l'accord de la table ronde qui en est sorti pour le PSC et pour le PSB.

* *

Les autres facteurs qui ont joué à l'avantage des petits partis ou des partis moyens nous paraissent être les suivants :

1. Le bénéfice de la « division » ou l'affirmation de positions plus radicales a joué, notamment par rapport au parti socialiste, en faveur du parti wallon des travailleurs, du parti communiste ou de toute autre formation apparemment plus « gauchissante » (l'Union des Gauches socialistes, par exemple.

2. La volksunie a tiré profit, malgré les difficultés auxquelles elle aussi a été aux prises sur le tard et qui a abouti à son écartèlement par le « front der vlaamse demokraten », de la discipline profonde et de la conviction parfois agressive de ses militants.

3. Le front démocratique des francophones a trouvé son origine et toutes ses possibilités d'action dans certains mouvements de protestation ou de défense linguistique préalablement constitués dans l'agglomération bruxelloise ainsi que dans la région de Louvain et qui, à quelques exceptions près, ont facilité ou précipité sa présence dans la campagne électorale (2) avec des possibilités de propagande étonnantes mises d'emblée à sa disposition (3).

4. Quant au parti de la liberté et du progrès,

(2) Le front démocratique des francophones a ouvert sa campagne électorale dès le 12 février 1965.

(3) Le rassemblement pour le droit et la liberté créé en 1963 pour protester contre la politique linguistique, avait interrogé les présidents des trois partis traditionnels pour leur demander dans quelle mesure ils s'engageraient à revoir les lois linguistiques.

N'ayant pas reçu les engagements qu'il espérait, le RDL annonça son intention de faire campagne aux élections pour le front démocratique des francophones.

Le pro-recteur de l'Université libre de Bruxelles, M. W. De Keyser, démissionna à ce moment du RDL. Celui-ci déclara que les défections se réduisirent à celle de cette personnalité.

Bien qu'il ait cru pouvoir jeter un pont — mais il n'a pas réussi à le faire en raison de la résistance des partis gouvernementaux — entre les élections communales de l'an dernier et les élections législatives du 23 mai 1965, il faut admettre que son entrée en lice dans l'arène de la campagne électorale remonte plus précisément à cet événement qui mérite d'être dénommé l'« Anabase du Heysel ».

*
**

L'« Anabase du Heysel » date du 28 mars 1965. On ne saura jamais avec exactitude pour l'information scientifique si cette manifestation fut un véritable congrès ou bien si celle-ci se réduisit à un simple rassemblement d'à peu près dix mille personnes, estime-t-on. Nous y découvrons quant à nous la préfiguration en Belgique, notamment avec un renfort de fanfares, d'hostess et de majorettes, de l'atmosphère d'événements semblables aux « conventions » américaines — abstraction faite des candidats à présenter ou à départager. Le PLP innova ainsi par rapport aux concentrations traditionnelles sur la voie publique que le parti socialiste et les mouvements chrétiens étaient seuls à pouvoir réaliser.

C'est de cette époque également que datent les premiers ustensiles de la campagne électorale : les disques aux chansonnettes anti-gouvernementales dont le refrain en veut surtout au Premier Ministre, M. Théo Lefèvre (4), les éponges bleues nécessaires au « grand nettoyage » et, ne l'oublions pas, bien que sa distribution fût un peu postérieure, le faux billet de mille francs dont l'effigie coutumière de Gerhard Kremer dit Mercator a été remplacée par celle du Premier Ministre (5).

Bien qu'elle ait failli donner lieu à poursuite judiciaire, on peut admettre que l'opération « Mercator » a été plus réussie que celle ayant consisté dans l'envoi de lettres de faire-part annonçant le « décès » du Gouvernement ou dans la distribution de « pro-justicia » par lesquels le PLP mettait celui-ci en accusation devant l'opinion (6).

*
**

Des « shows », c'est-à-dire des séances de variétés ou de music-hall, ont parfois été intégrés à la campagne électorale. Il en a été ainsi, par exemple, dans la région d'Anvers et dans celle de Gand.

Le spectacle avait été organisé dans cette ville au KNS (Koninklijke Nationale Schouwburg), avec le concours d'un clown, d'acrobates et d'une vedette de la chanson flamande, Lise Marke. Pendant l'entr'acte, les candidats et tout particulièrement le premier ministre, M. Théo Lefebvre, dispensèrent un peu de bonne parole. La présence du président du parti social-chrétien avait été annoncée. Celui-ci fit cependant faux bond, délibérément selon toute vraisemblance.

Dans la suite, à Mons, le parti socialiste organisa un dimanche après-midi sur la grand-place un « show-meeting » où le rythme du jazz, le claironnement des cliques et le mouvement des danses populaires se mêlèrent aux harangues.

La visite de Gaston Defferre était attendu. Il ne vint pas mais fit lire une lettre dans laquelle il souhaitait au PSB le plus mérité des succès électoraux !

L'« Anabase du Heysel » a été filmée. La projection de ses principaux épisodes a alimenté ou a entrecoupé certains meetings organisés par le parti de la liberté et du progrès, notamment dans l'agglomération bruxelloise.

*
**

Passons au secteur des *futilités* qui est moins important que celui des *ustensiles* proprement dits : à l'attirail des disques, des éponges bleues et des billets de banque falsifiés s'ajoutent des crayons du genre bic marqués aux initiales des partis, un amas de petits flacons d'eau de cologne destinés à plaire aux électrices et une kyrielle de boîtes d'allumettes à l'effigie de tel ou tel candidat.

L'imitation d'un télégramme de luxe assorti de quelques brins de muguet (annexe II, I) ainsi que le recours au style télégraphique à la fois pour souligner l'importance de la date du 23 mai et pour résumer le programme électoral d'un parti ont été plus ou moins heureusement pratiqués. Il en est de même des « faux passeports » (annexe II, J)

(4) La rengaine est en effet :

« Et vian ! passe-moi l'éponge
Pour effacer Théo ».

Quelques semaines plus tard sortait de presse également un ouvrage satirique consacré uniquement au Premier Ministre : « l'Anthéologie » de Claude-Jean Michel (Éditions La Bulle).

(5) Voir annexe II, H.

(6) Ces différentes « opérations » ont été reproduites à Namur le 17 avril 1965 pour y ouvrir la campagne électorale.

pour la liberté et le progrès à l'adresse d'un certain Monsieur Lebelge. Incontestablement ce document valait plus que le dépliant de modéliste de la haute couture vantant les mérites d'une robe de cocktail et signalant les incomparables mérites de la liste n° 13 avec les prix des différents modèles susceptibles d'être obtenu.

Nous avons pu enfin intercepter un tract plein de cordialité, au sens propre et au sens figuré, avec le texte suivant ronéotypé :

« Wallons — Flamands.

» Les promesses ne font pas le bonheur et en période électorale, on sème à tous vents.

» Les hommes sensés seront d'accord pour dire que la raison, l'équité et le cœur doivent être intimement liés dans le gouvernement d'une nation.

» Par votre voix, exigez qu'il en soit ainsi en Belgique.

» PDF. Votez Paul Carçan — Liste 14. Défense des faibles — Protection des Animaux ».

Il n'y a pas eu de document au style plus naïf que celui-ci. Quel avantage en aurait pu tirer un artiste tel qu'Edgard Tjijdgat !

*
**

Jetons un coup d'œil sur les autres tracts : affichettes, journaux, libelles et cartes avec photo personnelle.

Les affichettes n'ont pas été seulement placardées dans l'arrondissement même du candidat. Telles, par exemple, celles du socialiste dissident et esseulé d'Anvers, M. Camille Huysmans. Elles se retrouvent dans l'agglomération bruxelloise. Nul, d'ailleurs, plus que ce candidat n'a pu se faire interviewer ou procéder à de fort longues déclarations dans la grande presse de la capitale.

Les tracts, journaux et libelles, en une ou en deux feuilles, ont émané d'à peu près tous les partis. La distribution des premiers d'entre eux a pu remonter assez loin dans le temps ; elle n'a pu, pour ce motif, exercer l'effet que l'on en attendait : nous visons entre autres, pour le dire, les manifestes des parlementaires socialistes d'une région qui se sont groupés, avant le poll, pour justifier leur action du passé et pour y trouver le gage de celle pour l'avenir.

Certains tracts ont été délibérément équivoques. Il en est même qui ont fait croire, en première page, à l'existence d'un parti de plus dans l'agglomération bruxelloise, à vrai dire : le quinzième. Mais il en profitait pour reproduire le manifeste des bourgmestres et des chefs de groupe PLP de Bruxelles et pour mettre en garde ses lecteurs contre les « voix perdues ». Autant dire qu'il invitait dès lors à voter pour le parti qui l'avait lancé : le parti de la liberté et du progrès. Ce document rend bien compte de l'opération de « ramassage » décidée par ce parti. La campagne électorale qui a précédé les élections du 23 mai 1965 n'a connu aucune propagande intense en faveur de l'abstention ou de la remise de bulletins blancs. Sur ce point, elle se distingue absolument de celle des élections précédentes.

*
**

Il n'y a pas que les partis politiques qui aient envoyé des tracts au cours de la campagne électorale. Des mouvements ou groupes de pression sont également intervenus de leur propre initiative. D'autres ont manifestement été sollicités par les candidats eux-mêmes. Des affiches particulières distinctes de celles des partis et des pages publicitaires qui sont la reproduction de celles-ci, en sont résultées pour d'aucuns.

Telle celle de la « Ligue wallonne et francophone » de Bruxelles qui est venue à la rescousse de deux candidats socialistes. (Annexe II, K.)

Les recommandations « panachées » émanent des mouvements d'extrême droite et ce n'est pas uniquement pour des motifs d'ordre linguistique qu'ils procèdent de la sorte.

Le fédéralisme est également banni par eux. Ils ont été amenés à condamner ainsi le front démocratique des francophones et, bien entendu, ils distinguent les hommes politiques « honnêtes » (sic) de ceux qui ne le sont pas et qui sont dénommés simplement « politiciens ». Le système de la case de tête est condamné au même titre que toute forme d'abstention. (Annexe II, L.)

Nous saisissons encore sur le vif, de cette façon, ce qui nous paraît être l'un des traits les plus caractéristiques de la campagne électorale qui vient de se terminer.

N'oublions pas non plus que les transfuges et les « éliminés » de la dernière heure envoient leurs

propres tracts comme le font les partis eux-mêmes. (Annexe III, M.) Il est même un candidat exclu d'une liste à la dernière minute qui a réclamé au parti les cinq mille francs qu'il avait dû verser pour frais d'organisation du poll.

Ce qu'il a envoyé, était presque une sommation en règle !

*
**

Au sein des partis politiques, la propagande fait florès. Les candidats écrivent aux électeurs qu'ils croient sensibles à leur prose. Les enveloppes sont belles ; plusieurs d'entre elles sont affranchies d'un timbre de trois francs. On les ouvre comme s'il s'agissait de son propre courrier et on commence à lire les tracts électoraux.

La propagande des présidents de partis, du moins en ce qui concerne deux d'entre eux : le parti social-chrétien et le parti de la liberté et du progrès, a certes été prédominante au cours de la campagne électorale. Le président du PSC, M. Paul Vanden Boeynants, a été parmi les premiers à faire placarder des affiches personnelles. Sa manœuvre ou celle de son parti a consisté à affirmer que sa personnalité n'était contestée ni par les Flamands, ni par les Wallons et que, par conséquent, elle représentait une valeur politique certaine, à même de recueillir beaucoup de suffrages.

De leur côté, les journaux du parti de la liberté et du progrès sont nombreux à publier en première page une photographie du président M. Omer Vanaudenhove en l'assortissant du slogan : « PLP. Ni à gauche, ni à droite. En avant, avec Omer Vanaudenhove ».

Le rôle des présidents de partis dans la politique belge, les charges qu'on leur impose et surtout les tâches qu'ils s'assignent, font qu'ils jouent de plus en plus un rôle de vedette. Et ils le font d'autant plus lorsque, par leur âge, par leur physionomie et par leur comportement personnels, ils savent qu'ils sont acceptés par l'opinion publique.

Les présidents des grands partis nationaux sont parmi les premiers à être dans ce cas, peut-être à l'exception de celui du parti socialiste belge. Mais ce parti dispose d'une personnalité de rechange, du moins dans l'agglomération bruxelloise : nous visons de cette manière le Vice-Pre-

mier Ministre, ministre des Affaires étrangères. M. Paul-Henri Spaak a en effet été doté d'affiches personnelles avec sa photo de pied et les trois mots : Europe — Socialisme — Bruxelles. Il n'a pas conservé, pour autant, le nombre de votes de préférence qui ont été les siens aux élections législatives de 1961.

A côté de la propagande axée sur la personnalité des présidents de partis ou sur celle de leurs chefs de file, il convient de mentionner celle qui, d'une manière diversifiée mais intense, a été menée par la plupart des candidats du parti de la liberté et du progrès. L'aspiration au « vedettisme » a entraîné avec elle une propagande personnelle très poussée. Celle-ci a été à peu près générale dans toutes les régions du pays.

*
**

Un autre cas particulier de propagande personnelle est celui du ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique, M. Arthur Gilson, notamment depuis son mauvais classement au poll de son parti, le (PSC). (Annexe III, N.) Sa propagande s'est certes accrue depuis ce moment. On peut dire d'elle qu'elle a pleinement réussi puisque le verdict électoral lui a permis de redresser une situation assurément compromise.

Parmi les manifestations organisées par lui et qui, paradoxalement ont recueilli plus de succès que celles dues à la direction même des partis, il faut citer le meeting tenu dans la salle de la Madeleine à Bruxelles. Il n'est point douteux que ce meeting a été mieux suivi que celui organisé dans la même salle notamment par le parti socialiste belge pour ouvrir la campagne électorale à grands renforts de personnalités dans l'agglomération bruxelloise.

Convenons-en toutefois : l'affluence à un meeting n'est pas, comme telle, révélatrice de son influence. Toutes les manifestations de ce genre ont un public « obligé » qui, de ce fait, accepte l'événement sans en tirer profit.

Mais la réussite de l'opération Gilson réside précisément dans le fait qu'il a pu obtenir cette assistance. On y découvre l'un des aspects du travail accompli par l'organisation qui gravite autour du ministre et qui, tantôt, œuvre pour lui directement, tantôt, se préoccupe d'agir d'une manière plus

générale en illustrant le thème de « Bruxelles — Capitale ».

Deux ou trois grandes affiches, largement répandues, en sont le produit (6). Il est curieux de constater que celui-ci a malgré tout influencé la propagande d'autres hommes politiques. Telle, par exemple, celle du ministre Paul-Henri Spaak.

Le second tour de « l'opération Gilson » a été consacré plus spécialement à la propagande même du Ministre. Celle-ci a donné lieu à l'affichage de banderolles : Gilson, Tiens bon !, à la distribution de tracts analogues et à des caravanes publicitaires diffusant la bonne cause dans l'agglomération bruxelloise. L'action du ministre dans le domaine de la Fonction publique a été magnifiée par deux tracts au moins (annexe III, N) ainsi que par une luxueuse brochure pleine de graphiques.

Ajoutons-y les réunions plus générales de jeunes gens qui se sont tenues au domicile privé du Ministre et l'accueil d'une cinquantaine de personnes au siège même de son cabinet, pour appuyer ou pour contredire ses vues.

Le tout s'est passé avec le concours d'hebdomadaires à large diffusion du type de *Paris-Match* ou encore avec l'aide de certains périodiques belges parmi les moins prisés qui soient, étant donné qu'ils sont uniquement destinés à la propagande commerciale. Nous considérons de la sorte la publication intitulée *Belgique n° 1*. Le recours à des journaux de ce genre atteste la préoccupation de rechercher des sympathisants ou tout simplement des électeurs dans les masses nettement *apolitiques*.

D'autres hommes politiques ont également fait parler d'eux dans la même feuille (voir le n° du 7 mai 1965 pour MM. G. Cudell et O. Vanaudenhove, et celui du 21 mai 1965 pour MM. Paul-Henri Spaak et R. Saint-Remy).

Des interviews ont été données également dans la presse d'information générale de tendance nettement anti-gouvernementale (voir, par exemple, le *Pourquoi Pas?* du 7 mai 1965, p. 53 et s. la rubrique « Un bock avec... » est consacrée au candidat socialiste Jean-Claude Baudoux).

Le dédoublement du *Pourquoi Pas?* ou, mieux, son concurrent : l'hebdomadaire *Spécial* réserve ses

colonnes à plusieurs personnalités politiques au nombre desquelles le ministre Fayat trouve fort bien son compte (7).

L'article nuancé et, somme toute, élogieux qui lui est consacré coïncide précisément avec son

(7) Voir annexe IV.

La propagande de M. Arthur Gilson, ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique en faveur de Bruxelles-Capitale a donné lieu à la question parlementaire n° 75, posée le 9 février 1965, par les députés De Clercq et Jeunehomme (Ch. des Repr. session 1964-1965 - 2 mars 1965. Questions et réponses, p. 473).

En voici le texte :

« La presse en général fait actuellement grand état d'une série de trois affiches, de dimensions imposantes, qui recouvrent les murs de la capitale depuis quelques jours et dont l'auteur responsable est un certain M. Poulette, 54, avenue des Arts, à Bruxelles.

« Certains parlementaires ayant déclaré publiquement que la campagne électorale était ouverte (voir M. Collard, président du PSB), l'honorable ministre de l'Intérieur, qui signe ces affiches « Arthur Gilson », sans autre qualité, semble leur embotter le pas. Que la campagne électorale soit ouverte ou non, le pays se trouve de toute façon à peu de temps de l'ouverture du scrutin législatif. Qu'on le veuille ou non, les affiches en question prennent donc l'allure d'affiches électorales.

« Dans ces conditions, l'honorable Ministre voudrait-il nous dire si c'est lui-même personnellement, ou le parti auquel il appartient, qui supporte les frais de cette campagne, ou si celle-ci est financée à charge du Trésor public de l'Etat? Dans ce dernier cas, nous désirerions connaître le montant total de la dépense et l'imputation budgétaire précise qui l'autorise. »

Le Ministre a répondu comme suit :

« Les affiches apposées dans l'agglomération bruxelloise n'ont d'autre objet que de dégager les idées-forces de la politique poursuivie à l'endroit de la capitale :

» Encourager le développement de la grande agglomération (notamment par la création de la première intercommunale BI d'agglomération ni de projet de fédération de communes);

» Créer les conditions d'accueil de tous les Belges dans la capitale;

» Faire de Bruxelles un centre européen, ouvert à toutes les cultures;

» Ce n'est pas la première fois qu'un ministre utilise pareil moyen pour informer le grand public. Il ne s'agit nullement, d'agglomération ni de projet de fédération de communes);

» Néanmoins, en l'occurrence, j'ai tenu à éviter toute charge budgétaire quelconque, et je répète que cette campagne n'a été financée en rien par le Trésor public.

» C'est à l'initiative spontanée de diverses personnalités soucieuses d'assurer à Bruxelles ses chances réelles de développement, tant au plan européen, qu'a été conçue cette initiative. Il n'est pas étonnant que, dans le climat d'incertitude quant à l'avenir de la capitale, que les prises de position extrémistes entretiennent, la volonté se manifeste de plus en plus de définir le vrai rôle de Bruxelles et de garantir toutes les chances de l'avenir.

» Tous ceux que préoccupent les intérêts d'une Belgique unie et de sa capitale ne pourront, par conséquent, que se réjouir que ces idées, qui sont défendues par le parti social-chrétien depuis de nombreuses années, et qui sont à la base de l'action du gouvernement, soient largement partagées par une grande partie de l'opinion bruxelloise.

» Tous ceux qui contribuent au succès de cette campagne contribuent ainsi à assurer l'avenir de Bruxelles dans un pays uni ».

(8) Voir *Spécial*, n° 6, 13 mai 1965 : « Fayat; être flamand, est-ce difficile? », pp. 9-14 (par O. Marchal). Voir aussi le numéro précédent du 6 mai 1965 pour le ministre A. SPINOY (Antoine Spinoz, au 16, rue de la Loi), pp. 9-12 (par Fr. Monheim).

offensive de propagande personnelle déclenchée sous la forme de cartes postales illustrées ou par le truchement de lettres signées par tel ou tel membre de son cabinet.

*
**

Ayons égard maintenant à la propagande personnelle faite sans recours aux tracts ni à la presse.

Le président du parti social-chrétien a déclaré au début de la campagne électorale que celle-ci pouvait se faire aussi bien dans les salons que par des meetings.

Il est indéniable que l'opinion publique attache de plus en plus d'importance à l'action personnelle, à la présence des candidats et l'on sait tout ce que peut rapporter une politique basée sur ces facteurs tant au poll qu'aux élections elles-mêmes.

Les bals des bourgmestres, dont la date a été délibérément reculée et où les jeunes maîtres se dépensent avec coquetterie, les déjeuners — débats chers aux jeunes sociaux-chrétiens, ainsi que les banquets organisés à la faveur de tel ou tel candidat PLP ont également donné l'occasion de se faire remarquer dans le bon comme dans le mauvais sens parce que certaines de ces manifestations conduisaient au paiement d'un écot destiné au financement de la campagne électorale.

Il est avéré également que certains candidats ont recherché des contacts non seulement avec les jeunes (voir certains aspects de l'opération Gilson) (9) mais aussi, fait nouveau, surtout du côté du parti socialiste — avec les milieux des cadres.

Ceux-ci ont de même été contactés par d'autres candidats parlementaires pour s'affilier à un nouveau syndicat : la Confédération générale des Cadres et des Travailleurs intellectuels.

Un élément fâcheux de la campagne de l'année 1965 fut, sans aucun doute, la tentative de solliciter le sentiment patriotique de l'électeur par une affiche malencontreuse montrant comment un chef de la collaboration était, somme toute, venu à bout du gouvernement en fonctions par le dépôt de certains projets de loi en faveur des inciviques.

Ce document, répétons-le, a été retiré de la circulation.

D'autres incidents moins graves émaillèrent la campagne électorale. Ne parlons pas du chantage qui, à notre avis, fut très modéré. Mais ne manquons pas de citer cette bonne farce de type estudiantin qui a visé à projeter électriquement sur la façade d'un building d'une compagnie d'assurances, dont on sait les attaches avec un parti déterminé, les initiales d'une formation politique concurrente.

La voie publique a bénéficié également par endroits de ce supplément d'éclairage. On était loin à ce moment des programmes électoraux et des plates-formes détaillées des partis.

*
**

Les élections du 23 mai 1965 ont été des élections « de sentiment », d'options résultant d'autres faits que ceux de la campagne électorale elle-même dont cependant la dernière période fut assez nerveuse.

Lorsque le jour vint, chacun se rendit aux urnes, piétinant les ultimes affichettes répandues sur le sol et regardant une dernière fois les panneaux des hommes-sandwiches de corvée, fort peu convaincus de l'utilité du rôle qu'on leur faisait jouer.

A quatorze heures, les bureaux de vote fermèrent leur porte. Le dépouillement des bulletins commença avec un certain retard.

On travailla ferme pour classer et pour dénombrer comme il se doit les votes émis sur des listes trop nombreuses.

Dans la soirée, la radio et la télévision firent connaître des résultats partiels. Ceux-ci firent partie d'un programme de variétés, lui-même entrecoupé d'interviews obtenues de personnalités ou d'hommes politiques.

On ne resta pas longtemps dans l'indécision.

Les élections du 23 mai 1965 restèrent cependant celles d'une situation compliquée et d'une diversité négative, signe dominant de la société moderne.

(9) Voir aussi la fréquentation des cercles estudiantins par les parlementaires MM. Spaak, Vanaudenhove et Wigny ont, par exemple, pris la parole au Cercle politique et social de l'Université catholique de Louvain.

A

ENSEMBLE FORTS ET JUSTES



1965 / 1970

**LA CHANCE DE
CHAQUE REGION**

B



C

chances égales pour les

FEMMES

*ère nouvelle
nouvelles solutions*



POUR...
**LA PAIX
ET LE BIEN-ÊTRE
DU PEUPLE**



**P.H. SPAAK
VOTEZ SOCIALISME**

Après la Belgique et les Pays-Bas, le P.H. Spaak, Vice-Président du Conseil des Ministres, a été élu Président du Conseil des Ministres de la Communauté. Mais l'effort doit être poursuivi.



F

G

D

H



BELGES, cette information vous intéresse :

Le COMITE D'ACTION NATIONALE — C.A.N. — pour l'UNITE DU PAYS ET LA LIBERTE LINGUISTIQUE vous dit :

- NE REMETTEZ PAS UN BULLETTIN BLANC = vous favorisez l'adversaire.
 - NE VOTEZ PAS EN CASE DE TETE = vous servez ainsi un mauvais candidat
 - EMETTEZ UN VOTE DE PREFERENCE = CHOISISSEZ VOTRE CAND.
- Nous avons sélectionné pour vous

Sur la liste du P. L. P. (n° 3)

pour la Chambre :
Les 5 premiers (sortants) sont bons
COMBAU BULLET CARLY NICOLAS
WILLIOT PIREY

**BRUXELLOIS !
WALLONS et FRANCOPHONES !**

NE PRENEZ PAS VOS VOIX SUR DE PETITS LIÈGES
VOTEZ POUR VOS DEFENSEURS DE TOUJOURS

PAULUS JEAN - PIERRE	FRANCK JACQUES
--------------------------------	--------------------------

NOUS CANDIDATS A LA PROVINCE dans le 2^e VRANCKX (26) CARPEAUX (26)



**PLUS DE CASE DE TETE AUX
ELECTIONS LEGISLATIVES.**



PAR
r le
rope.
l'auto-
sinaires
du pays.
dit aussi
t primes
levées.

**VISA POUR L'
BIEN-ETRE S'**

**CLASSES MOYENNES - INDÉ-
PENDANTS - AGRICULTEURS.**

- Pension à 32.000 frs, première étape vers les 48.000 frs
- Expression de l'enquête sur...

ETAT MEMBRE DU CONSEIL DE L'EUROPE
STAAT LID VAN DE RAAD VAN EUROPA

PLP - 1965

ROYAUME DE BELGIQUE
KONINKRIJK BELGIE

M. Lebelge

PASSEPORT POUR LA LIBERTÉ ET LE PROGRÈS
PASPOORT VOOR DE VRIJHEID EN DE VOORUITGANG

TELECONTRAT '65 - '70

MIEUX VIEUX MADAME 23 MAI DATE IMPORTANTE POUR ACCROITRE LES CHANCES DE LA FEMME - STOP - ELLE DOIT BENEFICIER PLEINEMENT FACILITES ET PROGRES MODERNES - STOP - VOULEMS LUI ASSURER LIBRE CHOIX DANS ORIENTATION DE SA VIE PERSONNELLE, FAMILIALE, PROFESSIONNELLE - STOP - EGALITE DE SALAIRES ET POSSIBILITES ACCRUES DE TRAVAIL A TEMPS PARTIEL - MEILLEURS SERVICES D'AIDE FAMILIALE ALLOCATION FAMILIALE 1.500 F 3ème ENFANT - BOURSES D'ETUDES MULTIPLIEES PAR TROIS - STOP - LES ELECTRICES PLUS NOMBREUSES QUE LES HOMMES VOTENT PARTI N° 1. (c) YAN DEN BOEDENANTS, PRESIDENT PARTI SOCIAL CHRETIEN

**VISA
POUR LA
LIBERTE**



**VISA
POUR LE
PROGRES**



comme postier, je voterai SOCIALISTE

OBJECTIF

pour les pensionnés invalides chômeurs

1000 VRAIS FRANCS PAR SEMAINE + UN PECULE DE VACANCES

VOTEZ PSB

J

K (Paulus-Franck)

E

Pour l'introduction immédiate de la semaine des 40 heures
 Pour 4 semaines de congé payé
 Pour la pension à 60 ans et à 75 pour cent du salaire moyen

Votez U.G.S. UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE N° 4

TELEGRAMMES P.L.P.

ACHATS

- Franc solide par la suppression des gaspillages et la compression de l'emploi assurée par des réserves conjoncturelles
- Stabilité de l'emploi assurée par des réserves conjoncturelles
- « vaches malgrées »
- Indice révisé reflétant l'évolution réelle du coût de la vie
- Journaux gratuits, notamment par la détaxation des pensions
- Exemptions de taxes.

PROSPERITE

- Politique de hauts salaires avec priorité au salaire dit des retenués sociaux.
- Liberté de travail pour les pensionnés et revalorisation des pensions des fonctionnaires. 65.000 logements « productifs » un logement par famille.
- Faire des candidats professionnels.
- Egalité sociale pour les travailleurs.
- Allocations familiales égales pour tous
- Allocations familiales (minimum vital) sans enquête
- Parité pour les agriculteurs. Travail co-ordonné des produits agricoles au coût réel de leur production.

EQUITE

- Emancipation économique et sociale de la classe du travail féminin.
- Portes ouvertes aux jeunes par le droit de travailler dans la province et la commune, réajustement des salaires pour les jeunes travailleurs
- Statut spécial pour les travailleurs qualifiés
- Économies des handicaps. Amélioration de l'habitat
- Intégration des handicapés. Amélioration des conditions de travail
- Indemnisation équitable des personnes du travail
- Défense efficace des droits sociaux et des libertés.

LIBERTE

- Liberté de citoyens pour franchir des bords de révisions des lois législatives Gilson-La Liberté
- Création d'une large zone de rencontre
- Des institutions responsables : no power
- Publication d'exécuteurs
- Recherche sur l'effacement universel et significatif.

INFRASTRUCTURE

- Vote du plan Vandenhove de 15 ans par 100 km d'autoroutes par an.

ARMEE

- Forces helvétiques d'intervention en Allemagne au service de l'interieur composées de militaires. Du

SANTE

- Politique de santé au service de l'homme et de la collectivité
- Couverture intégrée des grands risques.
- Réforme du régime hospitalier.
- Lutte contre la pollution de l'air et du sol

LOISIRS

- Relais de télévision couvrant la totalité de la France
- Politique culturelle et des sports stabilisée.

TREVE DE PLAISANTERIES !

La politique dirigiste de M. Spinoz

le charbon est plus cher
 le pain est plus cher
 le sucre est plus cher
 le café est plus cher
 le fromage est plus cher
 le lait est plus cher
 le macaroni est plus cher
 le journal est plus cher
 le tram est plus cher
 le bus est plus cher
 le train est plus cher
 le téléphone est plus cher
 le timbre est plus cher
 le loyer est plus cher
 la margarine est plus cher
 la chicorée est plus chère
 la bière est plus chère
 la cigarette est plus chère
 la radio est plus chère
 la cotisation G.S. est plus chère

... s'est soldée par un échec :

TOUT EST PLUS CHER

Par cette liste d'adhésions d'anciens militants socialistes, nous prouvons que nous sommes restés fidèles à la ligne du P.C.F. du P.S.U. et du P.S.I.

FRANCOPHONES
 Démocrates Antifascistes

Votez de vos forces qui font et font croître la liberté sociale de la France et de la Europe.

AUX ELECTIONS DU 23 MAI
 VOTEZ EN MASSE

UNE VRAIE REVALORISATION DE LA FONCTION PUBLIQUE

20.000 millions de francs

Plus de

Depuis le 1er juillet 1962

C'est le total des avantages nouveaux accordés au secteur public, par :

- LE RELEVEMENT DES TRAITEMENTS
- LA MAJORATION DES ALLOCATIONS DE FOYER ET DE RESIDENCE
- LE DOUBLIEMENT DU PECULE DE VACANCES

sont par les améliorations des carrières :

- NOUVEAUX DEBOUCHES
- PRINCIPALAT
- CARRIERES PLAINES

De multiples améliorations

- indemnités de déplacement
- allocation de changement de résidence
- augmentation de multiples indemnités
- beneficiation aux prisonniers de guerre
- nouveaux régimes d'absences pour maladie

Un nouveau statut DES AGENTS DE L'ETAT

statut renoué, amélioré et garanti contre l'arbitraire

Agents du secteur public !

DE CETTE CEUVRE, LE PRINCIPAL ARTISAN A ETE LE MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE

Arthur GILSON Liste No 1

13ème CANDIDAT DEPUTE

Les travailleurs sont assez forts pour faire triompher leur volonté de renouveau



Pour la paix et le progrès social
 Pour les réformes de structure et le fédéralisme
 Pour un contrôle efficace du peuple sur ses élus

par le REFERENDUM D'INITIATIVE POPULAIRE

N° 7

FRONT DÉMOCRATIQUE DES OUVRIERS

FRANCOPHONES

Sous le patronage du R.D.L. (Rassemblement pour le Droit et la Liberté), qui groupe plus de 600 professeurs d'Université.

VIGNY

... donné la preuve de son indépendance en quittant la gauche parce que le dirigisme et la politique d'assujettissement des classes, dont ce parti avait fait son objectif principal, heurtaient ses conceptions et sa fidélité à une véritable justice sociale.

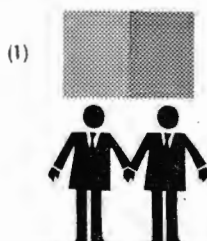
... à la tête d'une très importante entreprise de terrassement, il connaît mieux que personne et, à la fois, les problèmes du patron et ceux de l'ouvrier.

... ses réalisations au sein de sa propre entreprise, ses projets d'avenir dans le sens social et économique plaident plus en sa faveur que n'importe quel « programme électoral » truffé de promesses platoniques!

VY
 endant
 P
 S
 I

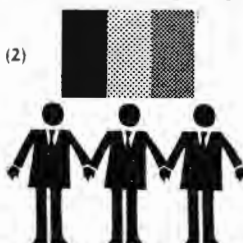
nous savons pourtant très bien
ce que doit être une "grande agglomération"

Bruxelles... ouverte à tous les Bruxellois



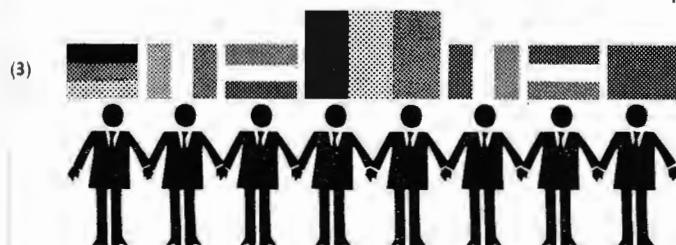
nous savons pourtant très bien
ce que doit être une "capitale..."

Bruxelles... ouverte à tous les Belges



nous savons pourtant très bien
ce que l'Europe attend de nous...

Bruxelles... ouverte à tous les Européens



(1) Couleurs de la ville. (2) Couleurs de la Belgique. (3) Couleurs des pays du Marché commun.

Presse, radio et télévision belges dans la campagne électorale de mai 1965

Les rapports entre communautés

par Roger CLAUSSE,

Professeur à l'Université libre de Bruxelles

et ses collaborateurs du Centre national d'Etude des Techniques de Diffusion Collective :

Gabriel THOVERON, Anne PATERNOSTRE,

Claude GEERTS, Holde LHOEST-OFFERMANN, Annette KIRKPATRICK,

Françoise BOLLE DE BAL et Dominique VANDERVAEREN.

★

Comme en 1958, comme en 1961, le *Centre National d'Etude des Techniques de Diffusion Collective* a étudié à la demande de l'*Institut Belge de Science Politique*, le comportement de la presse, de la radio et de la télévision au cours de la campagne pour les élections législatives du 23 mai 1965.

L'enquête de 1965 est en même temps plus complète et plus approfondie que les deux précédentes. Et elle est aussi plus sûre sur le plan de la connaissance scientifique.

Elle a porté, non plus sur un échantillon (toujours discutable) mais sur la *totalité des quotidiens* ; elle analyse, au titre de première expérience, un *choix d'hebdomadaires* ; elle étudie la *radio et la télévision* dans leurs activités journalistiques et elle s'intéresse tout particulièrement à une expérience instructive de la télévision, le déjà fameux *Face à l'Opinion*.

Après avoir noté que notre enquête s'est étendue sur *six semaines* et non sur quatre comme en 1961, nous dirons qu'elle n'a plus été la simple répétition des enquêtes précédentes en passant en revue l'ensemble de la campagne électorale ; elle a concentré son attention sur un sujet privilégié : *les rapports entre les communautés belges*, dont on sait la richesse, la diversité et l'importance.

Enfin, le travail que nous venons de terminer apporte une amélioration marquée sur le *plan méthodologique*, bien que nous soyons loin encore

d'avoir établi une méthodologie sûre pour les études et recherches portant sur les techniques journalistiques de diffusion, les *mass media* des américains. Notre équipe de chercheurs et d'enquêteurs a pu travailler dans de meilleures conditions, avec de meilleurs moyens et sous un meilleur contrôle.

Nous pouvons donc dire, sans fausse modestie, que notre troisième enquête présente un intérêt plus grand que les deux premières, qu'elle est en net progrès sur les autres.

Malheureusement, le rapport *in extenso* d'enquête est trop long (plus de 400 pages) et trop touffu (par l'abondance des questions traitées), pour qu'il puisse trouver place dans cette revue ; il fera l'objet d'une publication ultérieure à l'intention des spécialistes. Ici, il va nous falloir sacrifier beaucoup de choses, même intéressantes, pour ne retenir que l'essentiel et le général au détriment de la diversité, de la variété, des nuances, du contingent et du particulier. Bien plus, nous exposerons nos résultats par constatations synthétiques pour inscrire le maximum de matière dans le minimum de place, et ce, malgré le caractère fastidieux du procédé (1).

(1) Nous avons particulièrement élagué parmi les constatations confirmant purement et simplement l'acquis des enquêtes précédentes. C'est pourquoi la connaissance de ces travaux, et particulièrement de celui de 1961 (publié dans le volume III, n° 4 de *Res Publica*) facilitera largement la lecture de la présente étude et en augmentera l'intérêt.

PREMIERE PARTIE

LA PRESSE

Introduction : les échantillons

Quant aux quotidiens.

L'univers de notre enquête comporte les éditions-mères de tous les quotidiens belges d'information générale, à l'exclusion de leurs éditions régionales qui auraient compliqué notre tâche sans apport positif ; nous avons exclu aussi, pour la même raison, les quotidiens spécialisés et les journaux bi-ou tri-hebdomadaires. Restent 30 titres dont on trouvera les caractéristiques (appartenance politique, tirage, lieu d'édition, langue) dans le tableau I.

Quant aux hebdomadaires.

Il ne pouvait être question d'étudier l'ensemble des hebdomadaires belges, (et assimilés = publications à périodicité très espacée), parce qu'il est trop disparate, trop volumineux et trop peu connu. Pour cette première prise de contact, nous avons opéré un choix, dont nous dirons tout de suite qu'il est discutable ; mais il est le meilleur qu'il soit possible d'établir, pour une étude sur les élections, dans l'état actuel de nos connaissances scientifiques.

Le voici :

a) Hebdomadaires commerciaux indépendants :

Europe Magazine, conservateur d'extrême droite.

De Nieuwe, flamingant de gauche.

Le Phare-Dimanche, catholique-conservateur.

Pourquoi Pas ?, indépendant, officiellement neutre, libéralisant.

Spécial, créé le 8 avril 1965, orientation de droite ?

b) Quotidien du septième jour :

Dimanche Presse.

c) Hebdomadaires satiriques :

Pan, orientation originale, collaborateurs de droite, non-conformiste, satirique.

't Pallieterke, flamingant de droite.

d) Hebdomadaires de partis, mouvements, tendances (hebdomadaires « partisans »).

Parti Social Chrétien (PSC) : *Temps nouveaux* (officiel) ; *La Relève* (à gauche du parti).

Parti de la Liberté et du Progrès (PLP) : *Demain-Politique* (officiel) ; *Volksbelang*.

Parti Socialiste (PSB) : *La Voix Socialiste* (officiel) ; *Links* (gauche socialiste flamande).

Dissidences socialistes :

Union de la Gauche Socialiste et Parti Wallon des Travailleurs : *La Gauche* (socialiste de gauche).

Front Wallon : *Front Wallon* (wallingant fédéraliste).

Mouvement Populaire Wallon : *Combat* (syndicaliste de gauche wallon).

Partis Communistes :

Parti Communiste Belge (PCB), « tendance Moscou » : *Le Drapeau Rouge Magazine*.

Parti Communiste « grippiste » (PCg), « tendance Pékin » : *La Voix du Peuple*.

Parti Ouvrier Révolutionnaire (trotskyste) : *Lutte Ouvrière* (bi-mensuel).

Volksunie : *Volksunie Weekblad* (nationaliste flamingant de droite).

Parti National : *La Nation Belge* (mensuel).

Jeune Europe : *Jeune Europe* (néofasciste, nationaliste européen, anticommuniste) (bi-mensuel).

CHAPITRE PREMIER

L'ANALYSE QUANTITATIVE

INTRODUCTION : DEFINITIONS ET METHODES

L'analyse quantitative compare les différents modes de structuration « physique » des textes consacrés à un même sujet ; ici, la campagne électorale et les rapports entre les communautés belges. L'intérêt de cette analyse réside dans le fait que le journal s'exprime non seulement par son contenu substantiel (qualitatif) mais aussi et dans une large mesure par la « mise en valeur » physique des textes (quantitatif).

TABLEAU I

L'UNIVERS DES QUOTIDIENS	APPARTENANCE POLITIQUE							Tirages		LIEU D'EDITION							Langue							
	« Neutres »	PLP	PSC conservateur	PSC centriste	PSC démo-chrétien	PSB orthodoxe	PSB gauche	PC orthodoxe	Grand	Petit et moyen	WALLONIE						FLANDRE			Français	Néerlandais	Allemand		
											Charleroi	Eupen	Liège	Namur	Tournai	Verviers	Anvers	Cand	Hasselt					
L'Avenir du Tournais		X									X										X			
Het Belang van Limburg			X																				X	
La Cité					X																	X		
Le Courrier de l'Escaut			X																			X		
La Dernière Heure		X							X		X										X	X		
Le Drapeau Rouge			X																		X	X		
La Gazette de Liège			X					X				X									X	X		
Gazet van Antwerpen			X						X									X				X		
Grenz Echo			X								X													X
Indépendance			X					X			X											X		
Le Jour	X						X			X		X			X						X	X		
Le Journal de Charleroi						X				X		X									X	X		
Het Laatste Nieuws		X						X		X		X									X	X		
La Libre Belgique		X		X				X		X		X									X	X		
Le Matin		X		X				X		X		X					X				X	X		
La Métropole			X					X		X			X				X				X	X		
La Meuse	X			X				X		X			X								X	X		
De Nieuwe Gazet		X						X		X		X					X					X		
Het Nieuwsblad			X					X		X		X									X	X		
De Nieuwe Gids			X					X		X		X									X	X		
La Nouvelle Gazette		X						X		X		X									X	X		
Le Peuple						X		X		X		X									X	X		
Le Rappel			X					X		X		X									X	X		
De Standaard			X					X		X		X									X	X		
Le Soir	X							X		X		X									X	X		
Vers l'Avenir				X				X		X		X									X	X		
Het Volk					X			X		X		X					X				X	X		
Volksgazet						X		X		X		X					X				X	X		
Vooruit						X		X		X		X					X				X	X		
La Wallonie						X		X		X		X									X	X		
	3	6	11	1	2	4	2	1	12	18	10	4	1	3	1	2	1	5	2	1	19	10	1	

Pour étudier la structuration ou la mise en valeur physique des textes, nous mesurons en soi et dans leurs rapports :

- La surface totale imprimée. STI
- La surface rédactionnelle SR
- La surface publicitaire SP
- La surface électorale SE
- La surface électorale concernant les rapports communautaires. SERC

La SERC est subdivisée :

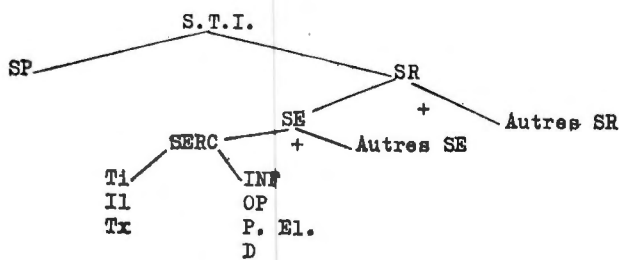
structurellement en :

- Surfaces des titres, sous-titres, sur-titres et inter-titres : Ti.
- Surfaces des illustrations : Il.
- Surfaces des textes : Tx.

substantiellement en :

- Surfaces consacrées à l'information : INF.
- Surfaces consacrées à l'expression des opinions : OP.
- Surfaces consacrées à la publicité électorale : P.El.
- Surfaces consacrées au Divers (le reste) : D.

Soit schématiquement :



Nous avons utilisé pour les mesures de surfaces le *cm²*, qui ne tient compte ni des caractères utilisés, ni du nombre de mots. Mais l'impossibilité matérielle où nous étions de compter par mots (ce qui est aussi discutable) nous a fait accepter une mesure imparfaite mais pratique ; et cela d'autant plus facilement que la marge d'erreur est très peu importante en considération des surfaces mesurées.

En groupant nos chercheurs et enquêteurs dans un même local, au même moment et sous une même direction, nous avons obtenu une certaine unité de

jugement dans une matière dont l'arbitraire ne peut être exclu ; il n'en reste pas moins que, dans l'état actuel de la méthodologie, les chiffres que nous retenons et les classements que nous établissons n'expriment qu'un ordre de grandeur, absolue ou relative, et non une conclusion scientifique.

Ajoutons qu'en matière de surfaces, nous utiliserons :

les surfaces absolues, exprimées en *cm²* ;

les surfaces relatives, exprimées en pourcentage d'autres surfaces ;

le rang, qui est la place occupée en fonction de la surface ;

le coefficient, qui exprime le rapport de telle surface absolue à la plus petite de son espèce prise comme unité.

A. LES QUOTIDIENS

Nous commencerons l'examen quantitatif des quotidiens par un tableau de synthèse qui donne le classement de nos journaux, d'une part, selon l'importance de la SE exprimée en pour-cent de la STI et de la SR ; d'autre part, selon l'importance de la SERC en *cm²* (surface absolue) et en pour-cent de la SE.

Voir tableau II.

Et voici une première série de constatations portant sur la *surface électorale (SE)*.

Première constatation :

Les quotidiens ne consacrent à la campagne électorale qu'une place réduite : en moyenne 3,25 % de la STI, 4,79 % de la SR.

C'est un fait constant depuis 1958. Ajoutons que dans cette place réduite, les différences individuelles de SE sont marquées puisqu'elles vont de 1 (*Le Jour*) à 5,9 (*Le Peuple*).

Deuxième constatation :

Les grands tirages ont consacré plus de place à la campagne électorale que les moyens et petits tirages, mais c'est l'inverse pour l'effort électorale (pour-cent de la STI et de la SR réservée à la SE).

Les quotidiens de Bruxelles, dont la clientèle est nationale, ont à la fois consacré plus de place et

TABLEAU II
Classement des quotidiens selon l'importance

DE LA SE EXPRIMEE EN %			
a) de la STI		b) de la SR	
Le Drapeau Rouge	16,36	Le Drapeau Rouge	17,76
Le Peuple	8,87	Le Peuple	11,02
De Nieuwe Gids	6,31	De Nieuwe Gids	9,39
Volksgazet	6,17	Volksgazet	8,95
La Cité	5,32	La Libre Belgique	6,97
Vooruit	5,02	Vooruit	6,73
La Libre Belgique	4,60	La Cité	6,70
L'Avenir du Tournaisis	4,26	Vers l'Avenir	5,71
Vers l'Avenir	3,97	L'Avenir du Tournaisis	5,50
De Standaard	3,61	De Standaard	5,47
La Métropole	3,60	Le Soir	5,13
Le Matin	3,34	La Métropole	4,84
Het Volk	3,29	La Dernière Heure	4,54
La Dernière Heure	3,23	Le Courrier de l'Escaut	4,53
Indépendance	3,12	Het Volk	4,44
Le Courrier de l'Escaut	3,11	Le Matin	4,16
La Gazette de Liège	2,83	Indépendance	4,05
La Nouvelle Gazette	2,79	La Nouvelle Gazette	3,87
Het Belang van Limburg	2,56	Het Belang van Limburg	3,77
Le Soir	2,37	La Gazette de Liège	3,66
Grenz Echo	2,29	De Nieuwe Gazet	3,52
De Nieuwe Gazet	2,17	Grenz Echo	3,52
Het Laatste Nieuws	2,14	Het Laaste Nieuws	3,18
Le Journal de Charleroi	2,10	Gazet van Antwerpen	3,09
La Wallonie	2,05	Le Journal de Charleroi	2,76
Gazet van Antwerpen	1,76	La Wallonie	2,71
Het Nieuwsblad	1,57	Het Nieuwsblad	2,34
Le Jour	1,45	Le Rappel	2,11
Le Rappel	1,42	Le Jour	2,07
La Meuse	1,03	La Meuse	1,96

DE LA SERC EXPRIMEE			
a) en cm ²		en % de la SE	
De Standaard	16.731	De Standaard	32,29
Le Soir	15.919	Le Matin	29,64
De Nieuwe Gids	15.725	Gazet van Antwerpen	28,85
La Libre Belgique	14.193	Le Soir	28,28
Het Volk	12.269	Het Volk	27,03
Gazet van Antwerpen	10.264	La Wallonie	26,33
Le Matin	8.815	Le Jour	25,45
Le Drapeau Rouge	8.779	Indépendance	22,35
La Dernière Heure	6.248	De Nieuwe Gids	22,34
Indépendance	5.888	Het Nieuwsblad	21,04
La Wallonie	5.187	La Libre Belgique	18,20
Het Nieuwsblad	4.931	La Dernière Heure	14,88
Het Laatste Nieuws	4.567	Het Laatste Nieuws	12,99
Le Peuple	4.454	Le Drapeau Rouge	12,87
De Nieuwe Gazet	3.875	De Nieuwe Gazet	10,92
Le Jour	3.563	La Gazette de Liège	8,82
Vers l'Avenir	3.356	Le Journal de Charleroi	8,62
La Nouvelle Gazette	3.023	La Nouvelle Gazette	8,—
Het Belang van Limburg	2.880	La Métropole	7,95
La Métropole	2.406	Het Belang van Limburg	7,94
La Gazette de Liège	2.031	Vers l'Avenir	6,49
La Cité	1.965	Le Rappel	5,60
Volksgazet	1.960	Le Courrier de l'Escaut	5,38
Le Journal de Charleroi	1.862	Le Peuple	5,32
L'Avenir du Tournaisis	1.537	La Cité	4,86
Le Courrier de l'Escaut	1.465	L'Avenir du Tournaisis	4,58
Le Rappel	1.112	La Meuse	3,94
Vooruit	1.069	Volksgazet	3,38
La Meuse	558	Vooruit	2,63
Grenz Echo	351	Grenz Echo	2,43

mené un effort plus grand que les quotidiens de province ; parmi ceux-ci, les flamands réservent une place et un effort plus importants que les wallons ; mais si les quotidiens néerlandais ont réservé plus de place à la campagne électorale que les quotidiens français, c'est l'inverse pour l'effort électoral.

Troisième constatation :

Les efforts et les surfaces électorales des groupes de journaux politiques sont inversement proportionnels à leur STI et à leur SR. Notons ici en passant que se vérifie pour le PSC et le PSB une remarque de l'enquête 1958 : « Il semble que ce soit dans les régions où les partis ont des positions faibles que leur presse porte le plus d'intérêt à la campagne électorale ».

Voici quelques chiffres pour illustrer cette troisième constatation.

Selon l'importance de la STI et de la SR :

	STI	SR
1. Presse neutre	1.568.166 cm ²	829.922
2. Presse PLP	1.266.002	888.416
3. Presse catholique.	1.224.353	832.444
4. Presse socialiste	919.018	693.601
5. Presse communiste.	416.834	383.810

Selon l'importance de la SE en soi, en pour-cent de la STI et de la SR :

	SE	% STI	% SR
1. Presse communiste	68.196 cm ²	16,36	17,76
2. Presse socialiste	41.610	4,52	5,99
3. Presse catholique	39.102	3,19	4,69
4. Presse PLP	35.635	2,81	4,01
5. Presse neutre.	28.142	1,79	3,39

Quatrième constatation :

Les journaux qui déploient le plus grand effort électoral sont ceux qui existent par et pour la politique : organes officiels (*Drapeau Rouge, Peuple, Volksgazet, Vooruit*) ou officieux (*De Nieuwe Gids*) de partis. L'analyse confirme ici ce que l'observation libre avait remarqué.

Passons maintenant aux constatations portant sur la surface électorale consacrée aux rapports entre les communautés belges (SERC).

Cinquième constatation :

Par rapport à leur STI et à leur SR, la place consacrée en moyenne par l'ensemble de nos quo-

tiens aux rapports entre communautés dans la campagne électorale est minime : 0,47 % de la STI, 0,69 % de la SR ; mais elle couvre 14,52 % de la SE.

Dans ce cadre réduit, la SERC a pris une importance, grande mais variable puisqu'elle va de 1 (*Grenz Echo*) à 47,6 (*De Standaard*).

Sixième constatation :

Les grands tirages ont consacré aux rapports communautaires plus de surface, que ce soit en valeur absolue ou en pour-cent de la SE, que les moyens tirages.

Les quotidiens de Bruxelles ont consacré plus de place à la SERC et mené un effort plus grand que les quotidiens de province ; parmi ceux-ci, les flamands prennent la première place ; les quotidiens néerlandais l'emportent sur les quotidiens français.

Il semble que le milieu flamand soit encore plus sensibilisé au problème des rapports communautaires que le milieu wallon et français. Les points de plus forte sensibilisation sont Bruxelles, Anvers, les Flandres et Liège.

Septième constatation :

Dans l'ordre décroissant de leurs efforts, les groupes politiques se classent ainsi : neutre, catholique, PLP, communiste, socialiste.

On obtient le tableau suivant :

	SERC en % de la SE
Presse neutre	23,73
Presse catholique	16,38
Presse PLP	13,12
Presse communiste	12,87
Presse socialiste	8,17

Une analyse plus poussée dans les sous-groupes linguistiques nous a révélé que la presse d'un groupe politique s'intéresse surtout aux rapports communautaires là où ce groupe est le plus développé.

Huitième constatation :

Parmi les socialistes, les officiels se sont efforcés de parler le moins possible des rapports communautaires tandis que les indépendants ont une SERC relativement importante.

En tête des quotidiens libéraux, se placent ceux qui se diffusent dans un lieu de friction linguistique ; par exemple, à Anvers, le francophone *Matin* (29,64 % de la SE).

Au sein de la presse catholique, la différence entre quotidiens flamands et français est marquée. En tête, les flamands avec un chef de file, *De Standaard* (32,29 %) ; ensuite les français avec *La Libre Belgique* (18,20 %) en première place.

Parmi les neutres, *Le Soir* vient en tête avec 28,28 % de la SE, suivi du *Jour* (25,45 %) et loin derrière, *La Meuse* avec seulement (3,94 %).

* * *

Ces huit constatations « quantitatives » portant sur la SE, sur la SERC et sur leur rapports sont, dans notre étude *in extenso*, suivies de beaucoup d'autres qui concernent les variations hebdomadaires de la SE et de la SERC, la répartition substantielle de la SERC, sa répartition structurelle (titres, illustrations, etc...) et, enfin, la pagination de la SE et de la SERC.

Certes, chacune de ces constatations ne manque pas d'intérêt pour la science de la presse ; mais nombreuses sont celles qui useraient la curiosité de nos lecteurs. Aussi avons-nous choisi dans cet ensemble un peu disparate les constatations qui ajoutent à nos constatations précédentes, qui les éclairent ou les recourent.

La surface électorale croît de semaine en semaine, dans une progression constante mais irrégulière ; pour l'ensemble de nos quotidiens, la SE croît à peine de la première à la deuxième semaine, double presque de la deuxième à la troisième, croît légèrement de la troisième à la quatrième et à la cinquième, pour faire un bond de la cinquième à la sixième semaine où l'effort est très marqué ; de la première à la sixième semaine la SE a quadruplé.

Le même phénomène se retrouve dans l'évolution de la SERC. Notons, à ce propos, une remarque intéressante : si certains quotidiens ont pu « escamoter » la question des rapports communautaires pendant plusieurs semaines, aucun n'a pu le faire pendant la dernière. Nous pouvons dire, enfin, que la durée réelle de la campagne électorale dans la presse belge est en fait de quatre semaines, les dernières.

Dans la structure substantielle des journaux, la place occupée absolument ou relativement par les textes d'information (relation des événements) et par les textes d'opinion (expression des idées) est

intéressante, parce que significative de la « philosophie professionnelle » du journal. C'est pourquoi nous présentons ici un tableau dont l'éloquence se passe de commentaires (tabl. III).

TABLEAU III

Classement des journaux selon l'importance du rapport de la surface Information à la surface Opinion

	Information		Rapport de la S. Informat. à la Surf. Opinion	Opinion	
	En cm ²	En % de la SERC		En cm ²	En % de la SERC
Le Jour	3.563	100	—	0	0
La Meuse	558	100	—	0	0
Grenz Echo	321	91,45	10,7	30	8,54
Le Rappel	948	85,25	5,7	164	14,74
Vers l'Avenir	2.476	73,77	2,8	880	26,22
La Dernière Heure	4.438	71,03	2,4	1.810	28,96
Het Laatste Nieuws	3.174	69,49	2,2	1.393	30,50
La Cité	1.250	63,61	1,7	715	36,38
Het Nieuwsblad	3.136	63,59	1,7	1.795	36,40
Le Soir	9.709	60,99	1,5	6.210	39,00
De Nieuwe Gazet	2.353	60,72	1,5	1.522	39,27
Le Journal de Charleroi	1.106	59,39	1,4	756	40,60
Le Courrier de l'Escaut	851	58,08	1,3	614	41,91
De Gazet van Antwerpen	5.543	54	1,1	4.721	45,99
De Nieuwe Gids	7.768	49,39	0,9	7.957	50,60
La Libre Belgique	6.184	43,57	0,7	8.009	56,42
Het Belang van Limburg	1.112	38,61	0,6	1.768	61,38
La Gazette de Liège	709	34,90	0,5	1.322	65,09
La Métropole	825	34,28	0,5	1.581	65,71
De Standaard	5.672	33,90	0,5	10.593	63,31
Le Matin	2.904	32,94	0,4	5.911	67,05
La Wallonie	1.421	31,81	0,3	3.766	68,18
L'Avenir du Tournaisis	411	26,74	0,3	1.126	73,25
Indépendance	1.540	26,15	0,3	4.348	73,84
Volksgazet	487	24,84	0,3	1.473	75,15
La Nouvelle Gazette	627	20,74	0,2	2.396	79,25
Le Peuple	835	18,74	0,2	3.479	78,10
Het Volk	2.182	17,78	0,2	10.087	82,21
Le Drapeau Rouge	1.507	17,16	0,2	7.116	81,05
Vooruit	103	9,63	0,1	966	90,36

Quant à l'illustration, nous noterons tout simplement sa grande pauvreté dans tous les journaux, puisqu'elle n'occupe que 2,69 % de la SERC. On peut donc la considérer comme négligeable.

C'est par le jeu des titres et des textes qu'on jugera de la façon dont les journaux ont mis la SERC en valeur : titres et textes occupent 97,31 % de la SERC ; les textes, 76,67 % ; les titres, 20,64 % ; fluctuations pour les textes : 70 à 80 % ; fluctuations pour les titres : 15 à 25 %. On peut dire que ces limites fixent les normes d'utilisation des titres et des textes que pratiquement tous les journaux respectent.

La pagination de la SE et de la SERC est, elle aussi, caractéristique de la pratique professionnelle. La matière électorale se disperse presque toujours

sur les six premières pages, avec une concentration sur une ou deux pages et une tendance à la localisation en pages 2, 1 et 4. La concentration en page 1, qui est la plus valorisante, ne se rencontre que rarement, surtout pour la SERC.

B. LES HEBDOMADAIRES

Nous avons signalé la signification discutable de notre échantillon, qui n'est en aucune façon représentatif ; nous ajouterons ici que le caractère très disparate des hebdomadaires (et assimilés périodiques) incitera à la plus grande prudence dans la recherche de « lois scientifiques », aussi longtemps que n'aura pas été désenchevêtrée la complexité sociologique que constituent nos hebdoma-

dares. Il s'agit donc pour nous d'une première approche d'un monde encore inconnu. Là est l'intérêt de notre étude.

Comme pour les quotidiens, nous commencerons l'examen quantitatif par un tableau qui donne le

TABEAU IV
Classement des hebdomadaires selon l'importance

DE LA SE EXPRIMEE EN %			
a) de la STI		b) de la SR	
La Voix Socialiste	87,65	La Voix Socialiste	89,37
Volksbelang	82,39	Volksbelang	85,44
Front Wallon	76,04	Volksunie Weekblad	81,62
Temps Nouveaux	73,21	Temps Nouveaux	78,54
Volksunie Weekblad	72,34	Front Wallon	78,16
Demain	61,05	Demain	67,46
La Voix du Peuple	33,42	La Voix du Peuple	34,08
La Gauche	30,52	La Gauche	30,72
Combat	23,97	Combat	26,35
Links	23,83	Dimanche Presse	26,18
't Pallieterke	23,70	Links	24,68
Dimanche Presse	22,48	Drapeau Rouge Magazine	24,24
Drapeau Rouge Magazine	21,31	't Pallieterke	23,75
Pan	16,89	Pan	20,54
Spécial	14,10	Spécial	16,98
La Relève	13,33	La Relève	14,99
Europe Magazine	11,30	Pourquoi Pas ?	14,16
De Nieuwe	10,02	Europe Magazine	13,32
Pourquoi Pas ?	6,54	De Nieuwe	11,25
Phare Dimanche	4,06	Phare Dimanche	5,97

DE LA SERC EXPRIMEE			
a) en cm ²		b) en % de la SE	
Volksunie Weekblad	34.168	Front Wallon	78,19
Front Wallon	28.743	Combat	72,67
Combat	15.132	Volksunie Weekblad	45,96
Spécial	8.941	De Nieuwe	33,33
't Pallieterke	7.967	't Pallieterke	31,51
Pourquoi Pas ?	6.095	Volksbelang	28,37
Volksbelang	5.120	Spécial	25,28
De Nieuwe	3.889	Pourquoi Pas ?	22,41
Dimanche Presse	3.339	Links	20,36
Temps Nouveaux	2.594	Dimanche Presse	13,61
Drapeau Rouge Magazine	2.591	La Relève	11,37
Demain	2.536	Drapeau Rouge Magazine	9,56
La Voix du Peuple	2.337	Demain	9,10
Links	1.929	La Gauche	8,28
La Gauche	1.711	Temps Nouveaux	7,47
La Relève	668	La Voix du Peuple	5,43
Phare Dimanche	429	Phare Dimanche	5,16
Europe Magazine	288	Europe Magazine	3,84
La Voix Socialiste	161	Pan	2,53
Pan	113	La Voix Socialiste	0,69

classement des hebdomadaires selon l'importance de la SE exprimée en pour-cent de la STI et de la SR ; et selon l'importance de la SERC exprimée en cm² (surface absolue) et en pour-cent de la SE (tabl. IV).

Voici maintenant les constatations que nous avons faites en ce qui concerne la surface électorale (SE).

Première constatation.

Les hebdomadaires consacrent à la campagne électorale une surface relative, nettement supérieure à celle des quotidiens ; et cette surface relative est parfois énorme. Elle dépasse 50 % de la surface rédactionnelle dans 7 et 75 % dans cinq hebdomadaires. En moyenne pour les vingt hebdomadaires : 23,25 % de la STI et 29,39 % de la SR.

Deuxième constatation.

Les hebdomadaires de partis, mouvements, tendances (les partisans) ont consacré plus de surface à la campagne électorale que les indépendants ; ils ont consenti un effort supérieur dans une STI et une SR moindres. C'est normal.

	SE en cm ²	en % de la STI	en % de la SR
H. indépendants	18.036	11,14	15,66
H. partisans.	28.477	43,47	48,66
Ensemble	24.301	23,35	29,39

Notons que, dans le groupe des partisans, les publications des trois grands partis (PSB, PSC, PLP) et celle des partis dont la raison d'être fondamentale repose sur les rapports communautaires, concentrent la plus grande part de l'intérêt sur la campagne électorale ; ici la SE dépasse très largement la moitié de la SR quand elle n'en atteint pas les trois quarts. Dans les autres publications partisans, l'effort est beaucoup moindre et le respect des matières habituelles plus grand.

Que constatons-nous en analysant le sort qui est fait à la surface électorale consacrée aux rapports entre les communautés belges (SERC) ?

Troisième constatation.

Dans l'ensemble, en moyenne, la SERC prend 6,18 % de la STI ; 7,78 % de la SR ; 26,49 % de la SE. La place de la SERC est relativement beaucoup plus importante que dans les quotidiens ; et les variations individuelles sont considérables : de 0,30 à 61,07 % de la SR ; 0,69 à 78,19 % de la SE.

Quatrième constatation.

Les hebdomadaires partisans ont consacré plus de surface à la SERC que les indépendants et con-

senti des efforts supérieurs dans une STI et une SE moindres.

	SERC en cm ²	en % de STI	en % de SR	en % de SE
H. indépendants	3.883	2,39	3,37	15,97
H. partisans	8.141	12,42	13,34	28,58
Ensemble	6.438	6,18	7,78	26,49

Ici aussi la dispersion dans les groupes est grande ; l'opposition partisans-indépendants cède le pas à l'opposition francophones-flamands (21,79 de SE à 38,23 %) ; les flamands ont consenti aux rapports communautaires un effort électoral beaucoup plus important que les francophones.

Répartition des hebdomadaires suivant la place de la SERC dans la SE

Premier groupe : plus de 20 %			
H. indépendants		H. partisans	
		Front Wallon	78.19
		Combat	72.67
		Volksonie Weekblad	45.96
De Nieuwe	33.33		
't Pallieterke	31.51	Volksbelang	28.37
Spécial	25.28		
Pourquoi Pas ?	22.41	Links	20.36
Deuxième groupe : moins de 15 %			
H. indépendants		H. partisans	
Dimanche Presse	13.61	La Relève	11.37
		Drapeau Rouge Magazine	9.56
		Demain	9.10
		La Gauche	8.28
		Temps Nouveaux	7.47
		Voix du Peuple	5.43
Phare Dimanche	5.16		
Europe Magazine	3.84		
Pan	2.53	Voix Socialiste	0.69

Pour les hebdomadaires comme pour les quotidiens, nous avons recueilli un ensemble de constatations portant sur les variations hebdomadaires des SE et SERC, la répartition substantielle et structurelle de la SERC et la pagination. Ici aussi nous opérons dans cet ensemble un choix des constatations les plus éloquentes :

Voici, en illustration d'un tableau récapitulatif que nous donnerons tout à l'heure, quelques considérations sur les divers aspects énumérés ci-dessus.

La surface électorale croît de semaine en semaine, avec une légère diminution en quatrième semaine ; cette croissance est beaucoup moins importante que dans les quotidiens (de 1 à 2 contre 1 à 4), parce que la campagne électorale commence plus tôt avec un effort plus marqué ; elle est aussi beaucoup moins régulière, parce que les hebdomadaires font naturellement une plus large place à la politique. Notons encore que 7 hebdomadaires n'ont pas traité la question des rapports communautaires pendant la première semaine ; 6 restent muets pendant la deuxième ; 2 pendant la troisième ; 4 pendant la quatrième ; aucun, dans la cinquième ; 1, dans la sixième semaine.

La publicité électorale et les divers (concours, appels, anecdotes, etc...), inexistants ou presque dans les quotidiens, occupent ici plus de 10 % de la surface ; dans les indépendants, il s'agit de publicité payante.

L'information occupe 10,15 % de la SERC et l'opinion 75,89 % ; les quotidiens donnaient les pourcentages suivants : 44,14-55,4. Notre presse hebdomadaire (au moins dans l'échantillon choisi) est donc bien une presse d'opinion où n'apparaît pas le phénomène de dépolitisation que révèlent les quotidiens. Signalons que les indépendants sont plus soucieux d'information que les partisans (18,69 % de la SERC contre 7,44 %).

La répartition structurelle de la SERC est difficile à étudier à cause des trop grandes variations dans les formats, le nombre de pages et les formules professionnelles. On peut noter cependant que les hebdomadaires ont donné à la SERC une présentation plus aérée que les quotidiens ; les indépendants ont forcé sur l'illustration ; les partisans, sur le titrage ; dans l'ensemble, il y a parallélisme entre l'effort fait pour donner une grande place à la SERC et celui qui est fait pour la valoriser.

Quant à la pagination de la SE et de la SERC, on n'en peut rien dire à cause de la plus grande dispersion dans un plus grand nombre de pages ; la première page permet aux hebdomadaires fortement sollicités par les rapports communautaires de mettre cette matière électorale en vedette (voir tableau V — tableau récapitulatif montrant le plus ou moins d'intérêt porté aux rapports communautaires).

TABLEAU V

	SERC en valeur absolue (cm ²)			SERC en % de la SE			Ont parlé toutes les semaines des rapports communautaires		Rapport de la Surface Information à la Surface Opinion dans la SERC			Pourcentage occupé par titres et illustrations dans la SERC			Place occupée par la SERC en première page (en cm ²)			Partie de la première page occupée par la SERC (en %)		
	Au-dessus de 5.000 cm ²	Entre 2.000 et 5.000 cm ²	En dessous de 2.500 cm ²	Au-dessus de 15 %	Entre 5 et 15 %	En dessous de 5 %	Qui	Non	En dessous	Entre 1 et 2	Au-dessus de 2	Au-dessus de 25 %	Entre 20 et 25 %	En dessous de 20 %	Au-dessus de 1.00 cm ²	Entre 500 et 1.000 cm ²	En dessous de 5.000 cm ²	Au-dessus de 1 %	Entre 0,1 et 1 %	En dessous de 0,1 %
Le Matin	8.815			29,64			×		0,4			25,34			1.857			3,2		
Le Drapeau Rouge	8.779				12,87		×		0,2			25,15			3.395			4,7		
Indépendance	5.888			22,35			×		0,3				23,17		1.293			1,8		
Nieuwe Gids	15.725			22,34			×		0,9			21,53			2.398			5,9		
Het Volk	12.269			27,03			×		0,2			21,51			1.172			2,8		
La Libre Belgique	14.193			18,20			×		0,7			22,59			2.134			2,7		
La Wallonie	5.187			26,33			×		0,3			25,65				657			0,8	
De Standaard	16.731			32,29			×		0,5			32,14			725			0,9		
La Gazette de Liège		2.031			8,82		×		0,5			28,90			763			1		
Le Peuple		4.454			5,32			×	0,2			27,50		1.840				2,3		
Le Soir	15.919			28,28			×			1,5			17,44	3.303				3,9		
De Gazet van Antwerpen	10.264			28,85			×			1,1		26,79				183			0,2	
Het Nieuwsblad		4.931		21,04			×			1,7		38,77			585				0,7	
Le Courrier de l'Escaut			1.465		5,38		×			1,3		29,35			544				0,7	
Het Belang van Limburg		2.880			7,94			×	0,6			21,04			456				0,5	
La Dernière Heure	6.248			14,88			×			2,4		16,59		732					0,9	
Le Journal de Charleroi			1.862		8,62		×			1,4		21,79		595					0,7	
Het Laatste Nieuws		4.567		12,99			×			2,2	27,61	20,23		436					0,7	
La Métropole		2.406		7,95			×		0,5					34						0,04
Volksgazet			1.960			3,38	×		0,3			18,92		548			1,5			
De Nieuwe Gazet		3.875		10,92			×			1,5		23,43								
La Nouvelle Gazette		3.023		8			×		0,2			16,01		24						0,03
L'Avenir du Tournaisis			1.537			4,58		×	0,3			23,61				162			0,2	
Le Jour		3.563		25,45			×			8		15,94								
Vers l'Avenir		3.356		6,49			×			2,8		8,99				100			0,1	
La Cité			1.965			4,86	×			1,7		15,77				272			0,4	
La Meuse			558			3,94		×		8	33,15					142			0,1	
Le Rappel			1.112			5,60	×				5,7	7,82				107			0,1	
Grenz Echo			351			2,43		×			10,7	3,70				100			0,1	

TABLEAU Vbis

	SERC en valeur absolue (cm ²)			SERC en % de la SE			Ont parlé toutes les semaines des rapports communitaires		Rapport de la Surface Information à la Surface Opinion dans la SERC			Pourcentage occupé par titres et illustrations dans la SERC			Place occupée par la SERC en première page (en cm ²)			Partie de la première page occupée par la SERC (en %)		
	Au-dessus de 5.000 cm ²	Entre 2.000 et 5.000 cm ²	En dessous de 2.000 cm ²	Au-dessus de 25 %	Entre 5 et 25 %	En dessous de 5 %	Oui	Non	> 0	Entre 0 et 1	Au-dessus de 1	Au-dessus de 25 %	Entre 20 et 25 %	En dessous de 20 %	Au-dessus de 1.000 cm ²	Entre 100 et 1.000 cm ²	En dessous de 100 cm ²	Au-dessus de 10 %	Entre 0 et 10 %	0 %
Volksunie Weekblad	24.168			45,96			X		∇	0		43,78			4.015			62,7		
Combat	15.132			72,67			X				0,1	31,56			2.238			41,2		
Front Wallon	28.743			78,19			X				0,1	38,36			7.866			65		
Volksbelang	5.120			28,37			X		∇	0			21,61		1.504			32,2		
Spécial	8.941			25,28			X				0,1	37,35			738			30,7		
't Pallieterke	7.967			31,51				X			0,1		21,03		1.289			15,3		
Pourquoi Pas?	6.095				22,41		X				0,5		23,66		328			14,2		
Drapeau Rouge Magazine		2.591			9,56			X		0		50,32					17		0,2	
Dimanche Presse		3.339			13,61			X		0,1		41,59					30		0,1	
De Nieuwe		3.889		33,33			X			0,7			20,33				—			—
La Voix du Peuple		2.337			5,43			X		0				17,06		120		1,9		—
La Relève			668		11,37			X		0,1				15,41		188		0,6		—
Temps Nouveaux		2.594			7,47		X			1,4			22,08				—			—
Demain		2.536			9,10					0,1				17,06			—			—
La Gauche			1.711		8,28			X		0,2				15,36			7		0,1	—
Links			1.929		20,36			X		0				11,97			—			—
Pan			113			2,53		X		0				15,04			33		0,5	—
La Voix Socialiste			161			0,69		X		0				4,34			24		0,5	—
Europe Magazine			288			3,84		X		0				1,73			—			—
Phare Dimanche			429		5,16			X		0,4				6,52			—			—

Il n'est pas possible de reprendre ici les constatations nombreuses recueillies à la suite de nos analyses, mais les deux tableaux V et Vbis donneront une vue générale assez significative, et qu'on peut sommairement commenter ainsi :

— dans la presse catholique, ce sont surtout les journaux flamands et la bruxelloise *Libre Belgique* qui se sont intéressés aux problèmes communautaires, les wallons (parmi lesquels nous comptons *La Cité*, éditée à Bruxelles mais diffusant surtout en Wallonie) minimisant cette question ;

— dans la presse socialiste, inversement, c'est en Flandre surtout que les problèmes communautaires ont été négligés.

Du côté francophone, si *Le Journal de Charleroi* et *La Voix Socialiste* ont peu évoqué ces questions, *Le Peuple* n'a pu manquer de polémiquer avec les fédéralistes de gauche communistes (*Drapeau Rouge* et *Voix du Peuple*) et socialistes non orthodoxes ou même dissidents (dans les quotidiens *La Wallonie* ou *Indépendance*, dans les hebdomadaires *Combat*, *Front Wallon* et même *La Gauche*, pour laquelle cependant le fédéralisme ne semble pas être le souci primordial).

Il se confirme donc qu'en Wallonie, c'est plutôt à gauche qu'on insiste sur les problèmes communautaires, alors qu'en Flandre, c'est surtout à droite, dans le PSC ou bien, naturellement, la *Volksunie*, qui s'exprime dans *Volksunie Weekblad*.

— dans la presse du principal parti d'opposition, le PLP, on ne trouve pas de grande concentration d'intérêt sur les problèmes communautaires, à deux exceptions près : *Volksbelang*, organe du *Vlaams Liberaal Verbond*, et *Le Matin* qui, à Anvers, mène le combat pour les francophones de la liste libérale ;

— dans la presse sans couleur politique affichée, l'attitude est diverse. Deux quotidiens, *Le Soir* et *Le Jour*, font une grande place aux manifestations des partis aux programmes linguistique ou fédéraliste, mais au contraire *La Meuse*, à Liège, est fort discrète. De même si *Pourquoi Pas?* et *Spécial* accordent une grande place aux problèmes linguistiques, *Europe Magazine* et *Phare Dimanche* adoptent l'attitude inverse.

L'ANALYSE QUALITATIVE

INTRODUCTION

L'analyse qualitative étudie le contenu substantiel des textes consacrés à un sujet donné : ici, le problème des rapports wallons-flamands-bruxellois, dits rapports communautaires. Elle vise essentiellement à déterminer et à décrire l'attitude, le comportement de la presse en face du sujet choisi.

Elle prospecte systématiquement deux champs d'investigation, dont un seul sera analysé ici :

Le premier permet, plutôt qu'un affrontement, une « approche du qualitatif » qui, par l'intermédiaire du pointage et du comptage d'éléments représentatifs, révèle des actions, situations ou décisions qualitatives ; ces éléments sont : les thèmes de référence, les mots éloquentes, les personnalités vedettes, les journaux appelés en témoignage.

Le second est celui de l'argumentation journalistique, ensemble des moyens mis en œuvre par les périodiques pour convaincre ou influencer les lecteurs dans un sens déterminé ; ces moyens se groupent en types d'arguments ou arsenal logique et en modes ou systèmes d'argumentation (au sujet de l'argumentation en général, on consultera avec profit les travaux du professeur Perelman).

Ici, nous ne prospectorons que le premier champ d'investigation, celui des éléments quantifiables. C'est qu'à l'expérience l'étude de l'argumentation journalistique a, par défaut de conceptualisation, de terminologie et de méthodes spécifiques, soulevé de si grandes difficultés que notre espoir s'est évanoui d'en terminer dans les délais raisonnables. Nous ne renonçons pas pour autant...

Les thèmes de référence.

Le problème des rapports communautaires recouvre une matière très vaste, très diverse, très hétérogène. Après exploration systématique, pour ne pas nous perdre dans le détail, nous avons retenu neuf thèmes « catalyseurs » :

1. *Situation sur le plan linguistique.*
2. *Situation sur le plan culturel.*
3. *Problèmes linguistiques à l'étranger.*
4. *Situation sur le plan démographique.*

5. *Situation économique en Wallonie.*
6. *Situation économique en Flandre.*
7. *Fédéralisme.*
8. *Solutions unitaires.*
9. *Revision constitutionnelle.*

Les mots-éloquents.

Si les thèmes couvrent le champ entier de l'analyse qualitative, les mots-éloquents (comme les personnalités-vedettes et les journaux appelés en témoignage) constituent des points de fixation, représentatifs de telle ou telle attitude ; leur fréquence d'utilisation traduit des tendances ou des volontés.

Pour la même raison de clarté et de simplification, nous avons fait porter notre effort sur certains mots, représentatifs des rapports communautaires et complémentaires des thèmes de référence.

Les voici :

- Fourons — *Voeren.*
- Facilités — *Faciliteiten.*
- Bilinguisme — *Tweetaligheid.*
- Fransquillon — *Franskiljon.*
- Flamingant — *Flamingant.*
- Dénatalité — *Ontgeboorte.*
- Reconversion — *Hervorming.*
- Fédéralisme — *Federalisme.*
- Unitaire — *Unitair.*
- Adaptation des sièges — *Zetelaanpassing.*
- Referendum — *Referendum.*
- Recensement général, linguistique — *Volks- en talen-telling.*
- Industrialisation — *Industrialisering.*

Personnalités-vedettes.

De même que pour les mots éloquents, la fréquence d'utilisation de noms de certaines personnalités politiques révèle des tendances et des opinions, d'autant plus que la citation peut être positive, négative ou neutre.

Ici, nous nous sommes livrés à un pointage et à un comptage exhaustif pour éviter la grande difficulté d'un choix, nécessairement lié à des jugements dont la subjectivité n'est guère réductible.

Journaux et périodiques appelés en témoignage.

Pointage et comptage exhaustif portent sur tous les quotidiens et périodiques cités, politiques ou non, édités en Belgique ou non.

Notons que ici notre méthodologie offre moins encore de garanties d'objectivité que pour le quantitatif. C'est que le qualitatif, par sa nature même, appelle le jugement de valeur. Il serait fastidieux d'exposer dans cet article tous les moyens utilisés et toutes les mesures prises pour que nos constatations soient le plus possible à l'abri de l'accident subjectif. Disons tout simplement que notre volonté et notre attention ont été mises en alerte permanente.

A. LES QUOTIDIENS

1. Thèmes de références.

Nous étudierons successivement : l'utilisation générale des thèmes exprimée en chiffres absolus et relatifs (2), les variations hebdomadaires du nombre de citations, l'utilisation des différents thèmes et leur répartition dans les textes d'information et d'opinion.

Voici un tableau de synthèse (tabl. VI) qui, dès le début de notre analyse, donnera une vue d'ensemble de la situation.

Les constatations que nous présentons maintenant portent sur l'utilisation générale des thèmes en chiffres absolus et relatifs.

Première constatation.

*L'ensemble des quotidiens a manifesté un intérêt relativement élevé pour les problèmes touchant aux rapports communautaires. Les thèmes de référence ont été abordés 3.420 fois, soit 2,9 fois par 1.000 cm² de la SE. Mais, en confirmation de l'analyse quantitative, l'intérêt varie considérablement suivant les quotidiens : l'écart va de 9 citations (*Grenz Echo*) à 374 (*Le Soir*).*

(2) Les chiffres absolus représentent le nombre de citations des thèmes dans les journaux. Les chiffres relatifs sont :

a) le rapport entre la fréquence d'utilisation des thèmes et la SE (nombre de citations pour 1.000 cm² de SE). Ce rapport, comme les chiffres absolus, est un indice de l'intérêt des journaux pour les problèmes communautaires ;

b) le rapport entre la fréquence d'utilisation des thèmes et la SERC (nombre de citations pour 1.000 cm² de SERC). Ce rapport traduit le « traitement en étendue » des différents thèmes par les journaux.

TABLEAU VI

Classement des quotidiens selon l'importance

DU NOMBRE DE THEMES EXPRIME			
En chiffres absolus		Pour 1.000 cm ² de SE	
Le Soir	374	Le Soir	6,6
La Libre Belgique	330	Le Matin	5,8
De Nieuwe Gids	318	De Standaard	5,4
De Standaard	280	Le Jour	5,3
Het Volk	198	De Nieuwe Gids	4,5
Le Matin	173	Het Nieuwsblad	4,5
Le Drapeau Rouge	164	Het Volk	4,3
La Dernière Heure	150	Indépendance	4,3
De Gazet van Antwerpen	150	La Libre Belgique	4,2
Indépendance	115	De Gazet van Antwerpen	4,2
Het Nieuwsblad	106	La Wallonie	4,1
Le Peuple	101	La Dernière Heure	3,5
Vers l'Avenir	98	Het Laatste Nieuws	2,5
Het Laatste Nieuws	88	La Métropole	2,5
La Cité	84	Le Drapeau Rouge	2,4
La Wallonie	82	Le Journal de Charleroi	2,2
La Métropole	78	La Cité	2
Le Jour	75	Vers l'Avenir	1,8
Volksgazet	67	De Nieuwe Gazet	1,7
De Nieuwe Gazet	61	La Gazette de Liège	1,7
La Nouvelle Gazette	53	Le Rappel	1,6
Le Journal de Charleroi	48	Le Courrier de l'Escaut	1,5
Le Courrier de l'Escaut	43	La Nouvelle Gazette	1,4
La Gazette de Liège	41	La Meuse	1,3
Het Belang van Limburg	36	Le Peuple	1,2
Le Rappel	33	Volksgazet	1,1
Vooruit	24	Het Belang van Limburg	0,9
L'Avenir du Tournaisis	22	L'Avenir du Tournaisis	0,6
La Meuse	19	Grenz Echo	0,6
Grenz Echo	9	Vooruit	0,5

De la SERC, exprimée en cm ²		Du nombre de thèmes pour 1.000 cm ² de SERC	
De Standaard		La Cité	42,7
Le Soir		Volksgazet	34,1
De Nieuwe Gids		La Meuse	34,0
La Libre Belgique		La Métropole	32,4
Het Volk		Le Rappel	29,6
De Gazet van Antwerpen		Le Courrier de l'Escaut	29,3
Le Matin		Vers l'Avenir	29,2
Le Drapeau Rouge		Le Journal de Charleroi	25,7
La Dernière Heure		Grenz Echo	25,6
Indépendance		La Dernière Heure	24,0
La Wallonie		Le Soir	23,4
Het Nieuwsblad		Le Libre Belgique	23,2
Het Laatste Nieuws		Le Peuple	22,6
Le Peuple		Vooruit	22,4
De Nieuwe Gazet		Het Nieuwsblad	21,4
Le Jour		Le Jour	21
Vers l'Avenir		De Nieuwe Gids	20,2
La Nouvelle Gazette		La Gazette de Liège	20,1
Het Belang van Limburg		Le Matin	19,6
La Métropole		Indépendance	19,5
La Gazette de Liège		Het Laatste Nieuws	19,2
La Cité		Le Drapeau Rouge	18,6
Volksgazet		La Nouvelle Gazette	17,5
Le Journal de Charleroi		De Standaard	16,7
L'Avenir du Tournaisis		Het Volk	16,1
Le Courrier de l'Escaut		La Wallonie	15,8
Le Rappel		De Nieuwe Gazet	15,7
Vooruit		Gazet van Antwerpen	14,6
La Meuse		L'Avenir du Tournaisis	14,3
Grenz Echo		Het Belang van Limburg	12,5

Deuxième constatation.

Les journaux à grand tirage ont abordé les thèmes un plus grand nombre de fois que les moyens tirages ; les journaux flamands manifestent plus d'intérêt pour les rapports communautaires que les journaux français ; les journaux de Bruxelles, plus que les journaux de province ; (confirmation de l'analyse quantitative).

Troisième constatation.

Pour les quotidiens politiques, les résultats du pointage des thèmes (nombre absolu de thèmes abordés et nombre de citations pour 1.000 cm² de SE) recourent ceux de l'analyse quantitative (SERC en pour-cent de la SE) comme le montre le tableau suivant :

Journaux	Nombre de thèmes		SERC en % SE	Rang
	Chiffres abs. * %	cm ² de SE		
Presse neutre	155,8	5,5	23,7	1
Presse catholique	128,5	3,2	16,3	2
Presse PLP	91	2,5	13,1	3
Presse communiste	164	2,4	12,8	4
Presse socialiste	73,5	1,7	8,1	5

* Les chiffres donnés représentent des moyennes.

De même, si l'on examine chaque tendance politique séparément (PLP-PSB-PSC) (3), dans la presse PLP et socialiste, ce sont les journaux de langue française qui abordent le plus grand nombre de thèmes, pour la presse catholique, ce sont les journaux de langue néerlandaise.

Quatrième constatation.

Elle porte sur l'analyse des quotidiens pris individuellement dans le groupe auquel ils appartiennent.

Presse neutre : des trois journaux « neutres », *Le Soir* est celui qui manifeste le plus grand intérêt pour les rapports communautaires.

Presse PLP : le plus grand intérêt est manifesté ici par *Le Matin* (Anvers) et *La Dernière Heure* (Bruxelles); on note le peu d'intérêt manifesté par

(3) A l'exception de la presse neutre et de la presse communiste, exclusivement francophones.

les journaux PLP édités en Wallonie alors que l'inverse se produit (en réaction contre le Front démocratique des francophones ?) chez le journal francophone de Bruxelles.

Presse catholique : c'est la *Libre Belgique* qui montre le plus d'intérêt pour les rapports communautaires ; suivent *De Nieuwe Gids* et *De Standaard* ; tous les trois sont bruxellois et conservateurs. Si la presse flamande PSC s'intéresse particulièrement à la question, la presse française est plus indifférente. Une analyse attentive des résultats individuels montre qu'ici, les différences s'établissent, d'une part, au niveau des appartenances linguistiques et géographiques ; d'autre part, au niveau de la tendance politique des quotidiens : droite, centre, gauche ouvrière (confirmation de l'analyse quantitative).

Presse socialiste : c'est l'*Indépendance*, indépendant de gauche wallon qui vient en tête, et *Vooruit*, officiel socialiste flamand, qui prend la dernière place. *Indépendance*, 115 ; *Peuple*, 101 ; *Wallonie*, 82 ; *Volksgazet*, 67 ; *Journal de Charleroi*, 48 ; *Vooruit*, 24.

Presse communiste : le *Drapeau Rouge* manifeste pour les rapports communautaires un intérêt beaucoup plus grand que les « officiels » et les « indépendants » socialistes : on a en effet (en moyenne).

Presse communiste : 164 citations.

Officiels Socialistes : 64 citations.

Indépendants Socialistes : 81,3 citations.

Ensemble des quotidiens : les cinq journaux qui ont abordé les thèmes le plus grand nombre de fois sont dans l'ordre décroissant : *Le Soir*, 374 ; *La Libre Belgique*, 330 ; *De Nieuwe Gids*, 318 ; *De Standaard*, 280 ; *Het Volk*, 198 ; tous bruxellois (sauf *Het Volk*).

Les cinq quotidiens qui ont abordé les thèmes le plus petit nombre de fois sont : *Grenz Echo*, 9 ; *La Meuse*, 19 ; *L'Avenir du Tournaisis*, 22 ; *Vooruit*, 24 ; *Le Rappel*, 33.

Nous passons maintenant en revue les constatations portant sur l'évolution de l'utilisation thématique pendant les six semaines de la campagne électorale.

Cinquième constatation.

L'intérêt de la presse pour les rapports communautaires a augmenté régulièrement au cours des six semaines, avec un relâchement sensible au cours de la quatrième semaine. Nombre de thèmes abordés : première semaine, 273 ; deuxième semaine, 381 ; troisième semaine, 603 ; quatrième semaine, 383 ; cinquième semaine, 773 ; sixième semaine, 1.005. Même phénomène ici que dans l'analyse quantitative ; et cette similitude se retrouvera souvent dans l'évolution hebdomadaire.

Sixième constatation.

Le processus décrit ci-dessus se montre clairement dans les résultats des groupes : groupes des tirages (grands, moyens et petits) — groupes linguistiques qu'ils soient flamands ou français — groupes géographiques : bruxellois, flamands, wallons, avec une légère discordance entre flamands et wallons où la chute d'intérêt se manifeste dès la troisième semaine et se poursuit durant la quatrième.

Septième constatation.

Même phénomène dans les quotidiens « partisans », comme le montre le tableau que voici :

Groupe	Nombre de thèmes-Chiffres abs. moyens					
	1 S	2 S	3 S	4 S	5 S	6 S
Presse neutre . . .	11,6	21,3	22	17,3	33	50,6
Presse PLP . . .	8,3	12	15	8,3	16,6	31,5
Presse Cath. . . .	10,8	12,7	25	15,1	31	33,6
Presse soc.	4,1	7,6	10,8	8,8	18,5	22,8
Presse com.	11	20	30	18	29	56

Groupe	Nombre de thèmes pour 1.000 cm ² de SE					
	1 S	2 S	3 S	4 S	5 S	6 S
Presse neutre . . .	6,4	11,9	5,2	3,6	4,4	6,2
Presse PLP	3,0	2,9	2,4	1,6	2,9	2,6
Presse Cath. . . .	3,6	3,7	3,9	2,6	3,9	2,6
Presse soc.	1,6	2,1	1,6	0,8	2,7	1,9
Presse com.	1,1	2,4	2,9	1,4	2,3	3,5

Huitième constatation.

Quant aux résultats individuels, ils confirment les constatations précédentes, dans la progression comme dans le fléchissement. Les différences individuelles sont faibles (elles ne portent que sur quelques jours) ; on peut les négliger.

En analysant les *sortes de thèmes* qui ont eu la faveur ou ont supporté la défaveur dans les quotidiens, les résultats obtenus s'expriment dans les constatations suivantes.

Neuvième constatation.

Les thèmes les plus favorisés par l'ensemble des quotidiens sont : situation sur le plan linguistique et politique linguistique des partis ; et loin derrière, revision constitutionnelle et fédéralisme.

L'analyse du classement obtenu par nombre de citation apporte des renseignements intéressants.

	Nombre de citations
1. Situation linguistique	1.209
2. Politique linguistique des partis	1.126
3. Revision constitutionnelle	397
4. Fédéralisme	282
5. Situation économique en Wallonie.	112
6. Situation culturelle	109
7. Solutions unitaires	55
8. Situation démographique	54
9. Situation économique en Flandre.	41
10. Problèmes linguistiques étrangers.	16

On notera :

a) Les quotidiens se sont intéressés autant à la politique linguistique des partis qu'à la situation linguistique elle-même.

b) L'écart considérable entre 1-2 et 3-4 semble indiquer une concentration de l'intérêt sur les problèmes étroitement linguistiques au détriment de revision constitutionnelle et fédéralisme.

c) Faut-il à la presse quotidienne des thèmes simples, émotionnels, presque des mythes (comme les Fourons)?

d) La différence entre situation économique en Wallonie (5) et situation économique en Flandre (9) indique-t-elle que la première est plus pré-occupante que la deuxième ?

Dixième constatation.

L'analyse du classement obtenu par les groupes linguistiques et géographiques de quotidiens révèle la situation générale que voici :

a) *Dans tous les groupes, les thèmes : situation linguistique et politique linguistique des partis, sont prioritaires, plus dans la presse flamande que dans*

la presse francophone, plus à Bruxelles qu'en province.

b) *Les journaux flamands* portent un intérêt plus grand que les journaux français à la revision constitutionnelle ; par contre, ils s'intéressent peu au fédéralisme.

c) *Les journaux francophones* portent un égal intérêt à la revision constitutionnelle et au fédéralisme.

d) *Pour les journaux flamands*, les problèmes culturels l'emportent sur les problèmes économiques (wallons), *pour les journaux francophones*, c'est l'inverse.

e) *Dans tous les groupes*, les problèmes économiques en Flandre suscitent peu d'intérêt.

f) C'est dans *les journaux bruxellois* que l'intérêt pour les questions démographiques est le plus vif.

Onzième constatation.

L'analyse du classement obtenu par les groupes politiques de quotidiens révèle la situation générale que voici :

a) *Les quotidiens neutres, socialistes et communistes* s'intéressent d'abord aux problèmes de politique linguistique des partis, ensuite aux problèmes linguistiques eux-mêmes ; *pour les journaux PLP et PSC*, c'est l'inverse.

b) Les journaux de toutes les tendances s'intéressent davantage à la *revision constitutionnelle* qu'au *fédéralisme*. Une exception : le *Drapeau Rouge* (communiste). Remarquons cependant que pour la presse PLP et la presse socialiste, les écarts entre les fréquences d'utilisation de ces deux thèmes sont minimes.

c) Les problèmes économiques ne suscitent guère d'intérêt *dans tous les groupes*, sauf chez les *communistes* (uniquement situation en Wallonie).

d) *Tous les groupes, sauf les socialistes*, font passer les problèmes culturels avant les problèmes démographiques ; mais l'intérêt pour ces problèmes est faible dans tous les groupes.

Notons ici qu'en suivant *les lignes générales ainsi décrites dans la neuvième et dixième constatation, l'attitude des quotidiens pris individuelle-*

TABLEAU VII
 Repartition des quatre thèmes prioritaires dans les textes d'information et d'opinion

Groupes de journaux	Situation linguistique				Politique linguistique des Partis				Revision constitutionnelle				Fédéralisme							
	Infor. N	Opinion			Infor. N	Opinion			Infor. N	Opinion			Infor. N	Opinion						
		+	-	N		Total	+	-		N	Total	+		-	N	Total				
Presse neutre	88	—	24	5	29	85	3	25	2	30	31	1	6	5	12	23	—	5	—	5
Presse PLP	86	3	63	12	78	62	5	51	3	59	28	1	77	5	83	32	—	11	2	13
Presse catholique	231	25	109	99	233	187	38	166	44	198	102	35	11	34	80	61	—	18	25	43
Presse socialiste	36	1	64	16	81	40	6	71	4	81	27	2	11	5	18	23	9	2	3	14
Presse communiste	5	—	14	2	16	12	2	28	2	32	5	—	8	—	8	3	28	1	1	30
Grands tirages	252	16	102	61	179	214	27	130	27	184	100	27	20	28	75	76	—	16	19	35
Moyens tirages	159	13	158	81	252	160	25	183	26	234	88	12	25	22	59	62	9	20	11	40
Petit tirage	5	—	14	2	16	12	2	28	2	32	5	—	8	—	8	3	28	—	1	30
Français	278	12	184	66	262	256	35	218	24	277	115	7	43	31	81	91	37	23	23	83
Flamands	164	17	89	68	174	128	19	122	31	172	77	32	10	19	61	51	—	14	8	22
Allemands	4	—	1	—	1	2	—	1	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bruxelles	264	9	122	85	216	232	31	189	32	252	117	11	23	28	62	77	28	24	23	75
Province	182	20	152	49	221	154	23	152	23	198	76	28	30	22	80	65	9	16	8	33
Provinces flamandes	91	14	79	37	130	75	14	89	16	119	33	24	16	13	53	28	—	13	3	16
Provinces wallonnes	91	6	73	12	91	79	9	63	7	79	43	4	14	9	27	37	9	3	5	17

ment est fortement diversifiée ; elle intéresse plus la science de la presse que la science politique.

Nous passerons donc sans plus attendre à la répartition des thèmes dans les surfaces *Information et Opinion* (à l'exclusion des surfaces *Publicité et Divers* où les thèmes n'ont guère trouvé place).

Un tableau synoptique (tabl. VII) par groupe donnera une vue d'ensemble de la situation.

Douzième constatation.

D'une manière générale, les thèmes de référence ont été évoqués plus souvent (bien que la différence soit faible) dans les articles d'information (1.387 fois) que dans ceux d'opinion (1.292 fois).

Pour chaque thème pris isolément, le nombre de citation se répartit presque également entre Information et Opinion. On note quatre exceptions : situation économique en Wallonie, fédéralisme, revision constitutionnelle et politique linguistique.

Seuls deux thèmes sont cités plus souvent en Opinion qu'en Information : les solutions unitaires (27/22) et la politique linguistique (491/436).

Les thèmes : situation linguistique, politique linguistique, situation économique en Wallonie sont surtout abordés négativement.

Les citations de fédéralisme, revision constitutionnelle, situation culturelle se répartissent également en positif, négatif et neutre.

Treizième constatation.

Considérant uniquement les quatre thèmes prioritaires (politique linguistique des partis, situation linguistique, revision constitutionnelle et fédéralisme), l'analyse des groupes de quotidiens permet de mettre en lumière les phénomènes suivants :

a) Le comportement des grands et moyens tirages à l'égard des quatre thèmes prioritaires diffère peu : opposition à la situation linguistique, à la politique linguistique et au fédéralisme ; pas de prise de position nette quant à la revision constitutionnelle.

b) Les deux groupes linguistiques s'opposent à la situation et à la politique linguistiques ; leur comportement diffère sur les questions de la revision

constitutionnelle et du fédéralisme ; presse francophone : plutôt contre la revision, pas de prise de position nette quant au fédéralisme — presse flamande : plutôt pour la revision, nette hostilité au fédéralisme ; cette affirmation semble infirmer une remarque faite p. 39 à savoir que la presse flamande a peu mentionné ces problèmes du fédéralisme. En réalité, il n'y a pas ici de contradiction : les journaux n'ont pas parlé souvent du fédéralisme mais quand ils l'ont fait, ce fut généralement pour s'y opposer. On peut donc conclure que la presse flamande a montré à l'égard de ce thème à la fois un manque d'intérêt et une nette hostilité.

c) Le comportement de la presse bruxelloise et celui de la presse de province diffèrent peu : nette opposition à la situation et à la politique linguistiques ; pas de prise de position marquée à l'égard de la revision constitutionnelle et du fédéralisme.

d) La presse des provinces flamandes et celle des provinces wallonnes adoptent des positions inverses quant à la revision et au fédéralisme : la première est pour la revision et contre le fédéralisme ; la seconde, pour le fédéralisme et contre la revision.

e) Tous les groupes politiques s'opposent, plus ou moins nettement, à la situation et à la politique linguistiques.

f) La presse communiste est nettement favorable au fédéralisme. Ce thème est également abordé positivement dans deux quotidiens socialistes de gauche édités en Wallonie : *Indépendance* et *La Wallonie*. Le reste de la presse socialiste composée des « officiels » (*Le Peuple*, *Vooruit* et *Volks-gazet*) et du *Journal de Charleroi* de tendance droitiste, a peu abordé les problèmes du fédéralisme et presque toujours en information, donc sans prendre parti.

g) Seule, la presse catholique est favorable à la revision constitutionnelle ; l'opposition est particulièrement nette dans la presse *PLP* et la presse socialiste, plus nuancée dans la presse neutre.

II. Mots éloquents ; personnalités-vedettes ; journaux appelés en témoignage.

Nous groupons ensemble ces diverses analyses, qui ont surtout valeur de recoupement.

A. LES MOTS ÉLOQUENTS.

Quinzième constatation.

Pour l'ensemble de la presse, les mots dont la fréquence d'utilisation est la plus élevée sont Fourons et fédéralisme ; la moins élevée : dénatalité et industrialisation.

1. Fourons	591
2. Fédéralisme	355
3. Recensement	198
4. Bilinguisme	155
5. Referendum	151
6. Flamingant	123
7. Unitaire	104
8. Facilités	95
9. Fransquillon	93
10. Adaptation des sièges.	77
11. Reconversion	38
12. Wallingant	25
13. Industrialisation	2
14. Dénatalité	0

Seizième constatation.

Pour les groupes de quotidiens, on peut résumer la situation ainsi :

a) Il semble que les fréquences d'utilisation des mots varient plus en fonction de l'appartenance linguistique et géographique qu'en fonction de l'appartenance politique.

b) Le problème des Fourons a suscité un très grand intérêt dans tous les groupes (moins chez les PLP et communistes).

c) Les mots liés aux problèmes économiques ont été très peu utilisés (sauf par le Drapeau Rouge).

B. PERSONNALITÉS-VEDETTES.

Dix-septième constatation.

Cette constatation prendra la forme d'un tableau indiquant les résultats du pointage des personnalités-vedettes, qui ont recueilli plus de 100 citations ; ces citations sont réparties en positives, négatives et neutres.

Notons que les noms de MM. Collard et Vanden Boeynants ne sont pas repris dans le tableau ci-après. Cela tient au fait que le nombre de citations recueillies par ces personnalités n'atteint pas le chiffre 100 pris comme critère. En effet, on a : Collard : 52 citations et Vanden Boeynants : 96.

TABLEAU VIII

Personnalités	Nombre de citations			
	+	-	Neutre	Total
Gilson	17	141	379	537
Larock	4	51	76	131
Lefevre	4	37	92	133
Perin	1	64	221	286
Pierson	17	17	106	140
Spaak	—	51	180	231
Vanaudenhove	10	65	148	223

C. JOURNAUX-TÉMOIGNAGES.

Dix-huitième constatation.

Des trente journaux ce sont De Nieuwe Gids (116), Le Matin (59), Vers l'Avenir (49), De Standaard (41), Le Soir (35), Le Drapeau Rouge (32) et La Libre Belgique (30) qui citent le plus grand nombre d'autres journaux : les journaux les plus souvent cités sont La Libre Belgique, De Standaard, Het Volk et Le Soir.

B. LES HEBDOMADAIRES

Nous attacherons une attention particulière à l'analyse qualitative portant sur les hebdomadaires parce qu'elle est, en Belgique tout au moins, la première du genre et qu'elle nous apporte, à côté du problème posé (les rapports communautaires), une connaissance de la politique professionnelle de ces publications (dans les limites de notre échantillon, naturellement).

I. Thèmes de référence.

Suivant notre habitude, nous donnons en tête de cette étude des tableaux qui dessinent une vue d'ensemble de la situation.

Nombre total de thèmes abordés, en chiffres absolus.

1. Volksunie	321
2. Front Wallon	295
3. Combat	140
4. 't Pallieterke	125
5. Pourquoi Pas ?	99
6. Spécial	92
7. Temps Nouveaux	67
8. La Voix du Peuple	56

9. Volksbelang	48
10. Drapeau Rouge Magazine	48
11. De Nieuwe	45
12. La Gauche	44
13. Dimanche Presse	40
14. Demain Politique	28
15. Phare Dimanche	18
16. La Relève	16
17. Links	16
18. La Voix Socialiste	10
19. Europe Magazine	5
20. Pan	4

Classement des journaux selon l'importance du nombre de thèmes, exprimé en % de la SE et de la SERC

% de la SE		% de la SERC	
Front Wallon	8,0	La Voix Socialiste	62,1
Combat	6,7	Phare Dimanche	41,9
't Pallieterke	4,9	Pan	35,3
De Volksunie	4,3	Temps Nouveaux	25,8
De Nieuwe	3,8	La Gauche	25,7
Pourquoi Pas ?	3,6	La Relève	23,9
La Relève	2,7	La Voix du Peuple	23,9
Spécial	2,6	Drapeau Rouge Magazine	18,5
Volksbelang	2,6	Europe Magazine	17,3
Phare dimanche	2,1	Pourquoi Pas ?	16,2
La Gauche	2,1	't Pallieterke	15,6
Temps Nouveaux	1,9	Dimanche Presse	11,9
Drapeau Rouge Magazine	1,7	De Nieuwe	11,5
Links	1,6	Demain Politique	11,0
Dimanche Presse	1,6	Front Wallon	10,2
La Voix du Peuple	1,3	Spécial	10,2
Demain Politique	1,0	Volksbelang	9,3
Pan	0,8	Volksunie	9,3
Europe Magazine	0,6	Combat	9,2
La Voix Socialiste	0,4	Links	8,2

Ce classement est établi, par ordre décroissant,

— d'une part, de l'importance que les journaux ont accordée aux problèmes communautaires dans l'ensemble de la SE,

— et d'autre part, de l'importance du « traitement en étendue » des différents thèmes par les journaux.

Les constatations que nous présentons maintenant, en suivant le même plan que pour les quotidiens, portent sur l'utilisation générale des thèmes.

Première constatation.

L'ensemble de la presse hebdomadaire a abordé moins fréquemment que les quotidiens les thèmes relatifs aux rapports communautaires. Le total des

citations s'élèvent à 1.517, soit 75,8 en moyenne par journal contre une moyenne de 114 pour les quotidiens. Les chiffres varient considérablement d'un journal à l'autre (phénomène constant) = l'écart maximum est de 317 thèmes (*Volksunie Weekblad* 321, *Pan* 4); plus de la moitié des hebdomadaires n'atteint pas cinquante citations tandis que 2 (*Volksunie Weekblad* et *Front Wallon*) dépassent largement les 250.

Deuxième constatation.

La presse partisane a abordé presque deux fois plus que la presse indépendante les problèmes communautaires; le même phénomène s'observe chez les flamands par rapport aux français.

	Absolu	Moyenne
H. Partisans	1.089	90,7
H. Indépendants	428	53,5
H. Flamands	962	111,0
H. Français	555	64,0

Troisième constatation.

Dans le groupe des hebdomadaires partisans, les trois journaux « à vocation linguistique » (*Volksunie Weekblad*, *Front Wallon*, *Combat*) concentrent une très grande attention sur les rapports communautaires (ce qui est normal). Dans le groupe des hebdomadaires indépendants, *'t Pallieterke* et *Pan* témoignent respectivement du plus grand et du plus petit intérêt pour les rapport communautaires. En tête des groupes linguistiques se trouvent une publication wallonne (*Front Wallon*) et une flamande (*Volksunie Weekblad*), extrémistes toutes deux.

Quatrième constatation.

Dans l'ensemble, les hebdomadaires ont abordé, en moyenne, 3,1 thèmes sur 1.000 cm² de la SE et 11,7 thèmes sur 1.000 cm² de la SERC; beaucoup moins souvent que les quotidiens dans la SERC, mais en occupant plus de place (H. 85,5 cm² — Q. 49 cm²). Ce traitement plus exhaustif des thèmes marque un des caractères principaux de la presse hebdomadaire: c'est une presse d'opinion.

Cinquième constatation.

En confirmation et en complément de la première constatation, notons ici que l'intérêt porté par les hebdomadaires aux rapports communautaires et les

traitements en étendue (et en profondeur ?) appliqués aux thèmes, varient très sensiblement d'un journal à l'autre.

Exemple d'un cas extrême : *La Voix Socialiste* et *Front Wallon*. Comme on le voit dans le tableau p. 43, *La Voix Socialiste* montre un intérêt presque nul pour les rapports communautaires (0,4 citation pour 1.000 cm² de SE) et de plus elle n'approfondit pas les thèmes abordés (62,1 thèmes virtuels sur 1.000 cm² virtuels de SERC); tandis que *Front Wallon* montre des soucis inverses (8,0 pour 1.000 cm² de SE — 10,2 sur 1.000 cm² de SERC).

Sixième constatation.

Dans le groupe des hebdomadaires partisans, on peut dire, semble-t-il, que moins un journal est unitariste, plus il s'intéresse aux divers aspects des rapports communautaires et leur consacre de place. (Une exception : *La Nation Belge*.)

Septième constatation.

La majorité des hebdomadaires indépendants s'est intéressée plus fort aux rapports communautaires que les hebdomadaires des trois partis traditionnels et leur a consacré une plus grande place.

L'évolution dans l'utilisation des thèmes au cours des six semaines de la campagne électorale présente, pour les hebdomadaires, quelques différences avec l'évolution hebdomadaire dans les quotidiens.

Huitième constatation.

L'intérêt des hebdomadaires pour les problèmes communautaires (accroissement du nombre absolu des thèmes et du nombre relatif dans la SE) a augmenté au cours des six semaines électorales d'une façon beaucoup moins régulière que dans la presse quotidienne; après un léger relâchement pendant la deuxième semaine, une brusque hausse marque la troisième semaine; à partir de la quatrième semaine, l'augmentation est régulière.

	1 ^{re} S.	2 ^e S.	3 ^e S.	4 ^e S.	5 ^e S.	6 ^e S.
Nombre de citation	194	165	311	213	270	363
Nombre de citations par 1.000 cm ² de SE	3,1	2,7	4,0	2,8	2,6	3,2

Neuvième constatation.

Les résultats des groupes sont fort différenciés les uns par rapport aux autres; de plus, ils ne coïncident que rarement avec ceux de l'analyse quantitative, à cause des fortes variations de surfaces consacrées à chacun des thèmes, dans tel ou tel journal, dans tel ou tel numéro d'un même journal.

Nombre de thèmes par 1.000 cm² de la SE.

	1 ^{re} S.	2 ^e S.	3 ^e S.	4 ^e S.	5 ^e S.	6 ^e S.
Indépendants	3,3	1,9	3,7	2,5	2,7	3,4
Partisans	3,1	3,0	4,1	2,9	2,4	3,1
Français	2,1	2,7	3,5	2,5	2,3	2,9
Flamand	4,9	2,6	3,6	3,4	3,4	4,1

Dixième constatation.

Quant aux comportements individuels, ils sont encore plus anarchiques que les comportements des groupes; l'analyse donne le sentiment de comportements arbitraires; le facteur d'unification que pourraient être les événements d'actualité ne joue apparemment aucun rôle.

Les différentes sortes de thèmes relatifs aux rapports communautaires ont été accueilli de façon très diverse dans la presse hebdomadaire. Le classement suivant la fréquence des citations s'établit comme suit :

	Cit.	%
1. Politique communautaire des partis	648	42,71
2. Situation linguistique	325	21,42
3. Revision constitutionnelle	184	12,12
4. Fédéralisme	174	11,47
5. Situation économique de la Wallonie	85	5,60
6. Situation culturelle	44	2,90
7. Situation économique de la Flandre	23	1,51
8. Solutions unitaires	17	1,12
9. Situation démographique	16	1,05
10. Problèmes linguistique étrangers	1	—

Onzième constatation.

Dans l'ensemble de la presse hebdomadaire comme dans tous les groupes et sous-groupes (à l'exception des hebdomadaires communistes et

socialistes de gauche), les quatre thèmes suivants sont prioritaires (classés par valeur décroissante) :

1. Politique communautaire des partis.
2. Situation linguistique.
3. Revision constitutionnelle.
4. Fédéralisme.

Notons que des inversions se produisent entre le troisième et le quatrième thème dans les différents groupes.

Douzième constatation.

La situation dans les groupes se présente schématiquement comme suit : la presse partisane accorde aux problèmes « communautaires » un intérêt plus marqué que la presse indépendante ; le même phénomène se constate entre la presse flamande, plus intéressée, et la presse française ; de groupe à groupe, il y a des différences, sinon des divergences très nettes vis-à-vis des problèmes économiques et culturels (par exemple, la presse indépendante ignore pratiquement ces problèmes ; la presse des partis se montre surtout sensible aux problèmes économiques de la Wallonie).

Dans les groupes linguistiques, les différences sont également nettes, comme le montre le tableau que voici :

Groupe	Pol. com.	Sit. ling.	Rev. Const.	Féd.	Soc. éc. Wal.
H. français	28	13,6	6,2	8,6	4,6
H. flamands	45,6	24,2	18,2	9	3
Groupe	S. cul.	S. éc. Fland.	Sol. unit.	S. dém.	Pl. étr.
H. français	1,4	0,3	0,5	0,7	0,06
H. flamands	4,6	3,6	1,8	1	—

Treizième constatation.

L'analyse des résultats individuels permet de dire :

a) Parmi les journaux indépendants, chaque journal concentre son intérêt sur les quatre thèmes prioritaires, sauf 't Pallieterke qui se comporte comme les hebdomadaires linguistiquement partisans.

b) Parmi les journaux partisans, le contraste est

grand entre, d'une part, les journaux des trois partis traditionnels (qui négligent systématiquement les problèmes communautaires) et, d'autre part, les journaux linguistiquement partisans (qui mettent ces problèmes exagérément en vedette).

c) Les journaux communistes et socialistes de gauche occupent une position intermédiaire entre ces deux extrêmes et manifestent en même temps un comportement particulier : mise en valeur du fédéralisme et des problèmes de l'économie en Wallonie.

En ce qui concerne la répartition des thèmes dans les textes d'information, opinion, publicité et divers comme en ce qui concerne l'utilisation de ces thèmes dans les titres et illustrations, nous sélectionnerons parmi les constatations faites celles qui sont le plus caractéristiques, non sans présenter ici un tableau récapitulatif.

Thèmes	TEXTES			
	Inf.	Op.	Publ.	Divers
Politique com. partis . . .	84	403	26	21
Sit. linguistique	53	218	5	1
Rev. constitution.	29	136	3	6
Fédéralisme	19	127	6	—
Sit. écon. Wallonie	6	62	2	—
Situation culturelle	3	37	3	—
Sit. écon. Flandre	1	16	—	—
Situation démograph.	1	15	—	—
Solutions unitaires	5	10	—	—
Sit. Ling. Etrang.	1	—	—	—
Thèmes	Titres*		Illustrations*	
Politique com. partis . . .	152		29	
Sit. linguistique	36		11	
Rev. constitution.	20		6	
Fédéralisme	18		4	
Sit. écon. Wallonie	11		4	

* Remarque : pour les Titres et Illustrations, seuls les thèmes prioritaires ont été pris en considération.

Quatorzième constatation.

Contrairement à ce qui s'est produit dans la presse quotidienne, les thèmes ont été cités cinq fois plus souvent dans les articles d'opinion (51,7 thèmes par hebdomadaire) que dans les textes d'information (10,1 thèmes).

Ainsi se manifeste le caractère particulier de la presse hebdomadaire : presse d'opinion, presse partisane dont l'effort publicitaire est notable (2,3 thèmes dans la publicité électorale par hebdo-

maire), presse de petits mouvements ou tendances qui ont besoin d'appuis financiers [1,1 thème dans Divers (appels de fonds, etc...)].

Quinzième constatation.

Que ce soit dans son ensemble ou dans ses groupes ou dans la majorité de ses individus, la presse hebdomadaire adopte une attitude systématiquement critique ; la seule exception est le fédéralisme présenté en général de façon positive. On peut dire que cette presse est mécontente profondément de la situation actuelle. En ce qui concerne l'attitude de nos hebdomadaires à l'égard du fédéralisme, il faut cependant tenir compte du fait suivant : les résultats de groupe ont été influencés par le comportement des hebdomadaires à « vocation linguistique » (*Combat*, *Front Wallon* et *Volksonie*) et par celui de *La Voix du Peuple*, *Drapeau Rouge Magazine* et *'t Pallieterke*, tous très nettement fédéralistes. Il ne faudrait donc pas en conclure que toute la presse hebdomadaire se prononce en faveur du fédéralisme d'autant plus que nos conclusions ne sont valables que pour l'échantillon étudié.

Seizième constatation.

Les hebdomadaires à l'exception de *Front Wallon*) mettent peu de thèmes en évidence par des moyens typographiques ; ils représentent très peu de thèmes par des illustrations et ne les utilisent guère comme moyen de propagande.

II. Mots éloquents ; personnalités-vedettes ; journaux-témoignages.

Voici tout d'abord pour les mots éloquents un tableau indiquant la fréquence d'utilisation et le classement en fonction de la moyenne dans les hebdomadaires et dans les quotidiens pour marquer les différences.

Dix-septième constatation.

Dans l'ensemble, la presse hebdomadaire a cité 993 de ces mots « éloquents » qui, dans toute discussion sur les rapports communautaires, servent de catalyseurs ; on note que les hebdomadaires n'ont utilisé qu'un nombre minime de ces mots : 0,65 par thème contre 0,58 dans les quotidiens ; le classement en fonction de la fréquence diffère sensiblement de celui des quotidiens.

Mots	Nombre de citations dans les hebdomadaires		Rg. H.
	Chiffres absolus	Moyennes	
Fédéralisme	249	12,4	1
Unitaire	207	10,3	2
Fourons	171	8,5	3
Flamingant	95	4,7	4
Referendum	57	2,8	5
Recensement	43	2,1	6
Adaptation sièges	42	2,1	7
Fransquillon	40	2,0	8
Bilinguisme	35	1,7	9
Reconversion	23	1,1	10
Facilités	21	1,0	11
Wallingant	9	0,4	12
Industrialisation	2	0,1	13
Dénatalité	0	0	14

Mots	Nombre de citations dans les quotidiens	Rg. Q.
	Moyennes	
Fédéralisme	11,8	2
Unitaire	3,5	7
Fourons	19,7	1
Flamingant	4,1	6
Referendum	5,0	5
Recensement	6,6	3
Adaptation sièges	2,6	10
Fransquillon	3,1	9
Bilinguisme	5,2	4
Reconversion	1,3	11
Facilités	3,2	8
Wallingant	0,8	12
Industrialisation	0,06	13
Dénatalité	0	14

Dix-huitième constatation.

La presse hebdomadaire met très en valeur « fédéralisme » et davantage encore « unitaire », qu'elle lie d'ailleurs au premier terme ; c'est à l'intérieur des thèmes du fédéralisme et de la situation linguistique que son attitude diffère le plus de celle des quotidiens et que se manifeste son caractère plus nettement fédéraliste.

Dix-neuvième constatation.

Quant à la situation dans les groupes :

La presse partisane attache à tous les aspects des quatre thèmes principaux : fédéralisme, situation linguistique, revision constitutionnelle et situation économique, un intérêt beaucoup plus marqué que la presse indépendante qui met l'accent sur Fourons, facilités, flamingant.

Les comportements des groupes linguistiques

sont différenciés : la *presse flamande* montre un intérêt marqué pour flamingants-fransquillons, adaptation des sièges, reconversion et industrialisation ; la *presse française*, pour referendum.

La *presse partisane* (sauf celle qui a vocation linguistique) accorde peu d'intérêt à situation linguistique, mais le mot fédéralisme est souvent cité ; le *Front Wallon* a utilisé de façon intensive (comme des slogans) les mots Fourons et Etat unitaire.

La *presse communiste et socialiste de gauche* a mis l'accent sur fédéralisme, unitaire (sauf *Drapeau Rouge Magazine*), referendum (sauf *La Gauche*).

Vingtième constatation.

Elle prendra la forme d'un tableau montrant les *résultats individuels* pour les hebdomadaires indépendants, de façon à la situer en quelque sorte par rapport aux questions communautaires.

Journaux	Fourons	Fac.	Biling.	Fiam.	Wall.	Frans.	Démat.
Dimanche Presse . . .	4	4	4	—	—	1	—
Europe Magazine . . .	1	1	—	—	—	—	—
De Nieuwe . . .	1	1	—	8	—	1	—
't Pallieterke . . .	20	—	3	6	—	13	—
Pan . . .	—	—	—	1	—	—	—
Phare Dimanche . . .	8	—	—	—	—	—	—
Pourquoi Pas? . . .	4	1	6	18	—	—	—
Spécial . . .	34	4	—	11	3	—	—

Journaux	Recens.	Féd.	Unit.	A. Sg.	Réf.	Reconv.	Ind.
Dimanche Presse . . .	—	6	3	—	—	1	—
Europe Magazine . . .	—	—	—	—	—	1	—
De Nieuwe . . .	3	13	6	1	—	—	—
't Pallieterke . . .	—	7	13	1	—	—	—
Pan . . .	—	—	—	—	—	—	—
Phare Dimanche . . .	—	1	—	—	—	2	—
Pourquoi Pas? . . .	—	16	3	—	1	9	—
Spécial . . .	—	5	—	1	—	3	—

Vingt et unième constatation.

L'analyse des mots dans l'information, l'opinion, la publicité, les divers, les titres et les illustrations recoupe largement les constatations faites au niveau de l'analyse des thèmes sur les points suivants :

a) L'attitude des hebdomadaires est profondément critique vis-à-vis des divers aspects des rap-

ports communautaires, sauf vis-à-vis du fédéralisme (remarque p. 46).

b) Leur action propagandiste est faible et ne semble pas être efficace.

c) La mise en valeur typographique et iconographique des rapports communautaires n'est guère utilisée comme moyen d'argumentation.

La citation de *personnalités-vedette* et *l'appel au témoignage de confrères* ne nous apprennent rien de très caractéristique.

Vingt-deuxième constatation.

Dans l'ensemble, les hebdomadaires ont cité 2.292 fois des *personnalités politiques* dans les surfaces réservées aux rapports communautaires. Si la discussion des faits ne semble pas avoir la faveur des hebdomadaires, leur action est largement basée sur la mise en évidence de *personnalités, plus dans un esprit négatif* (par des attrapes) que positif (par des louanges) : 343 citations négatives contre 103 positives.

Le groupe des dix *personnalités* le plus souvent cité (sa composition est très différente dans les quotidiens) se divise en deux : d'une part, les *personnalités citées dans presque tous les hebdomadaires* : Gilson, 209 ; Vanden Boeynants, 84 ; Vanaudenhove, 74 ; Spaak, 65 ; Lefèvre, 63 ; Collard, 39 ; et d'autre part, les *personnalités citées, avec insistance, seulement dans un nombre très réduit de journaux* : Fayat, 61 ; Van Cauwelaert, 59 ; Verbaanderd, 33 ; Van Eynde, 29.

Vingt-troisième constatation.

Les journaux appelés en témoignage (280 fois) ont été surtout des quotidiens, rarement des hebdomadaires (concurrence ?).

Les dix journaux mis le plus en vedette sont dans l'ordre : *Het Volk*, 38 ; *De Standaard*, 36 ; *La Libre Belgique*, 33 ; *Le Soir*, 24 ; *Gazet van Antwerpen*, 24 ; *Le Peuple*, 11 ; *De Nieuwe Gids*, 11 ; *Volksgazet*, 9 ; *Indépendance*, 8 ; *De Linie* (qui ne paraît plus) 7 fois par *De Nieuwe Gids*.

Ces journaux sont cités plutôt à titre documentaire qu'en adversaires et plus en adversaires qu'en amis (citations neutres : 100, négatives : 94, positives : 8). Ils sont cités parce que de tendances opposées mais de même appartenance linguistique;

il y a, semble-t-il, imperméabilité entre les groupes linguistiques (donc entre les communautés).

Récapitulation.

Il n'est pas possible de reprendre ici tous les résultats de cette étude. Nous ne donnerons que les plus significatifs

A. LES QUOTIDIENS.

1. Quant à l'intérêt porté par les journaux aux problèmes communautaires, les résultats de l'étude qualitative coïncident en général avec ceux de l'analyse quantitative.

2. Quels aspects des problèmes communautaires ont polarisé l'attention des quotidiens ? Le tableau ci-dessous permet de répondre à cette question.

	Nombre de citations (thèmes + mots)		
	Jour. français	Jour. flam.	Total
Problèmes linguistiques et de politique linguistique . . .	112,2	128,7	114
Fédéralisme	29,5	21,2	25,8
Revision Constitutionnelle plus solutions unitaires	18,7	29,6	21,7
Problèmes démographiques . . .	7,8	9,8	8,2
Problèmes économiques	6,0	9,2	6,8

Ces chiffres représentent des moyennes par quotidien.

3. Dans la presse quotidienne les problèmes communautaires sont abordés dans des articles d'information ou d'opinion, mais pratiquement jamais dans des publicités électorales ou des « divers ».

4. L'attitude des quotidiens à l'égard des problèmes cités en priorité dans les articles d'opinion, est également synthétisée par un tableau.

5. Neuf personnalités politiques ont retenu l'attention de la presse quotidienne (plus de 100 citations) : Gilson, Perin, Spaak, Vanaudenhove, Pierson, Lefèvre et Larock. Ces noms sont cités surtout de façon neutre c'est-à-dire qu'ils apparaissent principalement dans des articles d'information, des comptes rendus de meetings ou autres manifestations électorales. La presse francophone adopte à leur égard une attitude essentiellement critique. Une exception : M.A. Pierson, au sujet duquel elle ne se prononce pas. La presse flamande

Groupes	Probl. linguist.	Polit. linguist.	Fédéra- lisme	Revision consti- tution- nelle
Presse francophone . . .	●—	●—	+/-	—
Presse flamande	—	—	—	+
Presse bruxelloise	●—	●—	+/-	+/-
Pr. provinces Wallonnes . . .	●—	—	+	—
Pr. provinces Flamandes . . .	—	●—	●—	+
Presse neutre	●—	●—	●—	+/-
Presse PLP	●—	●—	●—	●—
Presse catholique	●—	●—	●—	+
Presse socialiste	●—	●—	●+	●—
Presse communiste	●—	●—	●+	●—
Ensemble Presse	—	●—	+/-	+/-

Légende :
 Le signe + représente une approbation.
 Le signe — représente une critique.
 Le signe +/- signifie que les prises de position « pour » et « contre » s'équilibrent, donc que sur ce point, le groupe est partagé.
 Le signe ● accompagnant les signes + ou — indique que les prises de position sont nettement marquées.

ne critique nettement que MM. Larock, Perin, Spaak et Vanaudenhove.

6. En général, la presse quotidienne a peu cité et mis en cause d'autres journaux dans le cadre des rapports communautaires. Les journaux les plus souvent cités sont des quotidiens ayant manifesté un grand intérêt pour ces problèmes.

B. LES HEBDOMADAIRES.

1. Les problèmes abordés en priorité sont les mêmes que dans la presse quotidienne : *Problèmes essentiellement linguistique et de politique linguistique — Revision Constitutionnelle — Fédéralisme.*

2. Ces problèmes sont abordés principalement dans des articles d'opinion, moins fréquemment dans des articles d'information. On trouve aussi dans la presse hebdomadaire des publicités électorales et des « divers » (essentiellement des appels de fonds) consacrés aux problèmes communautaires.

3. L'attitude des vingt hebdomadaires étudiés à l'égard des problèmes prioritaires est synthétisée

Groupes	Situa. linguist.	Polit. linguist.	Revision consti- tution- nelle	Fédéra- lisme
Ensemble hebdomadaire	●—	●—	●—	+
Hebdomadaires flamands	●—	●—	●—	+
Hebdomadaires français	●—	—	—	—
Hebdomadaires indép.	●—	●—	—	+
Hebdomadaires de partis	●—	—	●—	—

par le tableau ci-avant (pour la légende voir le tableau précédent).

4. Les personnalités les plus souvent citées dans les hebdomadaires sont : Gilson, Vanden Boeynants, Vanaudenhove, Spaak, Lefèvre, Fayat et Van Cauwelaert. Le plus souvent il s'agit de critiques.

DEUXIEME PARTIE

LA RADIODIFFUSION-TELEVISION

Introduction : le champ d'investigation

Notre champ d'investigation est vaste ; il comprend : le journal télévisé, le journal parlé, les revues de presse, les tribunes libres politiques (à la radio comme à la télévision) et, enfin, l'importante émission de la télévision : *Face à l'Opinion*.

Disons tout d'abord que le manque de place nous interdit d'exposer ici, même en résumé, les résultats de toutes nos recherches.

Disons ensuite que les constatations portant sur les journaux, revues de presse et tribunes libres ne sont guère intéressantes ou ne font que confirmer ce que nous savions déjà : sauf dans les revues de presse, la place prise par les élections est extrêmement réduite, plus réduite encore celle prise par les rapports communautaires.

Exemple :

A la TV française, pour plus de onze heures d'émission, environ trois quarts d'heure pour les élections et cinq minutes pour les rapports communautaires ; pour les tribunes libres, environ vingt-deux minutes sur cent nonante-cinq pour les rapports communautaires.

A la Radio française, le temps électoral représente 4,39 % du temps information et le temps rapports communautaires 10,16 % du temps électoral ; dans les tribunes libre, la place réservée aux rapports communautaires est souvent médiocre mais elle atteint 100 % pour les mouvements d'essence linguistique.

Disons enfin que l'émission « expérimentale » : *Face à l'Opinion* présente un intérêt tout particu-

lier pour la science politique ; aussi avons-nous estimé qu'il fallait lui réserver un traitement privilégié dans cet exposé. Nous lui consacrerons donc la place qui est encore disponible et nous présenterons les résultats de notre enquête en suivant un plan que nous donnons ici, parce qu'il montre l'étendue et les limites de notre investigation.

PLAN DU TRAVAIL

Introduction : Le règlement de l'émission.

A. Le message télévisé.

I. Les questions.

1. Nombre de questions.
2. Origine géographique des questions.
3. Mobiles des questions :
 - a) Questions personnelles.
 - b) Questions de mauvaise humeur.
 - c) Questions de complaisance.
4. Répartition des questions entre sujets électoraux.
5. Rapport entre questions posées et questions écartées.
6. Répartition entre les partis.
7. Contenu et répartition des questions relatives aux rapports communautaires.

II. Les réponses.

1. Analyse des réponses principales concernant les rapports communautaires.
2. Le rôle des personnalités.

B. Les réactions de la presse.

I. Le point de vue quantitatif.

1. Nombre d'articles consacrés à l'émission.
2. Répartition en catégories.
3. Dispersion dans le temps.

II. Le point de vue qualitatif.

1. Emissions privilégiées.
 - a) Les plus commentées.
 - b) Les plus louées.
2. Analyse du contenu.
 - a) Les acteurs et leur succès.
 - b) Les critiques sur le fond.

C. Les réactions du public.

Introduction.

I. Densité de vision (et cotes).

1. Observation sur le lundi.
2. Observation sur le mardi.
3. Rôle des contingences.
4. Observations sur les cotes d'émission.

II. Public fidèle.

III. Public indifférent.

IV. Intérêt du public pour la politique.

V. Opinion générale du public.

VI. L'information apportée par *Face à l'Opinion*.

Conclusion.

FACE A L'OPINION,
UNE EXPERIENCE DE LA TV BELGE

Introduction : le règlement de l'émission

Le but de cette émission télévisée (de ce spectacle ?), c'est d'informer le public sur les options politiques, économiques, sociales, culturelles, etc... qui sont proposées par les partis pendant la campagne électorale.

Le public pose des questions aux partis, qui répondent à l'écran par l'intermédiaire de personnalités choisies à cet effet. Formule originale dans son principe et dans son application, intéressante pour la télévision appelée à jouer, comme outil, un rôle actif dans la campagne électorale.

La RTB a organisé l'émission de la manière suivante.

Les téléspectateurs téléphonent à la RTB, à un numéro *ad hoc*, à un moment donné et pendant un temps déterminé; ils posent ainsi leurs questions qui doivent être courtes, claires et intéressantes pour le grand public.

Une équipe de journalistes RTB trient ces questions; ils écartent les questions trop personnelles, trop particulières et celles qui font double emploi; en principe, ils ne retiennent que les questions « *qui, par nature, seront susceptibles de donner lieu à une réponse particulièrement utile à l'information du public* ».

Chaque parti est représenté à l'écran par plusieurs personnalités de son choix.

L'émission comporte trois phases :

1. Au cours de la première phase, *interviennent les partis nationaux* : PLP, PSC, PSB et PCB. Les trois « grands » (PLP-PSC-PSB) ont droit à deux émissions divisées en deux parties : une séance principale le lundi et une séance complémentaire le lendemain. Le « petit » parti communiste ne dispose que d'une seule émission plus courte que les autres.

Chaque parti est représenté par cinq personnalités.

Trente minutes avant le début de l'émission, ces représentants prennent connaissance des 25 questions retenues par les journalistes RTB (17 pour

le PCB); ils sont tenus d'y répondre le soir même pendant quarante-cinq minutes (30 pour le PCB) et le lendemain pendant quinze minutes (10 pour le PCB).

Par question, le temps de réponse est donc de trois minutes maximum; le résidu est environ de 6 ou 7 questions pour l'émission complémentaire, à laquelle n'assistent pas nécessairement toutes les personnalités de la veille.

2. Au cours d'une deuxième phase, *les trois grands partis participent ensemble à deux émissions*; chaque parti a deux représentants. La même question est posée successivement à chaque parti; 6 questions sont retenues.

3. Au cours de la troisième phase, *une seule émission est réservée aux autres partis* : les deux partis communistes (PCB et PCg), l'Action Commune Wallonne (ACW) (4), l'Union des Travailleurs et des Indépendants (UTI). Ici, chaque parti apparaît séparément et répond seul aux questions posées. Durée de l'émission pour chaque parti : quinze minutes.

Que ce règlement puisse faire l'objet de critiques, bien sûr. Ne l'oublions pas, il s'agit d'une première expérience qui a dû vaincre des habitudes acquises, des craintes irrationnelles, des forces d'inertie, des arrière-pensées...

A. Le message télévisé

I. Les questions.

Nous étudierons successivement le nombre de questions posées, écartées, retenues; leur origine géographique; leurs mobiles; la répartition en thèmes électoraux; les rapports entre les questions posées et les questions retenues; enfin, la répartition des questions entre les partis.

1. NOMBRE DE QUESTIONS.

Voici un tableau d'introduction qui décrit la répartition chronologique des questions posées aux divers partis.

(4) Qui regroupe le *Front Wallon*, les fédérations de Liège et Verviers du *Parti Wallon des Travailleurs*, le *Rassemblement Démocratique Wallon* et le *Front Démocratique Wallon*.

	23/3	29/3	5/4	12/4	20/4	23/4	26/4
PSC . . .	206	—	—	—	356	—	—
PLP . . .	—	184	—	—	—	356	—
PSB . . .	—	—	188	—	—	—	366
PCB . . .	—	—	—	248	—	—	—
ACW . . .	—	—	—	—	—	—	—
PCg . . .	—	—	—	—	—	—	—
UTI . . .	—	—	—	—	—	—	—

	3/5	10/5	17/5	Total
PSC	} 293	—	} 268	562
PLP		—		540
PSB	}	—	}	553
PCB		67		315
ACW	—	69	—	69
PCg	—	40	—	40
UTI	—	57	—	57
				2.697

La série des dix émissions a donc totalisé 2.697 questions dont 2.494 ont été écartées et 203 retenues par les journalistes de la RTB.

Il faut tenir compte du fait que les mêmes questions ont été posées par plusieurs personnes à la fois ; sans exagération, on peut estimer à plus de 3.000 le nombre de personnes ayant manifesté concrètement leur intérêt pour l'émission ; mais ce chiffre ne tient pas compte de toutes les personnes qui n'ont pu obtenir la communication téléphonique, de celles qui, n'ayant pas le téléphone, n'ont pu manifester leur intérêt, de celles, enfin, que le prix élevé de la communication interurbaine a retenues.

De toute façon, il ne semble pas que le chiffre obtenu ait pu doubler dans les meilleures conditions.

2. ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES QUESTIONS.

Les questions posées proviennent de la Belgique tout entière mais dans des proportions très différentes ; la grande majorité provient de Bruxelles et du Brabant.

Cette situation ne correspond pas à une réalité sociologique ; elle est due à une faiblesse technique : le standard téléphonique est installé à Bruxelles ; et, malgré les correctifs qui seront apportés au système dès la cinquième émission (multiplication des postes et réservation de certains à la province), la proportion des appels brabançons a dépassé encore les deux tiers (à cause de la rapidité d'obtention et du prix de la communication ; les Brabançons sont favorisés).

Il faut cependant introduire une réserve : *il semble que l'intérêt pour un parti déterminé ait pu influencer la répartition géographique des questions.* C'est ainsi que, lors de la quatrième émission qui était consacrée au Parti Communiste de Belgique, la proportion des appels en provenance de Liège et de Charleroi (points forts du communisme) a sensiblement augmenté, bien que les conditions techniques n'aient pas encore été améliorées.

Il n'en reste pas moins que, compte tenu du nombre de récepteurs dans chaque région, le Brabant obtient un pourcentage de questions anormalement élevé et le Hainaut, anormalement bas.

Régions	Sur 100 téléspectateurs	Pourcentage de questions
Brabant	36,2	73,1
Hainaut	28,5	7,6
Liège	22,7	13,8
Luxembourg	4,7	0,6
Namur	7,9	2,8
		2,1
		(en provenance de la Flandre)

On peut dire que les questions posées expriment surtout les intérêts des habitants de la capitale — ce qui ne veut pas dire que les intérêts des autres soient fondamentalement différents...

L'analyse des chiffres permet de noter comme vraisemblables les constatations suivantes :

Les appels de provinces flamandes (2,1 %) proviennent surtout des grandes villes et semblent avoir comme auteurs des francophones (questions sur les rapports communautaires).

Le PSB, parti principal des régions francophones, suscite le plus grand nombre de questions.

Le PSB et les petits partis en suscitent peu dans les Flandres. Le PCB et les petits partis ont proportionnellement plus d'importance à Charleroi et à Liège qu'à Bruxelles.

Ath, Mons, Tournai se manifestent notamment par des questions (concertées ?) sur la tenderie, qui sont posées au PLP.

L'Action Commune Wallonne et l'Union des Travailleurs et des Indépendants intéressent les régions de Charleroi et de Liège ; le PCg (tendance Grippa) est centré sur Bruxelles.

Peut-on dire que, dans l'ensemble, la répartition des questions posées aux partis recouvre, dans la partie francophone, les résultats électoraux ? Il semble. Cela confirmerait la thèse de l'intérêt pour un parti déterminé et réduirait d'autant l'importance du facteur technique.

3. MOBILES DES QUESTIONS.

Le besoin de s'instruire, de réunir une information susceptible de former l'opinion a sans doute été la principale motivation des téléspectateurs posant des questions. Nous avons cependant relevé un nombre important de questions d'intérêt personnel, de questions de mauvaise humeur, et de questions de complaisance. Passons-les en revue.

a) Questions personnelles.

Il avait été instamment demandé aux téléspectateurs de ne pas poser de questions sur leur cas personnel. D'aucuns n'ont pas pu résister à la tentation, surtout au début de la série : à l'expérience, tous ont pris conscience que ces questions étaient impitoyablement écartées.

Les uns précisent naïvement que la question se rapporte à eux seuls : « Pourquoi a-t-on supprimé l'invalidité de ma femme... ». Dans ce cas, il s'agit souvent de cas particulièrement pitoyables : handicapés, invalides, petits pensionnés.

D'autres ne disent pas qu'il s'agit d'eux-mêmes et donnent une forme impersonnelle à la question. Mais cela ne trompe pas : « Quand donc la nouvelle route passera-t-elle à tel endroit ? ».

D'autres encore posent des questions d'apparence très générales ; mais il n'est pas difficile aux sélectionneurs de déceler l'intérêt directement personnel : « Tel parti va-t-il continuer à promouvoir la construction de maisons uni-familiales ? ». Le questionneur est architecte...

Les questions personnelles n'ont pas dépassé 10 % de l'ensemble des questions posées ; on constate qu'il y en a peu lors des séances réservées aux partis communistes et des séances où les trois grands partis se présentent ensemble sur l'écran ; on constate aussi que le niveau « civique » des questions posées aux partis communistes est plus élevé que celui des questions posées aux autres partis.

On constate encore que les téléspectateurs, qui

sont en général confus dans l'expression de leur pensée et souvent sous-informés, se montrent plus à l'aise dans les questions personnelles de caractère concret et aussi dans les questions indirectement personnelles (très nombreuses) touchant les situations linguistiques, les pensions, la sécurité sociale, par exemple.

b) Questions de mauvaise humeur.

Ici le champ de la subjectivité est vaste. A tort ou à raison, nous avons retenu comme de mauvaise humeur les questions qui, malgré leur aspect souvent courtois, exprimaient dans leur contenu ou dans leur forme, la désapprobation de l'interlocuteur. Nos critères pour déterminer les questions de mauvaise humeur sont les suivants :

Dans la forme :

1. Les insultes ou l'agressivité grossière (il n'y en a eu aucune).

2. Toute phrase où s'établit un rapport entre le parti interrogé et un mot péjoratif (démagogie, reniement, caricature, etc...). « Comment tel parti peut-il se présenter sans honte devant les électeurs, alors qu'il a successivement renié la doctrine, etc... ».

3. Toute question libellée comme suit : pourquoi tel parti n'a-t-il pas... ? Pourquoi... alors que... ? « Pourquoi tel parti a-t-il voté telle loi alors que... ? »

4. Toute question libellée comme suit : quand donc (ferez-vous)... ? Quand (ferez-vous) enfin... ?

Dans le fond :

5. Toute critique directement formulée. « N'est-ce pas une forme de lâcheté de quitter la Table Ronde par souci d'électorisme... ? ».

6. Toute référence à une promesse non tenue, à une action attendue depuis longtemps. « Pourquoi promettre maintenant tel avantage alors qu'on aurait pu l'accorder avant ? »

7. Toute allusion à une action qui déplaît particulièrement au public : dommages aux inciviques, cumul des époux, refus de recensement linguistique, etc. « Pourquoi n'avoir pas sévi contre les bourgmestres rebelles au recensement ? »

8. Toute demande de justification d'une action passée. « Pourquoi avoir voté la loi sur le cumul des époux ? »

9. *Toute question destinée à mettre en évidence une contradiction interne.* « Après avoir nié l'existence de deux partis communistes, comment expliquez-vous la présence de ces deux partis ce soir ? »

10. *Toute allusion à une ingérence étrangère dans la vie politique belge.* « Pourquoi suivre la politique de tel pays étranger ? »

11. *Toute question « cruelle » bien qu'anodine d'apparence.* « Quelles relations existent entre tel parti et les puissances financières ? »

En analysant ces questions de mauvaise humeur, nous avons pu relever les constatations suivantes :

— les deux partis battus aux élections (PSB et PSC) avaient reçu le plus grand nombre de ces questions ; le PLP et l'ACW, moins ;

— des deux partis communistes, le PC Grippa en a reçu 26 % environ, le PCB, 12 % ;

— le parti qui en a reçu le moins est l'UTI (rôle politique encore modeste ?) ;

— si la quantité de ces questions varie peu avec le temps, la forme subit une évolution ; à la question, on ajoute : « réponse catégorique, réponse précise, s.v.p. ». On a constaté que les répondeurs ont tendance à jeter un voile sur certaines choses, à « noyer le poisson ». Aussi, au fil du temps, on

décèle un net agacement chez les téléspectateurs (constatation confirmée par le sondage).

c) Questions de complaisance.

Pour autant qu'il soit toujours possible de déceler la question de complaisance, le résultat quantitatif est le suivant :

PLP et ACW	11 % + 15 %	le plus
PCB	10 %	nombre important
PSC et PSB et autres partis	3 % + 2 %	le moins

(NB. Ce tableau est à rapprocher des constatations faites à propos des questions de mauvaise humeur.)

Qu'est-ce qu'une question de complaisance ? C'est une question posée, dans une intention de propagande, par quelqu'un (un militant, un partisan ?) qui connaît la réponse. Cette question peut être spontanée ou concertée ; il est évidemment difficile de démontrer la bonne foi ou la connivence, mais cela arrive quand on repère le militant (forme élaborée de la question, question d'un niveau inhabituel, etc...) ou encore quand les questions ont une origine et une forme communes (23 questions d'une même région, sur un même problème et sous une forme presque identique).

Parti	Questions personnelles			Questions agressives				Question de complaisance		
	Refusées	Acceptées	Total	Refusées	Acceptées	Total	% accepté par rapport au total des questions agressives	Refusées	Acceptées	Total
PSC I	11,1	0	11,1	32,7	2,9	35,6		4,8	0	4,8
PSC II	3,0	0	3,0	18,8	1,3	20,1		2,2	0,5	2,7
Ensemble						25,7	7,4			3,4
PLP I	5,2	0	5,2	4,7	0,5	5,2		20,4	1,6	22,0
PLP II	1,6	0	1,6	10,8	0,8	11,6		5,0	1,1	6,1
Ensemble						9,5	7,4			11,4
PSB I	6,1	0	6,1	17,4	4,7	22,1		1,9	0,5	2,4
PSB II	3,9	0	3,9	20,6	1,5	22,1		1,3	0,3	1,6
Ensemble						22,1	12,0			1,8
PCB I	4,7	0	4,7	9,1	1,4	10,5		10,5	0,7	11,2
PCB II	1,4	0	1,4	18,6	0	18,6		2,9	1,4	4,3
Ensemble						15,1	9,5			9,9
ACW	5,1	0	5,1	8,9	2,6	11,5	22,2	12,8	3,9	16,7
UTI	6,3	0	6,3	3,2	0	3,2	—	3,2	0	3,2
PC (g)	1,9	0	1,9	22,6	3,8	26,4	14,3	1,9	0	1,9
Les 3 partis I	4,9	0	4,9	12,1	0,3	12,4		2,3	0	2,3
Les 3 partis II	2,2	0	2,2	14,7	0	14,7		2,2	0	2,2
Ensemble						13,5	1,3			2,3

* Réponses en pourcentages.

4. RÉPARTITION DES QUESTIONS ENTRE DES SUJETS ÉLECTORAUX.

Après analyse des questions, nous les avons classées en 20 sujets où s'expriment l'intérêt dominant du public.

1. Vie politique.

Comprend toutes les questions sur la pratique politique et, particulièrement, la vie des partis.

2. Institutions politiques.

Comprend les questions sur le fonctionnement et la réforme du parlement de même que sur la vie et la réforme administratives.

3. Idéologie et doctrine.

Comprend les questions sur la doctrine des partis, leur attitude en face de la religion, leur conception de la liberté et de la tolérance.

4. Défense nationale.

5. Indépendants et Classes moyennes.

Comprend uniquement les questions relatives à la promotion et à la défense en général des classes moyennes et indépendantes ; les questions particulières sont classées dans les sujets spécialisés.

6. Coût de la vie.

7. Taxes et impôts.

Ce sujet a été isolé du sujet général : politique financière, à cause de l'intérêt particulier du public pour ces questions.

8. Vie économique et financière.

9. Problèmes sociaux.

A l'exclusion des questions classées sous sujets spéciaux à cause de l'intérêt particulier du public pour ces sujets.

10. Pensions.

11. Education-Jeunesse.

12. Logement.

13. Politique agricole.

Comprend les questions relatives à l'agriculture ; celles relatives aux agriculteurs sont classées sous le 5.

14. Syndicats.

15. Rapports entre les communautés.

16. Politique étrangère.

17. Rapports Belgique-Congo.

18. Incivisme — Patriotisme.

19. Rapports entre la TV et les partis.

20. Divers (le résidu).

Ces sujets donnent une image générale des préoccupations qui habitaient le public pendant la campagne électorale. Mais nous pousserons l'analyse plus loin en étudiant les taux de répartition des questions entre ces sujets.

Aucun sujet n'est à lui seul dominant ; mais, parmi eux, quatre sont privilégiés puisqu'ils réunissent presque la moitié des questions posées. Ce sont : les rapports entre les communautés (360), la vie politique (340), les problèmes sociaux (336) et les pensions (299), soit, au total, 1.335 questions.

Ensuite, viennent dans l'ordre les sujets suivants :

Impôts et taxes.	} 793 questions 30 %
Coût de la vie.	
Vie économique et financière.	
Indépendants et classes moyennes.	
Education-Jeunesse. Politique étrangère.	

Les dix autres sujets réunissent environ 20% des questions.

5. RAPPORTS ENTRE QUESTIONS POSÉES ET QUESTIONS ÉCARTÉES.

Ces rapports trouvent leur expression dans le tableau qui présente les classements des sujets en fonction de la répartition de l'ensemble des questions et en fonction de la répartition des questions retenues par les journalistes de la RTB.

Les différences importantes que l'on constate dans les deux classements et dans les rapports entre le nombre de questions dans chaque sujet et les nombres totaux de questions permettent de mesurer le rôle des journalistes de la RTB : non pas traduire dans leur choix l'éventail des préoccupations du public mais informer celui-ci de la manière la plus large ; sacrifier les questions d'intérêt personnel au bénéfice des questions d'intérêt général, même si elles ne semblent pas rencontrer les intérêts dominants du public.

Répartition des questions (ensemble)	Rang	Sujets	Répartition des questions retenues	Rang
360	1	Rapports communautaires	45	1
340	2	Vie politique	26	2
336	3	Problèmes sociaux	12	6
299	4	Pensions	10	7
148	5	Taxes, impôts	9	9
146	6	Éducation	7	12
137	7	Indépendants	7	10
126	8	Vie économique et financ.	18	3
120	9	Politique étrangère	17	4
116	10	Index - Salaires	10	8
98	11	Institutions politiques	3	16
94	12	Questions idéologiques	13	5
91	13	Incivisme - Patriotisme	3	17
82	14	Congo	4	15
61	15	Défense Nationale	7	11
52	16	Syndicats	4	14
37	17	Divers	—	—
28	18	Logements	3	18
14	19	TV	—	—
12	20	Agriculture	5	13
2.697			203	

6. RÉPARTITION DES QUESTIONS ENTRE LES PARTIS.

L'analyse de nos statistiques permet de relever les constatations suivantes :

Les quatre sujets les plus importants dans l'ensemble restent les plus importants parmi ceux qui ont été soumis aux trois grands partis ; mais pas dans le même ordre. Ce sont : les rapports communautaires, la vie politique, les problèmes sociaux et les pensions.

Les questions sur les rapports communautaires ont été posées en plus grand nombre au PSC (principal promoteur des lois linguistiques) et au PLP (opposition à ces lois) ; les questions sur les problèmes sociaux et les pensions ont été surtout adressées au PSB (accent mis sur le problème social).

L'importance des questions posées aux petits partis donne également une image assez fidèle du programme de ces partis.

L'Action Commune Wallonne (ACW) est fortement sollicitée pour le sujet des rapports communautaires ; l'Union des Travailleurs et Indépendants (UTI) est écartée de ce sujet mais doit répondre à des questions sur les pensions et les problèmes sociaux ; les deux partis communistes sont particulièrement interrogés sur des grands problèmes internationaux et sur la doctrine dans ses rapports avec la vie politique.

7. CONTENU ET RÉPARTITION DES QUESTIONS RELATIVES AUX RAPPORTS COMMUNAUTAIRES.

Un tableau montrera : le contenu du sujet « rapports entre les communautés », la répartition entre ces « sous-sujets » des questions écartées et la répartition des questions retenues par les journalistes. On verra donc quels problèmes comprend le sujet général des rapports communautaires, quelle est l'importance relative de ces problèmes dans les préoccupations du public et comment les journalistes de la RTB ont réparti les questions sans souci de représentation proportionnelle :

Thèmes	Questions écartées	Questions posées	Total
Problèmes linguistiques . . .	156	16	172
Fédéralisme et Referendum .	47	9	56
Problèmes démographiques .	38	4	42
Problèmes économiques wal- lons	21	8	29
Politique linguistique des partis	20	5	25
Problème culturels	14	—	14
Revision Constitutionnelle .	11	3	14
Solutions unitaires	8	—	8
Totaux	315	45	360

Consacrons quelques instants d'attention aux 156 questions portant sur le *problème linguistique* : 45 questions visent le régime de l'*emploi des langues dans l'enseignement* avec la revendication très souvent répétée de la liberté du père de famille ; 48 visent le régime de l'*emploi des langues en matière administrative* ; 20 remettent en cause le *rattachement des Fourons au Limbourg*. Notons que cette répartition s'est reflétée assez exactement dans les questions retenues.

II. Les réponses.

Ici, le contenu des réponses n'est pas seul en cause ; il y a aussi l'incidence de la personnalité qui apparaît sur l'écran. Non sans difficultés méthodologiques qui n'ont pas été toutes surmontées, nous avons donc examiné les réponses principales aux questions portant sur les rapports communautaires ; ensuite, le rôle qui a été assigné par les « meneurs de jeu » aux personnalités choisies par les partis. Mais nous devons admettre que notre analyse est restée superficielle ; il faudra la reprendre un jour...

1. ANALYSE DES PRINCIPALES RÉPONSES CONCERNANT LES RAPPORTS ENTRE COMMUNAUTÉS.

Nous étudierons tout d'abord les réponses données aux questions importantes qui ont été posées dans la même forme à plusieurs partis.

a) *Faut-il amender ou non les lois Gilson-Larock ?*

Le PSC répond : ces lois constituent la moins mauvaise solution ; il suffit qu'elles soient appliquées avec bon sens et sagesse pour que le régime soit viable ; ce n'est pas la loi qu'il faut changer mais la mentalité des gens. Le PSC n'est d'ailleurs pas responsable.

Le PSB répond : il n'y a pas de loi qui ne puisse être réformée ; si l'évolution l'impose, les lois Gilson-Larock devront être changées. Le PSB n'est d'ailleurs pas responsable.

Le PLP répond : ces lois sont mauvaises ; il faut les amender et vite ; le PLP s'y engage.

b) *Le Fédéralisme.*

Le PSC et le PLP y sont catégoriquement opposés. Le PSB n'a pas été mis devant l'obligation de donner son opinion ; il a évité de prendre nettement position.

Sont franchement pour le fédéralisme : les deux partis communistes et l'ACW qui répète en leitmotiv qu'il n'y a pas d'autre solution.

Quant à l'UTI, elle refuse de discuter cette question.

c) *Le Referendum.*

Nous retrouvons ici le même partage d'opinions.

Les grands partis sont contre ; le PSB ajoute que le referendum est réactionnaire ; tous les trois considèrent le procédé comme dangereux à cause de l'ambiguïté inévitable des questions posées au peuple.

Par contre, pour le PCB et l'ACW, le referendum est la panacée.

d) *La suppression du recensement.*

La suppression du recensement a soulevé un grand nombre de questions, en forme de protestations, adressées presque exclusivement aux trois grands partis. Les réponses n'ont pas toujours été très nettes mais toutes cachaient une opposition au rétablissement du recensement.

Le PSB et le PSC sont contre, le PSB pour des raisons pratiques, le PSC parce que le recensement, dont la suppression a été proposée par le Centre Harmel, ne prouverait rien qu'on ne sache déjà. Le PLP, en admettant que c'est une solution, semble en préférer d'autres.

e) *Les Fourons.*

Unanimité (non sans violences verbales) pour défendre le droit du peuple à libre disposition ; donc, à rejoindre la province de son choix.

Mais cette unanimité se dissout au niveau des moyens : fédéralisme pour l'ACW ; pour les grands partis, le calme, la négociation, l'appel à des commissions.

f) *La Table Ronde.*

Ici, réaction en sens divers. Les partis gouvernementaux lui sont favorables et le PSB exprime son enthousiasme ; le PLP l'a quittée par crainte d'institutionnaliser les lois Gilson ; l'ACW est contre.

g) *Situation économique en Wallonie : Charbonnages.*

Ont été questionnés : PSC, PSB, PLP, PCB et ACW. Tous admettent la fermeture des charbonnages à condition que soient créées des entreprises nouvelles, garantissant l'emploi. L'accent est mis sur le problème social quand on est à gauche, sur le problème économique quand on est à droite ; pour la gauche, la responsabilité incombe à la mauvaise gestion ; pour la droite, aux conditions techniques d'exploitation.

En général, on constate que les trois grands partis défendent des positions fort semblables (sauf révision de la Constitution et Table Ronde où le PLP manifeste son opposition). Il s'agit souvent de différences de degré dans la formulation d'opinions fondamentalement semblables ; tous admettent que les lois linguistiques puissent (ou doivent) être révisées. On constate aussi que les grands partis ne s'expriment pas de façon aussi catégorique que les petits partis qui n'ont rien à perdre.

Cela nous amène à dire quelques mots de la forme des réponses, où l'habileté et la démagogie ne sont pas absentes.

Écoutons les trois grands partis !

« Je voudrais aussi dire aux téléspectateurs que

nous allons répondre franchement, honnêtement. Nous allons vous ouvrir notre cœur, notre conscience ; et j'ajouterai que... si nous prenons des engagements, si nous faisons des promesses, c'est que nous avons la certitude et la volonté inébranlable de les tenir... »

« Il y a toutefois une assurance que je voudrais vous donner et je désire la donner : nous avons décidé de vous répondre franchement, sans petits trucs et sans artifices. Je ne sais pas si nous serons habiles, mais je sais que nous serons sincères et de bonne foi... »

« J'ai donné à mes amis une idée directrice. Je leur ai dit qu'il faut être clair, il faut être bref ; qu'il ne faut à aucun moment donner l'impression que, comme on dit un peu vulgairement, vous voulez noyer le poisson... »

Aucune de ces précautions oratoires chez les petits partis qui, disposant d'un temps moindre, ont engagé l'action *ex abrupto*.

Quand on promet la franchise, encore faut-il en donner l'impression. Vu le temps limité pour chaque réponse (trois minutes), il était facile de se contenter de généralités. Ce « truc », fort utilisé (comme de répondre à côté de la question ou d'approuver chaleureusement le questionneur) a vite été découvert par le public, qui marque son exaspération et demande vite des réponses précises.

Autre façon de s'attirer la sympathie : faire croire aux gens qu'on a la même opinion qu'eux, que leurs suggestions, excellentes, allaient être retenues. C'est ainsi qu'à écouter les grands partis, on se demandait comment les Fourons avaient été rattachés au Limbourg ; et le recensement ? Bien sûr, bien sûr mais...

N'a-t-on pas aussi escamoté des questions importantes ? Les problèmes nés des rapports entre communautés préoccupent beaucoup de gens ; et les journalistes de la RTB ont traduit ces préoccupations en réservant 20 % des questions aux rapports communautaires. Mais, dans leurs réponses, les trois grands partis n'ont jamais donné l'impression qu'il s'agissait là d'une affaire grave ou délicate ; il est apparu qu'on essayait, dans une certaine mesure, « de noyer le poisson ».

En réalité, au terme des émissions, le public a acquis une meilleure connaissance des personali-

tés appelées à l'écran, mais il ne semble pas qu'il ait été beaucoup mieux informé sur les opinions et les positions des différents partis.

2. LE RÔLE DES PERSONNALITÉS.

Dans une émission comme *Face à l'Opinion*, le rôle des personnalités choisies est grand, peut-être même décisif ; le fameux « coefficient personnel » des sociologues va intervenir de manière spectaculaire dans l'efficacité de l'émission ; le « spectacle » l'emportera sur le fond, du moins on peut le supposer.

Aussi les « meneurs de jeu » des partis, conscients de cette situation, ont-ils soigneusement, sinon habilement, réparti les rôles de leurs collaborateurs.

Dans les trois grands partis, le mode de répartition des questions est différent. Chez les socialistes, la répartition est équilibrée et le meneur de jeu ne s'attribue pas un rôle de vedette. Il n'en va pas de même chez les sociaux-chrétiens et chez les libéraux, où le même meneur de jeu se réserve près de la moitié des questions et apparaît beaucoup plus souvent sur l'écran (cinq fois contre trois). Ajoutons que le meneur de jeu social chrétien ne s'est pas contenté de répondre aux questions qu'il s'était réservées ; il est intervenu de façon particulièrement voyante dans son rôle en qualifiant les questions ou en les approuvant.

Voyons maintenant à quelles questions ont répondu les membres des délégations et particulièrement, quant aux questions portant sur les rapports communautaires.

D'une manière générale les équipes étaient composées de personnalités « compétentes ». Il fallait couvrir le mieux et le plus largement possible le champ très vaste des questions, pour garantir les meilleures réponses dans tous les cas. A ce souci de la compétence s'est ajouté visiblement la recherche de la télégenie des orateurs.

Les présidents de la délégation (presque toujours présidents du parti) se réservent les questions sur la vie politique, la vie des partis et la doctrine ou positions de principe. En plus, ils se réservent les questions de leur spécialité (M. Spaak : affaires étrangères ; M. Vanden Boeynants : Classes moyennes ; M. Vanaudenhove : routes, essence, autos).

Ils interviennent encore souvent dans les questions brûlantes, comme la politique communautaire. Voyons cela.

Au PLP, M. Vanaudenhove déclare : « Question linguistique, donc je me la réserve » ; et il répond à 11 des questions sur 16 qui concernent les rapports communautaires.

Au PSB, la répartition se fait d'après la nature du sujet abordé ; le président Collard a répondu aux 2 questions qui concernent directement la politique du parti et à celle sur la pétition des 650.000 Wallons ; M. Pierson, très actif à la Table Ronde, a traité 4 questions concernant la revision de la Constitution et le referendum ; M. Merlot, parce que Wallon, a pris en charge les questions sur les Fourons, le recensement, le barrage de la Semois, la relance économique de la Wallonie.

Au PSC, M. Vanden Boeynants, qui a joué un rôle très important dans l'émission, a partagé les questions « communautaires » entre lui (cinq questions) et le Liégeois, M. Herbiet qui répond 4 fois : les Fourons, le fédéralisme, les 250.000 francophones de Flandre, la thèse de la primauté du sol.

Au PC dont la délégation est présidée par M. Burnelle, une personnalité prend une grande place ; c'est M. Max Drumeaux (trois apparitions sur écran) qui répond à huit questions ; les autres, à trois questions ; les 3 questions « communautaires » (peu nombreuses) ont été du ressort de MM. Burnelle, Moulin et Noël.

Au cours de l'émission réservée aux quatre petits partis, chacun de ceux-ci a présenté deux personnalités dont une dominante : M. Grippa, pour le PCg, répond à quatre questions sur cinq et à la seule question sur le fédéralisme ; M. Massart, pour l'UTI, tient le tout premier rôle en répondant à toutes les questions, sauf celles sur les pensions, et en écartant les questions « communautaires » ; M. Perrin, à l'ACW, domine ses confrères, plus par sa présence que par le nombre de réponses (5 questions sur 9 — 4 questions « communautaires » sur 6).

*
**

Aux rôles joués par les personnalités apparaissant sur l'écran, ajoutons, dans un but de comparaison avec notre étude sur la presse imprimée, ce que nous avons constaté quant au rôle joué par les personnalités appelées en témoignage. Rare a été

cet appel quant au nombre (34) et quant aux personnes (5) ; si rare que nous devons lui dénier toute signification.

B. Les réactions de la presse

Les réactions provoquées dans la presse écrite par l'émission télévisée *Face à l'Opinion* méritent d'être observées d'un point de vue quantitatif et d'un point de vue qualitatif. Les journaux retenus pour l'enquête et systématiquement dépouillés fourniront les données quantitatives de cette étude. Pour ce qui est de l'analyse du contenu de ces articles de presse, nous compléterons nos informations par les articles reproduits dans les *Coups d'œil sur la Presse* (datés du 5 avril au 31 mai), même lorsque ceux-ci ont paru pendant les semaines précédant le début de l'enquête. Il faut toutefois signaler que ces *Coups d'œil sur la Presse* n'apportent qu'un complément insignifiant par rapport à l'ensemble de l'information dont nous disposons.

I. Le point de vue quantitatif.

1. NOMBRE D'ARTICLES CONSACRÉS À L'ÉMISSION.

Pour l'ensemble des quotidiens dépouillés (19 journaux français, 10 journaux flamands), un seul quotidien français, le *Journal de Charleroi*, s'est abstenu de tout commentaire sur l'émission.

Le Drapeau Rouge parvient au chiffre de 26 articles. Viennent ensuite sur un pied d'égalité, avec 17 articles, *Le Peuple* et *La Libre Belgique*.

En troisième lieu, *La Wallonie* et *La Gazette de Liège* ont publié 10 articles chacun.

Deux autres quotidiens écrivent encore 9 articles chacun, ce sont *La Cité* et *Vers l'Avenir*.

La Dernière Heure en porte 5 à son compte.

Aucun des journaux restant ne dépasse trois articles pour toute la durée de l'enquête.

Il est significatif de noter que parmi les quotidiens flamands, cinq ont tenu compte de *Face à l'Opinion* bien que cette émission ait été réalisée en français. *De Standaard* en a même parlé trois fois.

Parmi les hebdomadaires (18 en français, 6 en flamand et 1 bilingue, *La Nation belge*), 13 publiés en français s'intéressent à *Face à l'Opinion*.

Temps Nouveaux est celui qui totalise le plus grand nombre d'articles (12). Viennent ensuite *La Gauche* (10 articles) et *Pourquoi Pas ?* (9 articles), puis *La voix du Peuple* (8 articles) et *Front Wallon* (7 articles). Les autres périodiques suivent avec un plus grand écart dans le nombre d'articles.

2. RÉPARTITION EN CATÉGORIES.

Nous avons classé les articles en trois catégories :

1. Les articles qui s'intéressent directement à la campagne électorale. Ils portent soit sur l'ensemble des réponses, soit sur un problème particulier soulevé au cours de l'émission.

2. Les articles qui insistent davantage sur la technique de l'émission télévisée. Ils sont le plus souvent placés dans la chronique rendant compte ordinairement des programmes de radio-télévision. Ils analysent la forme et le déroulement de l'émission.

3. Les simples mentions de l'émission elle-même ou l'usage de l'expression *Face à l'Opinion* pour désigner d'autres formes de réunions politiques.

Nous pouvons dire à présent que les articles les plus importants en raison de leur surface imprimée et de leur contenu sont ceux qui s'intègrent à la campagne électorale.

Pour l'ensemble des *quotidiens*, on relève 77 articles ayant trait à la campagne électorale, 11 portant sur les caractéristiques techniques de l'émission et 40 mentions de l'expression *Face à l'Opinion*.

Quant aux *hebdomadaires*, ils ont publiés à propos de *Face à l'Opinion* un total de 77 articles qui se répartissent en 38 concernant la campagne électorale, 12 insistant sur les caractéristiques techniques de l'émission TV et 27 citations.

Ces chiffres indiquent déjà que c'est surtout l'aspect électoral de *Face à l'Opinion* qui a suscité de l'intérêt, bien que la plupart des journaux aient réagi à la nouveauté du spectacle en tant que tel.

On remarque également que l'intérêt porté par les quotidiens à *Face à l'Opinion* semble fonction de l'origine des journaux (Bruxelles ou Province) et de leur tendance. Dans l'ensemble, les journaux de gauche s'y sont davantage intéressés que ceux d'autres tendances.

Mais ce sont néanmoins les journaux de Bruxel-

les qui l'emportent par le nombre et l'importance de leurs articles.

3. DISPERSION DANS LE TEMPS.

Le nombre d'articles relevés dans la presse augmente progressivement à mesure qu'avance la campagne électorale, c'est-à-dire qu'ils sont les plus nombreux et viennent des sources les plus différentes entre le 27 avril et le 23 mai. De plus, dans cet intervalle de temps, les articles publiés se suivent à très courte distance. A partir du 5 mai, on relève chaque jour au moins une citation dans l'ensemble de la presse.

Cette dispersion ne recouvre pas exactement la progression de la courbe d'intérêt du public ainsi qu'il ressort des sondages effectués par l'Enquête Permanente sur les programmes de la RTB pendant la durée de cette série d'émission. Cependant l'analyse de la dispersion des articles de presse comme de la densité du public montre que ce sont les dernières émissions qui ont obtenus le plus d'attention. Ceci est à rapprocher du fait commenté ci-après dans l'analyse du contenu des articles de presse, que la parution des petits partis est l'émission qui a suscité le plus de réactions, et que celle-ci se situait vers la fin de la série.

II. Le point de vue qualitatif.

1. ÉMISSIONS PRIVILÉGIÉES.

a) *Les plus commentées.*

Que ce soit dans la presse quotidienne ou hebdomadaire, c'est l'émission à laquelle ont paru les *petits partis* qui a suscité le plus grand nombre de remarques. Les quotidiens y ont consacré 14 articles et citations, les hebdomadaires 9. Ceci semble dû au fait que cette soirée fut marquée par un incident : l'obligation dans laquelle s'est trouvé le responsable de l'émission pour la RTB, M. Et. Ch. Dayez, d'imposer le silence à l'un des orateurs. La plupart des journaux se sont appesantis sur l'incident sans davantage s'intéresser au contenu des réponses elles-mêmes. On retrouve ici, dans l'ensemble de la presse, le goût du sensationnel, du détail qui sort de l'ordinaire. Cependant, quelques-uns ont posé, à ce propos, le problème de la liberté d'expression en régime démocratique.

En deuxième lieu, le PSB dès son premier tour recueille 12 articles et citations. L'émission semble

avoir suscité pas mal de reproches puisque les trois quarts des articles expriment de la désapprobation.

En troisième lieu, l'émission du Parti Communiste Belge a été citée 10 fois dans la presse quotidienne, de même que la deuxième émission du PSC. Cependant, le complément d'appréciations que nous fournissons les hebdomadaires (6 articles pour le parti communiste, et seulement 3 pour la deuxième parution du PSC) laisse au parti communiste la troisième place. Ceci provient du fait que la plupart des journaux mettent en question le principe de l'admission du PCB à la TV.

Pour ce qui est des émissions communes aux trois partis traditionnels, la presse s'est prononcée indifféremment sur la première ou la deuxième émission de ce genre.

b) *Les plus louées.*

Dans l'ensemble de la presse, les critiques négatives dominent. Ce sont soit les orateurs, leur personnalité, leur comportement, soit le contenu de leurs réponses qui ont été violemment attaqués.

Dans la presse quotidienne, 48,2 % des articles portant un jugement sur des émissions des différents partis (41 sur 85) se prononcent d'une manière défavorable. 28,2 % (soit 24 sur 85) sont de simples mentions, 15,2 % (soit 13 sur 85) découvrent à l'émission autant de qualités que de défauts et seulement 8,2 % (soit 7 sur 85) trouvent l'émission à leur goût.

Dans la presse hebdomadaire, les proportions sont approximativement les mêmes. 56,8 % des critiques sont négatives vis-à-vis de *Face à l'Opinion*. 22,7 % (soit 10 sur 44) sont d'avis partagé, 15,9 % (soit 7 sur 44) sont favorables à l'une ou l'autre des séquences de *Face à l'Opinion*.

Cependant, on observe une répartition de ces critiques de presse selon les groupements politiques. Dans la presse quotidienne, les émissions du PSC et du PSB sont celles qui reviennent le plus fréquemment sous la plume des commentateurs. Viennent ensuite les deux émissions où les trois partis traditionnels ont comparu en même temps, enfin l'émission des partis traditionnels, celles du PLP et celle du Parti Communiste Belge. Dans cette répartition, il est important de garder en mémoire le fait que chacune des catégories précitées représente deux émissions à l'exception du PCB et des petits partis.

Comparons la somme des mentions positives et

négatives selon cette même répartition. Les émissions du PSC sont celles qui recueillent le plus d'appréciations favorables grâce, en partie, à l'abondante matière fournie par *La Libre Belgique* qui soutient systématiquement ce parti. S'alignent ensuite les émissions du PLP. Celle du PCB et celle des petits partis se placent au même rang. Viennent enfin les émissions des partis traditionnels réunis, et celle du PSB qui occupent la dernière place dans cette classification.

Envisageons les mêmes problèmes d'après la presse hebdomadaire. Les émissions du PSC gardent la première place quant au nombre de critiques. Mais il est rejoint par le PLP pour ce qui est de la faveur accordée aux émissions. Les trois partis traditionnels réunis sont jugés le moins défavorablement mais réunissent le plus petit nombre de critiques. Les émissions du PSB demeurent les plus attaquées, précédées sous ce rapport par les petits partis et le Parti Communiste Belge. Mais les petits partis se placent au second rang quant au total des critiques qui leur sont adressées, le PSB au troisième rang, le PLP au quatrième rang, de même que le parti communiste.

2. ANALYSE DU CONTENU.

Pour donner toute leur signification à ces chiffres, étudions les thèmes des critiques de presse. Ils sont de deux sortes :

a) D'une part, ils concernent les personnages, orateurs de *Face à l'Opinion*.

b) D'autre part, ils portent sur l'ensemble de l'émission, stigmatisant un parti, attaquant ou félicitant les journalistes, ou sur l'ensemble de la série de *Face à l'Opinion*.

c) Nous compléterons ces observations par quelques remarques sur l'évolution des critiques de presse à travers la campagne électorale.

a) *Les acteurs et leur succès.*

La presse quotidienne dans une très large mesure, la presse hebdomadaire, peut-être avec moins d'insistance, se sont pour ainsi dire acharnés sur les différents orateurs. Elles ont posé minutieusement en gros plan leur maintien, leur comportement, leur manière de s'exprimer, poussant le goût du détail et la recherche du pittoresque jusqu'au grotesque, utilisant à satiété le paradoxe sans éliminer parfois les grossièretés ou les métaphores douteuses.

De même, les partisans n'ont reculé devant aucun artifice pour montrer la supériorité de ceux qu'ils défendent sur les autres. L'exemple le plus frappant tout au long de la campagne électorale est celui de *La Libre Belgique* qui fournit une contribution substantielle en matière de critiques de presse à propos de *Face à l'Opinion*. Malgré ses prétentions à l'objectivité, elle soutient systématiquement les orateurs PSC et attaque de la même manière tous ceux qui se situent quelque peu à gauche. Elle ne ménage pas ses louanges à l'adresse de M. Vanden Boeynants. Celui-ci, d'après *La Libre Belgique* passe bien à la TV (22 avril 1965), parle d'un ton direct et avec un accent de sincérité.

Une controverse s'élève parfois à propos d'une émission déterminée. Ce fut le cas pour la seconde émission du PSC dont *La Libre Belgique* donne un compte rendu tellement flatteur que *Le Peuple* reprit mot à mot l'article de son confrère et se fit fort de démontrer le contraire. On doit toutefois reconnaître à *La Libre Belgique* le mérite d'avoir su recréer pour ses lecteurs l'atmosphère de chaque émission.

Ces critiques à propos des personnages présentent cependant une certaine unité. Ce que l'opinion demande à un homme politique qui se présente à la TV, ce sont des qualités dites télégéniques, un maintien élégant, une aisance évidente, dans la parole comme dans le geste. La forme du discours importe autant sinon davantage que le fond.

En vue de faire apparaître si l'opinion générale de la presse était favorable à chacun des orateurs de *Face à l'Opinion*, nous avons relevé les appréciations favorables, défavorables, neutres ou mitigées, recueillies par chacun. Pour ce faire, nous n'avons retenu pour un même article que les opinions se distinguant nettement les unes des autres. Ainsi, si dans un article le personnage est cité plusieurs fois avec la même appréciation, cela est considéré comme une seule et même citation et opinion.

Ce sont les orateurs PSC qui recueillent le plus de suffrages favorables (37), ceux du PSB (26) puis ceux du PLP (10). Viennent ensuite les petits partis et le PCB. Mais les orateurs du PLP sont moins attaqués (18 fois) que ceux du PSB (62 fois).

Les orateurs du PSB l'emportent quant au nombre des critiques et des citations (104).

Viennent ensuite ceux du PSC (64) puis ceux du PLP (48).

Quatre personnalités ont fait l'objet des citations les plus nombreuses. Ce sont MM. Vanden Boeynants, Vanaudenhove, Spaak, Merlot. Les deux premiers sont présidents respectivement du PSC et du PLP. Rien d'étonnant donc à cela. Quant à M. Spaak, ses fonctions dans le précédent gouvernement justifient aisément l'attention qu'on lui porte. Pour M. Merlot, les critiques qui lui sont adressées se réfèrent essentiellement aux questions linguistiques. Ce qui prouve l'acuité de ce problème. Parmi les hommes de son parti, le président du PSB ne vient qu'en quatrième lieu. Il a été absent à l'une des émissions de son parti et, cela mis à part, il est considéré comme une personnalité sans relief par l'ensemble de la presse. Les personnages du PCB et des petits partis sont cités beaucoup moins souvent et généralement d'une manière défavorable.

Si nous comparons les avis positifs et négatifs, c'est le président du PSC, M. Vanden Boeynants, qui est l'objet du plus grand nombre d'éloges et M. Merlot sujet aux plus nombreux reproches. D'après la presse, les personnages les plus sympathiques parmi ceux qui ont été le plus fréquemment cités, sont donc par ordre d'importance décroissante : MM. Vanden Boeynants, Héger, Herbiet du PSC, Van Offelen du PLP, Wigny et Harmel du PSC, Vanaudenhove du PLP et Spaak du PSB, sur un pied d'égalité, Pierson du PSB, Perin pour les petits partis, etc...

b) *Les critiques sur le fond.*

La lecture de l'ensemble des articles de presse consacrés à *Face à l'Opinion* fait apparaître quelques thèmes principaux de critiques que nous avons classés selon leur fréquence et leur importance.

Premier thème : les réponses sont évasives.

Le reproche de loin le plus fréquemment adressé à *Face à l'Opinion* réside dans le fait que ce genre d'émission ne permet pas d'obtenir de vraies réponses aux questions posées. Sur ce thème, la presse, tant quotidienne qu'hebdomadaire, a laissé largement déborder son mécontentement. Quelle que soit leur tendance philosophique, les journaux ont exprimé la même irritation devant « ce jeu innocent de noyade sans douleur » (*La Libre Belgique*) « cette collection de poissons noyés et de portes ouvertes enfoncées » (*La Gauche*).

Deuxième thème : Rôle du parti.

En second lieu, la notion de parti a été généralement discutée.

Ce sont principalement les journaux de gauche (*Le Drapeau Rouge*, *Le Peuple*, *La Wallonie* parmi les quotidiens, *La Voix du Peuple*, parmi les hebdomadaires) qui se sont intéressés à ce problème, certains pour stigmatiser l'attitude de tel ou tel parti (ce fut le plus souvent la réaction du *Drapeau Rouge*), d'autres chargés d'assurer la publicité d'un certain parti, (ce fut le cas du *Peuple* vis-à-vis du PSB).

— Homogénéité du parti.

Les questions abordées sur ce thème sont : l'homogénéité d'un parti, la divergence possible des tendances au sein d'un même groupement politique.

— Démocratie et attitude vis-à-vis des petits partis.

Nous pouvons rattacher à ce thème les controverses soulevées à propos de l'admission du PCB et des petits partis à l'écran de télévision.

Discutant le principe même de l'octroi d'un temps d'émission aux partis traditionnels pendant la campagne électorale, la majorité des journaux s'accorde pour y voir une « tentative de démocratie politique appliquée » mais dont les intéressés n'ont pas su se montrer dignes. C'est notamment l'opinion de *La Libre Belgique*. Seule, *La Dernière Heure* est ouvertement opposée à la présence des petits partis à la TV. Notons que cette attitude résulte surtout de l'incident relatif à l'intervention des communistes chinois.

— Conséquence pour *Face à l'Opinion*.

Ceci pose le problème de la possibilité ou non pour la TV de rester neutre en période électorale.

Troisième thème : Règlement de l'émission.

En troisième lieu, le règlement de l'émission *Face à l'Opinion* a été souvent attaqué. On relève 28 termes de sabotage et d'émissions truquées à l'endroit du système des questions posées par téléphone.

Les principaux reproches adressés au règlement de l'émission sont les suivants :

— les auditeurs de province sont défavorisés par rapport à ceux de Bruxelles. Seule une partie de l'opinion est représentée.

— le tri des questions est laissé à l'arbitraire des journalistes. Que deviennent les questions écartées?

— tantôt c'est l'apparente neutralité des journalistes qui est qualifiée de « servile » tantôt c'est leur autorité et leur efficacité qui est louée.

— le temps de réponse est trop court.

— le règlement de l'émission ne permet pas le dialogue c'est-à-dire la répartie immédiate à la réponse de l'un ou l'autre des orateurs.

Quatrième thème : la forme importe davantage que le fond.

Nous avons déjà exploré en partie ce thème en étudiant les critiques adressées aux principaux orateurs.

L'ensemble de la presse a vu dans *Face à l'Opinion* un jeu télévisé, une joute oratoire, pour laquelle les qualités télégéniques de l'orateur importent plus que le contenu de ses réponses.

Au début de la série d'émissions, les articles portent surtout sur les caractéristiques techniques de l'émission, son règlement. Puis viennent les nombreuses controverses sur les qualités télégéniques des orateurs. Ce thème restera cependant présent d'un bout à l'autre de la période pré-électorale. En dernier lieu c'est l'analyse des réponses qui sert de support à la propagande que les journaux entreprennent en faveur de l'un ou l'autre parti.

L'expression des critiques revêt souvent la même forme dans les périodiques de même tendance philosophique.

Portée générale de la série d'émissions *Face à l'Opinion*.

Le succès de l'émission de TV *Face à l'Opinion* est incontestable. C'est également une des appréciations relevée dans la presse quotidienne comme dans les hebdomadaires. Plusieurs y voient une innovation efficace, un moyen d'information du citoyen, mais que l'on a truqué le plus souvent à des fins de propagande (*La Libre Belgique*).

Une autre manière pour la presse d'exprimer le succès de l'émission est de réagir contre l'intrusion des politiciens, par ce moyen, dans l'intimité des foyers (*Gazette de Liège et Vers l'Avenir*).

L'expression *Face à l'Opinion* est devenu un stéréotype tout au long de la campagne électorale.

Parfois le terme est repris pour annoncer un meeting. On parle alors de *Face à l'Opinion* en direct, *Face à l'Opinion* de telle ou telle localité où a lieu une réunion importante.

Le système de questions et réponses inauguré par la RTB a été repris comme formule de déroulement de plusieurs réunions pré-électorales.

L'expression *Face à l'Opinion* a été travestie en « Farce à l'Opinion » (*Drapeau Rouge, Gazette de Liège, La Voix du Peuple*) et même en « Fesses à l'Opinion » (*Front Wallon*).

Elle a aussi été complétée par des formules contradictoires, comme par exemple : « *Face à l'Opinion* en lui tournant le dos » (*Drapeau Rouge*), « *Face à l'Opinion* ou cache-cache avec l'Opinion », (*Gazette de Liège*).

Enfin, les articles consacrés à *Face à l'Opinion* ont eu rarement droit à des gros titres et à la première page du journal. Il s'agissait alors généralement de périodiques qui vivent par et pour le fait politique.

C. Les réactions du public

Introduction.

Du 22 mars au 17 mai, il a été procédé à dix sondages au lendemain des émissions politiques *Face à l'Opinion*, sur échantillons réduits (134 ou 100 personnes) mais représentatifs de la population TV, âgée de 18 ans au moins, qui habite Bruxelles et la Wallonie.

Ces sondages avaient deux fins : mesurer l'auditoire probable et déterminer l'attitude générale du public.

Comme nous savons l'importance des émissions qui précèdent l'émission étudiée, donnons ici le tableau horaire de *Face à l'Opinion* :

Emissions principales (trois quarts d'heure)

21. h. 45 les lundis 22 - 29 mars, 5 - 12 - 26 avril, 3 - 10 - 17 mai.
le mardi 20 avril.
le vendredi 23 avril.

Avant, nous avons le lundi : *Le Saint*.

le mardi : une émission sur Zatopek.

le vendredi : un court métrage de Goldenberg,

Le Retour.

Emissions complémentaires (un quart d'heure).

19 h 30 les mardi 23 - 30 mars, 6 - 13 - 27 avril ; le mercredi 21 avril ; le samedi 24 avril.

Avant, nous avons le mardi : une émission agricole ou une émission de morale laïque.

le mercredi : A vos marques (émis. pour adolescents).

le samedi : A vos marques.

I. Densité de vision (et cotes).

Il s'est agi de déterminer le pourcentage de téléspectateurs qui a regardé *Face à l'Opinion*.

La courbe qui a été établie permet diverses observations générales et particulières.

Nous constatons une baisse d'intérêt très nette au fil des jours, puis une brusque remontée pour les deux dernières émissions. Y-a-t-il eu perte d'intérêt (usure) puis réveil de la curiosité à la fin de la série ou regain d'intérêt politique à l'approche des élections ?

Le feuilleton *Le Saint*, par son succès, attire le lundi de 21 à 21 h 45 un grand public qui, en restant devant l'écran, augmente la densité de l'auditoire de *Face à l'Opinion*, surtout au début et à la fin de la série ; il n'empêche donc pas la baisse d'intérêt constatée ci-dessus ; mais il maintient un certain niveau de vision, qui baisse fort quand il n'est pas là.

Lorsque l'émission qui précède *Face à l'Opinion* n'est pas le feuilleton *Le Saint*, tous les téléspectateurs restent fidèlement devant leur écran ; tout se passe comme s'ils attendaient l'émission politique. S'il en est ainsi, il existe donc un groupe de personnes que *Face à l'Opinion* intéresse en soi ; il y a donc des amateurs de cette émission (un public sélectif).

1. OBSERVATIONS SUR LE LUNDI.

Considérant l'heure tardive (21 h 45), l'auditoire est important puisque la densité à cette heure, qui est normalement de 14 %, atteint 25,6 % avec *Face à l'Opinion*. Mais, attention, *Le Saint* a eu ici une influence non négligeable, ce qui nous fait considérer ce résultat heureux comme suspect.

2. OBSERVATIONS SUR LE MARDI.

Situées avant 20 h, à une demi-heure du Journal télévisé, les émissions politiques ont un auditoire moins fourni que le lundi ; la densité moyenne est de 12,6 %. Mais *Face à l'Opinion* réunit toujours plus de téléspectateurs que l'émission qui précède

(Emission agricole, Emission philosophique, Jeu scolaire, dont il faut dire le peu d'attrait pour le grand public).

3. RÔLE DES CONTINGENCES.

Il semble bien que la présence à l'écran des petits partis, peu connus du grand public, ait aiguisé la curiosité puisque l'on ne constate pas de fléchissement anormal.

Un fait à noter : une certaine gêne chez les téléspectateurs qui avaient regardé les émissions communistes ; elle se traduisait par le refus de reconnaître leur présence devant l'écran à ce moment, alors que certaines réflexions prouvaient le contraire.

La fatigue aussi, en fin de soirée, a joué son rôle pour abaisser le niveau de vision ; au lendemain d'une fête (la Communion des enfants), 34 % d'absents invoquent cette cause, et d'habitude, 23 %.

4. OBSERVATIONS SUR LES COTES D'ÉMISSION.

On demande aux téléspectateurs de coter les émissions sur 10 d'après « la valeur » qu'ils leur attribuent.

On comprend que ces cotes renferment une large part de subjectivité, tant dans la détermination du chiffre que dans l'appréciation de « la valeur ».

Malgré cette faiblesse, on constate que les cotes recourent les chiffres de densité : les cotes les plus élevées (au moins 8 sur 10) se trouvent lors de la première émission (nouveau - curiosité) ; on les trouve aussi quand *Face à l'Opinion* n'est pas précédé du *Saint* (public sélectif), ce qui confirme une de nos observations sur la densité ; enfin, le montant des cotes diminue légèrement au fil des jours.

II. Public fidèle.

Dès le deuxième sondage, on a demandé aux interviewés s'ils avaient eu l'occasion de regarder *Face à l'Opinion* précédemment.

Comme il est logique, le pourcentage de ceux qui avaient vu au moins un *Face à l'Opinion* s'accroît et passe d'environ 30 % en mars à 60 % en mai. Il reste donc environ 40 % du public qui n'a pas eu connaissance ou qui n'a pas regardé l'émission.

Parmi ceux-ci, on trouve les téléspectateurs qui regardent le moins la RTB (dans le Hainaut, les Flamands), les téléspectateurs qui éteignent régulièrement le poste après l'émission principale de la soirée (ceux qui se lèvent tôt, par exemple) et enfin, sans doute les plus nombreux, ceux que ce genre d'émission n'intéresse pas.

Lorsque l'on demande aux interviewés de se rappeler quelles émissions de la série ils ont regardées, on constate qu'ils ont tendance à ne pas les dissocier, tout au moins les quatre premières émissions. On observe, d'après leur souvenir, la chute de densité déjà constatée par les sondages pendant les émissions 5-6-7-8. Il apparaît que le *Face à l'Opinion* était un spectacle lié au lundi (*Le Saint* ?) et qu'ils se souviennent moins bien des autres jours. Cependant, dans l'ensemble, les interviewés donnent l'impression d'être un public fidèle : tous ceux qui avaient déjà vu des émissions précédentes en avaient déjà vu plusieurs. Il semble donc qu'il se soit opéré dans le public potentiel de la télévision une sélection d'amateurs qui se retrouvent chaque semaine, ou presque, devant leur poste.

III. Public indifférent.

Les téléspectateurs qui n'ont pas suivi les émissions de *Face à l'Opinion* ont fourni les explications suivantes : le travail (à l'extérieur, le bricolage, les travaux ménagers), le besoin de sommeil, les visites reçues ou rendues, le manque d'intérêt (de la moitié aux trois quarts), la vision d'autres programmes TV.

IV. Intérêt du public pour la politique.

Nous avons essayé de saisir cet intérêt en posant deux questions.

La première : *Regardez-vous d'autres émissions politiques à la télévision ? Lisez-vous des articles politiques dans les journaux ?*

Soixante pour-cents répondent non et moins de 40 %, oui.

Quand on demande de nuancer en « souvent, parfois et jamais », les « jamais » atteignent 50 % et les « parfois » 40 %. « Souvent » n'obtient qu'environ 10 %, un peu plus pour les articles, un peu moins pour les émissions.

Notons encore l'attitude plus souvent négative chez les femmes que chez les hommes : « Je laisse la politique à mon mari... ».

La deuxième : *Quelles questions auriez-vous aimé poser aux hommes politiques de Face à l'Opinion ?*

Ce qui frappe, c'est la perplexité, pour ne pas dire le désarroi des interviewés : « Je ne sais pas... Vous me prenez au dépourvu... Je dois réfléchir... ».

S'ils ont des questions à poser, nos interviewés ne soulèvent guère que des problèmes personnels : pensions, vie chère, salaires, les taxes, service militaire, etc...

Parfois, mais rarement, les questions sont d'intérêt général mais limitées à quelques sujets : routes, cumuls parlementaires, rapports communautaires.

V. Opinion générale du public.

Comme on le sait, il y a eu deux formules d'émission : un seul parti sur écran et plusieurs partis sur écran. Trois sondages se sont rapportés à la première et trois sondages à la deuxième. Voici, résumées, les constatations que nous avons pu faire.

Le nombre de « sans opinion » monte de 15 % pour la première formule à 50 % environ pour la deuxième ; le nombre des satisfaits, lui, descend de 80 à 40 % ; celui des insatisfaits reste stationnaire à moins de 20 %. Lorsqu'on demande aux téléspectateurs s'ils sont satisfaits de l'émission en général, le nombre des « sans opinion » monte de 15 à 50 % environ au cours du temps ; le nombre des satisfaits, lui descend de 80 à 40 % ; celui des insatisfaits reste stationnaire à moins de 20 %. Il est possible que le changement d'attitude soit dû à la longueur de la série. Lorsqu'on demande, non plus l'avis du public sur l'émission en général, mais son avis sur les formules « un seul parti sur écran » et « plusieurs partis sur écran », on constate ceci : il existe une tendance en faveur de la deuxième formule, mais cette tendance est très faible et peut être due au hasard, tandis que la somme de ceux qui aiment les deux formules et de ceux qui sont sans opinion atteint 70 % de l'ensemble.

Les arguments contre l'émission politique sont les suivants : il ne faut pas faire de politique à la TV ; la série est trop longue ; la télévision doit être un moyen de divertissement ; l'émission est trop

longue, trop tardive ; elle manque de dynamisme ; les réponses se font trop attendre, elles sont trop courtes, toujours semblables, mensongères, sans contradiction ; l'émission est faite injustement pour les politiciens et à leur bénéfice. Chose curieuse, les difficultés de communication sont à peine relevées et quelques téléspectateurs souhaitent que l'émission continue après les élections.

Quant à savoir si *Face à l'Opinion* a modifié les convictions politiques, l'avis des téléspectateurs est formel : c'est *non* pour 75 % (et le reste est sans opinion). Pourquoi ? Surtout parce que l'opinion est faite, les arguments sont mauvais et ils sont préfabriqués. Mais on admet plus facilement que les autres aient pu changer de conviction grâce à l'émission ; les autres, ce sont les jeunes pour les personnes âgées, les ouvriers pour les patrons, les indécis pour les convaincus, etc...

On a observé aussi, sans pouvoir l'approfondir, un effet opposé à l'effet recherché, ce que les sociologues appellent l'effet boomerang : certains ont jugé que les émissions avaient un effet modificateur dans le sens négatif ; elles étaient de l'anti-propagande.

VI. L'information apportée par «Face à l'Opinion».

« Cette émission (ou ces émissions) vous a-t-elle apporté une meilleure information ».

En interrogeant les téléspectateurs sur ce qu'ils pensent avoir retiré comme information de l'émission, on constate que les opinions varient. Pendant les premières de la série, les non semblent l'emporter sur les oui, ensuite le contraire se produit.

Les téléspectateurs qui ont regardé les émissions apprécient le fait que chaque parti vient expliquer son programme, apporte une information différente de celle des journaux, apprend de nouveaux éléments politiques se rapportant à des domaines divers. D'autres personnes accordent de l'importance, non pas à ce qu'on leur montre, mais au fait qu'un vaste public s'intéresse à ces émissions et exprime ses préoccupations par les questions qu'il pose. Une personne pense qu'elle a reçu une meilleure information grâce à la franchise des réponses.

Parmi ceux qui n'estiment pas avoir appris quelque chose, plusieurs expliquent que c'est par manque d'attention, par manque d'intérêt : ce sont

surtout des femmes qui regardent l'émission comme elles regarderaient le sport, parce que leur mari la regarde. Par contre, ceux qui « n'y croient pas » et ceux « qui connaissent déjà tout ça depuis longtemps » sont en majorité des hommes. Les téléspectateurs font également allusion à la mauvaise qualité des réponses : superficielles, arrangées, elles semblent décevoir une partie du public.

Cependant, dans l'ensemble, il apparaît que les contents sont plus nombreux que les mécontents.

Ces arguments sont naturellement subjectifs. Pour contrôler de manière plus objective le pouvoir d'information de la série *Face à l'Opinion*, on a demandé de quoi les hommes politiques avaient parlé, et qui étaient les hommes politiques présents.

Lors de chaque sondage, la moitié ou plus des téléspectateurs interrogés ne se souvient plus des sujets qu'on a traités. Ceci paraît normal, quand on remarque que le public ne se souvient parfois même plus du film d'une heure et demie qui a été projeté la veille.

Quelques questions retiennent l'attention du public de façon continue ; ce sont des questions assez générales (problèmes linguistiques, problèmes gouvernementaux, cumuls, parlementarisme...) et des questions plus particulières qui se rapportent, comme les questions posées par le public lors des sondages, à des problèmes personnels (taxes, pensions, problèmes des indépendants, service militaire). Quelquefois, l'une ou l'autre réponse semble frapper le public : la question des Fourons et des inciviques lors des premières émissions, les questions ayant trait aux pays sous-développés lors des émissions socialiste et communiste. Il est possible qu'une sensibilisation apparaisse pour certains problèmes, les problèmes linguistiques, par exemple, et que cette sensibilisation se décèle dans le souvenir des réponses présentées à la télévision. Par exemple, par rapport à la question linguistique, la question de la nationalisation de la médecine n'a pas soulevé beaucoup de remous.

Plus que les questions posées, les personnages politiques en scène semblent avoir retenu l'attention du public. Ceux qui ne se souviennent pas de quoi on a parlé sont plus nombreux que ceux qui ne se souviennent pas d'un nom au moins.

Sauf pour la première émission consacrée aux trois partis ensemble, et pour l'émission consacrée

aux petits partis, plus de la moitié des téléspectateurs a toujours pu citer au moins un nom.

Ce sont sans doute des noms connus à l'avance qui frappent le public, car les deux séances où le moins de noms ont été retenus sont les séances du 12 et 13 avril (parti communiste) et du 10 mai (petits partis). Des noms comme celui de MM. Spaak, Collard, Vanden Boeynants reviennent très fréquemment, le public a eu l'occasion d'entendre citer leur nom à de nombreuses reprises. Il est difficile de déterminer si les plus cités sont les plus sympathiques, parce que le public hésite à exprimer sa sympathie et surtout son antipathie, aussi les nombres obtenus sont-ils assez faibles et ne permettent-ils pas de tirer des conclusions jusqu'à présent.

Conclusion.

Dans l'ensemble, *Face à l'Opinion* est une émission qui semble avoir attiré une audience relativement importante, étant donné l'heure. Cela est dû en partie sans doute au feuilleton *Le Saint* qui la précédait et qui connaît un grand succès. Quant aux cotes, comme toujours, elles s'élèvent dans la mesure où les spectateurs se réduisent à un petit groupe d'amateurs.

Ces amateurs sont des hommes plus que des femmes. Ces dernières regardent parfois l'émission de façon passive, et n'en retiennent dans ce cas pas grand chose.

Il apparaît que les hommes politiques ont laissé plus de souvenirs en tant que personnalités que par leurs réponses.

Du contenu de ces émissions, le public a surtout retenu ce qui l'intéressait personnellement (pensions, problèmes des indépendants) et quelques questions auxquelles il avait déjà été sensibilisé antérieurement (Fourons, problèmes linguistiques, inciviques).

Le public n'estime pas avoir changé d'opinion à la suite de ces émissions, soit parce que son opinion est fixée, soit parce que les réponses laissent à désirer (« elles sont préfabriquées »).

La majorité se trouve satisfaite de la série ; les mécontents estiment surtout que la télévision ne devrait pas faire de politique, ou bien que la série de dix est trop longue et pas assez dynamique.

Verkiezingsprogramma's

door G. VAN DE PUT,

Navorsingsassistent aan het Centrum voor Politieke Studiën, I.E.S.P.O., Leuven.

★

INLEIDING

Bij de studie van een politieke gebeurtenis, als de wetgevende verkiezingen op 23 mei 1965, kan men niet aan de politieke programma's van de deelnemende politieke partijen voorbijgaan, indien men zich een totaal-beeld van deze gebeurtenis wil vormen. De programma's die de politieke partijen bij deze gelegenheid aan het kiezerskorps voorstellen, vormen namelijk één van de elementen van de gegeven verkiezingsstructuur. Zij behoren tot en maken deel uit van het « geraamte » van de verkiezingen.

De dialoog tussen partij en kiezers is inherent aan de konstellatie van een democratische maatschappij (alhoewel dit in de realiteit soms anders is). Over de omvang, vorm, inhoud en nut van deze dialoog kan men discussiëren, maar de dialoog als zodanig is essentieel. Het is dan ook een konstant terugkerend verschijnsel dat de politieke partijen, vooral ten tijde waarop door de burgers over de koers van 's lands beleid wordt beslist, deze burgers op de hoogte brengen van hun plannen en bedoelingen om hen aldus voor zich te winnen.

In de benadering politieke partijen-kiezerskorps tijdens de periode van de wetgevende verkiezingen, kunnen we voornamelijk twee fasen onderscheiden. De eerste fase is het opstellen van een politiek programma dat door de bevoegde partijinstanties, met of zonder wijzigingen, wordt goedgekeurd. De tweede fase is het politiek programma in de actieve belangstelling van de kiezers brengen.

In dit artikel gaat onze belangstelling niet naar de redactie van de politieke programma's noch naar de wijze waarop zij in het bereik van de kiezers zijn gebracht. Het ligt enkel in onze be-

doeling de inhoud van de politieke programma's door te lichten, die de partijen bij de wetgevende verkiezingen van 23 mei 1965 aan de kiezers voorlegden.

De behandeling van deze programma's zal telkens in twee delen uiteenvallen; het eerste gedeelte zal aan de inhoud van het programma, het tweede gedeelte aan enige beschouwingen daarentrent gewijd worden.

Wegens het grote aantal bij de verkiezingen opgekomen partijen, hebben we ons beperkt tot de programma's van die partijen die bij de verkiezingsuitslagen tenminste één zetel in het Parlement verwierven, nl. : de Christelijke Volkspartij, de Belgische Socialistische Partij, de Partij voor Vrijheid en Vooruitgang, de Volksunie, de Kommunistische Partij van België, het Front Démocratique des Bruxellois Francophones, het Front Wallon, de Parti Wallon des Travailleurs; met de bekende uitzondering op de regel : naast de Volksunie en de Kommunistische Partij van België werden ook de van hen afgescheurde partijen erbij betrokken, resp. het Vlaams Front van Democraten en de Peking-gezinde Kommunisten.

Om geen verwarring te scheppen, hebben we tot nu toe in dit betoog de term « politiek programma » gebruikt. Deze term dient nader verklaard te worden. Politiek-wetenschappelijk moet men onderscheid maken tussen partijdoktrine, partijprogramma, verkiezingsprogramma, kiesplatform en verkiezingsmanifest. Meestal wordt in de politieke praktijk daarmee geen rekening gehouden; de grenzen tussen partijprogramma, verkiezingsprogramma en kiesplatform zijn vaag en lopen veelal dooreen (1). Terwijl in de partij-

(1) Bij de verkiezingen van 23 mei 1965 traden de CVP en de PVV naar voren met een uitgebreid programma, dat ener-

doktrine de fundamentele principes van de partij liggen vervat, zullen de partijprogramma's het aksent leggen op de praktische doeleinden die de partij op min of meer lange afstand nastreeft. Het programma waarmee een partij (of een kandidaat) bij een verkiezing optreedt, wordt verkiezingsprogramma genoemd. Dit is vooral afgestemd op een aantal in betrekkelijk korte tijd (de komende regeringsperiode) te verwezenlijken objectieven. Onder kiesplatform verstaan we de gekonkreteerde uitwerking van het verkiezingsprogramma. Het verkiezingsmanifest, tenslotte, onderscheidt zich door een korte vermelding van enige na te streven objectieven en een verklaring of verdediging van de opvattingen van de partij.

Wat we in deze studie beschouwen, zijn de verkiezingsprogramma's van de hierboven vermelde partijen (2). De term « politiek programma » stellen we hier bijgevolg gelijk met « verkiezingsprogramma ». Voor de duidelijkheid van de verschillende programma's houden we hier niet enkel rekening met het verkiezingsprogramma, maar ook met andere partijdokumenten (3).

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN DE CHRISTELIJKE VOLKSPARTIJ

Onder het motto « een nieuwe lente, een nieuw programma » hield de CVP op 20 en 21 februari 1965 haar twintigste Nationaal Kongres. Aan het Kongres werd een zeer uitgebreid en veelomvattend programma ter goedkeuring voorgelegd, getiteld : *Bouwstenen voor het programma 1965-1970*. « Het Kongres, na de verslagen te hebben gehoord en rekening houdend met de beraadslagingen waartoe ze aanleiding gegeven hebben, hecht(te) zijn goedkeuring aan de essentiële elementen van het programma » (4).

Aan de hand van dit programma hebben de onderscheiden commissies van de partij en het studiecetrum het kiesplatform van de CVP voor 23 mei 1965 samengesteld. Na de definitieve goedkeuring door het Nationaal Komitee van de CVP werd het door de h. Vanden Boeynants op 28 april 1965 aan het publiek bekend gemaakt. Dit programma is in feite de samenvatting van het algemeen partijprogramma, te realiseren van 1965-1970. Het werd ontworpen als een soort

kontrakt : als de kiezers aan de CVP de macht geven, zal de CVP dit program realiseren.

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma.

In februari werd door de CVP met het oog op de verkiezingen van 23 mei 1965 « *Bouwstenen voor het programma 1965-1970* », gepubliceerd. De inhoud van dit program geven we hier weer, omdat het met het kiesplatform « *Contract 1965-1970* » samen één geheel vormt.

Het programma « *Bouwstenen voor het programma 1965-1970* » bestaat uit vijf brochures, met als hoofdtema's : een politiek voor de mens, sociale promotie, economische expansie, naar meer moderne instellingen, samenwerking met de ontwikkelingslanden.

Het CVP-kongres heeft een aantal elementen uit het omvangrijk program in het licht gesteld en er speciale aandacht voor gevraagd.

1. EEN POLITIEK VOOR DE MENS.

De CVP stelt uitdrukkelijk voorop, dat het wezenlijk doel van de kristelijk-sociale politiek is : « de ontplooiing van de fysieke, intellectuele en morele persoonlijkheid van al de burgers, op

zijds het partijprogramma is en anderzijds als verkiezingsprogramma dienst deed. Daarnaast hebben beide partijen een verkorte uitgave van dit programma als kiesplatform voorgesteld. De BSP trad op met een tamelijk uitvoerig verkiezingsprogramma, dat in de grond ook het partijprogramma is. Zie voor de bronnen: voetnota 2.

(2) *Bronnen*: CVP: *Bouwstenen voor het programma 1965-1970*, 5 brochures, 12, 13, 14 februari (XX^e Nationaal Kongres, Brussel); *Contract 1965-1970*;

BSP: *Verkiezingsprogramma 1965*, goedgekeurd op het Buitengewoon Congres van 3 en 4 april 1965;

PVV: *Waarom PVV?*, Brussel, 1965.

Volksunie: *Verkiezingsprogramma van de Volksunie*, 1965; *Ontwikkelingsplan 1965-1975 voor Vlaanderen*, Brussel, 1965.

KPB: *Kiesplatform van de KPB*, in: *De Rode Vaan*, 15 april 1965, n^o 16, blz. 3.

FDF: *Brochure: Front Démocratique des Bruxellois Francophones*, FDF, *Elections législatives*, 23 mai 1965, Bruxelles, 1965.

FW: *Plan pour le Renouveau Wallon*, in: *Front Wallon*, numéro spécial, *Elections législatives*, 23 mai 1965.

PWT: *Parti Wallon des Travailleurs*, *Manifestes*.

VF: *Verkiezingsprogramma - Vlaams Front in Brabant*, in: *Kijkzelf*, maart 1965.

Peking-gezinde Kommunisten: *Ons strijdprogramma voor nu*, in: *De Waarheid*, verkiezingseditie, mei 1965.

(3) Zie: voetnota 1 en 2.

(4) Zie: *Bouwstenen voor het programma 1965-1970*, Ontwerpen en besluiten, Brussel, 20-21 februari 1965, XX^e Nationaal Congres van de CVP.

Ook: *Besluiten van ons Congres*, in: *De Stem van het Volk*, ledenblad van de CVP, einde februari 1965, blz. 2-3.

elke leeftijd ». De aangroei van de welvaart en van de vrije tijd en de uitbreiding van het schoolwezen maken nieuwe vorderingen in die richting mogelijk.

Bezorgd om het initiatief en de vrijheid op alle domeinen van het persoonlijk leven, suggereert de CVP : niet-politieke en terzake bevoegde personaliteiten te betrekken bij het beheer van openbare organismen ; de private instellingen aan te moedigen en steun te verlenen. Met de nadruk op « een politiek voor de mens » worden vervolgens voorstellen uitgewerkt op gebied van gezondheid, onderwijs, cultuur, jeugd en bejaarden.

Gezondheid.

Inzake gezondheid stelt de CVP voor : het scheppen van de algemene voorwaarden voor de ontwikkeling van de volksgezondheid, uitbreiding van de preventieve geneeskunde naar rendement en kwaliteit, curatieve geneeskunde en organisatie van de gezondheidszorgen in voortdurende samenwerking met de medische en paramedische beroepen.

Onderwijs.

In verband met de intellectuele ontplooiing van de persoon schenkt de CVP aandacht aan de oriëntering van de studerende jeugd naar een toekomstige tewerkstelling en aan de structuur van het onderwijs voor wat betreft de verschillende mogelijke richtingen. Zij moedigt aan tot een meer aan onze technische wereld aangepast secundair onderwijs. De universitaire kandidaturen wil zij een eigen rol van kulturele vorming laten spelen. Zowel het kunstonderwijs als het bijzonder onderwijs dienen een passend statuut te krijgen. Achtereenvolgens pleit de CVP in haar programma voor de opvoering van de technische studies, de verbetering van het regime der studiebeurzen, en de organisatie van het post-universitair onderwijs op interuniversitaire basis.

Kultuur.

Alle burgers dienen meer en meer aan de cultuur in haar verschillende uitingen deel te hebben ; daarom moet er een politiek van kulturele infrastructuur gevoerd worden, o.a. vorming van cultuurcentra en van een kader van specialisten.

Jeugd.

Voor de jeugd eist de CVP : stemrecht op

18 jaar ; toegang van het grootst mogelijk aantal jongeren tot de universiteit, valorisatie van de intellectuele arbeid, doeltreffende organisatie van de universiteit met medewerking van de studenten, en een sociaal statuut ; steun voor de vorming van kaders voor de jeugd en voor de jeugdtehuizen.

Bejaarden.

In het programma van de CVP wordt ook de aandacht getrokken op de bejaarden, met name hun huisvesting en geneeskundige verzorging.

In de bouwprogramma's der nationale huisvestingsmaatschappijen zou een bepaald percentage woningen verplichtend bestemd moeten worden voor de ouden van dagen. Door ruiling van woningen kan ook een beter aangepaste huisvesting voor de bejaarden in de hand gewerkt worden.

Het is mogelijk, dat sommige niet onafwendbare gevolgen van het ouder worden voorkomen worden door het systematisch organiseren van gezondheidsonderzoek en door betere sanitaire opvoeding.

De geneeskundige aktie voor bejaarden dient behalve een organisatie voor diensten aan huis, ook de oprichting van geriatrie diensten te omvatten.

2. SOCIALE PROMOTIE.

Het tweede deel van het CVP programma : « Bouwstenen voor het programma 1965-1970 » draagt als titel : sociale promotie, en behelst volgende thema's : gezin, bezitsspreiding, sociale zekerheid, minder-validen, de vergetenen, bedrijfsorganisatie en onderneming.

De sociale promotie is één der hoofdbekommernissen van de CVP, meer nog dan de economische expansie, die de voorwaarde ervan is.

« De CVP wil de sociale promotie op gelijkwaardige wijze verwezenlijken voor alle burgers, welke ook hun taak of plaats weze in de maatschappij en tot welke sociale categorie zij ook mogen behoren. Daartoe wil zij een geheel van aangepaste middelen doorvoeren onder inachtneming van de specifieke behoeften en de eigen wensen van de verschillende groepen » (5).

(5) Zie: *De Stem van het Volk*, ledenblad van de CVP, einde februari 1965, blz. 2.

Gezin.

Het gezinsbeleid is het zwaartepunt van de sociale politiek van de CVP. Dit beleid voorziet volgende maatregelen :

— verhoging van de gezinsvergoedingen tot het sociaal minimum ;

— voor de zelfstandigen moeten de kinderbijlagen voor de eerste twee kinderen samen 1.000 F bedragen, voor ieder volgend kind minstens 1.000 F ;

— verhoging van het bedrag der wezenvergoedingen ;

— regelmatige aanpassing van de fiscaal vrijgestelde minima en van de aftrek voor gezinslasten ;

— vestiging van een statuut aangepast aan de gezinsarbeid en aan de beroepsarbeid van de vrouw ;

— herwaardering van het werk van de gezins-hulpster.

Bezitsspreiding.

Als een van de middelen om de sociale promotie van de burgers te verzekeren, wordt door de CVP de bezitsspreiding aangegeven. « Onder de spreiding van het bezit, dient zowel het roerend, als het onroerend bezit te worden verstaan ». Om het verwerven van bezit aan te moedigen, wil de CVP :

— verlenging van de terugbetalingstermijn voor hypotheekleningen, en vermindering van de levensverzekeringspremies ;

— remming van de bouwrijzenstijging ;

— verbetering van het stelsel van het voorhuwelijkssparen ;

— vorming van gemeenschappelijke beleggingsfondsen aanmoedigen ;

— het sparen in het bedrijfsleven door werkgever bevorderen.

Sociale zekerheid.

De CVP-voorstellen inzake sociale zekerheid hebben betrekking op de bezoldigden en de zelfstandigen ; een uitbreiding dient voorzien voor de ambtenaren en studenten.

Bezoldigden.

— in geval van arbeidsongeschiktheid : opvoering van het bedrag der uitkeringen tot 75 % van de verloren bezoldiging ;

— gelijkschakeling van het minimum-weduwenpensioen met dat van de alleenstaande ;

— administratieve vereenvoudiging voor de pensioenuitkering en een voorschotuitkering, zodra men gepensioneerd wordt.

Zelfstandigen.

Voor de zelfstandigen dient een wettelijk sociaal statuut totstand te worden gebracht. De CVP stelt daarom voor deze categorie volgende verbeteringen voor :

— verhoging van het minimum-gezinspensioen tot 30.000 F, en van het pensioen voor alleenstaanden en weduwen tot 20.000 F ;

— geleidelijke toekenning van een onvoorwaardelijk pensioen dat twee derden bedraagt van het gemiddelde inkomen waarop de gekapitaliseerde bijdragen werden berekend ; systematische afschaffing van het onderzoek naar de bestaansmiddelen ; mogelijkheid van vervroegd pensioen ;

— uitbreiding van de verplichte ziekteverzekering tot de speciale zorgen verleend tijdens de hospitalisatie en de in-observatie-stelling ; vestiging van een passend verzekeringsstelsel inzake invaliditeit.

Minder-validen — gehandikaptten.

Voor deze groep vraagt de CVP o.a. een aangepaste sociale wetgeving en een wet die behoorlijk het bijzonder onderwijs inricht.

De « vergetenen ».

De personen die buiten elk toepassingsgebied van stelsels van sociale zekerheid vallen, moeten zoveel mogelijk in de maatschappij geïntegreerd worden ; dit kan ondermeer door een grondige hervorming van de Kommissie van Openbare Onderstand.

Bedrijfsorganisatie en onderneming.

Om de doeltreffendheid van de bedrijfsorganisatie en van de ondernemingspolitiek op te voeren, verdedigt het CVP-programma :

— de samensmelting van de Centrale Raad

voor het Bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad tot één enkele Sociaal-Economische Raad, met billijke vertegenwoordiging van alle betrokken belangen ;

— uitbreiding van de informatie- en adviesbevoegdheden van de Ondernemingsraad.

3. EKONOMISCHE EXPANSIE.

De CVP hecht een essentieel belang aan haar economisch programma, hetwelk zij zeer eng verbonden ziet met de sociale vooruitgang en de ontplooiing van de mens.

Zij wil de economische expansie van het land grondvesten op het persoonlijk initiatief en op de overleg-economie.

Het persoonlijk initiatief dient aangemoedigd te worden een economische samenleving op te bouwen, waar zoveel mogelijk burgers over autonomie en verantwoordelijkheid beschikken en normaal de kans krijgen om voor de door hen opgenomen risico's te worden beloond.

In het programma wordt eraan herinnerd, dat de overheid de na te streven economische en sociale doeleinden moet bepalen, de middelen voorstellen en de hervormingen voorbereiden, die het best het welzijn van het land dienen. De bevoegde vertegenwoordiging van de werkgevers en werknemers, zowel zelfstandigen als bezoldigden dienen evenwel bij die beslissingen betrokken te worden.

Nieuwe problemen vergen nieuwe oplossingen. België beleeft een tijdperk van volledige tewerkstelling ; het land gaat de weg op naar een economie van de diensten ; het wetenschappelijk onderzoek overweegt steeds meer in de economische expansie en de economie beweegt zich steeds meer in een internationaal kader.

De politiek moet zich aan deze nieuwe problemen aanpassen, oordeelt de CVP. De modaliteiten van het economisch beleid in het CVP-programma vertonen een grote verscheidenheid, maar zij zijn allemaal gericht op eenzelfde doel : de economische expansie ten bate van de sociale en menselijke ontplooiing van alle burgers. Zo worden achtereenvolgens als middelen voor economische expansie behandeld : tewerkstelling, onderneming, de grote agglomeratie, wetenschappelijke research, energie, natuurlijke hulpbronnen, infra-

structuur der verbindingswegen, investeringen en spaarwezen, regionaal beleid en ruimtelijke ordening, landbouw.

Tewerkstelling.

In een land van praktisch volledige tewerkstelling moet een constructief tewerkstellingsbeleid worden gevoerd, dat streeft naar :

— ontwikkeling van de professionele, technische en wetenschappelijke kwalificering van de actieve bevolking ;

— verbetering, resp. aanpassing, van het juridisch statuut van de handarbeider en het kaderpersoneel in de onderneming ;

— bevordering van de mobiliteit van de leidende kaders binnen en tussen de overheids- en privé-sektoren ;

— promotie van de zelfstandige arbeid ;

— ontwikkeling van de vrouwenarbeid.

Onderneming.

Met het oog op de verwezenlijking van groots opgezette industriële investeringsprogramma's op lange termijn, is de CVP voorstander van de vestiging van het kontraktueel kader van een gekoncerteerde politiek tussen de overheid en de grote industriële en financiële ondernemingen.

De overheid moet de promotie van de zelfstandige arbeid in de hand werken, zowel van de kleine als de middelgrote ondernemingen, o.m. op het vlak van organisatie, coördinatie, beheer en commercialisatie.

De grote agglomeratie.

Door een nieuwe wetgeving gericht op de promotie van een economie van de diensten op internationale schaal, moet de dynamische functie van de grootstedelijke agglomeratie ontwikkeld worden.

Wetenschappelijke research.

Op het gebied van de wetenschappelijke research dient een bijzondere inspanning geleverd te worden. Voor het wetenschappelijk onderzoek wordt een jaarlijkse verhoging van 15 % van de overheidsbegroting beoogd. Een gelijkaardige inspanning zal in de privé-sektor moeten gebeuren. Geleidelijk moet ernaar gestreefd worden twee

derden der researchkredieten aan de toegepaste research toe te kennen.

Energie.

De bevoorrading in petroleum en aardgas dient in de beste voorwaarden wat betreft de bevoorradingsveiligheid en prijs, te gebeuren.

Natuurlijke hulpbronnen.

Inzake water moet een globale politiek uitgewerkt worden. Wat betreft het landschap zal, met het oog op de ruimtelijke ordening, de grondpolitiek op nationaal plan met de gewestelijke plannen gekoördineerd worden.

Infrastructuur der verbindingswegen.

Voorrang voor de autosnelwegen, met het oog op de nijverheidsexpansie, de geografische ligging van België in de EEG en een evenwichtige ontwikkeling van de voornaamste gewesten.

Het konkrete CVP-plan wat betreft aanleg van wegen is : 100 km stadsautosnelwegen en 565 km autosnelwegen van stad tot stad, van nu tot 1972.

Investerings en spaarwezen.

België heeft gedurende de laatste jaren een belangrijke inspanning geleverd op het gebied van investeringen. Die inspanning dient meer dan ooit voortgezet te worden. De middelen die het CVP-programma aan de hand doet, zijn :

« — nieuw leven inblazen in de aandelenmarkt, o.m. door de keuze te verruimen van de aan de institutionele investeerders toegelaten beleggingen en door onder bepaalde voorwaarden vrijstelling van de vennootschapsbelasting toe te kennen aan dividenden uitgekeerd op nieuwe aandelen ;

— vestiging van een Europese kapitaalmarkt ;
— organisatie van een kredietmarkt op half-lange termijn ;

— rationalisatie van de controle op de private en openbare financiële instellingen ;

— fiscale aanmoediging van het spaarwezen, o.a. door het vervangen van de roerende voorheffing en van de controlevoorheffing, door één enkele volledig aftrekbare en terugbetaalbare afhouding. »

Regionaal beleid en ruimtelijke ordening.

In het kader van een dynamisch economisch

beleid dient een stimulerend beleid gevoerd te worden voor gewesten die in moeilijkheden verkeren.

De ruimtelijke ordening zal zich naar de ordening van de landelijke omgeving en de stadscentra richten.

Landbouw.

In de sektor-landbouw heerst er een **malaise**, vooral op sociaal plan. Om daaraan te **verhelpen** stelt het CVP-programma voor, een **dynamische** politiek te voeren ten voordele van de **landbouw** en van het platteland ; **infrastructuur**, **uitrusting** der exploitaties, **socio-kulturele groeperingen**, **verbetering** van de huisvesting en van de **gebouwen** der exploitatie, **bestaanszekerheid**.

Om een behoorlijk inkomen en bestaan aan de landbouwbevolking te verzekeren, moet er in het kader van de EEG een kwaliteits- en exportpolitiek voor de produktie gevoerd worden.

4. NAAR MEER MODERNE INSTELLINGEN.

Wegens de heersende **malaise** in ons **parlementair** democratisch stelsel bestaat er een **dringende** behoefte aan een **modernisering** van de **instellingen**. België beleeft trouwens momenteel een periode van **grondwetsherziening**. De CVP brengt voor deze situatie volgende voorstellen **naar voren**.

Tussen de beide **parlementaire vergaderingen** moet een betere werkverdeling komen, maar elk zal zijn volledige bevoegdheid behouden.

De CVP stelt een soepele en doelmatige **structurering** van de uitvoerende macht voor, met **ministers** (-leden van het kabinet), **ministers** (-hoofden van een departement), en **staatssekre-tarissen**.

Het parlement zal een toezicht moeten hebben op de grote opties van een programmatie, die de activiteiten van de openbare sektor koördineert en deze van de privé-sektor oriënteert.

Door een onafhankelijke **instelling** dient een strengere toezicht gehouden te worden op de **financiële** weerslag van ontwerpen en voorstellen van wet.

Er moet meer beroep gedaan worden op **koninklijke** kommissarissen.

Wat betreft de dekoncentratie en de decentralisatie ten gunste van provincies en gemeenten verwijst het programma naar de « Commissie voor de hervorming der Instellingen ».

Ten aanzien van de uitvoerende macht en het Parlement moeten maatregelen getroffen worden om meer efficiënt de evolutie van de Europese instellingen te volgen.

De waarde van de voorkeurstem zou kunnen verhoogd worden door de mogelijkheid op meerdere kandidaten van dezelfde lijst zijn stem uit te brengen.

Aan de vooraf hervormde economische en sociale raden zullen grote bevoegdheden gegeven worden : verplichte raadpleging door regering en Kamers, en een wetgevend initiatiefrecht, met de nodige restricties.

Verder wil de CVP inschrijving in de Grondwet van :

— het bestaan van de nationale partijen, die vrij hun activiteit uitoefenen ;

— het beginsel van de economische en sociale rechten.

5. SAMENWERKING MET ONTWIKKELINGSLANDEN — BUITENLANDSE POLITIEK.

Op het gebied van de buitenlandse politiek legt de CVP de nadruk op een versnelde economische en politieke integratie van de zes EEG-landen, op de noodzaak van samensmelting van de Europese uitvoeringsorganen, rechtstreekse verkiezing der leden van het Europees Parlement, vernieuwing en uitbreiding der Gemeenschap.

Tussen VS en Europa moet er op voet van gelijkheid samengewerkt worden in verband met de grote wereldproblemen.

Tegenover de ontwikkelingslanden hebben de industrielanden een dringende solidariteitsplicht. Op dit vlak moet België het volgende nastreven :

— zijn inspanningen meer spreiden ;

— hulp bieden aan ontwikkelingslanden langs bilaterale akkoorden of internationale organismen ;

— de voorwaarden wat betreft de loopbaan herzien ten gunste van de echte experts en deskundigen ;

— « een behoorlijke bijdrage leveren voor de financiële lasten van een doelmatig samenwerkingsbeleid. »

*
**

Het kiesplatform van de CVP, « Contract 1965-1970 », is, zoals reeds aangegeven, een concrete uitwerking van het besproken programma ; de objectieven zijn concreet en direkt naar voren gebracht.

De partij gaat hierbij uit van het feit dat de Europese Gemeenschap in 1970 gerealiseerd is. Tegen die tijd zal België tien miljoen inwoners tellen. Door een doelmatige economische politiek moet dan het Bruto Nationaal produkt met 25 % gestegen zijn en de 1.000 miljard F bereiken.

De CVP wil meer welvaart scheppen, maar deze welvaart moet rechtvaardig verdeeld worden, met voorrang van de zwakken en minstbedeelden (6). In een nieuwe maatschappij moet iedereen vrij kunnen leven en zich ontwikkelen. Om dat doel te bereiken heeft de CVP in haar kiesplatform een aantal middelen aangegeven.

1. De opvoering van de welvaart met 25 % tot 1.000 miljard F moet gebeuren met behulp van :

— *wetenschap* : ontwikkeling van het wetenschappelijk onderzoek ; financiële middelen geleidelijk verhoogd tot 10 miljard per jaar in 1970 ;

— *arbeid* : volledige tewerkstelling ; kwaliteitsarbeid van heel de actieve bevolking verbeteren ;

— *energie* : bevoorrading in energie tegen Europese prijzen ;

— *kapitaal* : aanmoediging van de investeringen ;

— *streekbeleid* : betere verbindingen : 500 km nieuwe autowegen in 1970 ; uitbouw van de stedelijke centra, de industriegebieden, de landelijke streken ; systematische omschakeling van de streken ; het toerisme stimuleren ;

— *sektoren* : opbouw van een economie van produktieve diensten ; promotie van de landbouw- en tuinbouwprodukten ; meer welvaart op het platteland ; ontwikkeling van de bijstand aan kleine en middelgrote ondernemingen.

(6) Vgl. ook de toespraak van de h. Th. Lefèvre op het CVP-kongres te Brussel, 20 en 21 februari 1965.

2. Het CVP-kiesplatform toont speciale belangstelling voor de jeugd, voornamelijk inzake vorming, jeugdleven en leger.

De CVP wil een meer gedifferentieerd secundair onderwijs dat aan de aanleg en behoeften van alle kinderen aangepast is. Alle vormen van hoger onderwijs moeten planmatig ontwikkeld worden. De studiebeurzen voor het secundair onderwijs zullen verdubbeld en voor het hoger onderwijs verdriedubbeld moeten worden. Het program stelt als streefobjectieven voor : 100.000 hoger onderwijsstudenten en 2 miljard studiebeurzen in 1970. Voor de gehandicapte kinderen wordt een volwaardig en aangepast onderwijs gevraagd.

Aan de jeugdorganisaties dient bij kadervorming en uitrusting hulp verleend te worden.

De diensttijd moet « op de best mogelijke wijze » georganiseerd worden. Bovendien zal men het sociaal statuut van de dienstplichtigen verbeteren.

3. Voor de vrouw wil de CVP gelijke kansen en wel door :

— meer mogelijkheden om haar leven naar wens te organiseren ;

— meer aangepaste betrekkingen en een adequate sociale wetgeving ;

— uitbreiding van diensten voor gezinshulp ;

— verbetering van de huishoudelijke uitrusting.

4. Een derde groep waaraan het program speciale aandacht schenkt, is de groep van de bejaarden. De bejaarden moeten, met behoud van pensioen, grotere arbeidsvrijheid krijgen. Men dient voor hen aangepaste woningen te bouwen, alsook speciale diensten voor hulp aan huis op te richten.

5. De CVP wil sociale rechtvaardigheid en grotere bestaanszekerheid door een politiek van hogere inkomens en bezitsspreiding.

De politiek van hogere inkomens houdt in : hoge vergoedingen voor de arbeid en deelname van alle burgers aan de gestegen welvaart. De middelen die de CVP daarvoor aangeeft, zijn : de armoede bestrijden door o.a. aan de noodlijdende burgers sociale bijstandstoelagen te verlenen ; de vergoedingen voor gebrekkigen en verminkten op 40.000 F brengen. Verder dienen de voordelen van de sociale zekerheid voor de *loon- en wedde-*

trekkenden geleidelijk verhoogd te worden met 25 %, zodat in 1970 bereikt wordt : 1.500 F gezinsbijslag vanaf het derde kind, 56.000 F gezinspensioen (arbeiders), 40.000 F voor weduwen en alleenstaanden ; voor de *zelfstandigen*, onmiddellijk : 1.000 F voor het derde kind, 33.000 F gezinspensioen, 22.000 F pensioen voor weduwen en alleenstaanden ; geleidelijk : gelijkwaardig sociaal statuut met 1.500 F voor het derde kind, 40.000 F gezinspensioen, 27.000 F voor weduwen en alleenstaanden. Hierbij wordt ook gestreefd naar : afschaffing van het onderzoek naar de bestaansmiddelen en vestiging van de verzekering tegen ziekte en invaliditeit.

Wat betreft de bezitsspreiding staat het program aanmoediging van het kleine spaarwezen en vergemakkelijking van de bezitsvorming voor. Dit kan gebeuren door verlaging van de levensverzekeringskosten, volledige vrijstelling van de globale belasting inzake inkomen uit eigen woning, belastingvrijstelling voor inkomens uit spaardepotito's tot 10.000 F.

Voor de gezinnen met bescheiden inkomen dient men een nieuwe aanpak van de sociale woningbouw na te streven, door verlaging van bouwkosten en herziening van het stelsel van bouwpremies en -leningen.

6. Voor heel de bevolking wil de CVP de beste gezondheidszorgen en meer mogelijkheden voor vrije tijd en cultuur.

De gezondheidspolitiek omvat voor de CVP :

— een doeltreffende organisatie van de gezondheidszorgen ;

— ontwikkeling van de preventieve geneeskunde (in 1970 moeten er minstens 200 gezondheidscentra zijn) ;

— bescherming van de gezondheid op gebied van voedingsmiddelen, lucht- en waterverontreiniging, verkeersongevallen.

De door de CVP voorgestelde cultuurpolitiek houdt o.a. in :

— oprichting van cultuurcentra aanmoedigen (in 1970 één cultuurcentrum per arrondissement) ;

— de kulturele opgang van de volksgemeenschappen waarborgen door een cultuurpolitiek op basis van een reële kulturele autonomie ;

— verwezenlijking van het vijfjarenplan voor de sportuitrusting.

7. De CVP wil een moderne en democratische Staat. Als elementen die tot de verwezenlijking hiervan bijdragen, geeft zij aan : de totstandkoming van de grondwetsherziening, de werkelijke tweetaligheid van de hoofdstad Brussel, een gedurfde decentralisatie ten gunste van de provincies, de gemeenten en de vereniging van gemeenten, en de gerechtelijke hervorming.

Als middelen worden naar voren gebracht :

— een economische en sociale programmatie, en een sociaal pakt ;

— een rationeel beheer van de openbare financiën.

Een ander probleem is de modernisering van het leger. Deze modernisering zal tot stand gebracht worden door de progressieve inschakeling van hooggekwalificeerde militairen, de uitbreiding van het vrijwilligerschap op korte termijn en een doeltreffende organisatie van de dienstplicht.

Verder verdedigt de CVP de oprichting van een gemengde commissie, waarin de drie nationale partijen deelnemen aan de beslissingen inzake landsverdediging.

8. Op Europees vlak staat de CVP de voltooiing van de Europese integratie voor door de politieke eenmaking te versnellen, de Gemeenschap voor andere staten open te stellen en met de VS samen te werken op basis van gelijkheid.

9. Met de ontwikkelingslanden wenst de CVP een politiek van samenwerking door het aanvaarden van een efficiënte en realistische politiek van samenwerking en door de aanwerving van hooggeschoold personeel voor de technische bijstand.

II. Beschouwingen.

Het ligt niet in onze bedoeling een analytische beschouwing te geven over het voorgestelde verkiezingsprogramma. Evenmin gaan we ons bezighouden met een doorgedreven vergelijking met programma's van andere politieke partijen. Dit werk werd reeds door het CRISP gedaan (7). Gezien de opzet van deze studie zullen we slechts enige algemene beschouwingen wijden aan het programma. Dit geldt ook voor de andere politieke partijen.

Vooreerst maken we, evenals bij de behandeling van de inhoud van het verkiezingsprogramma, onderscheid tussen het verkiezingsprogramma en het kiesplatform van de CVP.

Bij het lezen van het verkiezingsprogramma, dat eveneens het partijprogramma van de CVP is (8), valt allereerst de brede visie op, waarmee de CVP de verschillende domeinen van de maatschappij benadert. We hebben bij de behandeling van de inhoud van het programma de geest ervan proberen weer te geven. Het uitgebreid programma is inderdaad geen vergaarbak van verkiezingsleuzen, zoals de h. Vanden Boeynants het uitdrukte ; het reikt veel verder. Het is een poging om los te komen uit het gewone geharrewar van voorstellen, zonder daarom de realiteit uit het oog te verliezen. De CVP heeft hiermee een ernstige inspanning gedaan om haar visie aan het Belgisch staatsbeleid aan te passen inzake de evolutie op sociaal, economisch, bestuurlijk en cultureel gebied.

De CVP behandelt de problemen en voorstellen betreffende de verschillende bevolkingsgroepen niet meer als hoofdtema's in haar programma, maar brengt hen onder in een meer algemeen kader.

Met een zekere overhelling naar haar traditioneel elektoraal cliënteel, richt de CVP zich duidelijk tot alle bevolkingslagen. Deze oefenen van hun kant min of meer hun invloed uit op het programma, zoals de Boerenbond, het NCMV, en de Bond van Kroostrijke gezinnen.

In haar programma heeft de CVP « een politiek voor de mens » voorop gezet. De mens blijft voor haar het centrum in de wereld van de politiek. Bijzondere zorg besteedt de CVP in deze aan de intellectuele ontplooiing van de mens, met name het onderwijs. Voor de jeugd en de bejaarden wordt ook speciale bezorgdheid getoond.

De voorstellen op sociaal gebied, waarbij aan de specifieke behoeften en wensen van de verschillende groeperingen aangepaste middelen worden aangegeven, worden door een realisme gekenmerkt.

Met het oog op de sociale vooruitgang van de

(7) CRISP, Programmes 1965, PSC-PSB-PLP, *Courrier hebdomadaire*, Série documentaire, n° 3 et 4, 1965.

(8) Zie: voetnota 1.

mens hecht de CVP een essentieel belang aan de economische expansie.

Het gedeelte over de modernisering der instellingen is eerder zwak en bevat weinig grootse hervormingen. Wellicht speelt daarbij het pas te voren gehouden kongres over de grondwetsherziening een rol.

Bij vergelijking van dit programma met de besluiten van het BSP-CVP-akkoord valt er geen duidelijke onenigheid, maar wel een leemte te bespeuren in verband met een aantal onderwerpen, zoals de taalkwestie, de verhouding Walen-Vlamingen, economische decentralisatie, rechterlijke problemen (9).

Het programma inzake buitenlandse politiek is eveneens ontoereikend, met name de politiek t.o.v. de ontwikkelingslanden. De weinige voorstellen op dit gebied zijn te algemeen en getuigen van te weinig belangstelling voor de huidige wereldproblemen.

*
**

Het kiesplatform van de CVP is in een moderne vorm aan het publiek voorgesteld. Hierin worden alle beschouwingen terzijde geschoven en worden concrete objectieven en middelen voor specifieke groepen voorgesteld : de jeugd, de vrouw, de bejaarden, de zelfstandigen en werknemers. Op te merken valt dat hier in tegenstelling met « Bouwstenen voor het programma 1965-1970 », wel sprake is van het leger. Waarschijnlijk is hier een druk vanwege de BSP- en PVV-houding inzake leger niet vreemd aan.

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN DE BELGISCHE SOCIALISTISCHE PARTIJ

Op 3 en 4 april 1965 hield de BSP in het Kongressenpaleis te Brussel een buitengewoon kongres om het verkiezingsprogramma te bespreken. Het programma-ontwerp werd door partijvoorzitter de h. Collard verdedigd. Na een tweedaagse bespreking werd het door het Socialistische Partijkongres goedgekeurd.

Op 13 mei heeft de h. Collard vervolgens het

socialistische verkiezingsprogramma in het huis van de BSP te Brussel aan de pers voorgesteld.

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma (10).

Bij het aanbieden van haar programma voor de wetgevende verkiezingen op 23 mei 1965 wil de BSP allereerst haar uiteindelijke doeleinden en de perspectieven van het programma bij de burgers in herinnering brengen.

Zij benadrukt dat een politiek van sociale vooruitgang er op gericht moet zijn « aan alle burgers gelijke rechten te waarborgen in een maatschappij waarin de voorrechten, die het gevolg zijn van geboorte en fortuin, worden afgeschaft ».

Verder onderstreept de BSP, dat in een democratische maatschappij het recht op arbeid, het recht op veiligheid, het recht op gezondheid, het recht op cultuur en kennis, het recht op vrije tijd, het recht op behoorlijke huisvesting, tot het moderne handvest van de rechten van de mens behoren.

De economie en de techniek behoren ten dienste van de mens te staan om een economische en sociale democratie te realiseren.

In verband met het voortbrengen van goederen en diensten zal de bevrediging van de individuele en gemeenschappelijke behoeften nagestreeft worden. Eenieder moet het grootst mogelijke aandeel krijgen van het goederenverbruik.

Door een grotere integratie van België in een ruim Europa zullen in ons land de nationalistische tegenstellingen uitgeschakeld en gewapende conflicten vermeden worden.

Het socialisme zal de ontwikkelingslanden helpen bij hun economische en sociale ontwikkeling. Door het neokolonialisme te bestrijden wil het een internationale samenwerking totstandbrengen.

Het socialisme wil vrede ; het wenst elke inspanning te steunen die erop gericht is de vereiste voorwaarden voor een werkelijke en duurzame vrede te scheppen.

(9) Besluiten over de werkzaamheden van de Commissie voor de hervorming der instellingen. Dienst voor voorlichting en documentatie, Kanselarij van de Eerste Minister, Brussel, januari 1965.

(10) Zie: BSP-verkiezingsprogramma 1965, goedgekeurd op het Buitengewoon Congres van 3 en 4 april 1965.

Na de inleiding, waarin de socialistische perspectieven naar voren werden gebracht, handelt het verkiezingsprogramma achtereenvolgens over : het economisch en financieel gebied ; het sociaal gebied ; de politieke hervormingen ; het gebied van de nationale opvoeding ; het internationaal gebied ; het gebied van de landsverdediging ; een politiek inzake jeugd, vrije tijd en permanente opvoeding.

1. HET EKONOMISCH EN FINANCIËEL GEBIED.

Met betrekking tot de economische expansiepolitiek ijvert de BSP voor :

— de expansie van het bedrijfsleven ; regelmatige ontwikkeling van produktie en verbruik, met eerbiediging van zekere sociale en menselijke prioriteiten, vastgesteld in een democratisch opge maakt Plan ;

— de handhaving van de volle werkgelegenheid ;

— een billijke verdeling van het nationaal inkomen, voornamelijk voor de gepensioneerden, werklozen en gehandicapten ;

— de bevrediging van de belangrijkste gemeenschappelijke behoeften inzake huisvesting, gezondheid, opvoeding en cultuur, vrijetijdsbesteding ;

— de valorisatie van de koopkracht der verbruikers door een gewaarborgde verdeling van de verbruiksgoederen en -diensten, en door een geheel van maatregelen gericht op hun bescherming, voorlichting, opvoeding en vertegenwoordiging bij het verbruiksbeleid.

Dit kan verwezenlijkt worden door een planning en door de oprichting van openbare diensten voor sommige sectoren.

Het Plan.

Een eerste stap naar de planning is de economische programmatie. De economische doeleinden moeten met elkaar overeenkomen.

De belangrijkste beslissingen worden door de regering genomen. Zij wordt hierin bijgestaan door een Planbureau, dat zelf weer in nauwe verbinding staat met de organen voor de economische decentralisatie voor het bepalen van de behoeften en de na te streven doeleinden. Bij het opmaken van het Plan, in beginsel voor vier jaar, dient de regering voor belangrijke beslissingen de bevoegde parlementaire kommissie en de sociale organisaties

te raadplegen. Vervolgens zal zij aan het Parlement een dokument met de hoofdlijnen van het Plan ter goedkeuring voorleggen.

Verder vraagt de BSP in verband met de planning de oprichting van een openbare nijverheidssector die onder de bevoegdheid van de Nationale Investeringsmaatschappij zou vallen.

De deelneming van de arbeiders aan een economisch en sociaal beleid moet gebeuren o.a. door het Nationaal Comité voor Economische Expansie, de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad.

Naast de algemene programma's op lange termijn, moeten ook bijzondere programma's voor sommige nijverheidstakken uitgewerkt worden.

Voor de uitvoering van het Plan dienen de openbare diensten over de passende middelen te beschikken om de private sektor volgens het Plan te ontwikkelen. Daarvoor zijn de volgende maatregelen noodzakelijk :

— de gewestelijke overheden van de economische decentralisatie moeten met sommige gewestelijke taken worden belast ;

— de administratie dient met de ondernemingen werkelijke akkoorden te sluiten ;

— de overheid zal over een regelend orgaan beschikken om een eventuele kloof tussen het aantal aanvaarde uitbreidingen van een nijverheid en de doeleinden van het Plan, te vermijden ;

— het Planbureau moet van de investeringsontwerpen van de private sektor op de hoogte gebracht worden ;

— een politiek tot vergroting van het nationaal inkomen, die met de doeleinden van het Plan overeenkomt.

Strukturhervormingen.

A. *De organisatie in openbare dienst van de energiesector.*

De BSP meent, dat de organisatie in openbare dienst van de energiesector die zij altijd heeft voorgestaan, noodzakelijk blijkt.

De solidariteit onder de verschillende energiebronnen eist één enkel beheer van elk der sectoren, alsmede een efficiënte coördinatie tussen elk van

die beheren in het kader van een openbare instelling. Om dit mogelijk te maken moet de overheid zowel in de beheersorganen van de sektor als in het nationaal coördinatieorgaan het beslissingsrecht hebben.

Op het gebied van de energie dient het algemeen belang steeds de voorrang te hebben op het winstmotief of financiële rendabiliteit. De aangegeven organisatie alleen kan een energielevering tegen lage prijzen en de zekerheid van toevoer realiseren.

Men dient ook productiecentra op te richten die integraal tot de openbare sektor behoren en in autonome vorm beheerd worden.

Tenslotte wijst de BSP op de noodzaak om de kolendelving op peil te houden, een sociale reklasseringspolitiek voor de mijnwerkers te voeren en de reconversie van de door mijnsluiting getroffen gebieden mogelijk te maken.

B. Controle van alle privaatrechterlijke kredietinstellingen.

De BSP wil het statuut van de privaatrechterlijke financiële instellingen herzien en o.a. :

— het toezicht op alle privaatrechterlijke instellingen en de financiële instellingen versterken ;

— een werkelijke controle van de holdings verzekeren, en de hervorming van hun structuur ;

— gepaste maatregelen nemen om de werking van de kapitaalmarkt te verbeteren.

Stedebouw, vervoer en ruimtelijke ordening.

Op dit gebied stelt de BSP voor : de bestrijding van de grondspeculatie, verbetering van onteigeningsvoorschriften, een gedurfde huisvestingspolitiek (11), een behoorlijk wegennet en een modern gemeenschappelijk vervoer, regeling van verkeers- en vervoervraagstukken, herziening van het statuut der maatschappijen voor stedelijk vervoer.

Valorisatie van de koopkracht der verbruikers.

Om de koopkracht van de verbruikers te valoriseren worden maatregelen vereist die betrekking hebben op de prijsvorming, de kwaliteit van de produkten, de voorlichting en opvoeding van de verbruiker, de totstandkoming van een ware concurrentie en van normale verkoopvoorwaarden.

Voor de kleine en middelgrote bedrijven wil de BSP vereenvoudiging van de kredietverlening door de Nationale Kas voor Beroepskrediet, rationele organisatie van de voorlichting en opleiding van de bedrijfshoofden, aanmoediging tot samenwerking onder de kleine en middelgrote bedrijven.

Landbouw.

Voor het socialistische landbouwbeleid op lange termijn verwijst het BSP-programma naar het « Socialistisch Handvest van de Belgische Boerenstand » en het wetsvoorstel over de « Landbouwreconversie ».

Als onmiddellijk te realiseren doeleinden wil de BSP : valorisatie van de basisprijs voor de melk, oprichting van gemengde maatschappijen tussen coöperatieve vennootschappen of voortbrengersgroeperingen en interkommunales voor aankopen, invoering van een « identificatiekaart van het produkt » met het oog op de controle van veeletprodukten.

Op sociaal gebied dient men te streven naar een geleidelijke verhoging van de kinderbijslag tot een bedrag gelijk aan dat van de lonarbeiders, volledige herziening van het pensioenstelsel, aanpassing van de wetgeving inzake ziekteverzekering, en een oprichting van een Rampenfonds voor de landbouwers. Door een aantal maatregelen in verband met de grond wil de BSP een grotere bescherming van de landbouwer brengen, (o.a. verlenging van de duur van de landpacht, vaststelling van de grondwaarde).

De Financies.

Een economische en sociale programmatie kan men zich niet indenken zonder een financiële politiek.

Om de Staat toe te laten een doeltreffende invloed uit te oefenen op het financiële vlak, wenst de BSP uitbreiding van de staatsbevoegdheden tot het geheel van de financiële sektor om deze ten dienste van de algemene expansie te stellen.

De diensten van de openbare instellingen op gebied van het bedrijfsleven dienen verbeterd te worden en wel door coördinatie en ontwikkeling van de financiële instellingen van openbaar nut.

(11) Zie het sociaal programma.

Vervolgens acht de BSP een aanpassing en vereenvoudiging van het belastingwezen noodzakelijk door maatregelen als : verhoging van het belastbaar minimum der pensioenen, aangepaste indexatie van de belastingschalen voor gemiddelde en kleine inkomens, vereenvoudiging van de administratieve aangiftenformaliteiten, bestrijding van het bedrog en de belastingontduiking, belastingvrijstelling der vakbondsbijdragen.

2. HET SOCIAAL GEBIED.

Evenals de economische en financiële politiek heeft een politiek van sociale vooruitgang de verbetering van de levensvoorwaarden, de bestaanszekerheid en het welzijn van de bevolking tot einddoel, aldus het BSP-programma.

Sociale vooruitgang betekent ook « de bevrediging van de behoeften der mensen als gemeenschap en de aanpassing van de maatschappelijke structuur aan de sociale behoeften ».

Om dit te verwezenlijken brengt de BSP in haar sociaal programma een aantal eisen naar voren.

Politiek van sociale vooruitgang en werkgelegenheid.

De BSP wil meer arbeidsstabiliteit. Daarvoor is het noodzakelijk de wetgeving op de arbeids-overeenkomsten voor werknemers, de wetgeving op het gewaarborgd loon en op de sluiting der ondernemingen, te herzien.

Er dient een billijke verdeling van het nationaal inkomen doorgevoerd te worden, vooral ten opzichte van de arbeiders van de private sektor.

Voor de openbare sektor zal een gezamenlijk overlegde sociale programmatie opgesteld worden.

Inzake vrouwenarbeid wordt door de BSP betere waarborg vereist voor de bezoldiging en de werkmogelijkheden van de vrouw. Hierbij moet men rekening houden met de taak van de vrouw in het gezin, o.a. door oprichting van zuigelingen- en kinderbewaarplaatsen, invoering van een aangepast beroepsstatuut en een vakantieregeling.

Men dient ook verbetering te brengen in de vervoer voorwaarden van de arbeiders.

Verder wil de BSP in het kader van de sociale programmatie :

— periodieke aanpassing van de sociale uitkeringen aan de algemene ontwikkeling van de inkomens; het werkliedenpensioen moet op 52.000 F, d.w.z. 1.000 F per week komen; verbetering en aanpassing van de andere pensioenen;

— gelijke pensioenen voor alleenstaanden en weduwen;

— gelijkmaking van de sociale voordelen voor zelfstandigen en loonarbeiders;

— verbetering van de uitkering aan invaliden;

— vervroegd pensioen aan gehandicapten, moeilijk te plaatsen werklozen en arbeiders van een bepaalde leeftijd;

— herwaardering van de sociale vergoedingen en uitkeringen aan gehandicapten, gebrekkigen, zieken en werklozen; 1.000 F per week.

Bevolkings- en gezinspolitiek.

Volgens het BSP-programma moeten de gezins-aangelegenheden door eenzelfde administratie geë-coordinateerd worden.

Met het oog op de ontplooiing van het gezin vraagt de BSP 1.000 F maandelijkse kinderbijslag voor alle kinderen.

Het aantal geboorten dient door sociale uitkeringen aan jonge gezinnen aangemoedigd te worden. Deze maatregelen moeten gepaard gaan met verbetering van het stelsel van leningen en van het voorhuwelijks sparen.

Verder behoren de gezinnen sociale steun te krijgen door de oprichting van familiale centra, centra van familiale planning en vermeerdering van het aantal gezinsverzorgsters.

Een onderdeel van de gezinspolitiek is ook de morele opvoeding van de jongeren tot het huwelijk.

Gezondheidspolitiek.

Een kwaliteitsgeneeskunde kan, volgens het BSP-programma, slechts worden bereikt in het kader van een nationaal gezondheidsplan. Dit plan voorziet :

— planning en reorganisatie inzake verplegingsinstellingen en ziekenhuizen, zowel wat hun uitrusting als hun spreiding betreft;

— organisatie van de sektor der geneeskundige activiteiten ;

— sanering van de farmaceutische markt, met het oog op de kosteloosheid van de doktersvoorschriften, en van de onvervangbare specialiteiten. Hierbij moet voorrang verleend worden aan de gepensioneerden, weduwen, wezen en invaliden ;

— uitbreiding van de ziekte- en invaliditeitsverzekering tot de hele bevolking ; kosteloosheid en farmaceutische verzorging aan moeilijk te plaatsen werklozen ;

— oprichting van inrichtingen en tehuizen voor bejaarden ; bestudering van het bejaardenvraagstuk, oprichting van een « Nationaal Instituut voor Ouderdomszorg » ;

— uitbreiding van de sociale diensten ;

— grotere steun voor opvoeding, aanpassing en herscholing van de gehandicapten.

Er moeten afdoende maatregelen getroffen worden om het lawaai, lucht- en waterverontreiniging te bestrijden.

Huisvestingspolitiek.

Als eerste doel van de huisvestingspolitiek stelt de BSP een bouwprogram voor van 60.000 nieuwe woningen per jaar en toename van het aantal sociale woningen met 10.000 per jaar ; deze laatste dienen voorrang te krijgen.

De privé-sektor moet verplicht worden een zeker aantal woningen te bouwen voor personen met bescheiden inkomen. Ook voor alleenstaanden zullen aangepaste woningen gebouwd worden.

Tenslotte dient men een aanpassing van de dotatie van de Nationale Maatschappij voor de huisvesting en van de kleine Landeigendom, alsmede een herziening van de wetgeving op de sociale huisvesting door te voeren.

Beroepsziekten, arbeidsongevallen, gebrekkigen en verminkten, oorlogsslachtoffers.

Door een aangepast net van medisch-technische centra voor mijnwerkers e.a., en een werkelijke gezondheidszorg (met regelmatig onderzoek) dient men zoveel mogelijk de beroepsziekten te voorkomen.

De BSP vraagt ook aanpassing van de wetgeving op het herstel van de schade veroorzaakt door

arbeidsongevallen, met name wat betreft het voorkomen van ongevallen, en de vergoeding.

Niet minder aandacht moet besteed worden aan de gehandicapten, gebrekkigen en verminkten. Zo spoedig mogelijk dient men de herwaardering van hun dagelijkse vergoedingen door te voeren.

Alles zal in het werk gesteld worden om aan de eisen van de oorlogsslachtoffers te voldoen.

Arbeidsvraagstukken.

Op Europees vlak steunt de BSP het eisenprogramma van het IVVV : 40-uren werkweek, vierde week verlof met dubbel vakantiegeld, waarborging van het loon in geval van ziekte, ongeval of invaliditeit.

Op binnenlands vlak zal de Socialistische Partij deze vraagstukken ter bespreking opwerpen.

3. DE POLITIEKE HERVORMINGEN.

In januari 1964 werd in verband met de hervorming van de instellingen een driepartijenkommissie (de « Ronde-tafel ») opgericht. De werkzaamheden van deze commissie hebben geleid tot een akkoord, dat door de BSP en de CVP op 13 februari 1965 werd goedgekeurd.

Het BSP-programma vergenoegt zich ermee voor haar voorstellen inzake de politieke hervormingen te verwijzen naar het vermelde akkoord en het socialistisch programma van 1961, dat voornamelijk op de hervorming van de instellingen betrekking had en als zodanig voor een groot deel in het akkoord opgenomen werd.

De Socialistische Partij meent, dat de kiesgerechtigde leeftijd op 18 jaar kan gebracht worden. De kiesgerechtigde dienstplichtigen moeten hun stemrecht kunnen uitoefenen.

4. HET GEBIED VAN DE NATIONALE OPVOEDING.

De BSP wil een ware democratisering van de studies. Zij staat een grondige hervorming voor van de structuur, programma's en methoden van het onderwijs op alle niveaus.

Voor het voorschools onderwijs behoren in alle delen van het land kinderkribben en kinderklassen te worden opgericht.

Voor het lager onderwijs voorziet men de ver-

lenging van de schoolplicht, (eerst tot 16, later tot 18 jaar).

Door de invoering van een nieuw onderwijs-systeem zal het secundair onderwijs in drie fasen worden ingedeeld : een observatie-, een oriëntatie- en een vormingscyclus.

Het technisch en beroepsonderwijs dient uitgebreid en gerationaliseerd te worden in functie van de economische expansie.

Inzake kunstonderwijs moet men artistieke humaniora oprichten.

Verbetering van het onderwijs zal ook gebeuren door vermindering van het aantal leerlingen per leerkracht. Voor alle leerkrachten moet de vorming op lange termijn gelijkwaardig worden. Voor hun vorming dienen bijzondere cursussen (bv. zomercursussen en versnelde vormingscursussen) te worden ingericht.

Met het oog op de gezondheid en de vorming van de persoonlijkheid wenst de BSP de lichamelijke opvoeding en sport te ontwikkelen, o.a. door openluchtklassen, een dagelijks lesuur lichamelijke opvoeding.

Voor het hoger onderwijs stelt de BSP de oprichting voor van een programmatiedienst. Door integratie in het expansieproces en in de economische en demografische ontwikkeling moet het hoger onderwijs een grotere rol spelen. Het eerste jaar moet omgevormd worden tot een propedeutica met inwendig pluralisme, terwijl de licenties op basis van zes semesters zullen georganiseerd worden.

Het wetenschappelijk onderzoek dient zijn inspanningen te concentreren en te coördineren.

De nieuwe industriële revolutie eist een door-gedreven scholing van de arbeider. Daarom moet iedere arbeider de mogelijkheid krijgen « nieuwe kennis op te doen, zijn beroeps- en technische vervolmaking te verzekeren, en zijn weder-aanpassing en herklassering te vergemakkelijken ».

Verder stelt de BSP voor, de gemeenschappelijke middelen van kultuurspreiding en de audiovisuele middelen op alle niveaus van het onderwijs in te schakelen.

Op het gebied van de sociale onderwijspolitiek wil de BSP geleidelijkaan de kosteloosheid op alle

niveaus totstandbrengen, ondermeer door een dynamische politiek inzake studentenhuizen en -restaurants, uitbreiding en uitrusting van internaten en schoolrestaurants, oplossing van het ver-voerprobleem der leerlingen in functie van de sociale en pedagogische behoeften.

Voor de gehandikte kinderen zullen er gespecialiseerde scholen worden opgericht ; daarbij moet de schoolplicht voor hen ingesteld worden.

Ook voor de abnormale kinderen dient men maatregelen te nemen, met name de oprichting en specialisatie van voor hen bestemde gezondheids-centra.

Met betrekking tot de schoolgebouwen vraagt de BSP : de oprichting van een nationale regie of een parastatale instelling, onder de Minister van Nationale Opvoeding ; alsook een onderzoek om de scholenbouw te industrialiseren.

5. HET INTERNATIONAAL GEBIED.

De buitenlandse politiek van de BSP zal streven naar veiligheid in de wereld, veiligheid in Europa, betrekkingen met het Oosten, technische hulp aan ontwikkelingslanden, grotere integratie van de Europese Gemeenschappen.

Op wereldvlak stelt de BSP voor : versterking en reorganisatie van de UNO (met erkenning van China), invoering van een gekontroleerd stelsel van waarborgen en van kollektieve veiligheid, oprichting van een internationale politie en het afsluiten van internationale verdragen van wederzijdse veiligheid. De BSP verzet zich tegen elke deelneming van België aan de multilaterale kernstrijdmacht.

Op Europees vlak moet een actieve vredespolitiek gevoerd worden die o.a. inhoudt : de voorkoming van verrassingsaanvallen en verwezenlijking van ontwerpen voor vermindering van de konventionele- en kernwapens onder internationaal toezicht.

Met de oostelijke landen wil de BSP een betere organisatie van het handelsverkeer en verruiming van de kulturele betrekkingen.

In verband met de Europese Gemeenschappen zal de BSP ijveren voor de democratisering van de instellingen, de vertegenwoordiging van de vakorganisaties in de nieuwe Exekutieve, een

snellere sociale vooruitgang en de deelneming van alle lidstaten aan de realisaties op technisch en wetenschappelijk gebied.

Voor de ontwikkelingslanden wenst de BSP uitbreiding van de multilaterale hulp en invoering van een internationaal toezicht op de bilaterale steunverleningen.

6. HET GEBIED VAN DE LANDSVERDEDIGING.

In het BSP-programma wordt een hervorming van de militaire inrichting voorgesteld, waarvan de voornaamste maatregelen zijn : aanwerving van manschappen volgens een stelsel van dienstneming op korte en lange termijn ; verkorting van de militaire dienstdienst voor de dienstplichtigen in België ; beperking van de uitgaven en financiële planning ; hervormingen van materiële, morele en opvoedende aard, ondermeer in verband met aanwerving en opleiding van de kaders.

7. EEN POLITIEK INZAKE JEUGD, VRIJE TIJD EN PERMANENTE OPVOEDING.

Om de nieuwe generatie en de volwassenen voor te bereiden op het leven in de maatschappij van morgen, stelt de BSP voor :

- een eisenprogramma voor de jeugd en de vrije tijd ;
- een kulturele programmatie ;
- de realisatie van een tienjarenplan voor kultureel- en sportuitrusting.

Inzake jeugd besteedt de BSP bijzondere aandacht aan een groot aantal maatregelen voor de verheffing van het jonge gezin (12), de inrichting van de school als een « open huis » (13), de arbeidende jeugd, de jongeren in het leger, de vrijetijdsbesteding van de jongeren, de bescherming van de jeugd, opvoeding tot burgerzin en democratie.

De BSP wil de kultureel naar de massa brengen. Met dat doel brengt zij een uitgebreid programma naar voren op het gebied van de lichamelijke opvoeding en sport, lektuur, massamedia, sociaal toerisme, kunst, toneel en film. Het programma eist o.a. : afschaffing van de omzetbelasting en de douanerechten op boeken, herziening van de wet-Destrée van 1921 op de openbare bibliotheken, vrijwaring van de onafhankelijkheid en objectiviteit

van de nationale radio en televisie t.o.v. de private belangen, statuut en beroepsopleiding van de journalisten.

Parallel met de economische en sociale programmatie heeft de BSP ook een kultureel programmatieplan opgesteld, waarvan de uitvoering wordt opgedragen aan de Staat en de openbare besturen op alle niveaus. Dit plan omvat o.a. : het opmaken en uitvoeren van een tienjarenplan voor kultureel- en sportuitrusting, de uitwerking van een stelsel van werkingstoelagen en subsidies, alsook een geheel van maatregelen voor de opleiding en verbetering van de kaders voor de jeugd.

II. Beschouwingen.

Het uitvoerig programma van de BSP brengt weinig opzienbare voorstellen. De verschillende thema's en voorstellen zijn vervat in een meer algemeen kader dan bij de verkiezingen van 1961, maar zij komen niet los uit de geijkte, traditionele optiek. Objektieven als : politiek van maatschappelijke vooruitgang, volledige tewerkstelling, vermindering van de arbeidsduur, enz. zijn reeds lang bekend. Vele voorstellen komen ook bij andere politieke partijen voor.

In het programma zet de BSP allereerst haar economisch en financieel beleid uiteen. Hierbij wordt in tamelijk vage en voorzichtige bewoordingen gesproken over de structuurhervormingen in de energiesector. Het begrip « nationalisatie » komt hier niet ter sprake. Inzake holdings spreekt het programma van controle en hervorming, maar niet van afschaffing.

Voor de zelfstandigen en de landbouwers werd een zichtbare inspanning geleverd. Dit wijst er op, dat de BSP zich geleidelijk ook meer naar andere groeperingen gaat richten dan alleen de arbeiders.

Het programma is ook onduidelijk inzake economische decentralisatie en streekontwikkeling ; het bevat niets over de grote openbare werken.

Op sociaal gebied ontbreken er voorstellen voor de inschakeling van de vrouw in het openbaar en

(12) O.a. uitwerking van een « gezinscode » met de rechten en plichten van het kind, enz.; zie ook het gedeelte over « Bevolkings- en gezinspolitiek ».

(13) Zie de BSP-voorstellen onder « Nationale Opvoeding ».

bedrijfsleven, welk probleem toch momenteel aan de orde is. Inzake arbeidsvraagstukken als vierde week verlof, e.a., is de partij terughoudend, hoewel zij op Europees vlak hiervoor haar steun toezegt aan het IVVV.

Wat betreft de politieke hervormingen verwijst de BSP naar het akkoord van de Ronde-tafel tussen BSP-CVP en het verkiezingsprogramma van 1961. Daar wij ons hier beperken tot de behandeling van de verkiezingsprogramma's van 1965, verwijzen wij naar de bevindingen van de BSP (14). Volgens haar blijkt uit de vergelijking van de voorstellen der Ronde-tafel met de voornaamste punten van het socialistisch programma van 1961 :

« — dat de meeste voorstellen van onze partij in het akkoord van de Ronde-tafel werden opgenomen; dat sommige werden verduidelijkt en omschreven in de geest die ze had ingegeven en dat geen enkele der bepalingen van het akkoord die in ons programma niet voorkwamen, in tegenstelling is met die welke er wel in voorkwamen ;

— dat de voorstellen van het socialistisch programma, die in het akkoord niet werden overgenomen, daarom niet worden beschouwd als geen deel uitmakende van de taken toevertrouwd aan de Constituante, het Parlement en de uitvoerende Macht. »

Opvallend is ook de afwezigheid van actuele kwesties als : de taalpolitiek ; de verhouding Walen-Vlamingen. Wellicht worden deze, vanwege het afgesloten akkoord tussen BSP en CVP, als afgedane zaken beschouwd ?

Voor de jeugdproblemen wordt ruime belangstelling getoond, wat niet kan gezegd worden voor wat betreft de universiteit en het wetenschappelijk onderzoek.

Voor de buitenlandse politiek bevat het programma niet veel nieuws. Men heeft weinig aandacht besteed aan de politiek t.a.v. de ontwikkelingslanden en andere hedendaagse wereldproblemen.

Een belangwekkend punt van discussie op het BSP-kongres was het leger. Op dit kongres was de Luikse federatie het niet eens met de voorgestelde militaire politiek. In 1961 eiste de BSP vermindering van het aantal beroepsmilitairen en van de militaire uitgaven, welke eisen gedeeltelijk

werden ingewilligd. Volgens de Luikse federatie is vermindering van de dienstdtijd niet mogelijk zonder een beroepsleger en druist aldus tegen het permanent programma van de BSP in.

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN DE PARTIJ VOOR VRIJHEID EN VOORUITGANG

De PVV hield op 28 maart 1965 in het Heizelcomplex te Brussel haar zesde kongres sinds de stichting op 8 oktober 1961. Op dit kongres werd het verkiezingsprogramma van de partij, dat door een groep van het Paul Hymanscentrum was opgesteld, voorgelegd en goedgekeurd.

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma.

Het programma en het kiesplatform welke de PVV bij de wetgevende verkiezingen van 23 mei 1965 heeft aangeboden, zijn zeer eng met elkaar verbonden (15). Daarom gaan we achtereenvolgens de inhoud van het programma en van de verkiezingsboodschap van de PVV na (16).

Onder het motto « Vooruitgang, Rechtvaardigheid, Grotere welstand » handelt de PVV respectievelijk over de economische expansie, fiscale hervorming, meer welzijn voor allen, gezinspolitiek, gezondheidspolitiek, infrastructuur, leger en buitenlandse politiek.

1. EKONOMISCHE EXPANSIE.

Om de economische expansie te verzekeren moet men :

- « — de openbare financiën gezondmaken ;
- een zo groot mogelijke aangroei van de produktie mogelijk maken ;
- de standvastigheid van de expansie bewerkennen ;
- de infrastructuur ontwikkelen ;
- de omvang van de investeringen verhogen. »

(14) Zie: BSP-verkiezingsprogramma 1965, blz. 31.

(15) Zie: voetnota 1; vgl. ook het programma en het kiesplatform van de CVP.

(16) Zie: « Waarom PVV? », Brussel, 1965, blz. 95 en blz. 143.

a) Voor de gezondmaking van de openbare financiën zal men in een inventarisperiode van twee jaar de werkingskosten van de Staat drukken, de controle op de uitgaven verscherpen en belangrijke besparingen verwezenlijken.

De werkingskosten van de ministeries en parastatalen dienen verminderd te worden door een structuurhervorming en de inwendige reorganisatie van de openbare diensten. Wanneer parastatalen eenzelfde opdracht hebben, is samensmelting de oplossing. Overbodige parastatalen moeten afgeschaft worden. Voor de administratie en de parastatalen zou men gemeenschappelijke diensten moeten oprichten.

De PVV stelt verder voor de bevoegdheid van het Rekenhof uit te breiden om zich uit te spreken over het beginsel en de opportuniteit van de belangrijke uitgaven.

De Staat dient ook belangrijke besparingen te verwezenlijken. Door een gezondmakingsplan zullen geleidelijk de ongerechtvaardigde toelagen van economische aard verminderd en de toelagen aan de openbare instellingen afgeschaft worden. In dit verband wordt door de PVV een plan voor de structuurhervorming van de spoorwegen voorgesteld.

De overdreven aangroei van zekere belangrijke begrotingen (zoals die van het onderwijs en het leger) dient men te remmen.

Als onderdeel van een besparingspolitiek moeten er een reeks sociale maatregelen afgekondigd worden die een gunstige invloed kunnen uitoefenen op de begrotingen door aanbreng van nieuwe inkomsten of door vermindering van de uitgaven. Het programma vermeldt hier o.a. : arbeidsvrijheid voor gepensioneerden, versoepeling van de reglementering inzake overuren.

b) Om een blijvende economische bloei te waarborgen, moet er ook een zo groot mogelijke aangroei van de produktie bewerkstelligd worden. Dit zal gebeuren door een nieuw energiebeleid, een werkelijke regionale politiek, een aangroei van de actieve bevolking, een politiek van wetenschappelijk onderzoek en een grotere inspanning voor de buitenlandse handel.

c) De PVV zal, om de standvastigheid van de expansie te bewerken, een ware konjunkturele poli-

tië voeren, aangepast aan de perioden van hoog- en laagconjunctuur.

d) De Staat moet de economische expansie bevorderen door de ontwikkeling van de infrastructuur. Volgens de PVV is er op dit gebied « een inspanning tot programmering vereist ten einde de grootst mogelijke produktiviteit van de beleggingen te bekomen ».

De PVV verbindt er zich toe een plan voor de aanleg van autosnelwegen uit te voeren. Het heeft betrekking op 1.200 km autosnelwegen ; per jaar moeten daarvan 100 km gebouwd worden. Hierbij moet het privé-initiatief in staat gesteld worden onder toezicht en met medewerking van de openbare macht zekere werken uit te voeren (17).

e) Men moet de vraag naar kapitalen door de ondernemingen aanwakkeren. Aldus zal door opvoering van de omvang van de kapitalen het dynamisme van het bedrijfsleven ontwikkeld worden.

2. FISCALE HERVORMING.

De PVV meent, dat de fiscale hervorming de economische expansie remt. Daarom wil zij de hervorming van de fiscale hervorming om te komen tot een echte vereenvoudiging, rechtvaardigheid, afschaffing van de discriminatie ten nadele van de zelfstandigen en de kaders, verhoging van de economische expansie, bevordering van het spaarweten en de bezitsvorming, een betere verdediging van de belastingplichtige.

Een grotere vereenvoudiging van de fiscale hervorming moet totstandkomen door de afschaffing van de controlevoorheffing, door de volledige aanrekenbaarheid van alle voorheffingen en door de afschaffing van de globalisatie voor de inkomsten die de 160.000 F niet overtreffen.

Tegelijkertijd moet men overgaan tot de vereenvoudiging van de fiscale aangiften en de afschaffing van de achtereenvolgende verminderingen die op de beroepsinkomsten worden toegepast.

Om een grotere fiscale rechtvaardigheid door te voeren zal de PVV de samenvoeging van de beroepsinkomsten van de echtgenoten afschaffen. Zij zal ook de sociale pensioenen ontlasten voor de gepensioneerden die geen winstgevende activiteit uitoefenen.

(17) Zie verder nr 7: Infrastructuur.

Men dient verder de fiscale discriminatie ten nadele van de zelfstandigen en de kaders af te schaffen. Dit moet gebeuren door een nieuw stelsel van aftrekbaarheid van de betaalde belastingen in te voeren en het stelsel van de vervroegde betalingen te versoepelen. Andere maatregelen zijn de wederinvoering van het vroeger stelsel van belastingheffing in geval van het stopzetten van het handelsfonds, en de eenmaking van de overdracht-taks.

De aangroei van de economische expansie zal gestimuleerd worden door de herziening van het fiscaal regime van de afschrijvingen om de beleggingen te bevorderen.

Met het oog op de bevordering van het spaarwezen zal de PVV een voorkeur-regime invoeren voor de inkomsten uit spaargelden tot 10.000 F per jaar en per familie. Zij wenst ook een vrijstelling van successierechten voor de nalatenschappen in rechte linie tot 500.000 F en tot een beloop van een minimum van 250.000 F per erfgenaam.

3. WELSTAND VOOR ALLEN.

Voor de loon- en weddetrekkenden wil de PVV een aanpassing van de sociale structuren. De verantwoordelijkheidszin moet ontwikkeld worden, ondermeer door de samenwerking in de ondernemingen te bevorderen en de arbeider deelgenoot te maken, (deelname in de winsten of arbeiders-actionariaat).

Ook zal men de persoonlijke inspanning beter belonen. Hierbij stelt de PVV de herziening van het arbeidsstatuut voor, dat geleidelijk het arbeiders- en bediendenkontraat doet samensmelten in één enkel statuut, waarin de rechten van de werknemers volgens bekwaamheidskriteria zullen bepaald worden. Verder zal de stabiliteit van de tewerkstelling verbeterd en een wetgeving op partitiewerk goedgekeurd worden.

Als verdedigster van de vrijheid, wil de PVV de vrijheid van vereniging waarborgen.

De direkte maatregelen die de PVV voorstelt ter verbetering van het levenspeil van alle werknemers, zijn :

— afschaffing van de samenvoeging van de beroepsinkomsten van de echtgenoten ;

— ontlasting van de sociale pensioenen, wanneer geen winstgevendende activiteit uitgeoefend wordt ;

— verhoging van het rechtstreeks loon ; het onrechtstreeks loon zal nog alleen maar mogen verhoogd worden door een wet ;

— bescherming van de koopkracht door de hervorming van de index ;

— geleidelijke vermindering van de arbeidsduur in functie van de stijging van de produktiviteit ;

— bevordering van de arbeidsvrijheid van de gepensioneerden, zonder vermindering van het pensioenbedrag ;

— bevordering van de eigendomsverwerving ;

— toekenning van een volledig pensioen voor een beroepsactiviteit van 15 jaar vóór de pensioenleeftijd ;

— een vervroegd pensioen voor de arbeiders in ongezonde ondernemingen ;

— betaling van het gezinspensioen gedurende drie maanden na het overlijden van een der echtgenoten.

Voor de zelfstandigen, handelaars en ambachtslieden stelt de PVV voor :

— de afschaffing van de discriminatiepolitiek ten opzichte van de middenstand ;

— de progressieve verwezenlijking van de gelijkheid met de andere sociale groepen door de verhoging van de kinderbijslagen, de afschaffing van het onderzoek omtrent de bestaansmiddelen inzake pensioen, de verhoging van het bedrag van de pensioenen, een meer uitgebreide tussenkomst van de ziekteverzekering (acht miljard nieuwe sociale uitgaven op vier jaar voor de zelfstandigen) ;

— meer rechtvaardigheid op het gebied van de mededinging ;

— gelijke welvaartskansen voor iedereen ;

— aanpassing van de alcoholwetgeving.

Aan de kaders wil de PVV een bijzonder statuut geven en hun vertegenwoordiging op alle niveaus van het beheer van het land inrichten.

De PVV heeft verder speciale aandacht gewijd

aan de land- en tuinbouwers. Voor deze groep wenst zij hetzelfde door te voeren als voor de zelfstandigen :

- een programma voor fiscale gelijkheid ;
- een plan voor sociale gelijkmaking ;
- bovendien een programma voor de hernieuwing van de landbouw, met pariteit van de landbouwsector met andere sectoren, oplossing van de economische en sociale vraagstukken, structuur- en infrastructuurhervorming, en integratie in de Gemeenschappelijke Markt.

Voor de gepensioneerde loon- en weddetrekenden wenst de PVV : de ontlasting van de sociale pensioenen, de bevordering van de arbeidsvrijheid, de toekenning van een volledig pensioen voor een beroepsactiviteit van 15 jaar vóór de pensioenleeftijd, een vervroegd pensioen voor de arbeiders in ongezonde ondernemingen, de betaling van het gezinspensioen gedurende drie maanden na overlijden van een der echtgenoten.

Voor de gepensioneerde zelfstandigen, handelaars en ambachtlieden vraagt de PVV : de afschaffing van het onderzoek omtrent de bestaansmiddelen inzake pensioen, en de verhoging van het bedrag van de pensioenen.

Voor de gepensioneerde ambtenaren wordt de terugkeer tot de automatische perekwatie van de pensioenen geëist.

Bij haar sociale politiek wil de PVV prioriteit verlenen aan haar programma voor de gehandicapten, dat ondermeer streeft naar : de vergoeding voor de gehandicapten op 37.000 F te brengen voor de gehuwde mannen en op 35.000 F voor de alleenstaanden, de kosteloze verschaffing van de prothesen te voorzien, een herklasseringskampagne in te richten, het voordeel van deze vergoeding toe te kennen aan al degenen die niet kunnen werken en die niet van de ziekte- en invaliditeitsverzekering genieten.

In verband met de koloniale schuld verbindt de PVV zich er toe de dragers van titels van de niet-gewaarborgde schuld op billijke wijze schadeloos te stellen.

Volgens de PVV mag de Natie zich niet onttrekken aan haar plicht van erkentelijkheid tegenover de oorlogsslachtoffers. De PVV wil deze plicht omzetten in tastbare werkelijkheid door een

aantal speciale maatregelen voor hen te treffen in verband met de pensioenregeling, krijgsgevangenenrente en demobilisatiepremie. Verder wil de PVV aan deze plicht van erkentelijkheid voldoen door inlassing van een leergang van burgeropleiding in het onderwijsprogramma, alsook door instelling van een officiële herdenkingsdag op acht mei en de bestudering van de geschiedenis van de oorlog en de weerstand.

Om de jongeren op harmonische wijze in onze structuren in te schakelen en hen meer verantwoordelijkheidszin te geven, moet het stemrecht op 18 jaar en de kiesbaarheid voor provinciale en gemeentelijke mandaten op 21 jaar vastgesteld worden. In de grotere gemeenten wil de PVV oprichting van konsultatieve jeugdraden, ontspanningscentra, vakantiedorpen en nationale jeugdwerven, instelling van een schepenambt voor sport en jeugdproblemen. Verder ijvert de PVV voor een realistische politiek voor vrijetijdsbesteding en de ontwikkeling van de burgerzin door massamedia.

Om het onderwijs verder te democratiseren en te moderniseren moet voor geheel het onderwijs een politiek van coördinatie en rationalisatie gevoerd worden. Daarenboven dient men de benoevingen en bevorderingen te depolitiseren.

Voor het lager- en secundaironderwijs moeten de onderwijsprogramma's en methoden aan de eisen van onze tijd aangepast worden. Verdere voorstellen van de PVV zijn : valorisatie van het ambt van het onderwijzend personeel, humaniteiten in het avondonderwijs, gemakkelijke overgang van de ene naar de andere sekte, reorganisatie van het bijzonder onderwijs voor gehandicapte kinderen.

Voor het technisch onderwijs wil de PVV de instelling van een voorbereidende cyclus afgestemd op de techniek, verscherping van de selectie van het onderwijspersoneel, integratie van dit onderwijs in de privé-sektor, planning inzake oriëntering van de leerlingen.

Op universitair gebied moet het pré-salaris ingevoerd en de studiebeurzen verhoogd worden. Verder dient men het post-graduaat te ontwikkelen en het aantal mandaten uit te breiden ter verlichting van de prestaties van het professorenkorps.

Om het statuut van de vrouwen te verbeteren stelt de PVV voor :

— de aanvaarding van een huwelijksgoederenstelsel tot beveiliging van de morele en materiële rechten van de echtgenoten ;

— de bevordering van de beroepsbekwaamheid van de vrouw ;

— voor de werkende huismoeder : verhoging van het aantal kinderkribben en coördinatiemaatregelen in verband met de toegang tot scholen, kribben, enz. ;

— afschaffing van de samenvoeging van de beroepsinkomsten van de echtgenoten ;

— uitbreiding van de diensten voor huishoudelijke hulp en verbetering van de huishoudelijke uitrusting.

4. GEZINSPOLITIEK.

De PVV wil het gezinsleven onder al zijn aspecten bevorderen. Met dat doel omvat haar programma de oprichting van een Staatssekretariaat voor het gezin, afschaffing van de samenvoeging van de beroepsinkomsten van de echtgenoten, geleidelijke gelijkmaking van de kinderbijlagen voor de zelfstandige arbeiders, een politiek van leningen aan verlaagde rentevoet voor jonge gezinnen, de uitbreiding van de diensten voor gezinshulp, een politiek ter bevordering van de eigendomsverwerving en huwelijksvoorlichting en voorlichting over grote gezondheidsvraagstukken.

5. HUISVESTINGSPOLITIEK.

De PVV beschouwt de huisvestingspolitiek als de grondslag van haar programma. Zij wil een sociale huisvesting binnen ieders bereik brengen. Jaarlijks moeten minstens 65.000 nieuwe woongelegenheden gebouwd worden, terwijl tegelijkertijd de ongezonde woningen vlugger moeten afgebroken worden. Men zal de sektor van de sociale woningbouw ontwikkelen en de eigendomsverwerving zoveel mogelijk spreiden.

Rekening houdend met de verlangens van de bevolking, schenkt de PVV haar aandacht aan de expansie van de groepsbouw van sociale woningen en de expansie van de individuele woningbouw.

In verband met de bouw van sociale woningen stelt de PVV voor alle categorieën van burgers formules voor. Zo wordt in het programma onderscheid gemaakt tussen mensen die geen eigendom

kunnen verwerven, bij gebrek aan voldoende inkomen, mensen die eigendom kunnen verwerven mits tijdelijke hulp, en mensen voor wie eigendomsverwerving zal vergemakkelijkt worden door een tussenkomst van de Staat.

Voor de oprichting van individuele woningen vraagt de PVV o.a. : de verhoging van de bouwpremie tot 45.000 F, toekenning van deze premie voor verkrijging van appartementen, een leningsformule aan verlaagde rentevoet, een stelsel van huur-koop voor de reeds gebouwde sociale woningen, een premiestelsel voor verkrijging van bouwgrond.

Op het gebied van grondbeleid staat de PVV beperking van de werking van de openbare besturen voor. Slechts onder bepaalde voorwaarden mogen grondregies worden opgericht, bijv. onder uitsluiting van speculatie. De onroerende beleggingen moeten aan de wet van vraag en aanbod onderworpen blijven. Iedereen moet zijn (mogelijke) onroerende eigendom binnen het kader van de wetgeving op de onteigening kunnen verdedigen. Het grondbeleid zal gevoerd worden door een specifiek opgericht orgaan voor streekontwikkeling en aanleg van het grondgebied.

6. GEZONDHEIDSBELEID.

Men dient een gezondheidspolitiek in dienst van de mens en niet van de partijen te stellen. Hierbij moet vooral daar een inspanning gedaan worden, waar een grote nood heerst en ellende dreigt te ontstaan, d.w.z. in geval van dure tussenkomsten, langdurige hospitalisatie en behandeling. De PVV wil het grote risico volledig dekken. Aan invaliden en lijdens aan erge ziekten zal voorrang verleend worden.

Niet alleen met de realisatie van een afdoend regime voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, maar ook met andere, onopgeloste, actuele vraagstukken laat de PVV zich in : de hervorming van het ziekenhuiswezen, de strijd tegen sommige buitengewoon ernstige ziekten (zoals kanker), de preventieve geneeskunde, bezoedeling van lucht en water, het schadelijk gebruik van scheikundige produkten voor de voedingsnijverheid, de strijd tegen het lawaai.

Om een normale ontwikkeling van de geneeskundige infrastructuur te verzekeren stelt de PVV een uitgebreid programma voor : ziekenhuisplan-

ning, omvorming van de openbare onderstand in een regime van sociale bijstand, verzekering van het financieel evenwicht van de ziekenhuizen, herziening van de verhouding tussen de maatschappelijke zekerheid en de openbare onderstand, voldoende financiën voor de ziekenhuizen om de wetenschappelijke evolutie en de medische techniek te volgen.

7. INFRASTRUKTUUR.

Met het oog op de economische expansie wil de PVV een betere infrastructuur door een dynamische politiek van openbare werken. Daarom ijvert de PVV voor de verwezenlijking van het 15-jarenplan Vanaudenhove, de deelname van de privé-sektor aan de aanleg van autosnelwegen, de oplossing van het parkeervraagstuk en de modernisering van de waterwegen en de havens.

Inzake wegenbouw stelt de PVV de oprichting voor van een partikuliere of gemengde maatschappij, die van een staatswaarborg zou genieten en onder de technisch controle van het Bestuur der wegen zou staan.

Het PVV-plan voor de wegenbouw omvat 1.200 km nieuwe autosnelwegen die in verschillende etappes moeten worden aangelegd. Er wordt jaarlijks een aanleg van 100 km autosnelwegen voorzien. Hierbij krijgen de autosnelweg van Wallonië (180 km) en de E₃ (180 km) voorrang; de partikuliere sektor voert tegelijk de aanleg van de autosnelweg Antwerpen-Mechelen-Brussel-Luik uit (150 km). Vervolgens zijn de autosnelwegen Brussel - Parijs (85 km) en Antwerpen - Breda (35 km) aan de beurt.

Om een oplossing te geven aan het parkeervraagstuk wil de PVV onder vorm van erfpacht gronden ter beschikking van de privé-sektor stellen, opdat deze daarop parkings zou bouwen en uitbaten. De op de begroting van openbare werken ingeschreven kredieten zullen gebruikt worden om binnen het kader van dergelijke kontrakten een interest-bonifikatie toe te kennen.

Het programma van de PVV voorziet de modernisering van de bestaande waterwegen en de aanleg van nieuwe. De havens moeten uitgebreid en gemoderniseerd worden; het betreft hier de havens van Antwerpen, Gent, Zeebrugge, Brugge, Oostende, Brussel, Luik. De kostprijs voor de uit-

voering van de werken wordt geschat op 14,5 miljard F.

8. LEGER.

Om een einde te stellen aan de huidige crisis van het leger, stelt de PVV een grondige hervorming van de landsverdediging voor. De grondslagen hiervan zijn programmatie en produktiviteit.

Op lange termijn streeft de PVV ernaar de interventiestrijdkrachten in Duitsland uitsluitend uit beroepsmilitairen te doen samenstellen. Daartegenover zullen de binnenlandse strijdkrachten worden samengesteld uit militairen die gedurende zes maanden een verplichte nationale dienst vervullen.

Het PVV-plan op korte termijn behelst :

- een programmatie van de landsverdediging ;
- bestudering van het probleem van de evolutie van de NATO ;
- koördinatie van de politiek van de verschillende ministeriële departementen in verband met de landsverdediging ;
- oprichting van kerneenheden, waarvan het aantal geleidelijk zal opgedreven worden. Aldus is de aankoop van massief materieel niet meer nodig ;
- doorvoering van een selectieve legerdienst ;
- herstel van aanzien en moreel van het leger ;
- een personeelspolitiek voor de beroepsmilitairen ;
- een psychologische hernieuwing ;
- hervorming van het stelsel van de logistiek.

9. BUITENLANDSE POLITIEK.

België moet in belangrijke mate deelnemen aan de verdere uitbouw van de Gemeenschappelijke Markt. Met dat doel stelt de PVV de vereenvoudiging voor van de gemeenschapsprocedures door de samensmelting van de uitvoerende organen en de koördinatie tussen de basisverdragen. Dit vergt een democratisatie van de instellingen van de Gemeenschap, waarbij een uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement wordt

doorgevoerd en de leden door algemeen stemrecht worden gekozen.

Door de uitbreiding van de gemeenschapsprocedures op het gebied van landsverdediging en Buitenlandse Zaken, en door de uitwerking van bovenvermelde maatregelen moet men, binnen redelijke termijn, komen tot de oprichting van een federatie van de Verenigde Staten van Europa, aldus het PVV-programma.

Wat de ontwikkelingslanden en meer bepaald Congo betreft, wij moeten hen helpen bij verwezenlijking van de vrede en de noodzakelijke structuren tot de ontwikkeling van de inheemse volkeren. Voor Congo moet men de economische en militaire hulp verhogen. De PVV vraagt ook uitbreiding van de kaders van de technische bijstand en herziening van het statuut van deze ambtenaren.

België moet eveneens deelnemen aan de multilaterale hulp voor de ontwikkelingslanden. Deze bijstand zal nochtans slechts verleend worden, indien er voldoende waarborgen zijn voor de veiligheid van het technisch personeel en de investeringen. Verder moet men de handelsmarkt met de ontwikkelingslanden verruimen en de prijzen van de grondstoffen stabiliseren.

Meer in het bijzonder moet België zijn handelsuitwisselingen met de landen van het oostelijk blok opdrijven. Ook op wetenschappelijk en cultureel gebied dienen de betrekkingen nauwer toegehaald te worden.

In verband met de betrekkingen met de landen van het oostelijk blok vraagt de PVV erkenning van de landen met een kommunistisch regime, op de eerste plaats de Chinese Volksrepubliek.

Op het gebied van buitenlands beleid en landsverdediging houdt de PVV vast aan het Atlantisch bondgenootschap. Zolang er geen bevoegde politieke Europese autoriteit bestaat voor het voeren van een gemeenschappelijke verdedigingspolitiek voor Europa, moet de Amerikaanse atoomwapening verder dienen als schild voor de Europese verdediging. Men moet echter de onderhandelingen over de ontwapening en de beperkingen in de aanwending van de atoomwapens voortzetten en intensifiëren.

In de toekomst zal het kultureel- en weten-

schapsbeleid in het buitenlandsbeleid geïntegreerd worden. Binnen de Europese en de Atlantische gemeenschap moet een gecoördineerde politiek voor wetenschappelijk onderzoek worden uitgewerkt, die de deelnemende staten zullen financieren.

*
**

De PVV heeft haar « verkiezingsplatform » of « verkiezingsboodschap » in twee delen ingedeeld, waarvan het eerste gedeelte de doktrine van de partij en het tweede gedeelte de voornaamste voorstellen in de vorm van « verbintenissen » weergeeft (18).

Wat behelst de doktrine van de PVV? « Haar boodschap is deze van een doktrine van politieke vrijheid, van het geloof in de democratie die grondvest is op de vrije uitdrukking van de volkswil » (19). Vrijheid en Vooruitgang liggen aan de basis van de werking van de PVV. Zij verdedigt de vrijheid van onderneming, het eigendomsrecht en het recht op arbeid, het idee van een maatschappij zonder klassen, de vrijheid van overtuiging en godsdienst, de vrijheid van onderwijs, de vrijheid van taalkeuze.

In het tweede deel maakt de PVV de inhoud van haar « verbintenissen » kenbaar.

1. *Prioriteit voor de mens.*

De PVV beklemtoont, dat het doel van elke maatschappijrichting het welzijn van de mens is. Daarom moet de Staat ten dienste van de mens staan en niet omgekeerd.

2. *Stabiliteit van de munt, dynamisch bedrijfsleven, sociale vooruitgang.*

Door de economische expansie en de verwezenlijking van het plan voor financiële gezondmaking wil de PVV de financiering mogelijk maken van de projecten die zij in haar programma voorstelt.

De financiële gezondmaking zal verwezenlijkt worden door :

— de afschaffing van de overbodige parastatale instellingen ;

(18) Zie: « Waarom PVV? », Brussel, 1965, blz. 145-154; ook verkiezingsblad: Verkiezingsplatform van de PVV, 1965.

(19) De verkiezingsboodschap van de PVV, in « Waarom PVV? », Brussel, 1965, blz. 145.

— de samensmelting van de openbare diensten met gelijkaardige opdrachten ;

— de strenge controle van hun uitgaven ;

— de financiële gezondmaking van de parastatalen die tekorten boeken ;

— de uitbreiding van de bevoegdheid van het Rekenhof in verband met de opportuniteit van de uitgaven.

3. *Strijd tegen het dure leven, hervorming van de index.*

Door een doeltreffend conjunctuurbeleid en een politiek van inflatieremming zal een einde gesteld worden aan de stijging van de levensduurte en de bestendige muntontwaarding. Daardoor zal men eveneens de beveiliging van de koopkracht en verbetering van de levensstandaard totstandbrengen. De index van de kleinhandelsprijzen dient hervormd te worden om een betere weergave van de levensduurte te krijgen.

4. *Hervorming van de fiscale hervorming.*

Volgens het fiscaal hervormingsplan van de PVV moet men :

— de samenvoeging van de beroepsinkomsten van de echtgenoten afschaffen ;

— de controlevoorheffing afschaffen ;

— de sociale pensioenen vrijstellen van belastingen ;

— een nieuw stelsel van aftrekbaarheid der betaalde belastingen invoeren ;

— de belasting van de nalatenschappen in rechte linie verlichten ;

— de heffing in cascade van de overdrachtaks afschaffen.

5. *Huisvestingsbeleid.*

De PVV hecht groot belang aan haar huisvestingsbeleid. Minstens 65.000 nieuwe woongelegenheden moeten ieder jaar gebouwd worden.

Daarom zal de PVV :

— de bouwpremie verhogen tot 45.000 F ;

— voorstellen, dat de Staat het verschil tussen de rentevoet van de Algemene Spaar- en Lijfren-

tekas en die van de private kredietinstellingen, zou ten laste nemen ;

— de staatswaarborg toekennen tot beloop van 95 % van de bouwpijs ;

— aan de huurders van sociale woningen toelaten de eigendom van hun woning te verwerven ;

— een leningsformule aan verminderde rentevoet invoeren voor de verwerving van de bouwgrond ;

— de registratierechten verminderen en de « huurtoelage » instellen.

6. *Loonpolitiek.*

Men dient voortaan de nadruk te leggen op de verhoging van het rechtstreeks loon. Het onrechtstreeks loon zal nog alleen maar mogen verhoogd worden door een wet.

7. *Sociale politiek.*

Voor de zelfstandigen heeft de PVV een plan voor sociale gelijkmaking opgesteld, waarin zij vraagt :

— gelijke kinderbijslag voor zelfstandigen en loontrekkenden ;

— in verband met de verkrijging van het volledig pensioen, afschaffing van het onderzoek naar de bestaansmiddelen ;

— verhoging van het bedrag van het pensioen van 24.480 F tot 32.000 F, later tot het levensminimum van 48.000 F ;

— terugbetaling van de bijzondere gezondheidszorgen, verstrekt bij gelegenheid van een hospitalisatie.

Aan de kaders moet een bijzonder statuut toegekend worden. Bovendien moet men hun vertegenwoordiging op alle niveaus van het beheer van het land inrichten.

Door de uitwerking van het bovenvermeld plan voor zelfstandigen en door de aanpassing van de verkoopprijzen van de landbouwprodukten aan de reële produktiekosten, wil de PVV de pariteit van de landbouwsektor met de andere sektoren van de ekonomie bewerken.

De gepensioneerden moeten hun volledig pensioen behouden, zelfs indien zij verder een aktiviteit willen uitoefenen.

De PVV beschouwt het als haar plicht de rechten van de slachtoffers van de vaderlandse plicht te verdedigen. Aan de nationale werken zullen de noodzakelijke materiële middelen ter beschikking gesteld worden. Als contactmiddel met de verenigingen voor oorlogsslachtoffers moet een interministerieel comité worden opgericht. Verder dient men een hergroepering van de administratieve diensten op dit gebied door te voeren.

De Staat moet op billijke wijze de dragers van titels van de niet-gewaarborgde koloniale schuld schadeloos stellen.

Men zal bijzondere zorg dragen voor de gehandicapte kinderen. De PVV wil de uitkeringen verhogen tot 37.000 F en de prothesen kosteloos ter beschikking stellen. Het voornaamste is echter hen als volwaardige burgers in de maatschappij in te schakelen.

8. *Infrastructuur.*

Door de gezondmaking van de openbare financiën en de samenwerking met de privé-sektor zal men een groots plan voor de aanleg van autosnelwegen kunnen verwezenlijken. Dit plan voorziet de bouw van de autosnelweg van Wallonië, de autosnelwegen E₃, Antwerpen-Mechelen-Brussel-Luik, Brussel-Parijs, Antwerpen-Breda.

9. *Leger.*

De PVV stelt een grondige hervorming van de landsverdediging voor. Men moet de interventiestrijdkrachten in Duitsland uitsluitend uit beroeps-militairen samenstellen. De binnenlandse strijdkrachten daarentegen zullen bestaan uit militairen die gedurende zes maanden verplichte nationale dienst zullen volbrengen.

10. *Politieke hervorming.*

De PVV wil het algemeen stemrecht zijn reële betekenis teruggeven door « de afschaffing van de kopstem of door iedere andere maatregel die tot een gelijkaardig resultaat zou komen ».

II. **Beschouwingen.**

Evenals bij de CVP moeten we bij de PVV onderscheid maken tussen het verkiezingsprogramma en het kiesplatform van de partij.

Wat betreft het verkiezingsprogramma kan men zeggen, dat ook de PVV de problemen en voor-

stellen op de verscheidene gebieden van de samenleving in termen van meer algemene politiek formuleert (als : economische expansie, gezondheids-politiek, gezinspolitiek), zoals de BSP.

In tegenstelling met de BSP en de CVP somt de PVV een hele reeks bevolkingsgroeperingen op, die zij allen meer welstand wil geven.

De PVV toont een bijzondere belangstelling voor de economische expansie en de fiscaliteit. De voorgestelde maatregelen betreffende de economische expansie dienen om de nieuwe uitgaven die het programma voorstelt, te financieren. De resultaten van de berekeningen, waardoor deze nieuwe uitgaven zouden gefinancierd worden, zijn niet geheel duidelijk.

Inzake sociale politiek richt de PVV zich niet uitsluitend naar één groepering, maar streeft zij naar verbeteringen van het levenspeil van alle groeperingen. Zij spreidt een lijst van sociale voordelen uit over alle lagen van de bevolking. Daarbij rijst de vraag op, hoe de verwezenlijkingen van deze beloften te financieren. Volgens een raming van de Syndikale Unie van de Middenstand betekenen gelijke kinderbijslagen voor de Staat een meeruitgave van 2,8 miljard F per jaar ; het minimumpensioen van 48.000 F een meeruitgave van 4 miljard 940 miljoen F per jaar, terwijl het afschaffen van het onderzoek naar de bestaansmiddelen 5 miljard 725 miljoen F meeruitgave zal meebrengen. Samen maakt dat een jaarlijkse meeruitgave van ongeveer 13,5 miljard F, zonder daarbij nog de andere uitgaven te rekenen, zoals de voordelen voor de gehandicapten en andere groeperingen, de uitgaven op militair gebied.

Van de drie grote partijen heeft alleen de PVV geen volledig landbouwprogramma met een eigen stempel. Uit de vage formules blijkt, dat er weinig aandacht is besteed aan de toekomst van de land- en tuinbouw.

Inzake militaire politiek is de PVV voorstander van een beroepsleger. De oprichting van een beroepsleger zal 4 à 5 miljard F per jaar meer kosten dan de huidige uitgaven voor landsverdediging. Nu kan de PVV wel rekenen op bezuinigingen op andere legeruitgaven, maar het is nog een vraag of die bezuinigingen zullen opwegen tegen de meeruitgaven voor het beroepsleger.

Betreffende het voorstel van de zesmaandenlegerdienst zal er eerst met de NATO moeten

onderhandeld worden. Wanneer de NATO weigert, zal er niets van de verwezenlijking van deze belofte terecht komen. Bovendien zijn zes maanden legerdienst ontoereikend om een dienstplichtige op te leiden.

Op het gebied van de buitenlandse politiek streeft de PVV naar ontwapening en beperking voor het gebruik van atoomwapens, maar zij wil toch dat de Amerikaanse atoombewapening verder als schild voor de Europese verdediging blijft dienen.

Aan te merken valt, dat in het programma van de PVV geen woord gerept wordt over de grondwetsherziening, de hervorming van de Staat, de taalpolitiek. Toch blijkt uit de propaganda die de PVV tijdens de verkiezingen voerde, dat de taalpolitiek haar zeer nauw aan het hart ligt, getuige het manifest van de Brusselse burgemeesters (20).

*
**

In haar kiesplatform geeft de PVV enige « trefende » onderwerpen van haar verkiezingsprogramma aan, zoals stabiliteit van de munt, strijd tegen het dure leven, hervorming van de fiscale hervorming, eigendom voor iedereen, een politiek van hoge lonen. Vervolgens richt het kiesplatform zich tot speciale groeperingen : zelfstandigen, kaders, landbouwers, gepensioneerden, oorlogsslachtoffers, dragers van titels van de koloniale schuld, gehandicapten. Twee voorname punten voor de PVV zijn ook het leger en het plan Vanaudenhove. Een bijzonder punt, dat niet in het verkiezingsprogramma vermeld wordt, is de afschaffing van de kopstem.

Wanneer men dit kiesplatform vergelijkt met het kiesplatform dat door de PVV als los blad onder het publiek verspreid werd, blijken er enige verschillen in de samenstelling te bestaan (21). In dit verkiezingsblad krijgen, naast de reeds vermelde thema's, ook de jeugd, de vrijetijdsbesteding, de hervorming van de Staat en de waarborging van de grondwettelijke vrijheden in min of meerdere mate een plaats. In verband met de waarborging van de grondwettelijke vrijheden spreekt de PVV zich uit voor de vrijheid van de burger inzake taalgebruik. Zij vraagt hierbij de herziening van de wetten Gilson-Larock. I.v.m. de hervorming van de Staat wordt weinig of niets voorgesteld.

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN DE VOLKSUNIE

In het vooruitzicht der wetgevende verkiezingen van 23 mei 1965 richtte de VU een bijzonder verkiezingskongres in op 11 april in het Kongressenpaleis te Brussel. Op dit kongres werd het verkiezingsprogramma ter goedkeuring voorgelegd.

De VU beschouwt zich niet meer als een zweep-partij ; zij wil een volwaardige partij worden, een oppositiepartij echter die zichzelf niet wijsmaakt dat zij groot genoeg zal zijn om aan de regering deel te nemen (22). Die volwaardigheid vereiste een volledig programma dat de VU dan ook voorlegt, met een uitgewerkt sociaal-ekonomisch gedeelte, opdat men niet meer zeggen zou dat daarvoor bij de VU geen belangstelling was (23).

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma.

In de inleiding van het programma drukt de VU haar beslistheid uit, de verkiezingsstrijd te voeren in het teken van het verzet tegen de voorgenomen grondwetsherziening en de strijd voor een federale hervorming van de Staat.

Deze federale hervorming is voor de VU het sluitstuk van haar streven naar de algehele ont-plooiing en de grootst mogelijke welvaart voor heel Vlaanderen. Dit streven komt tot uiting in een eigen politieke, sociale, ekonomische en kultu-rele visie van de VU.

In het programma van de VU kan men vier delen onderscheiden, met als hoofdtema's : algemene politiek, mens en gemeenschap, mens en arbeid, sociaal-ekonomische politiek.

1. ALGEMENE POLITIEK.

In dit deel behandelt de VU achtereenvolgens haar algemeen, financieel, militair en internationaal beleid.

(20) Manifeste des Bourgmestres e.a. des grandes communes de l'agglomération bruxelloise, mai 1965.

(21) Verkiezingsblad, kiesplatform van de PVV.

(22) Aldus de h. Van der Elst, op het VU-kongres, Brussel, 11 april 1965.

(23) Verkiezingsprogramma van de Volksunie, 1965.

Algemeen beleid.

De VU verzet zich uit alle macht tegen de voorgenomen grondwetsherziening en streeft verder naar een federale hervorming van de Staat, met Vlaanderen en Wallonië als deelstaten en de Brusselse agglomeratie als een paritair beheerd Rijksgebied.

In een unitair staatsverband moeten de bevoegdheden, de ambten, enz., aan de Vlamingen door een proportionele en niet door een paritaire verdeling worden toegewezen.

De VU wil vervolgens herziening van de taalgrens, de afschaffing van het bijzonder administratief arrondissement der randgemeenten, maatregelen tegen de machtsconcentratie van Brussel, en amnestie.

Op het gebied van de buitenlandse politiek vraagt de VU veiligstelling van de belangen van de Vlaamse gemeenschap, en algehele gelijktijdige ontwapening.

Financieel beleid.

Binnen het kader van de gezondmaking van het financieel beleid stelt de VU voor : een meer verantwoord beheer der staatsschulden te voeren en strenger toezicht door het Parlement te laten houden.

Op fiscaal gebied vraagt de VU o.a. : afschaffing van het cascadesysteem van taksen en vervanging door één heffing, verlaging van de overdrachtstaks van 6 % tot 5 %, verhoging van het belastingvrij minimum in de personele belasting tot 50.000 F, wederinvoering van de aftrekbaarheid der belastingen, fiscale vrijstelling van de ouderdomspensioenen en vermindering van successierechten voor kleine nalatenschappen.

Leger.

Om de toestanden in het Belgisch leger voor de Vlamingen te verbeteren, stelt de VU voor : Vlaamse eenheden met Vlaamse officieren, hoger militair onderwijs met nederlandsstalige en franstalige afdelingen.

Andere maatregelen i.v.m. het militair beleid zijn : teruggroeping van de strijdkrachten uit Duitsland, beperking van de legerleiding door rationalisatie en herziening van de verbintenissen met de NATO, het bezorgen van een volwaardig statuut

aan de dienstplichtigen (verhoging van de soldij, uitoefening van het stemrecht), het verhinderen van deelname van België aan een multilaterale kernmacht.

Internationaal beleid.

In het raam van haar internationaal beleid wenst de VU versnelde bevordering en aanwerving van Vlaamse ambtenaren en diplomaten in het departement van Buitenlandse Zaken, samenwerking met Nederland om de Nederlandse cultuur te verspreiden.

Aan de ontwikkelingslanden moet hulp verstrekt worden onder de vorm van uitrustingsgoederen, onderwijs en gecontroleerde technische bijstand.

Op Europees vlak wil de VU versnelling van de politieke eenwording, waarborgen voor een democratische beleidsvorming, en controle in de Europese instellingen.

2. MENS EN GEMEENSCHAP.

In het deel « Mens en Gemeenschap » schenkt de VU haar aandacht aan jeugd en gezin, gezondheidszorg, gehandikaptten, bejaarden, cultuurbeleid en onderwijs, en ruimtelijke ordening.

Gezins- en jeugdbeleid.

Voor gezins- en jeugdbeleid wordt een afzonderlijk departement gevraagd. Verder dringt de VU aan op : verhoging van de staatstussenkomst voor gezinshulp en voorhuwelijkssparen, 1.000 F toeslag per maand voor moeders aan de haard, gelijke gezinsvergoedingen voor zelfstandigen en werknemers, invoering van een stelsel van half-time-werk voor de gehuwde vrouw, stemrecht op 18-jarige leeftijd.

Gezondheidszorg.

Om een kwaliteitsgeneeskunde voor iedereen te waarborgen vraagt de VU om een onafhankelijk toezicht op de werking van de poliklinieken, mutualiteiten en verzekeringsorganismen, en een tweejaarlijks kosteloos medisch onderzoek.

Gehandikaptten.

In verband met de steun aan de gehandikaptten stelt de VU voor : centralisatie van de hulp in één departement, uitbreiding van de financiële hulp, volwaardig loon, verbetering en uitbreiding van de instellingen, ook voor de geesteszieken.

Bejaarden.

Het plan voor de bejaarden voorziet de verhoging van het ouderdomspensioen tot 52.000 F voor alle gezinshoofden, vrijstelling van belasting der ouderdomspensioenen, verlofgeld voor gepensioneerden o.m. door invoering van gratis vervoerbewijs, bouw van aangepaste bejaardenwoningen, pensioenverkrijging vanaf 60 jaar bij slechte gezondheidstoestand, herleiden van de bewijslast tot 1945, meer arbeidsvrijheid.

Kultuurbeleid en onderwijs.

Op de eerste plaats eist de VU een volwaardige kulturele autonomie, met volledige splitsing van de begrotingen en van alle overheidsdiensten op het vlak van cultuur. Bovendien stelt de VU voor : de oprichting van een Hoge Raad voor de Nederlandse Cultuur, meer contacten tussen Zuid en Noord, steun aan kunstenaars en kulturele verenigingen, aktivering van het beleid van volksovoeding.

Op gebied van het hoger onderwijs wil de partij vergemakkelijking van de studiemogelijkheden voor de Vlaamse jeugd, o.a. door rationele uitbouw van het onderwijsnet, een beter stelsel van studiebeurzen en de oprichting van een volwaardige universiteit te Antwerpen. Men dient de nederlandsstalige afdelingen van de universiteiten te Leuven en Brussel een volledig autonoom statuut en ontwikkelingsmogelijkheden te geven, terwijl de franstalige afdeling te Leuven naar Wallonië dient overgebracht te worden.

Op onderwijsgebied vraagt de VU verder : nauwe samenwerking met Nederland, gelijkwaardigheid der diploma's in België en Nederland, stopzetting van de geldverspilling, wettelijk statuut voor het personeel van het vrij onderwijs, beëindiging van de verfransing van de Vlaamse kinderen in de Brusselse scholen.

Ruimtelijke ordening.

In het kader van de ruimtelijke ordening moet vooral aandacht besteed worden aan de afbakening van residentiële, industriële en landbouwzones, met behoud van het natuurschoon en het landschap. Daarenboven moet het algemeen belang steeds het privaat belang overheersen.

Om de grondspekulatie tegen te gaan, zullen de bestemming en de prijzen van de gronden door de overheid vastgelegd worden.

Met het oog op deze beginselen werd door de VU een uitgebreid en gedetailleerd plan voor de ruimtelijke ordening in Vlaanderen opgesteld(24). Daarin wordt tevens de uitbreiding van de Brusselse agglomeratie onder de loep genomen.

Inzake huisvesting stelt de VU voor : verhoging en aanpassing van de bouwpremies en kredieten, gelijke voorwaarden voor arbeiders en bedienden m.b.t. de kleine Landeigendom, afschaffing van sociale differentiatie in de nieuwe woonwijken.

3. MENS EN ARBEID.

De aandacht van de VU gaat in dit deel voornamelijk uit naar de bevolkingsgroepen die het minst bedeed zijn of met zware moeilijkheden te kampen hebben : loon- en weddetrekkenden, land- en tuinbouw en visserij, zelfstandigen, ambtenaren.

Loon- en weddetrekkenden.

Voor deze groep vraagt de VU : verhoging van de levensstandaard tot het rijksgemiddelde voor de werknemers in Vlaanderen, instelling van een pendelvergoeding bij meer dan 80 minuten reizen, behoud van de koopkracht van de lonen door een ware indexpolitiek, herziening van de indexlijst, 40-uren werkweek en veralgemening van de 5-dagenweek, gelijke lonen bij gelijk werk voor mannen en vrouwen, meer werkgelegenheid in eigen streek, afschaffing van de tweede bijdrage voor ziekteverzekering bij werkende echtgenoten, uitbreiding van de bevoegdheden van de ondernemingsraden, het samenvallen van de maatschappelijke zetel der bedrijven met de voornaamste bedrijfszetel, aanvulling van de vernederlandsing van het bedrijfsleven.

Land- en tuinbouw, visserij.

Voor de land- en tuinbouwers die verstoken blijven van de verworvenheden van de welvaartsperiode en van de meest elementaire sociale voorzieningen, stelt de VU een uitgebreid programma voor, waarin ondermeer gevraagd wordt om onmiddellijke bodembeschermende maatregelen, afbakening van landbouwzones, verbetering van de infrastructuur, uitbouw van het landbouwonderwijs en voorlichtingsdiensten, verbetering van het

(24) Zie: Ontwikkelingsplan voor Vlaanderen, 1965-1975, uitg. SEW-Volksonie, Brussel, 1965, 112 blz.

sociaal statuut, verruiming van de afzet, hervorming van het landbouwfonds.

Inzake visserij streeft de partij naar stabilisatie van de marktprijzen, vast loon met een speciale vergoeding in verhouding tot de vangst, verlaging van de pensioengerechtigde leeftijd tot 50 jaar.

Zelfstandigen.

Voor de zelfstandigen eist de VU op sociaal vlak : verhoging van het gezinspensioen tot 50.000 F, afschaffing van het onderzoek der bestaansmiddelen, gelijke kinderbijslagen en geboortepremie voor werknemers en zelfstandigen, afschaffing van de verplichte solidariteitsbijdrage bij verlengde loopbaan, veralgemeend gelijkheidsregime inzake ziekteverzekering met dekking van alle risico's, uitschakeling van de tweede bijdrage RMZ bij werkende echtgenoten, invoering van het solidariteitsbeginsel voor de RMZ-bijdrage, vermindering van de bijdragen met 25 % voor bedrijven met minder dan vijf werknemers.

Op economisch vlak eist de VU o.a. verruiming van de afzet, verbetering van de beroepsopleiding, beschermende maatregelen voor kleinhandel en ambacht, ruimere kredietmogelijkheden voor de kleine en middelgrote ondernemingen.

Op fiscaal gebied eist de VU : afschaffing van de samenvoeging van de inkomsten van de echtgenoten en wederinvoering van de aftrekbaarheid van de belastingen, verhoging van het winstaandeel aan de meewerkende echtgenote, veralgemening van het forfaitstelsel voor bepaling van de bedrijfslasten.

Ambtenaren.

Het program van de VU voor de ambtenaren omvat : afschaffing van de pariteit van de leidende ambten en instellen van een proportioneel aandeel, versnelde bevordering van Vlaamse ambtenaren, onmiddellijk invoering van volledige taalkaders, gebruik van Nederlands tot op het hoogste vlak. Verder wordt voorgesteld : volledige depolitiasatie van het openbaar ambt, modernisering van het staatsapparaat, kaderwet met eenvormig statuut voor alle ambtenaren in openbare functies, meer vormingsinstituten, bevordering van de interpenetratie van openbare en partikuliere loopbanen door behoud van de verworven pensioenrechten, automatische perkwatie van de pensioenen.

4. SOCIAAL-EKONOMISCHE POLITIEK.

Zonder sociaal-economische ontvoogding is er geen volledige ontvoogding van Vlaanderen mogelijk. Geleidelijkaan dringt zich op economisch gebied een federalisering van verschillende organen op. In het kader van de West-Europese ruimte dienen Vlaanderen en Wallonië beschouwd te worden als twee socio-economische gewesten met eigen problemen, aldus het programma van de VU. De regionale economie moet planmatig uitgebouwd worden.

De overheid moet zoveel mogelijk ruimte laten voor de ontplooiing van het vrij initiatief. Zij dient slechts tussenbeide te komen als het privé-initiatief t.a.v. het algemeen welzijn tekort schiet. Dit geldt ook op het gebied van de produktiemiddelen.

Infrastructuur, industrialisatie en tewerkstelling.

Met het oog op de uitbouw van de regionale economie en de toekomstige evolutie van het verkeer en de tewerkstelling in Vlaanderen moet een urgentie-programma worden doorgevoerd. Daarom stelt de VU voor : de uitvoering van haar tienjarenplan inzake openbare werken en tewerkstelling, waarbij in totaal respectievelijk 95 miljard F en 260 miljard F aan investeringen zijn voorzien (25).

Kleine en middelgrote ondernemingen.

De kleine en middelgrote ondernemingen verdienen een bijzondere zorg van de overheid. Daarvoor wil de VU : uitbreiding van de overheidskredieten, oprichting van een Vlaams instituut voor de KMO, hervorming en aanpassing van het onderwijs- en scholingsstelsel, voorlichting voor en steun aan kooperatie in de produktie- en distributiesektor, vertegenwoordiging van de KMO-sektor in de verschillende sociale en economische organen.

Economische programmatie.

In verband met de economische programmatie eist de VU : de omvorming van het Bureau voor Economische Programmatie tot een Waals en Vlaams Planbureau, de samenvoeging van de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor

(25) Zie: Ontwikkelingsplan voor Vlaanderen, 1965-1975, uitg. SEW-Volksunie, Brussel, 1965, 112 blz.

het Bedrijfsleven tot een Sociaal-Economische Raad en de splitsing van deze raad in Vlaamse en Waalse afdelingen, de omvorming van de Nationale Investeringsmaatschappij tot een Vlaamse en Waalse Investeringsmaatschappij.

Vervolgens wil de VU de energiesector onder overheidscontrole, de nationalisering van het kerncentrum te Mol en de Sabena, het breken van de monopolieposities van de grote geldmachten (holdings, trusts, enz.) en sluitende controle daarop, gemeenschappelijk overheidsbeheer van de Limburgse steenkolenmijnen. Tenslotte eist de VU :

— de aanpassing van de investeringsplannen in Vlaanderen en Wallonië aan het spaarvermogen van deze gemeenschappen ;

— democratische controle van de Europese economische integratie ;

— aandacht voor de concurrentiepositie van onze bedrijven op internationaal vlak.

II. Beschouwingen.

De Volksunie treedt bij deze verkiezingen voor het eerst met een volledig programma naar voren.

In tegenstelling tot de traditionele partijen die in hun verkiezingsprogramma over de aktuele kwestie van de grondwetsherziening zwijgen, brengt de VU deze kwestie vanaf het begin duidelijk aan de orde.

Door de invoering van de voorgenomen grondwetsherziening wordt een aanslag op de Vlaamse democratische meerderheid gepleegd, aldus de VU. Daarom verzet de partij zich heftig tegen deze grondwetsherziening.

Om de volledige ontplooiing van Vlaanderen mogelijk te maken, eist de VU de federale hervorming van de Staat, met Vlaanderen en Wallonië als deelstaten en de Brusselse agglomeratie als paritair beheerd Rijksgebied. Over de verdere uitbouw van deze federale Staat wordt in het verkiezingsprogramma weinig gezegd.

Afgezien van de beklemtoning van de rechten van de Vlamingen, brengt het gedeelte over de algemene politiek weinig nieuws aan.

Op sociaal gebied stelt de VU een reeks maatregelen voor met betrekking tot een aantal bevol-

kingsgroepen, die veel gelijkenis vertonen met die van andere politieke partijen.

Aan de ruimtelijke ontwikkeling in Vlaanderen heeft de VU speciale aandacht besteed in een tienjarenplan, zonder daarover veel te vermelden in het verkiezingsprogramma. Dezelfde aanmerking geldt gedeeltelijk ook voor haar sociaal-economische politiek. De plannen van de VU i.z. infrastructuur, openbare werken en tewerkstelling in Vlaanderen laten in het verkiezingsprogramma een groot vraagteken achter bij de Vlaamse kiezers, ook al omdat het « Ontwikkelingsplan 1965-1975 voor Vlaanderen » geen grote oplage telde.

Vermelden wij verder nog de eis tot oprichting van een Vlaams Planbureau, een Vlaamse Sociaal-Economische Raad en een Vlaamse Investeringsmaatschappij, welke instellingen het Front Wallon onder Waalse vlag voor Wallonië wil.

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN DE KOMMUNISTISCHE PARTIJ VAN BELGIE, I (26).

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma (27).

Het verkiezingsprogramma van de KPB staat in het teken van de vrede, welvaart, structuurhervormingen en federalisme. Deze wil de partij verwezenlijken door de samenbundeling der volkskrachten en door de ontwikkeling van de democratie.

Inzake algemeen beleid wil de KPB ondermeer de democratie ontwikkelen door de verovering van het recht op raadpleging bij volksinitiatief, en door het federalisme de gelijkheid van de twee nationale gemeenschappen in rechte verzekeren. Verder wijst de partij een reaktionaire grondwetsherziening af.

Op economisch gebied wenst de KPB verzekering van de welvaart door anti-kapitalistische en sociale structuurhervormingen, alsook verwezenlijking van het kontrolerecht der arbeidersorganisaties op de Belgische en buitenlandse kapitalistische monopolies.

(26) Bedoeld is hier de Moskou-gezinde Kommunistische Partij van België.

(27) Zie: *De Rode Vaan*, 15 april 1965, blz. 3.

Met betrekking tot het militair beleid vraagt de partij : uittreding uit de NATO en weigering van de diktaten van de « koloniale maatschappijen », massale vermindering van de militaire uitgaven, vermindering van militaire dienstdienst en democratisering van het leger, actieve deelname van België aan de verdediging van de vrede, en afwijzing van een MLF.

Op internationaal vlak wil de KPB de erkenning van de Chinese Volksrepubliek, en steun aan de volken die voor hun onafhankelijkheid strijden, o.a. in Vietnam en Congo.

Op sociaal gebied heeft de KPB zich voorgenomen de eisen te ondersteunen die door de gesyndiceerden gesteld werden, evenals door de organisaties van de gepensioneerden, de vrouwen en de jongeren, de genietters van sociale vergoedingen, de oorlogsslachtoffers, de oudstrijders en weerstanders, de democratische groeperingen ter verdediging van de beroepsbelangen der zelfstandigen, middenstanders en boeren. Meer in het bijzonder : het recht op arbeid, de bestaanszekerheid, het gewaarborgd jaarloon, 40-uren werkweek, het pensioen aan 60 jaar zonder loonsverlaging, pensioen aan 75 % van het gemiddelde loon, de automatische perenkwaat van de pensioenen, instelling van een Nationale Gezondheidsdienst, democratisering van het onderwijs, stemrecht op 18 jaar voor iedereen, intrekking van de anti-stakingswetten. Men moet de rechten van de vakbonden in het politiek leven opvoeren en hun onafhankelijkheid eerbiedigen.

II. Beschouwingen.

Bij de behandeling van de inhoud van het KPB-verkiezingsprogramma hebben wij het tweede gedeelte van het programma met de positieve voorstellen doorgelicht. Het eerste deel is voornamelijk negatief ingesteld en bestaat uit een reeks aanklachten tegen de politiek van de vorige regering en tegen de geldmachten. De traditionele eis van meer macht aan de arbeiders blijft hierbij niet achterwege.

Evenals de Volksunie, verwerpt de KPB het CVP-BSP-ontwerp tot grondwetsherziening en streeft zij naar de federale hervorming van de Staat.

Op economisch gebied stelt de KPB de vanouds bekende eisen van anti-kapitalistische en sociale structuurhervormingen, terwijl haar voorstellen tot vermindering van de militaire inspanningen ook geenszins nieuw zijn.

De eisen op sociaal gebied zijn zodanig voorgesteld, dat zij alle mogelijke kiezers kunnen aantrekken ; zij verschillen in niets van die van de andere politieke partijen.

Tenslotte moeten we hier vermelden dat de KPB, om een aantal linkse socialistische te winnen, met verschillende lijsten een kartel heeft gevormd o.a. met de PWT in Henegouwen en met de « Union de la Gauche Socialiste » te Brussel. Elk van deze partijen blijft onafhankelijk en behoudt zijn ideologische originaliteit. Het kartel is gebaseerd op een gemeenschappelijk verkiezingsprogramma, dat praktisch hetzelfde programma is als dat van de partnerpartijen.

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN HET FRONT DEMOCRATIQUE DES BRUXELLOIS FRANCOPHONES

Het FDF is een politieke partij van franstalige Brusselaars met verschillende overtuigingen en ideologieën, gegroepeerd rond een gemeenschappelijke noemer d.i. « de verdediging van de essentiële democratische rechten, op de eerste plaats de fundamentele vrijheden inzake taal en cultuur » te Brussel. Deze partij wil een tegenwicht vormen voor de taalwetten die het gevolg zijn van de Vlaamse overheersing binnen de drie traditionele partijen.

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma (28).

De Brusselse agglomeratie is de ontmoetingsplaats van twee culturen die zich vrij moeten kunnen ontplooiën, aldus het programma. Als de Hoofdstad werkelijk een Europese roeping heeft, moet zij ook « une terre d'accueil » zijn voor andere culturen en talen. Zij mag geen ghetto worden waar dwang, verdrukking en inquisitie heerst.

(28) Front Démocratique des Bruxellois Francophones, FDF, Elections législatives, 23 mai 1965, Bruxelles, 1965, pp. 7-11.

Het FDF streeft daarom naar de afschaffing van de taalwetten Gilson en Larock-Van Elslande, en naar een complete herziening van de taalwetgeving.

Er moet een nieuw arrondissement Hoofdstad-Brussel opgericht worden, dat zal omvatten : de negentien gemeenten van de agglomeratie ; die van de zes gemeenten van het nieuw arrondissement (29), welke zich door een referendum uitspreken voor de aanhechting bij Hoofdstad-Brussel ; de gemeenten of gedeelten van gemeenten uit de omgeving die eveneens bij Brussel willen.

In dit nieuw arrondissement dient men terstond de vrijheid van het gezinshoofd inzake onderwijs, opvoeding en cultuur te herstellen.

Op administratief gebied zal men in de gemeentelijke administratie, in de mate van het noodzakelijke, tweetalige diensten inrichten om elke burger in zijn eigen taal te begrijpen, (zonder verplichting tot individuele tweetaligheid.) Dezelfde principes moeten toegepast worden in de centrale en regionale openbare diensten, de parastatalen en de diensten van nationaal belang, zoals het vliegveld van Zaventem, met inbegrip van de Sabena.

Zonder enige wijziging, moet artikel 23 van de Grondwet dat de vrijheid van taalgebruik waarborgt, gehandhaafd worden, vooral wat betreft de privé-bedrijven.

Verder zal, met goedkeuring van de gemeenteraden van het nieuw arrondissement, een interkommunale opgericht worden om het beleid voor de gemeenschappelijke belangen op sociaal, economisch en cultureel gebied te coördineren.

Tenslotte zet het FDF zich in om, binnen het kader van het toekomstig arrondissement Brussel, alle minderheden te verdedigen. De partij wil eenzelfde gelijkwaardig statuut voor de franstalige en nederlansstalige minderheden in alle gemeenten van het arrondissement, waar een belangrijke minderheid aanwezig is.

II. Beschouwingen.

In het verkiezingsprogramma van het FDF komt duidelijk tot uiting dat deze partij specifiek fransstalig — Brussels is. Met alle mogelijke argumenten poogt het FDF de « rechten » van de franstalige

Brusselaars te handhaven en uit te breiden. De partij heeft het recht om deze « rechten » te verdedigen, maar de argumenten die soms gebruikt worden, geven op zijn minst blijk van (bewuste of onbewuste) kortzichtigheid.

Brussel is het ontmoetingscentrum van twee culturen die zich vrij moeten kunnen ontplooiën. Inderdaad, het zou zo moeten zijn, maar de werkelijkheid is anders ; de vraag kan gesteld worden of die ooit zal veranderen, wanneer de FDF-eis tot afschaffing van de taalwetten Gilson en Larock-Van Elslande en de herziening van de taalwetgeving, ingewilligd werd. In elk geval is er van een vrije ontplooiing van de Vlaamse cultuur in Brussel weinig sprake.

Brussel mag geen ghetto worden, waar dwang, verdrukking en inquisitie heerst. Deze zin is opgesteld dat er verschillende uitleg mogelijk is.

Indien deze bewoordingen voor de Vlaamse gemeenschap in Brussel bedoeld zijn, zijn zij een belediging voor de Vlamingen. Maar misschien wil men hetzelfde argument uit de handen van de tegenpartij nemen.

Op administratief gebied zal men in de Brusselse agglomeratie in de openbare diensten tweetalige diensten inrichten om elke burger in zijn eigen taal te verstaan. Een redelijk voorstel, waarvan weinig overblijft als men daarbij leest, dat het « in de mate van het noodzakelijke » zal gebeuren.

Tot slot merken we op, dat het programma van het FDF in zijn geheel gericht is op de taal- en cultuurpolitiek in Brussel en omgeving, en dat er hierbij geen sprake is van een sociaal-economisch programma.

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN HET FRONT WALLON

Het Front Wallon heeft als doelstelling alle democratische en progressieve Walen te groeperen, welke ook hun filosofische of religieuze overtuiging is en tot welke professionele groepering

(29) Zie: artikel 7 van de wet van 2 augustus 1963.

zij ook behoren, om de noodzakelijke Waalse eenheid te verwezenlijken tot ontplooiing van het Waalse volk.

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma (30).

In haar plan voor een vernieuwd Wallonië eist het FW een grondige hervorming van de structuren.

Op politiek gebied moet men de gelijkheid van rechten en bevoegdheden tussen Vlaanderen en Wallonië vestigen in een federaal systeem. De beide gemeenschappen moeten in hun eigen gebied vrijheid van handelen krijgen.

Ter bevordering van de democratie wil de partij de direkte democratie invoeren door het recht op volksreferendum voor belangrijke kwesties in de Grondwet op te nemen.

Verder vraagt het FW de afschaffing van de wetten Gilson en Larock-Van Elslande, terugkeer van de Voerstreek naar Luik, de taalgrens, eentalig frans in Wallonië, tweetaligheid in de administratie en eentaligheid van de individuen te Brussel.

Op economisch gebied stelt het FW de uitwerking en toepassing van een plan voor heel Wallonië voor. Dit plan omvat o.a. de oprichting van een aantal Waalse instellingen zoals een Sociaal-Economische-Kulturele Raad, een Waals Planbureau, een Investeringsmaatschappij, een Kredietmaatschappij, een maatschappij voor Energie en voor het Vervoer.

Op sociaal gebied wordt de oprichting gevraagd van een instituut voor Algehele Zekerheid, voor Arbeid en Tewerkstelling, voor Vakantie en Vrije tijd, voor het Gezin, en voor Huisvesting.

Op kultureel gebied stelt het FW voor : de oprichting van een instituut voor Kultuurbevordering en Vrije tijd, voor Beroepsoriëntering, voor Jeugd en Sport, en voor Wetenschappelijk Onderzoek.

Het federaal stelsel zal Wallonië in staat stellen zich op harmonieuze wijze in Europees verband te integreren. Het FW verzet zich tegen de Beneluxpolitiek die strijdig is met de belangen van het Waalse volk.

In een uitgebreid sociaal programma stelt het

FW een aantal maatregelen voor met betrekking tot de moeders, jonggehuwden, loon- en weddetrekkenden, gepensioneerden, oorlogsslachtoffers, jeugd, middenstand en vrije beroepen, landbouwers en gezondheidszorg.

Het plan voorziet een statuut voor de moeders-aan-de-haard en voor buitenhuiswerkende moeders. Het statuut van de jonggehuwden bevat speciale voorwaarden inzake huisvesting, onderwijs, huishoudelijke uitrusting.

Voor de loon- en weddetrekkenden wordt gevraagd : 40-uren werkweek, 30 dagen vakantie met dubbel loon, herziening van de index.

Voor de gepensioneerden wil het FW : aanpassing van de sociale uitkeringen aan de index, automatische perekwatie voor alle ambtenaren, verhoging van het pensioen tot het minimum van 60.000 F op 60-jarige leeftijd, toekenning van 75 % van het loon, vervroegd pensioen voor invaliden en gehandikaptten.

De rechtvaardige eisen van de oorlogsslachtoffers moeten terstond ingewilligd worden. Voor de erkende oorlogsinvaliden moet de mogelijkheid geschapen worden om op 55 jaar pensioen te nemen.

Een politiek voor de jeugd moet omvatten : vanjongsaf een onderzoek naar ieders mogelijkheden en systematische aanmoediging van de aangeboren talenten. Verder stelt het FW voor : pré-salaris voor de studenten, stemrecht op 18-jarige leeftijd en stemrecht voor de dienstplichtigen, vermindering van de dienstdtijd tot zes maanden.

Voor de middenstand en ambachtlieden wil het FW : de herwaardering van het beroep, bevrijding uit de greep van de grote trusts, eenzelfde sociaal-zekerheidsstelsel als dat van de werknemers.

Het plan voor de landbouwers bevat : de bevrijding van de landbouwers uit de greep van de grote landbouwmaatschappijen, ontwikkeling van een koöperatief landbouwsysteem, gelijkheid met de andere lagen van de aktieve bevolking.

Ter bevordering van de economische expansie stelt het FW als bronnen voor :

(30) Plan pour le renouveau Wallon, in: *Front Wallon*, numéro spécial, Elections législatives, 23 mai 1965, p. 2.

— een massale vermindering van de staatsuitgaven door afschaffing van het pluralisme der instellingen ;

— vermindering van de militaire uitgaven ;

— scherpere maatregelen tegen belastingontduiking ;

— vermindering met 50 % van het aantal parlementsleden en vergoeding op basis van hun prestaties ;

— afschaffing van de kumuls der parlementsleden, die leidende functies bekleden in vakbonden en administratieve diensten.

II. Beschouwingen.

Het FW kan beschouwd worden als een aftakking van de MPW (31). Het is een Waalse beweging, die in het kader van een politieke partij de Waalse eenheid wil tot standbrengen.

Zoals de Volksunie voor Vlaanderen, zo komt het FW met een aantal specifieke eisen voor Wallonië voor de dag. In een plan voor de ontplooiing van Wallonië vraagt het op de eerste plaats een federale staatshervorming, met Wallonië en Vlaanderen als deelstaten. De agglomeratie Brussel komt niet ter sprake.

Het plan van het FW omvat ook de oprichting van een aantal Waalse instellingen, zoals een Waals Planbureau, een Waalse Investeringsmaatschappij, enz. ; instellingen die de VU onder Vlaamse naam in Vlaanderen wil oprichten.

Inzake taalpolitiek is er grote overeenkomst met het FDF, de PWT en de PVV : afschaffing van de wetten Gilson en Larock-Van Elslande, herziening van de taalwetgeving, tweetaligheid in de administratie te Brussel, pro-Franse cultuur.

In het sociaal programma dat zich tot een groot aantal bevolkingsgroeperingen richt, worden een reeks voorstellen gedaan die we reeds meerdere keren bij andere politieke partijen hebben ontmoet.

Het FW meent, dat de belangen van het Waalse volk in Beneluxverband niet voldoende behartigd worden, en verzet zich derhalve tegen de Beneluxpolitiek. Klaarblijkelijk voelt de partij zich in een kader van overwegend nederlands sprekenden niet op haar gemak.

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN DE PARTI WALLON DES TRAVAILLEURS

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma (32).

De PWT aanvaardt het Handvest van Quaregnon, dat het fundamenteel charter is van elke progressist, aldus het programma. Zij wil alle arbeiders, hand- of hoofdarbeiders, groeperen om een Waals programma voor het welzijn van het Waalse volk te verdedigen. Haar programma is voornamelijk gegrondvest op structuurhervormingen, anti-kapitalisme en federalisme.

De Waalse Arbeiderspartij zal de konklusies van de Ronde-tafel bestrijden. Een volksraadpleging wordt aanbevolen als middel om op democratische wijze tot het federalisme te komen.

Op buitenlands gebied spreekt de partij zich uit tegen het militair bondgenootschap van de NATO en voor de opnemng van kommunistisch China in de UNO.

Bovendien wil zij onafhankelijkheid t.o. de twee blokken. Zij eist de afschaffing van het Beneluxverdrag en spreekt zich uit voor samenwerking met de ontwikkelingslanden, zonder bevoorrechte banden met Congo.

Op sociaal-ekonomisch gebied bevestigt de partij haar trouw aan de beginselen van het Handvest van Quaregnon, met name aan de paragraaf over de kollektieve toeëigening van de produktiemiddelen. De partij eist een betere verdeling van het nationaal inkomen en de kollektivering van de sectoren van energie, de kredieten, de banken en de verzekeringen.

Op sociaal gebied wil de partij : kosteloze geneeskunde, vermindering van de arbeidsduur tot 40-uren werkweek, pensioen op 60-jarige leeftijd, onmiddellijke toepassing van de 75 % voor het pensioenbedrag, erkenning van het recht op arbeid, talrijke sociale huisvestingen, 100.000 nieuwe

(31) De h. R. Moreau, de leider van het FW, is lange tijd de adjunkt van de h. Genot geweest, de huidige sekretaris-generaal van de MPW. De h. R. Moreau scheidde zich van de MPW af en sloot zich aan bij de « Parti d'Unité Wallonne » om het FW te stichten.

(32) vgl.: Rapports au congrès général des diverses formations politiques fédéralistes Wallonnes du 27 juin 1965, Liège, 1965.

werkgelegenheden, vier weken verlof met dubbel loon, en een jeugdbeleid.

II. Beschouwingen.

In december 1964 verkondigde het BSP-kongres in een motie de onverenigbaarheid van « Links » en « La Gauche » enerzijds en het lidmaatschap van de BSP anderzijds. De militanten van de linkse socialisten besloten daarop een nieuwe partij op te richten, die federalistisch en meer links was. Op 27 december 1964 werd te Luik de « Parti Socialiste des Travailleurs » gesticht, gevolgd door de oprichting van de Waalse federatie van deze partij, de « Parti Wallon des Travailleurs », op 27 februari 1965 te Charleroi.

Het verkiezingsprogramma van de PWT is geïndividueerd op structuurhervormingen, anti-kapitalisme en federalisme. Inzake federalisme sluit het aan bij het programma van het FW, terwijl het voor wat betreft het anti-kapitalisme en structuurhervormingen, links-socialistisch georiënteerd is.

De PWT laat herhaaldelijk in haar programma blijken, dat zij trouw blijft aan de beginselen van het Handvest van Quaregnon, dat volgens haar door de BSP verloochend wordt. Terwijl de BSP bijvoorbeeld hervormingen binnen het kapitalistische regime tracht door te voeren, wil de PWT het kapitalistische systeem door structuurhervormingen uit de weg ruimen. Verder spreekt het BSP-programma zich niet uit over nationalisatie van de energiesector, terwijl de PWT uitdrukkelijk de kollektivering van deze sector eist.

Tenslotte merken we op, dat het verkiezingsprogramma van de PWT, afgezien van de typisch Waalse eisen, zeer nauw verwant is aan dat van het Vlaams Front (33).

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN HET VLAAMS FRONT IN BRABANT

Het Vlaams Front in Brabant is een verkiezingsbondgenootschap tussen de Vlaamse Democraten en de democratische richting van de Volksunie in Brabant. Het wil een « brede, open, sociaal-voortuitstrevende Vlaamse Beweging » (34). Met

deze bedoeling heeft het dan ook een programma van « een nieuw dynamisch Flamingantisme » opgesteld (35).

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma (36).

Het Vlaams Front meent, dat alle Vlamingen die van hun arbeid leven, volwaardige medezeggenschap en beslissingsrecht in de gemeenschap moeten krijgen. Om dat te verwezenlijken streeft het Vlaams Front op alle domeinen van het gemeenschapsleven naar een volledige democratie. Een ware en volledige democratie is, volgens de partij, slechts mogelijk door federalisme en sociaal-economische structuurhervormingen.

1. FEDERALISME.

Het Vlaams Front spreekt zich nadrukkelijk uit voor het federalisme, de federale staatsvorming, waardoor Vlaanderen de kans krijgt door eigen wetten en instellingen zelfstandig en democratisch over zijn toekomst te beslissen.

De federale Grondwet van het nieuwe België zal opgesteld worden door vertegenwoordigers die democratisch door het Vlaamse en Waalse volk zijn gekozen.

Het Vlaams Front verzet zich tegen het grondwetsakkoord CVP-BSP, en is voorstander van een democratisch volksreferendum over de vraag : België, unitair of federaal ?

Voor het Vlaamse personeel in overheidsdienst moet een nieuw statuut uitgewerkt worden dat gelijke toekomstkansen voorziet, met ruime overgangsmogelijkheden, in de centrale en plaatselijke besturen van Vlaanderen, en in het federaal bestuur te Brussel.

2. BRUSSEL RIJKSGEBIED.

In een federaal België wordt Hoofdstad-Brussel democratisch Rijksgebied in dienst van Vlaanderen en Wallonië. Dit gebied zal bestaan uit de

(33) Zie: Verkiezingsprogramma van het VF, nr 3.

(34) Zie: S. VERREPT, Klarheid, in *Kijk-zelf*, 5^e jaargang, maart 1965, blz. 1.

(35) Zie: (34), *idem*.

(36) Zie: Verkiezingsprogramma, in: *Kijk-zelf*, 5^e jaargang, maart 1965, blz. 4-5.

huidige 19 gemeenten, met namen vastgelegd in de federale Grondwet. De rol van Brussel als hoofdstad van België zal door het federaal parlement bepaald worden.

In genoemd gebied zijn de inwoners óf Waal óf Vlaming. De Brusselse Vlamingen duiden in alle Vlaamse en federale gezagsorganen hun eigen vertegenwoordigers aan. De cultuurbelangen van de Vlaamse gemeenschap in Brussel zullen door Vlaanderen behartigd worden.

De negentien gemeenten worden bestuurlijk één gemaakt. Aan de verkozen Raad van Brussel Rijksgebied wordt de bevoegdheid van een provincie- en gemeentebestuur gegeven. Hierin zullen evenveel Vlamingen als Walen zetelen.

De Vlaamse wetgeving zal over het taalstatuut van de randgemeenten, die integraal tot Vlaanderen behoren, beslissen. Vlaams-Brabant krijgt zoals de overige Vlaamse provincies, zijn eigen instellingen en eigen beleid. Taalhomogene centra in Vlaams- en Waals-Brabant zullen de uitzwerping van Brussel opvangen.

3. SOCIAAL-EKONOMISCHE STRUKTUURHERVORMINGEN.

Door sociaal-ekonomische structuurhervormingen wil het Vlaams Front een ware sociale en ekonomische democratie totstandbrengen.

De sleutelsektoren van de ekonomie (electriciteit, kolen, gas, kernenergie, staalindustrie) moeten gemeenschapsbezit worden. Men moet de financiële holdings, het krediet- en het verzekeringswezen onder toezicht van het volk plaatsen.

Op landbouwgebied dient gezorgd te worden voor een betere uitrusting van de landbouwzones, goedkoper krediet voor modernisering, en landbouwkoöperaties. Door vereenvoudiging van de distributie der landbouwprodukten zal het welvaartspeil van de landbouwbevolking stijgen.

Een sociaal-ekonomisch plan zal voorzien in de ontwikkeling van de verschillende streken en bedrijfssectoren, en de ruimtelijke ordening van Vlaanderen.

De overdreven grondspekulatie moet ophouden. Door de gemeenschap moeten bouwzones afgebakend en gronden tegen demokratische prijzen beschikbaar gesteld worden.

Het arbeidersbeheer en de arbeiderskontrolen zullen in de grote ondernemingen leiden tot een nieuwe verhouding arbeid-kapitaal. De bedrijfsleiding dient mede door de arbeiders aangesteld te worden.

De arbeid zal een rechtvaardiger aandeel in de verdeling van het nationaal inkomen krijgen door een meer billijke belasting van de kapitalistische winsten.

De gemeenschap moet het volledig beheer van heel de maatschappelijke zekerheid in handen krijgen, zodat dezelfde maatschappelijke zekerheid voor alle bevolkingsgroepen kan doorgevoerd worden. De gezondheidszorg, de zorg voor de gehandicapten moeten, zoals het onderwijs, door de gemeenschap volledig gedragen worden.

4. KULTURELE DEMOKRATIE.

Het Vlaams Front streeft naar een kulturele democratie in een « open » gemeenschap, waar gelovigen en vrijzinnigen eerlijk samenwerken.

Men moet alle sektoren van het onderwijs voor alle bevolkingsgroepen toegankelijk maken. Het Vlaams Front wil de herziening van de programma's, methodes en inrichting van de verschillende onderwijstakken, alsook een sociaal statuut voor de student-arbeider en de volledige kosteloosheid van het hoger onderwijs.

Op het gebied van het hoger onderwijs vraagt het Vlaams Front : volwaardige medezeggenschap van de gekozen studentenvertegenwoordigers, overheveling van de franstalige fakulteiten te Leuven naar Wallonië, volledige autonomie van de nederlandstalige afdelingen aan de universiteit te Brussel, een pluralistische universiteit te Antwerpen. Het Vlaams Front verzet zich tegen de spreiding van de kandidaturen.

Door een zelfstandig Vlaams beleid zal de kulturele integratie met Nederland verwezenlijkt worden. Bovendien zal men de verschillende vormen van volksopvoeding en vrijetijdsbesteding volwaardig kunnen uitbouwen.

5. DEMOKRATISCHE VREDESPOLITIEK.

In verband met de buitenlandse politiek wil het Vlaams Front : een zelfstandiger beleid, steun aan elk initiatief tot gehele of gedeeltelijke ontwapen-

ning, en bevordering van de internationale samenwerking; bevordering ook van de samenwerking van alle democratische en federale krachten in Europa tegen de overheersing van de trusts en de holdings, solidariteit met alle volken die strijden voor de rechten van de mens, voor zelfbestuur en sociaal-ekonomische ontwikkeling.

II. Beschouwingen.

Het Vlaams Front beschouwt zichzelf als een linkse scheurpartij van de Volksunie en verbindt met de specifiek Vlaamse eisen een programma dat zeer nauw verwant is aan dat van de linkse socialisten. Behalve voor wat betreft het federalisme en een aantal specifiek Vlaamse eisen, lijkt het verkiezingsprogramma van het VF geenszins op dat van de Volksunie.

Met betrekking tot een federaal België, heeft het VF een speciaal statuut voor Brussel en omgeving uitgewerkt, omdat het als Vlaams Front in Brabant bekommerd is om de Vlaamse belangen in Brabant.

Om een ware sociale en ekonomische democratie te verwezenlijken moeten er een aantal sociaal-ekonomische structuurhervormingen doorgevoerd worden, waarbij het aksent op de rol van de gemeenschap gelegd wordt.

In dit gedeelte van het programma komt zeer duidelijk de gelijkenis met het programma van de linkse socialisten, met name de PWT, naar voren.

HET VERKIEZINGSPROGRAMMA VAN DE KOMMUNISTISCHE PARTIJ VAN BELGIË, II (37)

I. Inhoud van het verkiezingsprogramma (38).

Het programma begint met de oproep tot solidariteit met het Vietnamese en Congolese volk, tegen het Amerikaans imperialisme en de grote geldmachten.

De partij vraagt de nationale onafhankelijkheid van België door uittreding uit de NATO, door de afschaffing van de vreemde bases en de atoom-

bewapening in België en terugtrekking van de Belgische troepen uit het buitenland. Inzake militair beleid moet men ook de legeruitgaven met 15 miljard F verminderen, de legerdienst op zes maanden brengen en het beroepsleger afschaffen. Bovendien zal men de Chinese Volksrepubliek onmiddellijk erkennen.

De unitaire burgerlijke Staat moet opgeruimd worden. Door het federalisme zal men aan het Vlaamse volk, het Waalse volk en de Brusselse bevolking het zelfbeschikkingsrecht geven.

Vervolgens wil de Kommunistische Partij de verwezenlijking van een globaal interprofessioneel eisenprogramma: 10 % loonsverhoging zonder bijkomende fiscale afhouding, 40-uren werkweek maar voor 48-uren betaald, vier weken vakantie met dubbel vakantiegeld, gelijk loon voor gelijk werk voor de vrouwen en de jongeren, vijf jaar vroeger pensioen met 75 % van de gunstigste gemiddelde bezoldiging (minimum 60.000 F tegen index 110), 10 % meer gezinstoelagen (minimum 1.100 F) en 50 % meer andere sociale vergoedingen.

Op fiscaal gebied streeft de partij naar een algemene verlaging van de direkte en indirecte fiscaliteit door belastingvrijstelling voor inkomsten onder de 55.000 F per jaar, indexatie van de fiscale barema's, en afschaffing van de samenvoeging van de inkomens der echtgenoten.

Van de volksgezondheid zal een openbare dienst gemaakt worden die gratis geneeskundige en farmaceutische zorgen verstrekt.

Met betrekking tot de democratisering van het onderwijs moet men de schoolplicht verlengen tot 18 jaar en studietoelagen en-lonen ter beschikking stellen. Door hervorming van het onderwijs dienen de arbeiderskinderen werkelijk toegang te krijgen tot de middelbare en hogere studiën, met reële gelijkheid tussen meisjes en jongens.

De partij zal de rechtvaardige eisen van de kleine boeren steunen door te strijden voor maat-

(37) Bedoeld is hier de Peking-gezinde Kommunistische Partij van België. Zij verschijnt in Vlaanderen onder de naam: Vlaamse Kommunistische Partij, in Wallonië als Parti Communiste Wallon en in Brussel als Parti Communiste de Belgique.

(38) Zie: Ons strijdprogramma voor nu, in: *De Waarheid*, Verkiezingseditie, nr 1, mei 1965.

regelen tegen de uitbuiting door trusts, alsook voor het verwezenlijken van pariteit en een echte landpacht.

Ter verdediging van de democratische vrijheden wil de Kommunistische Partij de afschaffing van de anti-stakingswetten en intrekking van het ontwerp-Servais, ontbinding en verbod van de fascistische organisaties, verovering van het recht op syndikale en politieke aktie op het bedrijf, meerderjarigheid op 18 jaar (waarbij het stemrecht), stemrecht voor de dienstplichtingen.

De Kommunistische Partij verzet zich tegen alle imperialistische aggressies (met name van Amerika), het Westduits militarisme, NATO, MLF, en de kernbedreiging. Zij wenst verbod en totale vernietiging der kernwapens.

De partij eist solidariteit met de klassen, volken en naties die voor hun bevrijding tegen het imperialisme strijden.

II. Beschouwingen.

Het verkiezingsprogramma van de Peking-gezinde Kommunistische Partij is, gezien de omvang van de partij, betrekkelijk uitgebreid.

Wanneer men de verkiezingsprogramma's van de Peking- en Moskou-gezinde Kommunistische Partij naast elkaar legt, kan men een grote gelijkenis van inhoud bespeuren. Dit geldt ondermeer inzake militair beleid, federalisme, gezondheidsdienst, onderwijs, een aantal maatregelen op sociaal gebied, enz. Wel is hierbij het programma van de Peking-gezinde KP wat uitgebreider en nauwkeuriger in haar voorstellen dan dat van de Moskou-gezinde KP.

In tegenstelling tot de Moskou-gezinde KP rept de Peking-gezinde KP met geen enkel woord over de traditionele slogans op economisch gebied, zoals « structuurhervormingen », enz. ; daarentegen stelt zij wel enige maatregelen inzake fiscaliteit voor.

Op internationaal vlak gaat de Peking-gezinde KP meer dan de Moskou-gezinde KP tekeer tegen elke imperialistische agressie, met name van Amerika.

Op te merken valt nog, dat men door middel van de verkiezingsprogramma's zeer moeilijk kan uitmaken, waar het eigenlijke verschil tussen de twee genoemde partijen ligt.

SLOTBESCHOUWINGEN

Het is onmogelijk de inhoud van en de beschouwingen over de bestudeerde verkiezingsprogramma's in enkele woorden samen te vatten. Daarom beperken we ons tot de meest opvallende elementen daaromtrent.

Bij de bestudering van het CVP-verkiezingsprogramma is vooral de brede visie opgevallen, waarmee de CVP de verschillende domeinen van het maatschappelijk leven benadert. De CVP ziet haar programma niet louter als een reeks voorstellen ; zij poogt deze voorstellen in een spiritualistische achtergrond te vatten. Hierin verschillen vooral het CVP- en BSP-programma van elkaar. De materiële voorstellen liggen doorgaans zeer dicht bijeen, maar terwijl het BSP-programma door een grotere zakelijkheid en meer materialistische inslag gekenmerkt wordt, brengt het CVP-programma haar voorstellen in een spiritualistisch kader aan.

Het BSP-programma bevat weinig opzienbare voorstellen in een geijkte, traditionele optiek. Het houdt te weinig rekening met de evolutie van de maatschappij en de bevolkingsgroeperingen in die maatschappij, enkele zaken niet te na gesproken. Om kiezers buiten het traditioneel elektoraal kluenteel aan te spreken, zou men én de inhoud én de vormgeving moeten moderniseren.

Als bijzondere punten vermelden we, dat noch in het BSP-programma, noch in het CVP-programma gesproken wordt over aktuele kwesties als de grondwetsherziening, taalpolitiek, enz. Worden deze zaken als afgedaan beschouwd ?

In het PVV-programma is het meest opvallende punt, de vrijgevigheid waarmee sociale voordelen over alle lagen van de bevolking worden uitgedeeld, zonder dat deze daarvoor belangrijke offers moeten brengen. Waar de financieringsmiddelen voor deze vrijgevigheid vandaan moeten komen, wordt in het PVV-programma wel in stijlfiguren aangegeven, maar daarmee zijn de rekeningen nog niet gemaakt. Dergelijke vrijgevigheid is vooral eigen aan oppositiepartijen, die daarmee in de realiteit toch geen rekening moeten houden. De voorstellen en formuleringen van de regeringspartijen zijn doorgaans voorzichtiger.

De Volksunie treedt bij deze verkiezingen voor het eerst met een volledig programma naar voren. Behalve haar streven naar een federale hervorming van de Staat, komt nu ook haar belangstelling voor het sociaal-ekonomisch domein tot uiting. Het verkiezingsprogramma verwijst naar een uitgebreid tienjarenplan, waarin de VU speciale aandacht besteed aan de sociaal-ekonomische ontwikkeling van Vlaanderen.

De verkiezingsprogramma's van de Moskou- en Peking-gezinde Kommunistische Partij verschillen bijna niet van elkaar en zijn vooral gekenmerkt door telkens terugkerende slogans. Beide partijen willen een federale staatshervorming.

Afgezien van hun specifiek Vlaamse en Waalse eisen, vertonen de verkiezingsprogramma's van het Vlaams Front en van de PWT een grote verwantschap door hun links-socialistische oriëntatie. Beide programma's zijn gegrondvest op sociaal-ekonomische structuurhervormingen en federalisme.

Wat de Volksunie voor Vlaanderen is, wil het Front Wallon voor Wallonië zijn; beide partijen willen, dat de respektievelijke gemeenschappen in

een federaal systeem door eigen wetten en instellingen zelfstandig en democratisch over hun eigen toekomst kunnen beslissen.

Inzake taalpolitiek is er tussen de programma's van het FW, de PWT, het FDF en de PVV grote gelijkenis te bespeuren, ondermeer wat betreft de herziening van de taalwetgeving, de afschaffing van de wetten Gilson en Larock-Van Elslande, terugkeer van de Voerstreek naar Luik.

Het verkiezingsprogramma van het FDF is in zijn geheel gericht op de taal- en kultuurpolitiek in Brussel en omgeving; er is geen sprake van een sociaal-ekonomisch programma. Met alle mogelijke argumenten probeert het FDF de « rechten » van de Brusselse franstaligen te handhaven en uit te breiden, waarbij het zich heftig tegen de vervlaamsing van Brussel verzet.

Tenslotte wijzen wij nog op een punt dat verschillende verkiezingsprogramma's gemeenschappelijk hebben, nl. het federalisme. In alle behandelde verkiezingsprogramma's van de kleinere partijen, uitgezonderd dat van het FDF, wordt de federale hervorming van de Staat als een van de voornaamste doelstellingen geëist.



De propaganda vertaalt de verkiezingsgestalte van 23 mei 1965

door Wilfried DEWACHTER,

Navorsingsassistent van het Centrum voor Politieke studiën.

★

INLEIDING

De verkiezingskampagne is, behoudens artikel 59 van het wetboek op het zegelrecht, niet in het minst wettelijk geregeld, laat staan staatsrechtelijk in het politiek bestel ingebouwd. Een aantal « notabelen » lijken de verkiezingskampagne minachtend als een « onverkwikkelijk maar nu eenmaal onvermijdelijk ding » te bestempelen. Toch is de verkiezingskampagne een sociaal gebeuren met wezenlijk politieke weerslag (1). De wetenschap der politiek dient dit gebeuren dan ook nader te onderzoeken; de geëigende plaats daartoe is het systematisch onderzoek — al dan niet in ploegverband — van een politieke verkiezing.

De verkiezingskampagne is de propaganda die gevoerd wordt, hoofdzakelijk door de politieke partijen, met het oog op het werven van stemmen bij de kiezers voor de eigen partij of kandidaten. Deze bepaling vergt een aantal verduidelijkingen en nuanceringen, voornamelijk betreffende de term propaganda, omdat deze term het sleutelwoord is in de definitie. In de wetenschappelijke literatuur omtrent propaganda en publiciteit worden deze twee begrippen op een tweevoudige manier tegenover mekaar geplaatst. Men stelt enerzijds dat propaganda de reclame is in de politieke ruimte en dat publiciteit alle andere reclame is, voornamelijk in de economische ruimte en meer specifiek in de sektor van het verbruik. Anderzijds zegt men dat de propaganda houdingen en meningen wil wijzigen en dat de publiciteit smaken en voorkeuren tracht om te vormen. Kennissociologisch weze opgemerkt dat vele auteurs over propaganda, die zij dan zien als politieke propaganda, aangegrepen zijn geweest door de volgens hen vernietigende macht van de nationaal-socialistische en

kommunistische propaganda. Bij zo verre dat deze auteurs eensdeels de psychische konditionering door de propaganda zeer groot achten — alleszins veel groter dan de sociaal-psychologische proeven hebben kunnen vaststellen — en anderdeels dat zij de politieke, sociale en economische structuurwijzigingen die fundamenteel mede aan de basis lagen van de opkomst en het succes van het communisme en het nationaal-socialisme, te weinig invloed hebben toegekend (2). Rekening houdend met deze kennissociologische krachtlijn, kan de tweevoudige tegenstelling tussen propaganda en publiciteit makkelijk overbrugd worden door de wijzigingen van waarderingen, gedragsvoornemens en opinies met minder omvattende dimensies dan in de fascistische en de kommunistische propaganda, ook als wijzigingen van houdingen en meningen te beschouwen; zodat onder propaganda ook de « democratische » opinievorming gerangschikt wordt. Propaganda is dan ten volle de reclame in de politieke ruimte én omdat zij mening- en houdingvormend of -aanpassend is, én omdat beïnvloeding van deze realiteit langs de weg van de reclame zich tot vandaag de dag haast uitsluitend voordoet in de politieke structuur. Publiciteit is dienvolgens dan te zien als de reclame, hoofdzakelijk in de sektor van het verbruik, waarbij men poogt voorkeur en smaken te vormen of te wijzigen.

(1) Alhoewel « gebeuren » een zuid-nederlandse uitdrukking is die niet algemeen aanvaard wordt, verkiezen wij toch deze term, omdat hij veel dynamischer is dan het algemeen nederlandse, maar zeer statische begrip: « gebeurtenis ».

(2) Een voorbeeld hiervan is het prachtig werkje van DOMENACH J.M., *La Propagande Politique*, Parijs, 1962 (vierde uitgave), 127 blz. Voor de uitkomsten van het sociaal-psychologisch onderzoek omtrent de efficaciteit van de propaganda, zie bijv.: JANOWITZ M., SCHULZE R., *Tendances de la recherche dans le domaine des communications de masse*, blz. 16-37 in: *Communications*, nr 1, Parijs, 1961.

De propaganda is daarmee evenwel nog niet wezenlijk bepaald, want ook opvoeding, onderwijs, film, lektuur, ervaring van de sociale of psychische realiteiten wijzigen houdingen en meningen (3). De kern van de propaganda (en de publiciteit) ligt in de manier waarop zij de kommunikatiedia hanteert. De propaganda heeft een gans eigen aanpak van de beschikbare middelen ter kommunikatie. Zij hanteert op een specifieke, eigen manier de verschillende vormen van het geschreven woord (boeken, pamfletten, dagbladen, affiches, trakts, vignettes), van het gesproken woord (toespraken, konversaties, slogans, liederen), van het beeld, zowel het statische als het bewegende beeld (foto, tekening, karikatuur, film, televisie), van voorwerpen met symbolische waarde, van manifestaties, (massabetogingen, toneel, rituelen, symbolische kort- of kodegebaren). In deze vormen doet de propaganda de idee die zewilverkondigen rechtstreeks aanspreken, ze ontdoet ze van de nuancering, zodat de idee vereenvoudigd wordt, zevergroot de positieve of negatieve kanten, waardoor de idee vervormd wordt, ze geeft een beoordeling vóór. Bovendien dient de idee sterk aan te sluiten of moet ze nauw gekombineerd worden aan een werkelijke behoefte, desnoods door het hanteren van behoeftedragende symbolen. Tevens dient de gepropageerde idee verspreid te worden op een georkestreerde manier en met de suggestie van het algemeen of althans zeer ruim verbreid en aanvaard zijn (of worden) van deze idee, zodat de gepropageerde idee het uitzicht krijgt van een toekomstvoorspelling, een perspektief van wat noodzakelijk zal gebeuren. Het is deze essentieel driekrachtlijnige bewerking : reduceren van de idee tot de meest eenvoudige vorm, het aansluiten bij een sterk geldende behoefte en de sterke verspreiding zowel feitelijk als psychisch, die de wezenheid van de propaganda uitmaakt. De verkiezingskampagne is die driedubbele bewerking die toegepast wordt op de verkiezingsgestalte hoofdzakelijk door de partijen, naast sporadische pogingen van drukkingsgroepen en personen, met het oog op het behouden van de stemmen van de vroegere eigen-partijdige kiezers en het winnen van de stemmen van de kiezers die voordien voor andere partijen stemden of nog geen partijdige stem uitbrachten. De verkiezingskampagne heeft een wezenlijke functie bij de verkiezingen : de campagne vertaalt de verkiezingsgestalte voor de doorsnee-kiezer. De verkiezingsgestalte is het

kader, de gegevenheid, de werkelijkheid die bij de verkiezingen aan de kiezer gesteld is. De hoofdkomponenten van deze gestalte zijn : de partijensituatie, de personen, de programma's en de politieke strijdpunten. Het is het beslag van het optreden van de sociale entiteiten die aan de verkiezingscompetitie deelnemen, en waar de kiezer als kiezer helemaal niet in betrokken werd. Deze gestalte dient zich dan als de konstellatie van mogelijkheden aan de kiezer aan.

De omzetting van deze ingewikkelde gestalte in een taal die de doorsnee-kiezer aanspreekt, is de sociologische functie van de verkiezingskampagne. Een beperkt onderzoek bevestigt de stelling dat het programma en het kiesplatform de kiezers niet reëel bereiken. Aan tien licentiestudenten in de politieke wetenschap werd gevraagd vier uittreksels uit de kiesplatformen van 1958 betreffende de schoolkwestie volgens partij te identificeren. Op de 40 klasseringen waren er 28 verkeerd en slechts 12 juist (dit is 70 tegen 30 %). Als personen die arbeidshalve een grotere vertrouwdheid met het politieke dienen te hebben, over programmapunten die zo sterk in de aktualiteit hebben gestaan als de schoolkwestie, nog zo moeilijk onderscheid kunnen maken, hoeveel moeilijker zal het dan voor de doorsneekiezer zijn, die beroepsmatig niet betrokken is in het kennen van de politiek. Derhalve is het weinig waarschijnlijk dat het programma de kiezers aanspreekt, zodat het programmatisch appel, als het gebeurt hoofdzakelijk langs de propaganda geschiedt.

De verkiezingskampagne is bij uitstek een niet geïnstitutionaliseerd proces. De uitbouw ervan kan derhalve zeer pragmatisch en volgens machtspolitieke stelregels gekonstrueerd worden. Illustratief hiervoor is het tijdstip van aanvang of, aangezien de campagne een vaste einddatum heeft, de duur van de campagne. J. Ellul stelt dienaangaande : « Men neemt nu aan, opdat een propaganda werkelijk de opinie zou beïnvloeden, dat er een voortdurende aktie moet gebeuren gedurende ongeveer achttien maanden » (4). Na een nipte nederlaag voor de kandidatuur van vice-president in 1956, begon de campagne van John F. Kennedy

(3) Zie bijv.: DOOB L.W., *Public opinion and propaganda*, New York, 1948, blz. 237-240.

(4) ELLUL J., *Propagande et personnalisation du pouvoir*, blz. 334 in HAMON L., MABILEAUX A., *La Personnalisation du pouvoir*, Parijs, 1964, 500 blz.

vanaf de herfst van 1956 langzaam aan. Zijn door-
gedreven campagne voor de democratische kandi-
datuur voor het presidentschap begon in de herfst
1959. De Konventie van de Democratische Partij,
die Kennedy benoemde, greep plaats in juli 1960.
Van dan af werd de campagne in alle sterkte
doorgevoerd tot de presidentsverkiezingen van
8 november 1960. De campagne duurde op die
manier meer dan één jaar. De CVP-verkiezings-
campagne van 1958 begon tijdens het voorjaar
1957 met een slogan : « De CVP zal u vóór 1958
depanneren », om te kulmineren in een vier maan-
den volgehouden : « dat » en « sleutelplan » orkes-
tratie. Evenzo heeft de verkiezingscampagne van
de PVV in 1965 een groot voorspel gehad bij de
gemeenteraadsverkiezingen van 11 oktober 1964.
Maar dit voorbeeld is in feite reeds gestalte van
de campagne 1965 en verwijst derhalve naar het
eigenlijk onderzoek.

De dokumentatie voor deze studie werd op zeer
verschillende manieren verzameld. De verzamel-
technieken werden eerst beproefd, zij het op een
beperkter schaal, bij de gemeenteraadsverkiezingen
van 11 oktober 1964, voornamelijk wat betreft
het samenstellen van dossiers van post-inwerpsels
en van affiche-bundels. Voor de wetgevende
verkiezingen van 1965 werden niet minder dan
70 dossiers post-inwerpsels samengesteld, verspreid
over heel het land : 38 in Vlaanderen, 19 in Wal-
lonië en 13 in Brussel (deze vertegenwoordigen
ongeveer 30 kg papier en vergden de medewer-
king van 70 personen). De affiches werden
« bevestigd » en hanteerbaar gemaakt in 60 foto's.
Bovendien werden « veld-verkenningen » gemaakt,
tijdens de laatste dagen voorafgaand aan de
23^{ste} mei, in de arrondissementen Antwerpen,
Mechelen, Halle-Vilvoorde, Leuven, Hasselt, Aalst,
Dendermonde, Sint-Niklaas, Brussel-Hoofdstad,
Nijvel, Charleroi en Namen. Dit liet o.a. toe de
autokaravanan Volksunie-Limburg, PVV-Limburg,
PVV-Leuven, PVV-Tienen, CVP-Leuven, FDF-
Schaarbeek, Gilson-Brussel te bekijken. Verder
werden er meetings, radio- en TV-uitzendingen
bijgewoond. De pers werd gedurende de campagne-
maanden zorgvuldig bijgehouden. Ook werd oor-
spronkelijk materiaal verkregen van de CVP, BSP,
PVV, Volksunie en KPB. Tenslotte waren er
interviews met personen die betrokken waren bij
het opstellen van de campagne van de CVP, BSP
en PVV (5).

Dit is al met al een uitgebreide dokumentatie.
De zwakke punten zijn : enerzijds de haast over-
mijdelijk beperkte persoonlijke participatie aan de
meetings, die daarom door de persverslagen moes-
ten worden aangevuld, en anderzijds het nog te
weinig beluisteren van radio-uitzendingen en be-
kijken van TV-campagne. Omdat niet al de per-
sonen die bij het opstellen van de campagne
betrokken waren, geïnterviewd werden, is de infor-
matie hier ook zeker niet volledig. Toch werden
heel wat inlichtingen bekomen. Daarentegen zijn
de verzamelingen affiches en post-inwerpsels zeer
uitgebreid en haast volkomen volledig. En deze
twee bronnen zijn voor de onderhavige studie toch
zeer belangrijk.

Het verwerken van deze verzamelde gegevens
gebeurde langs een grondig doornemen, lezend en
beoordelend, van al deze dokumentatie. Onze werk-
wijze is m.a.w. de methode van de participerende
observatie en de inhouds-analyse die gericht zijn op
het duiden in wetenschappelijke categorieën. Dit is
een eerste en noodzakelijke stap. Door een gebrek
aan tijd en aan beproefde, akkurate technieken
kon deze participerende observatie niet aangevuld
en nader getoetst worden aan een cijfermatig en
indexerend of operationeel gevoerd onderzoek van
de voorradige dokumentatie (6). Dit is een spijtig
maar onvermijdbaar tekort in deze studie ; o.i.
komen hierdoor de uitkomsten niet fundamenteel
in vraag, ze missen wel nadere toetsing.

I. VERLOOP VAN DE KAMPAGNE

Sinds haar oprichting, op 8 oktober 1961, heeft
de Partij voor Vrijheid en Vooruitgang (PVV)
enige propaganda gevoerd : zie bij voorbeeld de
tamelijk omvangrijke verspreiding van haar pro-
gramma : « Uw contract PVV 10 jaren durf voor
50 jaar Toekomst ». Ook haar oppositie tegen de
regering Lefèvre-Spaak getuigde meermaals van

(5) Langs deze weg bedanken wij alle personen die op een
of andere manier tot dit onderzoek hebben bijgedragen, zeer
hartelijk voor hun waardevolle medewerking.

(6) De technieken van kwantitatief en kwalitatief onderzoek
van de pers zouden in zekere mate kunnen toegepast worden
op de meeste post-inwerpsels : oppervlaktenberekeningen, hoof-
ding-karakterisering, omvang en aard van illustratie, enz.
Naast de hoger vermelde grote tijdsvereiste, hebben deze tech-
nieken voor ons opzet het grote nadeel dat zij te zeer aan het
eigene van de propaganda voorbijgaan.

een open oog voor het propagandistische vertalen van het politieke gebeuren. De eigenlijke verkiezingskampagne van de PVV ving evenwel aan met de campagne voor de gemeenteraadsverkiezingen van 11 oktober 1964. Dit was het uitdrukkelijk opzet van het Nationaal Comité voor Actie en Propaganda van de PVV. Getuige hiervan waren o.a. de affiches :

— « De partij van de laatste kans PVV », die in een reddingsboei op blauwe achtergrond, een lachend gezin voorstelde.

— « Vermits zij U doen groen lachen, aarzel niet stem blauw. »

— « Staatsuitgaven, Belastingen, Duur leven, Mevrouw, de regering CVP-BSP is verantwoordelijk voor de opslag. Stem PVV. »

— « Genoeg » (met de uitgeperste citroen).

Van de zijde der Christelijke Volkspartij (CVP) daarentegen werd bij de gemeenteraadsverkiezingen van 1964 sterk de nadruk gelegd op het gemeentelijk karakter van de verkiezingen. De algemeen verspreide affiche was deze die de dialoog tussen kiezer en mandataris, vooral mogelijk op het plaatselijk vlak, in het licht stelde : « In Uw gemeente : Uw CVP-kandidaat verstaat U beter ». Voor het overige waren het vooral plaatselijke propaganda-affiches zoals bijv. :

— «Schaarbeek heeft een gezond beleid dank zij de CVP ».

— Bestrating van Mechelen : « De CVP hield haar beloften ! Schenk de CVP opnieuw Uw vertrouwen ».

Dit was volop in tegenstelling tot de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 1958, waarbij men het CVP-sukses bij de wetgevende verkiezingen van 1 juni wilde doortrekken, onder de slogan : « Bravo ! Bis ! ».

Ook de Belgische Socialistische Partij (BSP) centreerde in oktober 1964 de propaganda op de gemeentelijke problemen :

— Kessel-Lo : « De Zwarte Lijst : Drie en een half miljoen meer belastingen. Uw hoogste troef : BSP ».

— Nieuwpoort : « De BSP Nieuwpoort (...) heeft het nodig geacht in de aanstaande gemeente-

raadsverkiezingen ten strijde te trekken tegen de uiterst rechtse machten : (...) CVP, (...) PVV en een scheurlijst ».

— Schaarbeek : « de Liberaal-Katholieke meerderheid (...) is ernstig tekort geschoten ».

— Leuven : « Opnieuw naar de 42.000 inwoners ».

Net als de PVV, heeft de Volksunie haar oppositiepositie tegen de regering Lefèvre-Spaak propagandistisch niet ongebruikt gelaten ; getuige hiervan de campagne : « Volksunie-Lente » van het voorjaar 1964. En alhoewel de twee marsen op Brussel, van 22 oktober 1961 en 14 oktober 1962, en de federalistische betoging te Antwerpen van 10 november 1963, niet door de Volksunie werden ingericht, toch kunnen deze optochten enige propagandistische betekenis gehad hebben voor de Volksunie, voornamelijk de derde en de tweede. Bij de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 1964 betoogde de Volksunie zowel gemeentelijk als nationaal, zie bijv. de slogan : « Noch rechts, noch links maar recht door », het programma van de Brusselse Belangen of de foto-affiches die hernomen worden bij de wetgevende verkiezingen.

Bij de kommunisten was het thema : « De gemeentelijke verkiezingen kunnen een gelegenheid zijn om de volkswil te brengen » en een affiche die grafisch hernomen werd in 1965, luidde : « Deze keer wil ik gekozenen die de volkswil eerbiedigen ».

Met de interpellatie van de PVV-voorzitter Vanaudenhove tot de Eerste Minister over « De beslissing om een beleid voort te zetten dat bij de gemeenteraadsverkiezingen van 11 oktober j.l. klaar en duidelijk werd afgekeurd » in de Senaatsvergadering van 18 november 1964 en het aangaan van de vertrouwensmotie 's anderdaags, sterft de eerste fase van de verkiezingskampagne voorgoed uit.

Door het beklemtonen van het gemeentelijk karakter van de gemeenteraadsverkiezingen, stonden CVP en BSP een maat ten achter bij de PVV, Volksunie en de Kommunisten die in 1965 konden voortbouwen op de propaganda van 1964.

Einde december 1964 en in de maand januari komen er sporadisch enkele elementen die verre aanlopen (of koppeltkens) zijn tot de campagne,

maar die, gezien de zeer zware bezetting van de politieke agenda op dat ogenblik, en gezien de eindejaarsfeesten, weinig of niet worden opgemerkt. Op 29 december publiceert M.A. Pierson zijn eerste aflevering van « Brieven aan de jonge kiezers ». De brusselse BSP-mandatarissen sturen een eerste trakt rond. Op 8 januari berichten de kranten dat de CVP-leiding klaar is met het verkiezingsplatform. Op 24 januari publiceert het FDF zijn eerste affiche. Het Vlaams Front van Demokraten plakt zijn eerste affiches aan (hun eerste rondschrijven dateert van november 1964).

De drie affiches van Minister A. Gilson betreffende de regeringspolitiek in verband met Brussel, brengen de campagne heel wat nader. Begin februari, worden op vrij grote schaal drie affiches in nederlandse en franse versie verspreid in de brusselse agglomeratie.

— « Eigenlijk weten we heel goed wat een « grote agglomeratie » moet zijn. Brussel... open voor alle Brusselaars. » (Arthur Gilson).

— « Eigenlijk weten we heel goed wat een « hoofdstad » moet zijn. Brussel... open voor alle Belgen (Arthur Gilson).

— « Eigenlijk weten we heel goed wat Europa van ons verwacht. Brussel... open voor alle Europeanen (Arthur Gilson).

Deze affiches worden vrij algemeen ervaren als een antwoord op de PVV-slogan in Elsene bij de gemeenteraadsverkiezingen : « Ixelles PLP, Oasis francophone », een antwoord uitgaande van een minister, die (te laat) beseft dat het beleid op een moderne manier moet bekend gemaakt en verdedigd worden. Er komen ook enkele replieken op deze affiches. De PVV vult de affiches aan met : « dès lors votons PLP », en het FDF afficheert : « Gilson et Cie valets des flamingants ».

Begin februari raakt eveneens de datum van de wetgevende verkiezingen bekend. Maar de grote aandacht op dat ogenblik gaat naar het akkoord over de grondwetsherziening en naar het kongres van de CVP op 20 en 21 februari.

De maand maart brengt een verlevendiging van de campagne, mede langs de nieuwe gemeenteraadsverkiezingen in Ninove. De kleine affiches van de PVV betreffende de levensduurte, die in oktober 1964 gebruikt werden verschijnen weer op de

muren en het fameuze PVV-bankbiljet van 1.000 F uitgegeven door de « Nationale Ramp van België » en « Betaalbaar aan Theo » raakt in « omloop ». Het dagblad *Het Volk* zit rond die tijd ook op de kap van de PVV en de *Volksunie*. Op 28 maart wordt het kongres van de PVV uitgebouwd tot een grootse manifestatie, waarvoor de konventies van de Amerikaanse politieke partijen als model hebben gediend. Men schat het aantal aanwezigen op 10.000. Ondertussen is de strijd om de samenstelling van de lijsten volop bezig. En alhoewel dit niet tot de campagne behoort, lijkt gans het gebeuren omtrent de lijsten toch heel wat negatieve weerklank te hebben : o.a. de scheuring in de brusselse afdeling van de *Volksunie* (midden februari), de polls in de brusselse afdelingen van CVP en BSP, de zaak *Huysmans*, de moeilijkheden in de CVP-afdelingen van *Luik*, *Namen*, *Charleroi* en *Oostende*. Op 3 en 4 april houdt de BSP haar kongres. Omstreeks half maart plakt de CVP als eerste een grote affiche aan : « Samen sterk en veilig. CVP op alle tonen » (de klokkenaffiche). Spoedig daarop volgt : « Nieuwe tijden, nieuwe oplossingen : Socialisme » met het jongentje met de kosmonautenhelm en « De PVV brengt redding » met de drie reddingsboeien om het gezin, het driekleurig België (vertikaal gekleurd) en de frank, — een affiche die orkestreert met de affiche van de gemeenteraadsverkiezingen : « De partij van de laatste kans PVV ». De CVP laat daarop volgen : de halfgrote affiche « CVP 1965/1970. Meer kansen voor elke streek » met het autosnelwegenknooppunt, dan de grote « CVP meiklokjes voor 23 mei, zó nodig voor het land » en verder nog kleinere affiches als « Gelijke kansen voor de vrouw » en « Nieuwe lente : nieuw program. Contract 1965-1970, zó nodig voor het land ». In Brussel ontwikkelt P. Vanden Boeynants een grote, eigen campagne onder het motto :

On est fait pour se comprendre — Laten wij mekaar begrijpen Vé Dé Bé.

De BSP geeft na « Nieuwe tijden, nieuwe oplossingen : Socialisme » nog twee versies uit van jonge mensen die naar een muur gekeerd staan waarop geschreven staat : « Stem BSP uw partij » en nog een paar kleinere affiches als « Goede start in het leven » met een jongen en een meisje op een scooter, en het gepensioneerde echtpaar met de « 1.000 echte franken per week ». Enkele programapunten worden op kleinere sloganbanden

verspreid. Als reactie hierop zal ook de CVP programmapunten per sloganbanden lanceren.

De traditionele 1 mei-viering staat in het licht der verkiezingen met de affiche : « 1 mei, 23 mei vrede, welzijn, voorspoed, stem socialist ». De brusselse federatie van de BSP verspreidt op eigen initiatief de affiche : « Voor... Vrede, Europa, Brussel-hoofdstad P.H. Spaak. Stemt Socialist ».

De PVV verspreidt, na de affiches met de drie reddingsboeien, een affiche : « Tegen de regering van het dure leven » waarbij de prijsverhoging van telefoon, treinticket en -abonnement, sigaretten, bier, brood, kolen, koffie, kaas, radiotaks en de verhogingen van de belastingen in beeld worden gebracht. Daarop volgt de affiche met de PVV-paraplu tegen de regeringsregen en tot slot de affiche : « Twee belgen op de drie denken zoals hij » met bijgaand een foto van O. Vanaudenhove. In Brussel wordt, naast meerdere persoonlijke affiches, o.a. van Van Offelen, Hougardy, Mundeleer, Corbeau en Cattoir, de affiche « Dites non aux lois Gilson-Larock » verspreid. Bovendien heeft de PVV zeer veel sloganbanden met zeer uiteenlopende inhoud : gaande van « Barrage de la Semois : non » over « Het spaarwezen verdedigen tegen de fiscale veelvraat » naar « Wie zegt goede wegen denkt Vanaudenhove ». Bovendien worden nog een aantal kleinere affiches verspreid als : « Neen... onze laatste frank gaat niet naar de regering want... wij stemmen PVV » of « Pour arrêter la valse des cloches » of « Speel troef met de PVV : vrijheid, vooruitgang ».

De Volksunie heeft geen 20 m² -affiches verspreid, maar des te meer, naast veel foto's van haar kandidaten, haar kleinere affiches geplakt :

— « De CVBSP, Rood is geel — geel is rood, daarom Volksunie. »

— « De blinddoek der kleurenpartijen. »

— « Derde mars op Brussel : de Volksunie naar de Wetstraat. »

— « Vooruit met de Volksunie. »

— « Hier stemt men Volksunie. »

De Kommunistische Partij strekking Moskou heeft in hoofdzaak één enkele affiche maar in verschillende formaten : « Stem voor de Kommunisten. Vrede-Sociale Rechtvaardigheid — Structuur-

hervorming-Federalisme — Voor doeltreffende controle op verkozenen : raadpleging op volksinitiatief ».

Het FDF heeft één 20 m² -affiche : « Les Francophones voteront en masse FDF » en enkele in een eigenaardige, veelkleurige stijl opgemaakte kleinere affiches : « Ami, entends-tu les bruits sourds, du Pays qu'on enchaîne ? ... Bruxellois ! Pour vous libérer de vos Chaînes, une dernière chance... Votez FDF » of de affiche met een ezel die zegt : « Mon père vote PLP. Ma mère vote PSC, Moi, je vote PSB. Mais vous, Bruxellois qui n'êtes pas des ânes, votez FDF ».

De campagne per post-inwerpsels beschrijven is een onbegonnen werk. Het moge volstaan de markantste elementen hieruit te lichten :

— De grote verspreiding van het pocketboek : « Waarom PVV » (in het arrondissement Leuven bijv. in elke brievenbus, en soms wel twee, nl. ook een franstalig).

— De spons : Veeg Theo weg. Tegen de levensduurte. Stem PVV.

— De vele vierkleurige presentatie van PVV-kandidaten, dikwijls met foto's uit de huiskring.

— De o.i. minder geslaagde nationale folders van CVP en BSP.

— De sterke inspanningen van de Volksunie op gebied van post-inwerpsels, vooral bij middel van het weekblad : Volksunie.

— Propagandistisch goede folders van de CVP in Limburg, Antwerpen, Mechelen, Luxemburg.

— Het gebruik van « staatsburgerlijke stukken » als paspoort, spaarboekje, identiteitskaart, proces-verbaal formulieren.

— De sterke verspreiding van het geadresseerd schrijven.

— De grote mate van persoonlijke trakts, in de meest spitsvondige verpakkingen.

De campagne kent verder de traditionele perskonferenties met de voorstelling van de kiesplatformen, de meetings, tegenstrijdige discussies, autokaravanen, het weigeren van aanplakruimte aan kleine partijen, radio- en TV-optreden, nachtelijk handgemeen tussen klad- en plakploegen, gebruik van radiowagens, het overkladden en





beschilderen van affiches van de tegenstrevers (bijv. bij « Stem BSP Uw partij » werd « geweest » toegevoegd ; de foto van O. Vanaudenhove werd overschilderd met de klassieke Hitler-attributen : haarlok, snor, SS-kraag, of de naam omgevormd tot O. Van de Lol).

Ook boeken en brochures worden « tijdens de verkiezingskampagne » gepubliceerd en verspreid. Zo geeft A. Gilson : « Pour une démocratie efficace » uit en J. Verroken : « Twintig jaar Vlaamse weerbaarheid ». H. Fayat verspreidt zijn brochure : « Waarom nog een Vlaamse Beweging » en J. Van Offelen : « La prospérité pour tous ». Eveneens komen een aantal verslagboeken van ministeries rond die tijd klaar, zoals bijv. « Sociale vooruitgang door economische expansie » van het Ministerie van economische zaken en energie.

Alhoewel de benoeming van Minister M. Brasseur tot gouverneur van de provincie Luxemburg met ingang van 1 mei, een politieke gebeurtenis is en het aanhoudingsmandaat van 13 mei tegen C. Verbaanderd van gerechtelijke aard is, lijken dit toch twee gebeurtenissen te zijn die tot het « gemengd nieuws » van deze verkiezingskampagne gerekend dienen te worden.

Als belangrijke stellingname van drukingsorganen dient op de eerste plaats verwezen naar de gezamenlijke oproep van de kristelijke organisaties Algemeen Christelijk Werkersverbond, Alliance Agricole, Association des Dirigeants et Cadres, Boerenbond, Fédération Patrons Catholiques, Mouvement Indépendants et Cadres, Mouvement Ouvrier Chrétien, Nationaal Christelijk Middenstandverbond, Verbond Katholieke Patrons. De ondertekenaars van dit manifest « zien in het bestaan van een grote democratische en christelijke geïnspireerde partij een onmisbare waarborg voor het pluralisme in onze instellingen, die de meest waardevolle expressie is van de vrijheid van mening en van vereniging, welke een democratisch land kenmerkt. Zulke partij is bovendien als politiek trefpunt van de rechtmatige belangen van de onderscheiden gewesten en sociale groepen, een element van evenwicht in de politieke machtsverhoudingen en dientengevolge zowel een beveiliging tegen alle mogelijke extremistische avonturen als een waarborg van vooruitgang voor de gehele bevolking. Zij hebben met genoegen vastgesteld dat het programma 1965-

1970 van de Christelijke Volkspartij in zijn grote lijnen bij hun opvattingen aansluit » (7). Dit manifest werd bekendgemaakt op 14 mei 1965 en werd, naast de bladen van deze organisaties, sterk verspreid door de katholieke dagbladen (*De Standard*, *Het Volk*, *Gazet van Antwerpen*, *La Cité*, enz.). Vooral de Volksunie heeft tegen deze oproep gereageerd o.a. in dezer voege : « De VU verwondert zich er evenwel over dat de Christelijke sociale organisaties menen een confessioneel motief in de louter partijpolitieke strijd te moeten mengen en aldus een gewetensdruk trachten uit te oefenen die schril afsteekt bij de groeiende tendens naar politieke gewetensvrijheid van de Christenen, zoals deze op het Concilie tot uiting kwam (...) Het sociaal-economisch programma van de VU stemt in grote mate overeen met de bestrevingen van de betrokken organisaties. De VU vraagt aan deze van haar leden die in de Christelijke Sociale organisaties een actieve rol spelen hun taak aldaar verder waar te nemen, doch krachtadig te protesteren tegen het partijpolitek misbruiken van hun organisatie » (8). De PVV heeft op het manifest opvallend weinig gereageerd.

Tijdens de jaardag van 25 april 1965 spreekt het kongres van het Davidsfonds zich duidelijk en in scherpe bewoordingen uit tegen de grondwetsherziening. « Waar reeds meer dan honderd jaar aan het geminorizeerde Vlaamse volk werd voorgehouden, dat het zijn rechten in de staat kan veroveren langs de normale procedure van wetgeving blijkt men er thans niet voor terug te schrikken zelfs de principes van de grondwet te verkrachten, ten einde de natuurlijke toename van de medezeggenschap der Vlamingen in het beleid van het land af te snijden » heet het in de slotresolutie (9). De Volksunie zal deze stellingname van het Davidsfonds in haar campagne hanteren : « Ook het Davidsfonds ». Verder zijn er stellingnamen van beperkter organismen, die evenwel niet van een zeker belang ontbloot zijn. De Cercle ALFA — Amis des Libertés Fondamentales — neemt duidelijk stelling ten voordele van het FDF. Het « Bloc de la liberté linguistique et rassemblement bruxellois contre la tyrannie linguistique »

(7) Uittreksel volgens de tekst in *De Volksmacht*, 21e jaargang, nr 21, 22 mei 1965, blz. 5.

(8) Uittreksel volgens de tekst in *De Volksunie*, 11e jaargang, nr 21, 22 mei 1965, blz. 5.

(9) Oorspronkelijk document.

beveelt in hoofdzaak kandidaten van het FDF aan, naast CVP'ers, BSP'ers en PVV'ers, maar « Voter pour le FDF constituera une claire manifestation de la colère des Bruxellois contre les responsables des lois linguistiques en vigueur ». Het Nationaal Aktie Komitee beveelt in hoofdzaak PVV-kandidaten aan. In het arrondissement Leuven ijvert het Front voor Taalvrijheid voor enkele PVV-kandidaten. Een aantal drukkingsgroepen doen evenwel ook zoals de Bond van Grote Gezinnen van België : zij plaatsen de houdingen van de verschillende partijen naast mekaar en laten de ledenkiezers zelf oordelen (10). De Bond van Grote Gezinnen van België heeft zijnerzijds van de verkiezingskampagne gebruik gemaakt om zijn programmapunt : een eigen ministerie (of staatssekretariaat) voor het gezin kracht bij te zetten.

Hiermede is zeker geen volledige inventaris gemaakt van de propaganda door drukkingsgroepen gevoerd. Het is enkel een illustratie. Of deze illustratie representatief is kan niet uitgemaakt worden, zolang geen lijst is opgesteld van de drukkingsgroepen in België, lijst die ook de bedoelingen van deze organisaties omschrijft en een index van hun macht of belangrijkheid aangeeft.

Tot slot van dit overzicht van het verloop van de campagne zij nog verwezen naar de tamelijk verspreide mening bij de observatoren, de perslui en bij een aantal kiezers dat na de verkiezingen van 23 mei de regering Lefèvre-Spaak — hoogstens met een paar wijzigingen qua titularissen der portefeuilles — « gewoon » zou voort gezet worden.

II. INHOUD VAN DE KAMPAGNE

De verkiezingskampagne van 1965 is hoofdzakelijk een anti-kampagne geweest. De oppositiepartijen PVV, Volksunie, Kommunisten, Waalse arbeiderspartijen hebben niet zozeer tegen de regeringspartijen CVP en BSP dan wel tegen de regering Lefèvre-Spaak gekampt. Langs verschillende zijde werd aan het beleid geknaagd : konservatief en traditioneel-belgisch langs PVV-zijde ; vlaams-federalistisch en « middenstandig » langs de zijde van de Volksunie ; « links » op sociaal-ekonomisch en op buitenlands gebied, ge-

kombineerd met federalistische en waalse eisen langs de zijde van kommunisten en waalse arbeiderspartijen. In Brussel werd de te-weignig-brusselse-taalpolitiek zeer heftig, en in onderling opbod aangevallen door PVV en FDF.

Tegen deze koncerterende campagnes traden CVP en BSP los en « met ongebonden handen » in het propaganda-strijdperk. Struktureel waren de CVP en BSP op die manier in een nadelige positie doordat zij de regering en de voortzetting ervan niet wilden of niet konden of niet mochten verdedigen.

A. Het Partijbeeld.

De Partij voor Vrijheid en Vooruitgang stelt zich in de verkiezingskampagne voor als een behoudsgezinde, een konservatieve partij : « PLP c'est plus sûr » en « de PVV brengt redding ». Haar verkiezingskampagne is er een van dezelfde tonaliteit als deze van de duitse CDU (Christlich-Demokratische Union) in 1961 : « Keine Experimente » en van de britse Conservative Party in 1959 : « You never had it so good ». De behoudsgezindheid van de PVV wil een terugkeer naar de vroegere situatie, de situatie voor en zonder de regering Lefèvre-Spaak, én dit hoofdzakelijk op het gebied van twee basis-krachtlijnen van de politiek in België : de sociaal-ekonomische organisatie en de Vlaams-Waalse (en Brusselse) verhoudingen. Het is tegen al de vernieuwing of nieuwigheden die de regering Lefèvre-Spaak hier heeft doorgevoerd, of pogen door te voeren, dat de PVV zich als alternatief van terugkeer naar de goede toestand van voordien affirmeert, hierbij handig gebruik makend van de negatieve elementen en onvolkomendheden in het beleid van de regering.

Op de tweede plaats ontpopt de PVV zich als een partij waarin de katholieken zich reëel kunnen integreren en thuis voelen.

Waar de PVV zich als een waarachtige politieke entiteit met sterk geaffirmeerde eigenschappen openbaart, slagen noch de CVP, noch de BSP er in een typisch partijbeeld langs de verkiezingskampagne reëel te verspreiden.

(10) Zie *De Bond* en *Le Ligueur*, 45^e jaargang, nr 20, 21 mei 1965.

De CVP komt met zeer uiteenlopende elementen naar voor : klokken die misschien nog ergens op een konfessionaliteit beroep kunnen doen ; meiklokjes die de CVP aan de lente en zo aan een blijde vernieuwing kunnen associëren ; het samen sterk en veilig en ten slotte het sterk verspreide maar o.i. te weinig inhoudelijk-uitgetekende kontrakt. De CVP heeft zich niet laten kennen als de « zo voor het land noodzakelijke » centrum-partij, waarin, juist door vertegenwoordiging van de verschillende standen en kultuurgemeenschappen, de enige samenleving-mogelijkmakende oplossingen voorgesteld worden : « In uw hart wenst gij ook de evenwichtige oplossingen van de CVP ». « De kans voor elke streek ». « Wij begrijpen mekaar ». Zij heeft zich ook niet laten kennen als de partij die zonder verouderde doctrinaire balast, zonder oogglappen, de eigenlijke problemen in hun hedendaagse vorm kan bekijken en aktuele oplossingen kan voorstellen. « Geen opgelapte dingen uit de XIX^e eeuw, maar het leven van vandaag ».

De BSP heeft in haar propaganda de jonge kiezers willen aanspreken : « stem BSP, uw partij », « Goede start in het leven ». Hierbij werden weliswaar symbolen van jeugd gebruikt, maar deze symbolen stonden zeer ver af van de politieke realiteit, zodat wel gezegd is dat de BSP een partij voor jonge kiezers is, maar niet waarom. Omgekeerd betekent dit dat de andere kiezers nogal erg in de kou bleven staan, qua band met de BSP. Bovendien drong in de verkiezingskampagne heel wat door van het typisch socialistisch-doctrinair jargon. « Hij strijdt voor U ». De BSP heeft zich niet laten kennen als de motor van de vernieuwing en uitbouw van de welvaartsstaat voor allen. « Voor de verdere groei van uw welvaart ». « Opdat het echt nog beter zou worden ».

Noch de CVP, noch de BSP hebben zich sterk geaffirmeerd als « een pijler van de dynamische regering Lefèvre-Spaak ». Geen van beide heeft zich laten kennen als de noodzakelijke structuur van het (goede) werk van de regering, en derhalve als aangewezen onderpand voor een nieuwe « goede » regering, hierin sterk kontrasterend met het anti-alternatief van de PVV. Integendeel, CVP en BSP gingen de verkiezingen in « met ongebonden handen » (11). Tekenend is in dit verband bijv. het feit dat men de operaties in Stanleystad en Paulis niet heeft aangewend — alhoe-

wel hierbij zeker een probleem van takt en eerbied voor het lijden rees —.

De Volksunie stelt in haar verkiezingskampagne als eerste kenmerk van de partij, dat zij de enige ware verdediger is van de vlaamse belangen, de enige echt-vlaamse partij waarbij men geen toegevingen en kompromissen aan de niet-vlaamse elementen moet aanvaarden. « Geen kleurpartijen geen scheurlijsten », « Rood is geel, geel is rood ». « Derde mars op Brussel. Volksunie naar de Wetstraat ». De Volksunie heeft bovendien krachtig haar volledigheid als partij beklemtoond, door de sterke nadruk die gelegd werd op haar sociaal-ekonomisch programma : « Volksunie : vlaams en sociaal » ; « De Volksunie heeft mannen van formaat » ; het « Vlaams Plan ».

Over het propagandabeeld van de Kommunistische Partij van België spreken is vrij moeilijk, eensdeels omdat deze partij maar een beperkte propaganda gevoerd heeft en andersdeels doordat deze partij in sommige arrondissementen koalities heeft aangegaan. Als dat beeld toch geschetst zou moeten worden, dan kan misschien gesteld dat deze kommunistische partij, mede door het verschijnen op sommige plaatsen van een linkse, pro-chinese kommunistische lijst, zich meer geïntegreerd heeft in het politiek bestel, — ook al blijft het een linkse « werkerspartij » — door haar realistische voorstellen die scherp in tegenstelling staan tot het absoluut negativistisch en scheldende anti-imperialisme en anti-amerikanisme van de pro-chinese lijsten die vele zaken uit hun verband rukken. De « moskovietische » Kommunistische Partij van België, ook al blijft ze totaal anti-kapitalistisch, verleent zichzelf door de beklemtoning van haar binnen-de-belgische-werkelijkheid-realiseerbaar programma meer « burgerzin » en verwerft hierdoor meer « burgerrecht ». « Een waarachtig links alternatief ».

(11) Ik wens hierbij ten stelligste te beklemtonen dat deze beschouwingen helemaal niet als kritiek bedoeld zijn, maar louter als een poging om de reële inhoud van de verkiezingskampagne weer te geven. Indien deze bijdrage als kritiek bedoeld was dan zou ik onrechtvaardig zijn door geen uitvoerige beschrijving te geven van de werkelijke mogelijkheden en dan ook grenzen, van de ontwerpers van de campagne. Het klaarmaken van een grote affiche (20 m²) bijv. vraagt ongeveer anderhalve maand tijd, zodat de campagne moet ontworpen worden zonder veel kennis van de bedoelingen van de tegenstrevers, en antwoorden op de tegenstrever zeer moeilijk wordt, haast totaal uitgesloten is. Dit is dan nog maar één van die moeilijkheden.

B. De Strijdpunten van de campagne.

Een eerste strijdpunt is zeker de aard van de *regeringskoalitie* zelf. Meer bepaald wordt de manier waarop de regering tot stand gekomen is aangevallen, gevoegd bij het feit dat CVP en BSP samen een regering, meer nog, een *travailistische* regering vormden. Dit wordt gekonkreteerd in het tweemanschap : T. Lefèvre-P.H. Spaak. De Volksunie schrijft onder zulk een foto : « Rood is geel, geel is rood » ; de PVV : « Voor de CVP of voor de Socialisten stemmen komt op hetzelfde neer. U keurt aldus het beleid goed van dhrn Lefèvre en Spaak » en de kommunisten : « Tegenover de sleur der « traditionelen » waar alleen het grootkapitaal munt uit slaat zie hier een waarachtig links alternatief » ; of de PVV : « Het avontuur Lefèvre-Spaak », of de Volksunie : « Samen met de BSP, CVP vals op alle tonen » of nog de kommunisten : « Lefèvre + Spaak = Collaboration de classes = Réaction ». De kommunisten en de PVV verwijten hierbij aan de socialisten hun overgang van tegenstand tegen de eenheidswet vóór de verkiezingen van 26 maart 1961 naar aanvaarding van de eenheidswet in de regering Lefèvre-Spaak, hierbij een socialistische affiche van de campagne van 1961 : « Weg Ermee : supplement eenheidswet : 4.000 » hanterend. En naast deze affiche drukt de PVV een CVP-affiche van 1961 : « En ze noemen dat democratie. Met U zegt de CVP : neen geen sprake van » die een gewoel rond een autobus met verbrijzelde ruiten voorstelt.

« *Het dure leven veroorzaakt door de regering* » is een veel gebruikte « running issue », een sterk aansprekend strijdpunt geweest. De PVV heeft dit zeer fel beklemtoond : Proces-verbaal van de regering van het dure leven ; briefjes van 1.000 F ; de affiches : « Tegen de regering van het dure leven » en de reddingsboei rond de frank ; de spons : Tegen de regering van het dure leven. « De index is vervalst » heet het in het pocketboek, « 90 belgen op 100 praten dagelijks over het prijsenschandaal ». Gaandeweg heeft de Volksunie ook dit strijdpunt aangevoerd : « De regering van het dure leven », « Honoré Gepluimd heeft er genoeg van » en een lange lijst van artikelen met hun procentuele prijsstijging. Voor dit strijdpunt was er volledige eenstemmigheid bij deze twee oppositiepartijen.

Aansluitend bij de stijgende levensduurte « Neen... onze laatste frank gaat niet naar de regering » valt de PVV de uittredende regering sterk aan op haar fiskale politiek, op haar « *fiskale hervorming* », hierbij vooral de voorheffing, de belasting van de sociale pensioenen en de samenvoeging van de inkomsten der echtgenoten aanvoerend « Stop aan de fiscus », « Voracité fiscale ». « Het spaarwezen verdedigen tegen de fiscale veelvraat », « De sociale pensioenen zullen niet meer belast worden », « Afschaffing van de samenvoeging der bedrijfsinkomsten van de echtgenoten », « Spaarders ! Wij schaffen de controlevoorheffing af » heet het op de PVV-sloganbanden. Nog een stap verder gaande stelt de PVV niet alleen dat de belastingdruk werd verhoogd maar dat de *regering de belasting-ontvangsten heeft verkwist*. « Stop aan de verspillingen van de Staat » « De regering heeft de toekomst van het land gehypothekerd. Haar opvolgers zullen de *rekening* betalen voor de hervorming van Mr. Leburton, voor de verhoging van de arbeidspensioenen waarvan de financiering werd uitgesteld ; voor de vernieuwing van de tanks van het leger ; voor de herwaardering van het openbaar ambt waarvan de kostprijs met opzet te laag werd geschat ; voor het plan tot spreiding van de universiteitskandidaturen » of « voor nutteloze dirigistische organen als het kolendirektorium of de NIM ». Ook de kommunisten zullen de regeringsuitgaven aanvallen. Maar hun kritiek verwijt de financiële geschenken die de regering doet aan het grootkapitaal, of nog aan het leger en de wapenfabrikanten.

Het dure leven, de fiskale hervorming en de nodeloze overheidsuitgaven vat de PVV samen onder « *Het failliet van het travaillisme* » dat verder beschuldigd wordt van « etatisme, collectivisme, en dirigisme ». Hiertegenover staat als behoedend (regen)scherp de Partij voor Vrijheid en Vooruitgang. De nationale campagne van de PVV is in hoofdzaak een aktualiseren van de sociaal-ekonomische misnoegdheid. In mindere mate worden de « nationale » motieven aangehaald, alhoewel ook deze zeker niet ontbreken in haar campagne. De Volksunie maakt daarentegen van de sociaal-ekonomische politiek niet haar hoofdargument. Het is eerder een aanvulling. De kommunisten maken niet het onderscheid tussen sociaal-ekonomische gegevens en nationale politiek. Voor hen is het kapitalisme volledig kongruent met het unitarisme.

De propaganda van de drie oppositiepartijen is op sociaal-ekonomisch gebied niet alleen negatief in eenklank, nl. tegen de regering, maar ook positief eenstemmig op de individuele strijdpunten. Alleen de synthese en de gevolgen lopen uit mekaar. Deze grote harmonie zal evenwel niet teruggevonden worden bij de kritiek op de « nationale » politiek van de regering.

Een tweede centraal strijdpuntencomplex van de campagne 1965 is de « nationale » problematiek, het samenwonen van Vlamingen, Walen en Brusselselaars in het ene België. Hier is er tussen de oppositiepartijen slechts een vaag negatief akkoord van ontevredenheid met het bestaande of het gerealiseerde. In de voorgestelde oplossingen liggen de stellingen zeer ver uit mekaar.

Een eerste omstreden aangelegenheid is het *akkoord van CVP en BSP over de grondwetsherziening*. De hevigste tegenstander is de Volksunie : « geen grendelgrondwet ». Hier rond zal zij haar verruiming opbouwen, met als kopstuk de VVB-leider M. Coppieters. « Alle Vlaamse politiciers weten dat de grendelgrondwet een noodlottige wet is maar zij durven zich niet verzetten tegen de machten die in de oude partijen alles achter de schermen bedisselen ». « Vlaanderen is nog steeds de eisende partij. Enkel de nadelen, zonder de voordelen van het federalisme ». De kommunisten besteden maar matig aandacht aan dit strijdpunt. De verwerping van het grondwetsakkoord is één van de 22 punten uit hun programma.

De PVV komt wel sterk tegen het grondwetsakkoord op, en voornamelijk tegen artikel 3bis. Maar zij gaat verder dan het grondwetsakkoord. Het artikel 3bis is voor haar een grondwettelijke vastlegging van de wetten Gilson-Larock. Op de eerste plaats zal de PVV zich tegen deze wetten verzetten. Hierin is zij dan in Brussel volledig in eenklank met het FDF.

De « taalwetgeving Gilson-Larock » vormt het tweede strijdpunt uit de « nationale » reeks, dat vooral, maar niet uitsluitend te Brussel wordt uitgevochten.

Aan het hoofd van de aanval staat het Front Démocratique Francophone. Het ziet in de taalwetten het diktaat van het flamingantisme. « Gilson valet des Flamingants », « Flamingantisme et Particratie », « Ce que l'Europe attend de nous ?

L'abrogation des odieuses lois linguistiques qui ont conduit la Belgique sur le banc d'infamie à Strasbourg. La Belgique humiliée, mise en accusation devant les instances européennes, pour violation de la Charte universelle des Droits de l'Homme, c'est plus qu'il n'en faut pour refuser à Bruxelles le titre de capitale européenne », « Francophones, démocrates antiflamingants ». De PVV doet in kracht van aanval niet onder bij het FDF. Zij startte hiermede reeds in oktober 1964 met de sindsdien berucht geworden affiche : « Ixelles PLP, oasis francophone ». In 1965 klinkt het even duidelijk : « Dites non aux lois Gilson-Larock ». Hougardy en Mundeleer zeggen : « L'union fait la force. Belgique pour tous. Liberté pour chacun » ; bij Snyers d'Attenhove luidt het : « Pour l'Union de tous, dans le respect de chacun ». En het orgaan *Le Progrès* stelt : « Pour la liberté linguistique : un seul vote efficace, un seul vote honnête, un seul vote décisif : le vote PLP ». In Vlaanderen wordt ook nog wel propaganda gemaakt ten voordele van PVV-kandidaten die de « liberté du père de famille » verdedigen. De Volksunie valt eveneens de taalwetten van de regering aan. « Zij zegden het zelf : Ruime faciliteiten in randgemeenten ; Vlaamse CVP zwichtte om politieke redenen ; Taaltoestanden in leger slechter dan in 1938. Op brusselse scholen wordt taalwet nog niet toegepast » « Brussel onze trots en onze schande ».

De Volksunie, de kommunistische lijsten en de waalse arbeiderslijsten, evenals de luikse federatie van de BSP, lanceren als strijdpunten ook het *federalisme*. Bij al deze partijen, behalve de Volksunie, is dit federalisme onafscheidelijk verbonden met sociaal-ekonomische structuurhervormingen. Het geëigende middel, volgens deze partijen, tot die dubbele democratische hervorming : « het referendum op volksinitiatief », wordt door deze partijen dan ook krachtig als eis geaffirmeerd.

Een laatste heftig omstreden strijdpunt in dit verband is de *schadevergoeding en de pensioenregeling van de zgn. kleine incivieken*. De PVV vaart hiertegen scherp uit, vooral in Wallonië en Brussel, maar ook in Vlaanderen. De kamerlijst-aanvoerder in Leuven spreekt in een meeting (19 mei) over « les crapules » en « ils ont encore du sang à leurs pattes ». Verder heet het : « Incivieken, neen ! Patriotten, ja ! », « Iedereen is de CVP-BSP regering van het dure leven en van de incivieken beu. » En voor de franstaligen : « La

Belgique est le seul pays où les associations patriotiques ont refusé de fêter le XX^e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne. Les mesures du gouvernement Lefèvre-Spaak en faveur des inciviques constituent une provocation à l'égard de l'opinion publique. Les citoyens de bon sens en tireront les conclusions qui s'imposent. Ils voteront PLP, seul parti vraiment national ». Hierop antwoorden de waalse socialisten : « Pas un sou pour les inciviques, et c'est grâce aux socialistes » of nog « Stop aux mensonges des faux-nez du patriotisme ».

Voor het geheel van de « nationale » politiek werpt de PVV zich op als de konservatieve partij die het klassieke België ongewijzigd wil behouden (of terug herstellen) : overwegende positie van (franstalig) Brussel; vrijheid van (franstalig) taalgebruik, handhaving van een belgicistisch patriotisme, m.a.w. een België dat vertikaal rood, geel en zwart gekleurd is, en niet horizontaal is opgedeeld in Vlaanderen, Brussel, Wallonië (cfr de reddingsboei rond het nationaal-driekleurig België). De Volksunie, de kommunistische en waalse arbeiderslijsten benaderen deze problematiek duidelijk vanuit een federalistisch standpunt dat meer armslag, vrijheid, autonomie en aangepastheid aan eigen volksaard zou dienen te verlenen. Zij vallen de remmen die de politiek hen op die weg stelt hevig aan. Daar tussenin stelt zich het FDF, alhoewel zijn federalistische tendens maar zeer weinig verspreid werd (perskonferentie) in vergelijking met zijn « force de frappe francophone ».

Levensbeschouwelijke of godsdienstige opinies zijn maar matig aan bod gekomen in deze campagne. Er is vooreerst de genuanceerde en gematigde oproep van de kristelijke organisaties en klokken-symbool langs CVP-zijde. Ook de PVV heeft de godsdienst in zekere mate gebruikt, en wel om zich doen te aanvaarden door de katholieken, m.a.w. de konfessionalistiek wordt voor het eerst, uitdrukkelijk (behoudens één enkele liberale affiche in 1961) door een andere traditionele partij dan de CVP gebruikt. Het heet : « De ondergetekende katholieken, die sinds 4 jaar deelnemen aan alle politieke activiteiten van de PVV, getuigen dat de feiten deze verklaring bevestigen : de godsdienst is niet enkel een feit dat de PVV vaststelt, maar een recht dat zij eerbiedigt » ; Corbeau en Cattoir in Brussel : « deux catholiques qui ont eu le courage de choisir !!! ». Eén enkele

keer replikeert de CVP (Antwerpen) : « Waarom CVP ? Omdat het een christelijke partij is, die zich beroept op de grote waarden van het christendom (...) dat is heel wat anders dan de zogenaamde passieve verdraagzaamheid waarmee andere partijen uitpakken om stemmen te lokken. Want telkens wanneer puntje bij paaltje komt, dan vindt men diezelfde partij en diezelfde mensen aan de zijde van het ouderwets anti-clericalisme. Denk maar aan de opvoering van « De Plaatsbekleder » of aan de uitbreiding van het katholiek universitair onderwijs ».

C. Programma en Oplossingen.

Programma en oplossingen zijn in de campagne maar zeer matig gepropageerd geworden. Dit blijkt reeds duidelijk als men vergelijkt met de campagne van 1958 waar de CVP op zeer grote schaal haar beloften verspreidde : kosteloos onderwijs tot 18 jaar, 100.000 nieuwe woningen, arbeiderspensioenen 36.000 F, 12 maanden legerdienst ; en waar de CVP niet alleen sterk met het negatieve « dat zal veranderen » uitpakte maar ook haar « sleutel-plan van economische voorspoed » zeer fel propageerde. Dit blijkt ook uit het feit dat de duur van de legerdienst, in tegenstelling tot de campagnes van 1954 en 1958 niet ten volle een inzet van de verkiezingen is geworden, alhoewel alle voorwaarden vervuld waren om de duur van de legerdienst, naar het voorbeeld van 1954 en 1958, als strijdpunt in de campagne in te bouwen.

Hieruit mag niet afgeleid worden dat helemaal niets ondernomen wordt op het gebied van de verspreiding van het programma. De CVP verspreidt haar « contract 1965-1970 » ; de BSP geeft « Une charte moderne des droits humains » uit ; de PVV verleent visa voor de vrijheid, voor de vooruitgang en voor het sociaal welzijn ; de Volksunie propageert haar sociaal-economisch programma ; de kommunisten stellen een « waarachtig links alternatief » voor. Maar de inhoud van al deze programma's is zo weinig propagandistisch vormgegeven dat wij, tot nader wetenschappelijke ontdekking, maar weinig geloven in de echte verspreiding van het programma bij het gros van de kiezers. Te meer daar heel wat van de toch ietwat verspreide programmapunten nagenoeg dezelfde inhoud hebben. De CVP verbindt zich tot 500 Km autosnelwegen in vijf jaar en de PVV belooft

100 Km autosnelwegen per jaar. De CVP belooft qua arbeidspensioenen 56.000 F per jaar en de BSP en PVV echt 1.000 F per week. De BSP wil « viermaal meer studiebeurzen dan vandaag » en de CVP : « Verdubbeling van het bedrag der studiebeurzen voor secundair onderwijs ; gelijke beurzen voor het hoger niet-universitair en het universitair onderwijs ; verdriedubbeling van de beurzen voor het hoger onderwijs ». De PVV zegt : « Hervorming van het leger door de oprichting van een beroepsleger in Duitsland en vermindering tot 6 maanden van de legerdienst voor de miliciens » en de BSP stelt voor : « Dienstneming op korte of halflange termijn tot vorming van beperkte en zeer mobiele eenheden. De dienstplichtigen in België en een geleidelijk verminderde militaire dienst ». Hierdoor verliezen deze programmapunten hun partijdig karakter. De enige, ons inziens, ietwat werkelijk verspreide programmapunten zijn het federalisme (Volksunie, kommunisten, waalse arbeiderspartijen, luikse federatie van de BSP, Vlaams Front van Demokraten), de structuurhervormingen en vooral het referendum of volksinitiatief (kommunisten, waalse arbeiderspartijen en Vlaams Front van Demokraten).

In de mate dat de afschaffing van de gewraakte wetten van de regering Lefèvre-Spaak als programma en oplossingen beschouwd worden, zijn ook deze programmapunten propagandistisch verspreid geworden.

D. De verpersoonlijking van de lijsten.

De verkiezingskampagne van 1965 is ook gekenmerkt door een aanzienlijke mate van verpersoonlijking van de lijsten en van de partijen ; verpersoonlijking dan opgevat als de verschuiving in het beeld, in de visie van de publieke opinie, van de sociale structuur « partij » naar één of meerdere personen. Het verschijnsel is het sterkst tot uiting gekomen enerzijds in de PVV en anderzijds in het kiesarrondissement Brussel. De verpersoonlijking van de lijsten en van de partijen in de verkiezingskampagne is niet nieuw. In 1958 verspreidde de CVP op zeer grote schaal de figuren van Eyskens en Lefèvre. In 1961 hadden Van Offelen en Vanden Boeynants reeds hun persoonlijke propaganda. En ook bij de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 1964 had men deze tendens vastgesteld : burgemeester Cooremans in

Brussel en zijn kollega Fallon in Sint-Lambrechts-Woluwe bij voorbeeld hadden prachtige 20 m² affiches. De campagne van 1965 bevestigt deze strekking. De PVV verpersoonlijkt de partij zeer sterk in de partijvoorzitter O. Vanaudenhove. Grote affiches, kleinere affiches, pamfletten, visum, pocketboek, foto's, steeds wordt de figuur van de partijvoorzitter sterk geaffirmeerd, en dit niet alleen in zijn arrondissement van kandidaatstelling Leuven, maar over heel het land. Deze verpersoonlijking is volledig van dezelfde aard als deze met Eyskens en Lefèvre in 1958 : eminente persoonlijkheden die nationaal worden voorgesteld als de belichaming van het programma en vandaar van de partij (misschien is de mate van verpersoonlijking bij de PVV in 1965 wel groter dan ze was bij de CVP in 1958). Dat uit zulke verpersoonlijking (personifikatie), die in zich reeds een konsekratie is van het persoonlijk gezag, een toename van het persoonlijk gezag (personalisatie) groeit is makkelijk te aanvaarden, zeker als de partij versterkt uit de verkiezingen komt.

Deze verpersoonlijking op nationale schaal hebben, tot vandaag de dag, nog geen opdeling van de partij als sociale structuur te zien gegeven, en wel om reden van de algemene, nationale verspreiding om reden van de onstentenis van binnenpartijdige competitie als om reden van de voormanstandheid van de gepropageerde personaliteiten. Deze verpersoonlijkingen vervullen een symbolisatie-functie.

Een andere vorm dan deze symbolisatie-verpersoonlijking is de individualisatie-verpersoonlijking. Door het verspreiden van persoonlijke propaganda, alleen binnen het eigen kiesarrondissement, niet alleen in tussen-partijdige maar ook in binnenpartijdige competitie, en niet als prominente partijpersoonlijkheid maar als louter-kandidaten-in-volledige-onderlinge-evenwaardigheid-appellerend-bij-de kiezers, kan enige individualisatie en opdeling van de partij als sociale structuur ontstaan.

Er is nog een derde vorm : één kandidaat is de bestaansreden van de lijst, zoals de lijst Huysmans in Antwerpen, de lijsten Verbaanderd en Vigny in het kiesarrondissement Brussel en de lijst Sobry in Oostende-Diksmuide-Veurne. Hier overweegt zeer sterk de individualisatie, die evenwel in sommige gevallen (bijv. Verbaanderd) symbolisatie van een nieuwe sociale structuur (de Katholieke Partij) poogt te zijn.

De eigen, persoonlijke en verpersoonlijkte campagne, die misschien wel enige individualisatie van de partijlijst meebrengt, maar zeker ook een verpersoonlijkte partijlijst voorstelt werd het sterkst beoefend in de PVV, alhoewel ook hier

verschillen optreden van arrondissement tot arrondissement. Dit blijkt uit de onderhavige tabel die de aanwezigheid van persoonlijke propaganda-affiches in zeven arrondissementen, per partij, aangeeft.

Persoonlijke propaganda-affiches

Kiesarrondissement	CVP		BSP		PVV		Volksunie		Andere partijen	
	Grote affiches	Kleine affiches	Grote affiches	Kleine affiches	Grote affiches	Kleine affiches	Grote affiches	Kleine affiches	Grote affiches	Kleine affiches
Antwerpen	—	—	—	—	Lilar + Grootjans + Boey + Lebon + Van Lidth de Jeude + Maes	Lilar Grootjans Boey Lebon Van Lidth de Jeude Maes	—	Schilz Coemans	Huysmans	Huysmans
Mechelen	—	—	—	Van Winghe	De Weert	De Weert	—	Renard Jorissen	—	—
Leuven	—	De Vlies	—	—	(Vanaudenhove)*	Vanaudenhove Kronacker	—	—	—	Roosens
Brussel	Vanden Boeynants* 2X	Vanden Boeynants Gilson Saint-Rémy Desmarets Lindemans	Spaak*	Cudell Fayat Vandervelde	Van Offelen* Hougardy + Mundeleer* Corbeau + Cattoir* Snyers d'Attenhoven	Van Offelen Mundeleer Hougardy Snyers d'Attenhoven Evrard Corbeau Cattoir Henry Mergam Ciselet Stavart	—	—	—	Deconinck Lagasse Nols Vigny
Nijvel	—	du Monceau	—	Peeters	—	—	—	—	—	—
Charleroi	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Namen	—	—	—	—	Ledoux Toussaint	Ledoux Toussaint	—	—	—	Godart

Tekenverklaring : grote affiche : groter dan 1 m² of geplakt op 20 m² formaat ;
kleine affiche : kleiner dan 1 m² ;
* : echte 20 m² affiche (niet : 2 affiches van 10 m² naast mekaar);
() : nationaal verspreide affiches.

Deze tabel geeft de toestand in slechts zeven arrondissementen op de dertig kiesarrondissementen voor de Kamer. Deze arrondissementen vertegenwoordigen evenwel de drie gemeenschappen en bovendien zijn ze naar hun bevolking het eerste, het tweede, vijfde, zesde, elfde, vijftiende en achtste in rangorde van omvang.

Ook al is de opsomming van de kleine affiches misschien niet overal volledig, toch is hier een goede aanduiding, een goede index gevonden van de mate van personalisatie. Als men de grote affiches een waarde 3 geeft en de kleine affiches een gewicht 1 dan is de index, cijfermatig uitgedrukt, in Vlaanderen : CVP 1, BSP 1, PVV 18, Volksunie 4 en andere partijen 5, in totaal 30.

In Brussel : CVP 11, BSP 6, PVV 21, Volksunie 0, andere partijen 4, in totaal 42. In Wallonië : CVP 1, BSP 1, PVV 10, andere partijen 1, in totaal 21. Het totaal voor het Rijk is : CVP 17, BSP 8, PVV 59, Volksunie 4 en de andere partijen 10. Ook met een gewichtsverhouding van 2 tot 1 i.p.v. 3 tot 1 komt men tot het besluit van de dubbele overhand : de PVV vóór de CVP, de BSP en Volksunie, en het arrondissement Brussel vóór Vlaanderen en Wallonië. Deze tabel is een index. Ze geeft een aanduiding, zonder het verschijnsel in zijn volledigheid te beschrijven. Want naast de affiches worden de partijlijsten sterk verpersoonlijkt langs post-inwerpsels van allerhande vorm en allooï : de prachtige vierkleurige kandidatenbrochures van de naamse PVV, het « zondags-

blad » over J. Piers in Oostende-Diksmuide-Veurne, de frisse folders van de Vandamme's in Brugge, de dichtbedrukte « dagbladen » van Godart in Namen, de « trouwbrieven » van Snyers d'Attenhoven, het « binnenskamers » van le Hodey, en de ontelbare kaartjes met foto's van kandidaten die allemaal jong, dynamisch, dienstvaardig en rechtschapen zijn en allemaal beloven vernieuwing te brengen.

Ten einde een juister inzicht te krijgen in de wegen ter verpersoonlijking langs de propaganda worden vier campagnes van brusselse kandidaten hier nader ontleed.

Er is vooreerst de « klassieke » campagne van J. Van Offelen (PVV) : geaffirmeerd-persoonlijk en toch stijlvol, voornamelijk langs de beproefde wegen van affiches, brieven en brochures :

- Affiche : Liberté-Prospérité. Votez Van Offelen (groot en klein formaat).
- Gerichte briefwisseling :
 - Brochure : J. Van Offelen : La prospérité pour tous.
 - Brief van mei : « C'est avec soulagement que les meilleurs des Belges voient finir cette législature si décevante ».

De campagne van P. Vanden Boeynants (CVP) is meer « publicitair ». Zij is bovendien zeer uitgebreid :

- Reeks van drie 20 m² affiches : VéDéBé.
- Affiche : Laten wij mekaar begrijpen (groot en klein formaat).
- Post-inwerpsels :
 - Identiteitskaart van belg : VéDéBé.
 - Brief van 14 mei : Ik meen te mogen zeggen dat wij geen onbekenden zijn voor mekaar.
 - Brief van 15 mei : Over enkele dagen gaat gij wellicht voor de eerste maal naar de stembus.
 - Brief van 18 mei : Op vrijdag 21 mei te 20 u organiseert de CVP in de zaal Patria de sluitingsmeeting van deze verkiezingscampagne.
 - trakt : U de maan beloven...
- (Kontraktant van de CVP in de nationale kontrakt-trakt).

— Gebruiksvoorwerpen :

- Notaboekje.
- Lucifersdoosjes.

De propaganda van A. Gilson (CVP) is tamelijk verschillend van de voorgaande. Niet alleen worden geen foto-affiches verspreid en is de propaganda minder groots van allure dan die van Vanden Boeynants — wat niet insluit dat hier niet van een omvangrijk opzet dient gesproken te worden —, de propaganda van A. Gilson is meer gebaseerd op actie, gebeurtenissen en prestaties :

- (« Eigenlijk weten wij zeer goed... » affiches).
- Band-affiches : « Gilson tiens bon » en « Gilson sta je man ».
- Gilson-groep voor Brussel-waardige-hoofdstad.
- Interesse van de Minister voor de veiligheid bij wielervedstrijden.
- Meeting in de Magdalena-zaal (± 1.200 aanwezigen).
- Debat « Voor en tegen » op het kabinet van Binnenlandse Zaken.
- Publikatie van het boek : A. Gilson : « Pour une démocratie efficace ».
- Autokaravaan.
- Radiowagen.
- Publiciteit in het reclameblad : Belgique n° 1.
- Vignetten : A. Gilson.
- Gerichte briefwisseling :
 - Vierkleurige trakt : Gilson sta je man.
 - Brochure : A. Gilson : Vivre dans une commune moderne.
 - Trakt : Een echte herwaardering van het openbaar ambt.
 - Persuutknipsels : *Het Volk* : Succes voor minister Gilson.
 - *Gazet van Antwerpen* : Vlamingen en Walen scharen zich achter Gilson.
 - Trakt : « Inventaris van hetgeen ten gunste van het Openbaar Ambt werd verwezenlijkt in de periode 1961-1965.
- Kaartje Arthur Gilson 13.

Soberder en diskreter is de campagne van H. Fayat (BSP). Ze wekt de indruk dat hier alleen de bedoeling tot verpersoonlijking van de lijst voorzat en niet een individualisatie van de partijstructuur :

- Kleine foto-affiche : Hij strijdt voor U, stem socialist (zonder naam).
- Gerichte briefwisseling.
 - Brochure : H. Fayat : Waarom nog een Vlaamse Beweging.
 - Overdruk uit *Volksgazet* : In dienst van de natie. Gesprek met minister Henri Fayat.
 - Kaartjes : verkleinde uitgave van de foto-affiche.
- Dagbladen en weekbladen.
 - *Extra-editie* : een artikel (op frontpagina) : « Voor een welvarend België in een verenigd Europa ».
 - *Het Nieuws van het Payottenland* : een artikel (op frontpagina) : « Gelijke Kansen voor Allen ».
 - *Volksgazet* : Lode Craeybeckx : Knap Regeringswerk. Het Schelde-Rijnkanaal een Werkelijkheid.
 - *De Standaard* (11 mei 1965) een interview : « Nederlandse taalgemeenschap in EEG moet zelfbewuster worden ».
 - *De Bond* : een interview : « Europa, Gezin en Brussel ».
 - *Spécial* : « Fayat : être Flamand est-ce difficile » ? (12).

De motiveringen van het persoons-handelen zijn meestal *bundels* van afzonderlijke motieven. Daarom zullen de meeste persoonlijke campagnes wel iets hebben én van de versteviging van de aantrekkingskracht van de partij én van het behoud — liefst de versterking — van de persoonlijke gezagspositie. Zodat de vraag wordt herleid tot het nog moeilijker aanduiden van de mate waarin de individuele campagnes bijdragen tot het succes van de partij en de mate waarin de persoonlijke machtspositie erdoor versterkt wordt.

Volgens onze persoonlijke indruk — dit is tenvolle een subjectief oordeel — is een campagne als die van burgemeester P. Van Damme in Brugge

of van H. Fayat eerder van het eerste type, wijl de campagnes Gilson, Vanden Boeynants, Van Offelen, eerder naar het tweede type overhellen. Hiermede is zeker alles nog niet gezegd, verre vandaar. Want is er geen gradatieverschil in individualisatie als de partij officieel zich uitspreekt voor de afschaffing van de kopstem bij de wetgevende verkiezingen, en daarnaar handelt zoals de PVV ? Want dient ook geen rekening gehouden te worden met het inzicht dat (reeds) een aantal « technokratische » politici hebben, nl. dat in de welvaartsstaat de politiek moet gepropageerd worden — en wat dan als men zelf « politiek » heeft gemaakt —? Want moet ook niet de vraag gesteld worden : wat is oorzaak, wat is gevolg ? m.a.w. kan de kettingreactie niet als volgt zijn : waardevolle kandidaat-persoonlijke propagandaten gunste van de partij — veel voorkeurstemmen = veel stemmen voor de partij — daardoor versterkte persoonlijke positie in de partij — eventueel konsekratie van die versterkte positie in een hoger gestratificeerde positie, die men dan bij de volgende verkiezingen opnieuw ten dienste van de partij wil stellen ? Dit zijn vragen die hier zeker niet definitief kunnen beantwoord worden. Evenmin als de ruim verspreide opinie, dat de verkiezingscampagne van 1965 meer persoonlijke propaganda dan enige campagne voordien heeft gekend, bij gebrek aan indices over de voorgaande campagnes, niet nauwkeurig kan worden uitgetest. Feit is dat de campagne van 1965 een sterke personifikatie heeft gekend.

De sterke personifikatie in de propaganda heeft zich vertolkt in de keuzedaad. Het aandeel voorkeurstemmen is sterk toegenomen ten aanzien van de voorgaande verkiezingen : op de kamerlijsten werd er voor 6 % en op de senaatslijsten voor 7 % meer per voorkeurstem gekozen, zodat in totaal voor de Kamer reeds tot 38,96 % overwegend personaal wordt gekozen en voor de Senaat tot 32,38 %. De overwegend partijdige keuze is derhalve teruggelopen tot 61,04 % voor de Kamer en tot 67,62 % voor de Senaat.

Geven de uitslagen van de voorkeurstemmen

(12) Het weekblad *Spécial* is zeker geen propaganda-orgaan. Maar het feit van, of de handigheid om, amper tien dagen vóór de verkiezingen op de frontpagina van dit tijdschrift te verschijnen moest o.i. ook vermeld worden. Het nummer over A. Gilson daarentegen verscheen op 15 april, d.i. één maand vroeger en dichter aansluitend bij de CVP-poll in Brussel dan bij de verkiezingen.

nog meer aanduidingen over het effect van de persoonlijke verkiezingskampagne? In onderstaande lijst wordt dit onderzocht: langs de ene zijde staan de kandidaten die intentioneel een persoonlijke campagne gevoerd hebben, langs de andere zijde een aantal kandidaten die geen persoonlijke campagne opgezet hebben en die toch een grote

toename van hun aantal voorkeurstemmen hebben verworven. (Het meetinstrument dat in deze lijst gebruikt wordt, is het verschil tussen 1961 en in 1965 in voorkeurstemmen voor elk van deze kandidaten. Het onderzoek wordt beperkt tot arrondissementen die opgenomen zijn in de tabel van de persoonlijke propaganda-affiches).

Arrondissement	Kandidaten met persoonlijke propaganda	Kandidaten zonder persoonlijke propaganda
1. CVP		
Brussel	Vanden Boeynants : — 19.519 ; Gilson : + 5.917 ; Saint-Remy : — 7 ; Desmarets : + 2.673 (1) ; Lindemans : + 3.626.	Van Cauwelaert : + 9.299 (De kopman Van Hemelryck met 29.008 voorkeurstemmen was overleden) ; Beauthier : + 4.309 (2).
Leuven	De Vlies : + 3.330 (1).	Eyskens : + 6.684 (2) (5) ; Lagae : + 8.251 (1) ; Mej. Devos : + 6.657 ; Henckens : + 2.987 (1).
Antwerpen . . .		Sledsens : + 6.080 ; Tindemans : + 7.613 (in 1961 enkel als eerstgeplaatste opvolger voor de Kamer) ; Delwaide : + 2.211.
2. BSP		
Mechelen	Van Winghe : + 432.	Spinoy : + 2.187.
Brussel	Spaak : — 28.842 ; Cudell : + 1.028 ; Fayat : + 3.155.	Bracops : + 1.516 ; Franck : + 1.759 ; maar : Machtens : — 7.616 ; Wiard : — 2.758.
3. PVV		
Antwerpen . . .	Grootjans : + 3.052 ; Boey : + 244 ; Van Lidth de Jeude : + 802 ; Maes : + 610 (1) ; Lilar : + 1.985 ; Lebon : + 2.401 (1).	Van Oudenhoven : + 866 ; Sirtaine : + 3.122 (2) (in 1965 laatste plaats Senaat ; een maximale ventilatie van de faktor laatste plaats geeft Sirtaine nog : + 1.767).
Mechelen	De Weert : + 1.873.	Vanderpoorten : + 5.014 (3).
Brussel	Van Offelen : + 12.253 ; Mundeleer : + 11.488 (maar Janssens met 10.732 voorkeurstemmen in 1961 werd niet meer kandidaat gesteld) ; Corbeau : + 5.865 (1) ; Evrard : — 762 (4) ; Hougardy : + 28.300 ; Snyers d'Attenhoven : + 9.947 (4) ; Cattoir : + 5.449 (1).	Bascour : + 8.301 (1) (als eerstgeplaatste opvolger : + 1.336).
Leuven	Vanaudenhove : + 6.960 (als eerstgeplaatste opvolger + 1.355) ; Kronacker : + 1.048.	Baeyens : + 2.467 (2) ; Sprockeels : + 6.809 (5) (in 1961 enkel als kandidaat opvolger).
4. Volksunie		
Antwerpen . . .	Schilz : + 7.613 (1) ; Goemans : + 1.286.	Roosens : + 2.175 ; Ballet : + 2.788 (2) ; maar : Van der Elst : — 1.782.
Mechelen	Jorissen : + 1.718 ; Renard : + 1.181 (1).	Sels : + 3.898 (3).
5. FDF		
Brussel	Lagasse : + 9.845 (1) ; Nols : + 3.026 (1).	Defosset : + 6.541 (1).

(1) Deze kandidaat is niet opgenomen in 1961. Zijn totaal aantal voorkeurstemmen, in 1965, geldt als zijn vooruitgang.
(2) In 1961 kandidaat op de kamerlijst, in 1965 kandidaat op de senaatslijst.
(3) Hetzelfde verschijnsel als in voetnota 2. Dit betekent hier evenwel dat het kiezerskorps dat zich in 1965 over de lijst dient uit te spreken ongeveer verdubbeld is, omdat de arrondissementen Mechelen en Turnhout voor de Senaatsverkiezingen slechts één kiesarrondissement vormen.
(4) In 1961 opgekomen voor een andere partij.
(5) Een kleine affiche niet te na gesproken.

Modale toetsing bevestigt de stelling dat persoonlijke propaganda leidt tot een verhoogd aantal voorkeurstemmen. Vanden Boeynants en Spaak zijn hierop wel belangrijke uitzonderingen maar het verschijnsel doet zich voor in 28 van de in totaal 32 onderzochte gevallen. Persoonlijke propaganda lijkt evenwel niet de enige faktor te zijn die een toename van het aantal voorkeurstemmen mede brengt: hiervan zijn in de derde kolom niet minder dan 22 illustraties gegeven. Zelfs kan de vraag gesteld worden of de persoonlijke propa-

ganda wel de eerste faktor zou zijn. Want wat verklaart de niet-in-verhouding-tot-de-omvang-van-de-gevoerde-propaganda-staande toename van het aantal voorkeurstemmen; m.a.w. waarom neemt de kwota van Van Offelen — in overigens identieke omstandigheden — « maar » toe met 12.253 eenheden en die van Hougardy met 28.300, zijnde meer dan het dubbel? Wat verklaart het grote verlies van Vanden Boeynants en Spaak? Zouden uiteindelijk de politieke houdingen en gedragingen van de kandidaten, m.a.w. hun poli-

tieke figuur in het geheel van de partij-ideologie, niet het belangrijkste motiveringselement zijn bij de kiezers met personale keuze, die wel eens als het meest participante deel van het kiezerkorps zouden kunnen onderkend worden?

III. HET EFFEKT VAN DE VERKIEZINGSKAMPAGNE

Hier willen wij niet zoeken naar het effect van de verkiezingskampagne na de verkiezingen: het partijbeeld dat in de campagne gevormd werd en dat met de verkiezing zelf zo maar niet dadelijk verdwijnt, of de duur van het natrillen in de politieke opinie van beloften en uitspraken. Wij willen hier alleen op zoek gaan naar het primair effect: de invloed van de campagne op de keuze van de kiezer. Een campagne kan goed zijn, minder goed zijn, slecht zijn. Een campagne kan uitgebreid zijn of beperkt. Logischerwijze moeten deze factoren op het effect inwerken.

De propaganda-waarde van een campagne testen is zeer moeilijk. Algemeen aanvaarden de observatoren van de verkiezingen van 1965 een zeer goede PVV-kampagne en een slechte campagne van CVP en BSP. Dit zijn evenwel indrukken, met alle gevaren vandien.

Als men op de trakts van de onderscheiden partijen de leesbaarheidstest van R. Flesch toepast dan komt men voor de verschillende partijen tot nagenoeg dezelfde uitkomsten. Deze test past de formule:

$$\text{leesbaarheid} = 206,835 - (1,015 \times Z + 0,846 \times W)$$

toe op een willekeurig uittreksel van 100 woorden; Z geeft het aantal zinnen in het citaat en W het aantal lettergrepen (13). De leesbaarheidsschaal — voor het engels — is als volgt: 0-30: zeer moeilijk; 30-50 moeilijk; 50-60 tamelijk moeilijk; 60-70 standaard-stijl; 70-80 tamelijk gemakkelijk en 90-100 zeer gemakkelijke stijl. Voor elk van de vijf nationale partijen werden uit de verschillende nationale trakts vijf citaten uitgetest. De uitkomsten zijn: Volksunie 58,7; CVP 46,8; BSP 44,3; KPB 39,3 en PVV 37,9. Dit betekent dat de Volksunie een tamelijk moeilijke stijl heeft, en al de andere partijen een moeilijke. Als men omwille van het verschil tussen het nederlands en

het engels — het nederlands heeft meer meer-lettergrepige woorden dan het engels — de schaal verlaagt met 10 eenheden, dan heeft de Volksunie een standaardstijl, CVP en BSP een tamelijk moeilijke stijl, KPB en PVV een moeilijk leesbare stijl. Geen enkele geteste trakt heeft dus een gemakkelijke stijl (14).

Eveneens werd gepoogd tot een jargon-indexatie te komen. Hierbij past men op een uittreksel van 100 woorden de formule toe:

$$J = \frac{N + 2V + 2S}{4}$$

waarbij N het aantal vaktermen met een nederlandse stam, V het aantal vaktermen met een vreemde stam en S het aantal weinig-in-de-publieke-opinie-bekende vaktermen aangeven. Een dergelijke jargon-index zou een maat kunnen zijn voor de toegankelijkheid van de teksten voor oningewijden, zoals een groot deel kiezers vooralsnog zijn. De CVP krijgt de laagste jargon-index: 5,9; dan de Volksunie met 6,2; de BSP ligt al wat hoger 7,4; de PVV heeft met 9,2 een nog begrensder toegankelijkheid en de kommunistische trakts met 12,3 vergen al heel wat « vakkennis ».

Deze metingen geven, al met al, maar beperkte aanduidingen. De leesbaarheidsformule van Flesch overwaardeert de lettergrepen ten overstaan van het aantal zinnen; verder is ze opgesteld voor het engels. Men kan bovendien een tekst van 100 woorden opstellen die volgens de formule van Flesch zeer gemakkelijk leesbaar is, maar in werkelijkheid zeer moeilijk. De jargon-indexatie van zijn kant vergt uiteraard een bepaalde mate van subjectiviteit van de beoordelaar.

Deze tests vatten nergens het eigene van de propaganda-vormgeving: zelfs niet de schikking en de slogan. Bovendien kunnen ze niet toegepast worden op het invloedrijk propaganda-medium van de affiches. Ze zijn dan ook maar magere aanduidingen van de efficaciteit van de onderscheiden campagnes volgens hun propaganda-waarde. H.J. Prakke biedt voor de affiche een begin van

(13) FLESCHE R., *How to test readability*, New York, 1951, blz. 1-6.

(14) R. Flesch geeft ook een formule om de mate van interesse te meten. Omdat deze formule ons werkelijk te oppervlakkig lijkt wordt zij hier niet weerhouden (zie a.w., blz. 6-11). Volgens de formule vallen alle trakts in de laagste interessekategorie: saaie lektuur.

uittesten van de efficaciteit. Hij schrijft : « De sneldialoog (...) die het affiche tussen de publicist en zijn publiek beoogt, kan alleen dan tot stand komen als aan drie voorwaarden voldaan is : a) dat het biljet een *sterke blikvanger* is ; b) dat het biljet van een *onmiddellijke verstaanbaarheid* is ; c) dat het biljet een *bijzondere herinneringswaarde* heeft. Die onmiddellijke verstaanbaarheid is bij de sneldialoog van eminent gewicht : het affiche moet zijn hele boodschap in ongeveer zes seconden kunnen vertellen. Als test geldt wel : een nieuw ontwerp aan een daarmee onbekende op enige afstand voor te houden, langzaam tot zeven tellen en het ontwerp dan weer te bedekken. Alleen als de beschouwer de hoofdgedachte — de boodschap — van het affiche gevat heeft, kan het ontwerp voor uitvoering geschikt geacht worden » (15). H.J. Prakke operationaliseert hierdoor één van zijn drie variabelen. De twee andere variabelen : sterke blikvanger en bijzondere herinneringswaarde worden niet geoperationaliseerd. Bovendien betreft het een à priori test : na de verkiezingen kan men bezwaarlijk nog personen vinden die volledig onbekend zijn met de affiches die ten allen kanten verspreid dienen geweest te zijn.

Naast de waarde, de kwaliteit van de campagne staat haar omvang, haar kwantiteit. De beste aanduiding van de omvang van de campagne is de kostprijs. De moeilijkheid hierbij echter is juiste, betrouwbare gegevens hieromtrent te vinden. Goed ingelichte zegslieden geven volgende cijfers voor 1965 : PVV 50 miljoen ; CVP 32 miljoen ; BSP 20 miljoen, brusselse federatie van de BSP 2 miljoen, persoonlijke campagne van Van den Boeynants 2 miljoen. Deze cijfers zijn nergens aan officiële rekeningen getoetst kunnen worden, behoudens 12 miljoen die de Gemeenschappelijke Aktie budgettair uitgetrokken heeft voor de nationale campagne van de BSP. De cijfers moeten dus met enige omzichtigheid gehanteerd worden.

Volgens deze cijfers staat de omvang van de PVV-campagne als 5 tegen 3 voor de CVP en 2 voor de BSP en (volgens onze raming) hoogstens 0,5 voor de Volksunie. De campagne van de PVV was dus tien maal omvangrijker dan die van de Volksunie en even groot als die van de CVP en BSP samen. Dit is dan wel een vaststelling die qua efficaciteit van de campagne enige aanduidingen kan geven.

De totale omvang van een belgische verkiezingscampagne kan, ter internationale evaluatie, het best vergeleken worden met de campagnes in Nederland (16). Bij onze noorderburen zouden veel kleiner bedragen besteed worden aan de verkiezingscampagne. M.L. Sniijders geeft voor de verkiezingen der Tweede Kamer der Staten-Generaal in 1959, volgende cijfers : KVP : f 700.000, PvdA : f 450.000, VVD : onbekend, ARP : f 250.000, CHU : f 100.000, CPN : f 50.000 en PSP f 25.000 (17). Eibert Meester, algemeen secretaris-penningmeester van de PvdA, duidt voor zijn partij evenwel een hoger bedrag aan : f 550.832 (18). Hoe onvolkomen de cijfergegevens ook zijn, de tendens lijkt toch duidelijk : de belgische politieke partijen zouden in 1965 (vijfmaal) meer aan de campagne uitgegeven hebben dan de nederlandse politieke partijen in 1959.

Tot hertoe werd gesproken over de efficaciteit van de campagnes per partij. Maar wat is nu het effect van de gehele verkiezingscampagne ?

In 1953 publiceerde professor G. Jacquemyns een opinieonderzoek over : « Electeurs et Propagande électorale » (19). Als men de cijfergegevens enigzins bewerkt dan komt men tot volgende vaststellingen : 21,3 % der ondervraagde interes-

(15) PRAKKE H., *De sneldialoog van het affiche*, Amsterdam, 1960, blz. 10-11.

(16) Voor een meer grondige benadering van het probleem der internationale vergelijkingen van de partij-financiën raadplege men :

ROSE R., HEIDENHEIMER A., *Comparative studies in political finance*. in : *The Journal of Politics*, 1963, nr 4, blz. 643-811; vooral het artikel :

HEIDENHEIMER A., *Comparative party finance: notes on practices and toward a theory*, blz. 790-811. Heidenheimer werkt hierin een index uit :

$$\text{Index of Expenditure} = \frac{\text{Total Expenditure}}{\text{Number of Votes Cast} \times \text{Average Hourly wage of Male Industrial Worker}}$$

Ons inziens zou beter met volgende index kunnen gewerkt worden :

$$\text{Uitgaven-index} = \frac{\text{totale uitgaven} \times \text{totaal aantal geldige stemmen}}{\text{nationaal inkomen}}$$

(17) Geciteerd door : HOOGERWERF A., *Politieke partij, politieke voorlichting en politieke opvoeding*. in : *Volksopvoeding*, 1964, nr 1-2, blz. 113.

(18) MEESTER E., *P.v.d. ABC, Wegwijs in woorden, taken en opbouw van een grote politieke partij*, Amsterdam, 1964, blz. 59. Het hoger bedrag dat Meester aangeeft, mag o.i. niet dadelijk de betrouwbaarheid van de cijfers van M.L. Sniijders in vraag stellen; veeleer dient de berekeningswijze van de twee bedragen met elkaar vergeleken te worden.

(19) JACQUEMYS G., *Electeurs et Propagande électorale*. Insoc, 1953, nr 6, 87 blz. Omvang van steekproef en techniek van enquête werden niet uitgelegd.

seren zich tijdens de verkiezingskampagne dikwijls aan de propaganda, 24,2 % doen dit soms, 17,1 % zelden en 37,4 % nooit. Naar de media van de propaganda is er het meeste interesse voor de trakts, dan voor de kandidaatsbrieven, dan voor de affiches et het minst voor de meetings. Berekend op een schaal van volledige interesse (+100) tot volledige onverschilligheid (—100), volgens de formule :

schaalwaarde =
(% dikwijls + % soms) — (% zelden + % nooit)
wordt de volgende uitkomst bekomen : trakts +12,8 ; kandidaatsbrieven —3,12 ; affiches —9,04 en meetings —36,58. Er is volgens dit onderzoek, al met al, nog tamelijk veel interesse : het meest voor trakts, minder voor kandidaatsbrieven en affiches, en weinig voor meetings. Men mag hierbij niet vergeten dat hier het *verklaard gedrag* gemeten wordt.

Heeft deze interesse nu wel een weerslag op het kiesgedrag ? Het Centrum voor Politieke Studiën te Leuven heeft hieromtrent in de loop van 1964 een enquête doorgevoerd (20). Op een totaal van 585 ondervraagden verklaarden 460 personen, dit is 78,6 %, dat de verkiezingskampagne geen invloed heeft op hun keuze ; 92 personen, dit is 15,7 %, verklaarden dat zij zich naar aanleiding van de kieskampagne wel over hun keuze beraden, zonder evenwel voor een andere partij te stemmen en 17 personen, dit is 2,9, verklaarden dat zij

onder invloed van de verkiezingskampagne van keuze veranderen ; 16 personen, dit is 2,73 %, gaven geen antwoord. Volgens dit onderzoek zijn 3 % der kiezers zich bewust dat zij onder invloed van de verkiezingskampagne hun keuze bepalen.

BESLUIT

Als sociaal feit en krachtens haar wezenheid, nl. aansluitend bij een reële behoefte, is een verkiezingskampagne sterk verstrengeld in de brede politieke realiteit die ze aktualiseert. De propaganda van de verkiezingen van 23 mei vertaalt een groot deel van het politiek gebeuren tijdens de regering Lefèvre-Spaak. En tegen deze complexe realiteit van vier jaar politiek gebeuren, van verkiezingsgestalte en van propaganda hebben de kiezers gereageerd. Een 3 % der kiezers zouden hun keuze veranderd hebben onder invloed van de campagne ; maar in de uitslagen van de verkiezingen kwam een uitwendige stemmenverschuiving van (minimaal) 18 % tot uiting. Wilden de kiezers de regeringspolitiek wijzigen of wilden zij een andere regeringskoalitie ? Daarop geeft de verkiezingskampagne geen antwoord.

(20) De volledige uitslagen van deze enquête werden nog niet gepubliceerd.



Le rôle du candidat dans la campagne électorale

Raymond SKINKEL,

Licencié en Sciences psychologiques et en Journalisme de l'Université libre de Bruxelles.

★

Dans le but d'étudier le rôle du candidat dans la campagne électorale, nous nous sommes entretenus avec un petit nombre de candidats de la région bruxelloise appartenant aux trois partis principaux et à un nouveau groupe politique.

Au cours de ces conversations nous avons tenté d'obtenir une description opérationnelle de la conduite des campagnes personnelles des candidats.

La collecte de données concernant les influences réciproques du candidat et de l'électorat vise à préparer des études ultérieures.

Comme le signale D. Katz (1), peu d'études ont abordé les problèmes posés par l'activité du candidat. Il s'agit d'études statistiques introduisant des mesures de l'activité locale des partis, comme le nombre de volontaires ou de réunions, au titre de variables supplémentaires, parmi celles utilisées pour calculer une estimation du résultat électoral.

Ces études permettent de mesurer l'influence de l'activité locale des organisations de parti mais ne nous renseignent pas sur les mécanismes mis en jeu.

Nous avons préféré, dans l'enquête-pilote que nous avons menée, nous intéresser à la façon dont les candidats utilisaient leur temps disponible au cours d'une semaine (l'avant-dernière) de la campagne électorale. Reprenant ensuite les différentes activités citées, nous avons demandé aux candidats de nous donner leur appréciation quant à la rentabilité de celles-ci.

Les candidats interrogés ont marqué un vif intérêt pour cette tentative et ont développé d'une manière approfondie leurs réflexions et leurs critiques concernant leurs techniques.

Nous tenons à les remercier ici du soin avec lequel ils ont entrepris d'analyser leur propre comportement et celui de leurs électeurs.

Le petit nombre de candidats interrogés ne permet naturellement que de former certaines hypothèses à valider par des études ultérieures.

Situation de l'électeur dans la campagne électorale.

Avant d'examiner l'influence des candidats sur le comportement politique de l'électeur, il est utile d'essayer de décrire celui-ci.

P. Converse et A. Campell (2), étudiant le comportement politique des électeurs, constatent l'importance de l'appartenance à des groupes sociologiques et proposent le schéma suivant :

L'électeur est exposé à un flux de messages politiques provenant de trois types de sources : les partis politiques proprement dits, les groupes (quelle que soit leur nature) et d'autres électeurs à titre individuel.

Les partis et les groupes transmettent ces messages par les *mass media* et par des voies qui leur sont propres.

Des relations triangulaires existent entre les individus, les groupes et le monde politique. La capacité d'un groupe d'influencer ses membres joue un rôle important dans ce schéma. Cette capacité dépend, pour une part importante, de la cohésion du groupe, c'est-à-dire de l'intensité de l'ensem-

(1) The impact of local party activity upon the electorate. *Public Opinion Quarterly*, vol. 25, 1961, pp. 1-24.

(2) Political standards in secondary groups, in *Groups Dynamics, Research and Theory*. Cartweigh D. Zander A., 1962, pp. 300-318.

ble des attractions qui s'exercent au travers du groupe. Concernant plus spécifiquement le degré de succès d'une recommandation d'un comportement politique celui-ci dépend de trois types de facteurs : la force d'émission des normes, la réception des normes émises et l'acceptation du droit du groupe à proposer des normes de conduite politique. Pour expliciter cette distinction, la clarté de la recommandation de l'éditorial d'un journal syndical entre dans la première catégorie, le degré de lecture et de compréhension de cet éditorial par les membres entre dans la deuxième catégorie et l'attitude de ceux-ci envers le droit du groupe à s'occuper de politique dans la troisième catégorie.

Si l'on admet ce schéma, chaque électeur se trouve inséré dans un certain nombre de groupes. L'électeur est affilié et participe à des groupes organisés (son club sportif par exemple) ou il se sent appartenir à des groupes de référence comme l'ensemble des chrétiens, des universitaires, des jeunes mères de famille.

Face à lui, chacun de ces groupes se présente, avec une structure, une organisation, un système de valeurs et d'attitudes, un réseau de communication et un certain pouvoir.

Situation du candidat.

Le candidat se présente comme le leader d'un groupe politique orienté vers certains buts qu'il propose d'atteindre selon un ordre bien défini de démarches.

Le candidat recherche l'assentiment et la participation de l'électeur à la réalisation des buts poursuivis par son groupe à court terme par l'élection ou à long terme, comme le renforcement de l'influence du parti ou d'autres groupes apparentés (syndicats, groupe de pression).

Dans l'immédiat, le candidat propose des buts intermédiaires plus limités : assistance à un meeting, appui ou participation active à la campagne. Pour ce faire, le candidat aura recours à l'appui direct du maximum de groupes ou se référera à leurs normes.

De quels facteurs dépend l'issue des multiples essais d'influencer les attitudes et le comportement de l'électeur ? Cartwright et Zander estiment que nous connaissons très peu concernant la manière

dont les contradictions provenant de l'affiliation à de nombreux groupes et des multiples prescriptions de conduite peuvent être résolues. Ils citent à cet égard une observation de Kelley concernant la résistance au changement des attitudes pronées par le groupe catholique. Quand les attitudes des membres d'un groupe de catholiques étaient exposées à des contre-pressions, la résistance au changement augmentait selon le degré auquel on avait rendu les participants conscients de leur appartenance à l'église catholique.

Le ralliement s'opère aux normes du groupe le plus présent, prééminent pour l'intéressé au moment de la décision. Les auteurs américains parlent de « salience group » pour décrire ce phénomène.

Cette hypothèse permettrait d'interpréter ce que l'on a appelé, lors des élections, « la rupture des solidarités ». La situation politique, les moyens de communication et de propagande mis en œuvre auraient réussi à mettre en avant d'autres groupes de référence que ceux dont les normes gouvernaient antérieurement le comportement politique et électoral des Belges.

Au cours des entretiens, une situation locale a été évoquée à ce sujet. On sait que des raisons d'ordre linguistique ont entraîné des déplacements de voix. Dans l'agglomération bruxelloise, l'électeur socialiste qui estime appartenir au groupe wallon s'est vu proposer deux normes. Si le groupe wallon devient prééminent pour lui, l'électeur socialiste est influençable par les propositions émanant des groupes non socialistes qui s'en réclament.

Mais, dans une commune de l'agglomération, un candidat socialiste appartient à un groupement wallon et participe intensivement à ses activités. Ce groupement a toujours mené une action de soutien pour ceux de ses membres qui se présentent aux élections. Aussi le candidat a-t-il proposé une norme de conduite qui résout le conflit créé par l'autre proposition. Dans une telle commune, le groupe qui ne propose que la référence wallonne attirera moins cette partie de l'électorat. Les candidats intéressés estimaient cette interprétation vraisemblable.

De telles hypothèses ne peuvent être validées que par des enquêtes par sondage auprès des électeurs, réalisées pendant la campagne électorale.

Méthodes de travail des candidats.

Tout candidat doit rencontrer trois exigences successives : 1° franchir la « barrière de la notoriété », selon une expression commune à plusieurs de nos interlocuteurs, est une condition absolument nécessaire pour pouvoir mener la campagne électorale avec quelque chance de succès ; 2° bâtir ou utiliser une organisation propre qui prendra contact avec les groupes existants, sollicitera leur soutien et l'usage de leurs moyens de communication ; 3° assurer toutes les tâches requises pour le contact avec les électeurs.

L'importance du temps consacré aux deux premiers stades par les candidats rencontrés, même l'avant-dernière semaine de la campagne, suggère une hypothèse. La différence entre les chances de succès des sortants et celles des autres candidats ne proviendrait-elle pas, pour une part importante, de la capacité des sortants à aborder directement le troisième stade de la campagne et, de ce fait, à augmenter fortement le volume des communications utiles, perçues par les électeurs ?

Entre les candidats rencontrés, les différences se situent dans le domaine de l'allocation du temps utilisé plus que dans le recours à des techniques différentes. Tous les candidats donnent des meetings, affichent, envoient des circulaires, recherchent le soutien de groupes existant et le contact avec les moyens de diffusion de masse. Par rapport à la pratique étrangère, on constate l'absence du recours à l'échelle des candidats, à la technique des sondages et du prétesting du matériel de propagande.

Nous présenterons ci-dessous, les adaptations propres à certains candidats ou situations.

Le cas d'un dirigeant sortant.

Ce dirigeant anime une organisation locale puissante. De l'avis général, il s'agit d'une des meilleures de celles que son parti possède dans l'agglomération. En période électorale, ce dirigeant commence sa campagne avec deux avantages : il a acquis une forte notoriété parmi l'électorat et les techniques de communication dans les groupes ont été rodées sur le plan du personnel et du contenu des messages.

Aussi ce dirigeant peut-il consacrer l'essentiel de son temps à des activités conduisant à un con-

tact direct avec le public. La structuration de l'organisation interne des groupes ne nécessite plus qu'un temps minimum. Le candidat alloue la majorité de son temps à la préparation des communications aux *mass media* : articles pour la presse nationale et locale, participation à des émissions radio-TV, interviews et déclarations publiques. Ces communications atteignent un très nombreux public mais sans assurer un contact personnel.

Celui-ci est obtenu par de courtes apparitions dans de nombreuses réunions. Il s'agit là d'un contact direct, plus personnel avec une assistance peu nombreuse. Ce type d'activité donne l'occasion de compte rendu dans les *mass media*, entraîne les leaders de groupe dans son action, fortifie le sentiment de participation des auditeurs. L'organisation du candidat a assuré toutes les tâches nécessaires à la tenue de ces réunions tant sur le plan matériel que celui des contacts et du recrutement.

On peut considérer que ce candidat utilise d'une manière optimale le temps dont il dispose au point de vue du nombre de contacts avec les électeurs.

Le cas d'un nouveau candidat sur une liste sortante.

Ce candidat joue un rôle important dans un syndicat, a depuis peu un poste électif dans sa commune et bénéficie du soutien actif d'un journal. Il n'a pas d'organisation politique personnelle dans l'agglomération.

Le temps disponible en dehors des obligations professionnelles est utilisé pour la plus grande part au travail de création de cette organisation.

Le candidat a eu recours à son cercle d'amis politiques personnels. Ceux-ci ont invité chez eux leurs relations personnelles. Au cours de la soirée qui réunit de 30 à 50 personnes, le candidat a l'occasion de prendre contact avec un groupe favorablement disposé envers l'invité de leur hôte, mais comprenant une forte proportion d'indifférents et d'indécis à l'égard des thèses politiques du candidat. La réunion lui permet de s'informer de l'état de l'opinion de ce type d'électeurs à conquérir. Il y a ici un palliatif à l'utilisation classique aux États-Unis des sondages d'opinion. Les discussions permettent également la mise au point d'une argumentation adaptée à ces groupes. Le candidat essaye d'autre part d'entraîner les con-

vaincus à une participation active et structure son organisation personnelle.

L'ensemble des relations personnelles d'un ami politique est souvent prélevé dans un même milieu socio-culturel. Un groupe organisé dans ce milieu constitue un relais, une voie de pénétration et de communication avec ce type d'électeurs. Les participants ouvrent la voie à une répétition de ce type d'activité.

Le candidat a obtenu, de par ses activités syndicales, le soutien de cette organisation. Celle-ci a décidé d'admettre que deux circulaires soient adressées aux membres.

Deux difficultés se sont présentées : a) la possibilité d'appel aux normes de l'organisation est réduite par les traditions de celle-ci qui mettent en question la légitimité de l'intervention dans le domaine politique proprement dit ; b) les mêmes raisons ont conduit le candidat à mettre en place des équipes personnelles pour la réalisation matérielle du travail. Une part importante de l'horaire du candidat a dû y être consacrée.

Le potentiel de travail disponible a dû être consacré essentiellement à augmenter la notoriété du candidat en dehors de la commune où il exerce un mandat.

L'usage de moyens comme la correspondance quasi-personnelle organisée par un réseau d'amis n'est qu'un palliatif. Sa rentabilité, importante pour constituer et renforcer une organisation devient négligeable lorsqu'il s'agit de multiplier les contacts avec les électeurs.

Aussi, comme d'autres, ce candidat insiste-t-il sur l'aspect permanent que doivent revêtir ces activités d'organisation. Sans l'appui d'un groupe structuré, même l'accès privilégié à un moyen de communication de masse et des sympathies parmi de grandes organisations n'entraînent pas une percée dans l'électorat. Le candidat résumait sa pensée par la phrase suivante : « la nouvelle campagne a commencé le soir de l'élection ».

Le cas d'un candidat spécialisé dans le travail d'organisation.

Ce candidat appartient à un comité qui accorde une grande importance à la possibilité d'utiliser et, si possible, de contrôler les moyens de communi-

cation existant dans les multiples groupes en activité au niveau local. Pendant l'intervalle entre les campagnes électorales, un travail très soutenu d'organisation des contacts a été fourni. La pénétration dans les groupes existants a été poussée aussi loin que possible. En voici un exemple :

La participation active à un groupe local de la Croix-Rouge peut paraître éloignée de toute préoccupation politique. Cependant cela permet, via les stands de premier soin organisés pour toute les réunions locales, d'être présent même dans les réunions des groupes sympathisants des organisations politiques concurrentes. La personne ne peut y gagner qu'un accroissement de sa notoriété, il n'est pas question d'y mener une autre activité, mais ce résultat n'est pas considéré comme négligeable.

Le candidat s'occupe systématiquement de ce type de travail politique. Pendant la campagne, il relaie vers les groupes locaux la propagande de son parti. Ce candidat figure sur les listes de son parti uniquement pour lui apporter le bénéfice de ses activités parmi les groupes locaux.

La structure actuelle de certains partis limite strictement à la commune de telles activités d'organisation de groupes. Si un candidat a réussi à pénétrer dans un noyau sympathisant parmi les associations wallonnes, les enseignants, les pensionnés ou les indépendants et à l'organiser, il n'est pas autorisé à recruter en dehors de sa commune et cependant durant la campagne électorale il devra conquérir le même auditoire dans le reste de l'agglomération. Il devra alors consacrer une partie importante de son temps à improviser une organisation temporaire et personnelle dans ce groupe.

Le cas d'un candidat d'un nouveau groupe politique.

Au départ, ce candidat, ayant milité antérieurement dans différents groupements, a entraîné dans sa tentative un groupe de propagandistes exercés. Son activité professionnelle lui procurait un fichier personnel important.

L'utilisation du temps disponible pour ce candidat a été influencée par la nécessité de maintenir son activité professionnelle, de mener de nombreuses démarches pour obtenir l'accès de son groupe aux émissions de radio et de TV, réaliser

et surveiller les démarches nécessaires au dépôt de la liste. Le candidat a mené son effort dans trois directions : meetings et formation des propagandistes, travail dans les associations « non politiques » et préparation d'articles et contacts avec les journalistes des *mass media*.

Le candidat a consacré beaucoup de soin à la préparation des meetings. Parlant d'un groupe restreint d'amis politiques acquis en province, il s'introduisait dans les associations ou groupes de Bruxelles auxquels ceux-ci étaient affiliés. Par exemple un membre d'un groupe sympathisant de province aidait le candidat à prendre contact avec les membres d'une association d'anciens élèves dont il faisait partie à Bruxelles.

Le candidat recrutait un petit noyau, parfois deux personnes seulement, qui invitait à un meeting local, signalait les personnes à recruter, organisait avec l'aide de personnel fourni par le candidat l'envoi de circulaires. Le meeting rassemblait plusieurs sous-groupes de ce type.

Au cours du meeting qui, comme chez les autres candidats, permettait le contact avec les journalistes et la diffusion des thèses du groupe via les *mass media*, le candidat rassemblait des volontaires pour une réunion restreinte qui suivait immédiatement le meeting. Durant cette réunion le candidat instruisait les volontaires et les insérait dans la partie adéquate du réseau de propagandistes. Le candidat estimait que le tiers de l'assistance suivait la réunion restreinte.

Les jours suivants, le candidat revoyait anciens et nouveaux propagandistes en groupe de travail.

Cette technique par relais successifs dans des groupes naturels non politiques a permis une pénétration sélective dans différents groupes socio-culturels de l'agglomération. Le candidat, malgré les grandes satisfactions qu'il avait retiré de l'usage de cette méthode, envisageait néanmoins de regrouper les membres sur la base de comités communaux.

Le cas d'un candidat n'ayant pas d'organisation personnelle.

La notoriété du candidat est assurée par son activité comme conseiller communal. A cette occa-

sion, il obtient des journalistes de la presse amie qu'on le cite favorablement. Pendant la campagne le candidat a centré son activité sur l'envoi de circulaires dont il a personnellement supervisé la répartition par la poste. Ici les possibilités financières personnelles suppriment le besoin d'une organisation politique ou personnelle.

La seconde activité par ordre d'importance est la participation aux meetings locaux qui regroupaient entre 50 et 100 personnes. La moitié de cette assistance est composée d'amis politiques.

Il semble que la campagne de ce candidat soit un prolongement de l'activité déployée pour obtenir une place utile au poll du parti. Le but poursuivi est davantage de déplacer en sa faveur des voix déjà acquises au parti que de mener une action de conquête des indécis.

Ici l'argent permet de multiplier le contact direct avec l'ensemble des électeurs mais n'apporte que peu à l'expansion de l'influence du parti dont se réclame le candidat.

Propositions d'études pour une prochaine campagne.

Au cours des entretiens avec les candidats, nous avons été amenés à constater des variations importantes dans l'usage des techniques de base d'une campagne électorale. La description correcte de l'interaction candidats-électeurs demanderait des études quantitatives des différents phénomènes apparus dans cette exploration.

D'une part, nous devrions aborder la structure du réseau de communication émanant des groupes politiques et non politiques et mesurer le volume de ces communications.

D'autre part, au moyen d'enquêtes par sondage, nous devrions étudier dans les différents groupes d'électeurs la perception des communications émises sous l'angle de leur clarté, de leur direction, de leur force et de leur légitimité.

Sur la base de ces données, nous pourrions comparer la rentabilité des différentes approches et former des hypothèses quant aux mécanismes de l'interaction candidats-électeurs.

Les résultats des élections législatives du 23 mai 1965

par Williams FRAEYS,
Ingénieur commercial ULB.

★

L'observateur à qui incombe la tâche d'analyser les résultats des élections législatives se voit confronté à trois ordres de problèmes fort différents.

Il peut atteindre l'objectivité en mesurant les variations des résultats électoraux des diverses listes, d'une élection à l'autre. Il peut avancer, en toute certitude, un certain nombre de constatations chiffrées sur la participation au scrutin, sur la comparaison des résultats exprimés en voix et en sièges, sur la dispersion des chiffres électoraux des diverses listes à travers les arrondissements et sur l'ampleur comparée des variations électorales suivant les régions linguistiques.

Il devra abandonner le terrain stable de l'affirmation et entrer dans le domaine de l'hypothèse dès l'instant où il tentera de discerner le sens des déplacements de voix. Il pourra supposer que les électeurs qui ont abandonné tel parti ont porté leur choix sur tel autre, mais lui échapperont d'éventuels mouvements de voix compensatoires et rien ne lui permettra d'affirmer par exemple, que les votes blancs et nuls supplémentaires proviennent plutôt d'anciens électeurs de tel parti que des transfuges de telle autre liste.

A cet égard, il faut bien dire qu'une enquête portant sur le vote des mêmes électeurs à deux scrutins consécutifs fait particulièrement défaut. Cette enquête, qui devrait être organisée, auprès d'un nombre suffisant d'électeurs, après chaque scrutin, permettrait seule de remplacer les hypothèses émises concernant les mouvements de voix par des renseignements plus sûrs. Elle pourrait d'ailleurs être dépouillée de telle manière qu'elle fasse apparaître les résultats séparément suivant le sexe, l'âge et la catégorie socio-professionnelle des électeurs.

Ce matériel n'existe hélas pas encore en Belgique et nous ne pouvons que le déplorer.

De l'hypothèse raisonnée, l'observateur devra passer à l'hypothèse fragile, pour ne pas dire à l'impression personnelle lorsqu'il devra évoquer les motivations de l'électeur. Quelles sont, en effet, les causes exactes des variations électorales ? Il semble qu'elles soient nombreuses, parfois cumulatives, parfois contradictoires. L'électeur réagit-il raisonnablement, ou au contraire, son vote est-il guidé par l'émotivité ? En modifiant son vote, accomplit-il un acte de gestion politique, répond-il à un mouvement d'humeur, modifie-t-il profondément son comportement idéologique. Cesse-t-il en votant pour une liste qu'il n'avait pas soutenue jusque là, d'appartenir à la famille politique qui fut la sienne ou au contraire veut-il « punir » ceux qu'il estime avoir mal accompli le mandat confié ?

Autant de questions, autant de points d'interrogations et ce ne sont pas les belles certitudes de certains analystes, certitudes portant d'ailleurs sur des explications contradictoires du sens du scrutin, qui nous empêcheront de croire, que l'analyse des causes des variations électorales reste largement conjecturale.

Notre analyse du résultat des élections du 23 mai 1965, s'inspirera donc de ces trois ordres de problèmes. Nous n'examinerons cependant ici que les éléments arithmétiquement certains et les hypothèses relatives aux mouvements de suffrages. Nous avons évoqué les causes possibles du comportement des électeurs dans un article publié dans la Revue « Socialisme ». Ce qui nous paraissait permis dans une publication politiquement engagée, nous semble difficile ici, en raison même de la fragilité des bases d'appréciation.

I. LES RESULTATS GENERAUX DES ELECTIONS DU 23 MAI 1965

Le tableau I résume les résultats globaux, exprimés en suffrages, pour l'ensemble du pays et la Chambre des Représentants.

Le tableau II indique, pour la Chambre et pour le Sénat, les résultats exprimés en sièges.

Plusieurs constatations doivent être faites à la lecture de ces tableaux.

1. Participation électorale plus faible et augmentation des bulletins blancs et nuls.

Malgré une augmentation d'environ 55.000 électeurs inscrits entre les élections de 1961 et 1965, la participation électorale, mesurée par le nombre de bulletins déposés, est à peine de 5.000 plus élevé en 1965. En termes relatifs, la participation électorale est donc en baisse : les bulletins déposés représentant 91,8 % du nombre d'électeurs inscrits aux élections de 1965, contre 92,33 % en 1961.

TABLEAU I
Elections législatives du 26 mars 1961 et du 23 mai 1965
Chambre des Représentants. Ensemble du pays

	1961		1965	
	Nombres	%	Nombres	%
Electeurs inscrits	6.036.565		6.091.534	
Bulletins déposés	5.573.840	92,33	5.578.707	91,58
Blancs et nuls	308.815	5,54	396.941	7,11
Votes valables	5.265.025	94,46	5.181.766	92,89
Communistes	162.238	3,08	261.017	5,04
PSB	1.933.424	36,73	1.465.503	28,28
Socialiste dissident			14.937	0,29
PSC	2.182.642	41,46	1.785.211	34,45
Catholiques dissidents	42.081	0,82	19.173	0,37
PLP	653.332	12,40	1.119.991	21,61
Listes flamandes	182.407	3,46	354.843	6,85
Listes francophones et wallonnes	5.290	0,10	130.043	2,51
Autres listes	103.611	1,95	31.048	0,60

Communistes : en 1965 : Communistes tendance Moscou et Cartels (236.721 voix) + communistes tendance Pekin (23.911 voix) + Trotskistes (385 voix).
Socialiste dissident : en 1965 : Liste C. Huysmans.
Catholiques dissidents : en 1961 : Rassemblement National (Evrard). En 1965 : Parti catholique (Verbaanderd) (14.007 voix) + liste Kaganovemus (890 voix) + liste Sobry (4.276 voix).
Listes flamandes : en 1965 : Volksunie (346.860 voix) et Vlaamsfront (7.983 voix).
Listes francophones et wallonnes : en 1965 : FDF (68.966 voix) + Unité francophone (3.776 voix) + Front démocratique wallon (Nivelles) (5.709 voix) + Front wallon (Hainaut) (24.245 voix) PWT (Liège et Verviers) (23.582 voix) + Rassemblement wallon indépendant (2.213 voix) + Retour à Liège (Limbourg) (1.552 voix).

TABLEAU II

Composition de la Chambre des Représentants

	1961	1965	Variations
Communistes et cartels	5	6	+ 1
Socialistes	84	64	- 20
Sociaux chrétiens	96	77	- 19
Libéraux ou PLP	20	48	+ 28
Volksunie	5	12	+ 7
FDF	—	3	+ 3
PWT	—	1	+ 1
Front wallon	—	1	+ 1
Rassemblement national	1	—	- 1
Parti social indépendant	1	—	- 1
Total	212	212	

Composition du Sénat 1965

	Elus directs	Elus provinciaux	Elus cooptés	Total
Communistes	3 (+ 2)	1 (+ 1)	—	4 (+ 3)
Socialistes	31 (-14)	14 (-4)	7 (-3)	52 (-21)
Sociaux chrétiens	44 (-3)	21 (-3)	11 (-)	76 (-6)
Libéraux ou PLP	23 (+12)	11 (+7)	6 (+4)	40 (+23)
Volksunie	4 (+2)	1 (+1)	—	5 (+3)
FDF	1 (+1)	—	—	1 (+1)
Total	106	48 (+2)	24 (+1)	178 (+3)

Cette baisse de participation peut s'expliquer par le fait que les listes électorales étaient plus « vieilles » de 2 mois, en 1965 qu'en 1961. Ces listes sont établies le 1^{er} juillet des années impaires

(1^{er} juillet 1959 et 1^{er} juillet 1963). Elles avaient donc près de 21 mois, le 26 mars 1961 et près de 23 mois le 23 mai 1965.

Ceci a pour conséquence qu'un nombre plus élevé d'électeurs sont décédés entre l'établissement de la liste et le jour du scrutin. Ce nombre excédentaire de décédés peut être évalué à 20.000 environ.

D'autre part, il est probable qu'un nombre plus élevé d'électeurs étaient absents du pays le 23 mai 1965 que le 26 mars 1961, en raison de la plus grande proximité de la période des vacances. Ce nombre d'électeurs absents est toutefois impossible à évaluer, mais il ne peut cependant être très important.

Il se peut, enfin, qu'un plus grand nombre d'électeurs se soient abstenus de se rendre aux urnes en 1965, soit en infraction à la loi, soit en disposant de motifs de dispense, réels ou de complaisance.

S'il est difficile d'évaluer avec précision les variations volontaires de la participation électorale, il est au contraire très clair que le mouvement d'abstention, par remise d'un bulletin blanc ou nul, s'est accru entre 1961 et 1965.

Le nombre de bulletins blancs et nuls passe en effet de 308.815 en 1961 à 396.941 en 1965, soit une hausse de plus de 88.000. Il nous paraît qu'il s'agit d'un accroissement volontaire du mouvement d'abstention, beaucoup plus que d'une augmentation du nombre de bulletins involontairement annulés. Rappelons que l'on avait déjà assisté, en 1961, à un accroissement des bulletins blancs et nuls par rapport aux élections de 1958. En 1958, les bulletins blancs et nuls s'étaient élevés à 276.775. Ce mouvement croissant des bulletins blancs et nuls est un phénomène dangereux. Il traduit le désarroi, sinon l'opposition d'un nombre croissant d'électeurs à l'égard des partis politiques.

Une conséquence directe de l'accroissement des bulletins blancs et nuls, qui diminuent d'autant le nombre de bulletins valables, est d'abaisser le diviseur électoral, c'est-à-dire le nombre théorique de suffrage nécessaires à l'élection d'un député. Il fallait, en théorie (1), 24.835 voix pour élire un député en 1961. Il n'en fallait plus que 24.442 en 1965. Cela n'a cependant pas d'importance pour le calcul de répartition des sièges, sauf si dans certains cas on se trouve à l'extrême limite du quorum.

2. L'ampleur du mouvement général des suffrages.

Le fait nouveau des élections du 23 mai 1965 est, sans conteste, l'ampleur du mouvement des suffrages. Alors que le corps électoral avait fait preuve de 1919 à 1961 — à l'exception de 1936 et de 1946 — d'une stabilité remarquable, l'évolution a été brusquement brisée cette année.

Pour mesurer la stabilité ou l'instabilité électorale nous avons recours au *taux de mobilité externe*. Celui-ci est défini comme étant la demi-somme des valeurs absolues des différences de pourcentages des votes valables obtenus par les divers partis lors de deux élections successives. Nous appelons ce taux de mobilité « externe » car il ne mesure pas les mouvements de voix qui se compensent entre deux listes. Nous divisons la somme des valeurs absolues des différences de pourcentages par deux, parce que les électeurs qui quittent un parti, constituent aussi les électeurs qui en rejoignent un autre. Nous ferons en outre ces calculs par « groupes » politiques plutôt que par partis. En effet, la présence ou l'absence de listes de dissidences de certains groupes politiques provoque des mouvements de voix qui ne sont pas de véritables mouvements de variations de comportement politique. C'est ainsi que de 1919 à 1965, nous avons considéré séparément :

- les communistes, y compris ceux de la tendance « Pékin » en 1965.
- les socialistes, y compris les petites dissidences d'avant guerre et la liste C. Huysmans en 1965.
- les libéraux, y compris les quelques listes dissidentes d'avant guerre et de 1961.
- la liste Rex, en 1936 et 1939.
- les listes flamandes, frontistes et VNV avant 1939. Concentration flamande, Volksunie et Vlaamsfront, après guerre.
- le groupe catholique, parti catholique et dissidences avant guerre, PSC, listes Saint Remy, Evrard, Verbaanderd, Sobry, etc. après guerre.
- les listes wallonnes et francophones en 1961 et 1965.
- les autres listes, considérées comme formant un tout, à chacune des élections.

(1) Et non en pratique en raison de la dévolution des sièges au niveau de la province et pas au niveau du pays.

Le taux de mobilité externe mesure le nombre minimum d'électeurs qui modifient leur vote d'une élection à l'autre. Exprimé en pour-cent des votes valables, il traduit le nombre d'électeurs par rapport à 100 électeurs déposant un suffrage valable. A long terme certes, le corps électoral s'est modifié dans sa composition. Sa stabilité historique n'en est que plus remarquable.

Ceci étant, les valeurs du taux de mobilité externe sont les suivantes depuis l'instauration du suffrage universel.

TABLEAU III

Taux de mobilité externe (Chambre des Représentants)
(En % des votes valables)

Entre les élections de	Taux de mobilité	Entre les élections de	Taux de mobilité
1921 et 1919	3,18	1949 et 1946	8,99
1925 et 1921	7,04	1950 et 1949	9,81
1929 et 1925	4,65	1954 et 1950	6,82
1932 et 1929	2,65	1958 et 1954	4,55
1936 et 1932	16,85	1961 et 1958	4,61
1939 et 1936	9,87	1965 et 1961	16,97
1946 et 1939	21,60		

Le taux de mobilité externe atteint 16,97 % entre 1965 et 1961. Ceci traduit un mouvement électoral d'une amplitude supérieure à celle de toutes les élections antérieures à l'exception de 1946. Il faut cependant remarquer que les élections de 1946 et celles de 1939 sont séparées par l'hiatus de la guerre. En 1946, la poussée communiste qui se retrouva dans toute l'Europe occidentale d'une part et la disparition de Rex et du VNV d'autre part sont des phénomènes exceptionnels.

A l'exception de cet écart 1939-1946 vraiment marqué par des circonstances particulières, c'est en 1965 que le mouvement est le plus net d'une élection à l'autre. Le mouvement est même légèrement supérieur à celui provoqué par Rex en 1936. C'est un fait nouveau dans l'évolution électorale belge.

Après les élections de 1961 nous pouvions écrire (2) : « On peut donc conclure, et nous voudrions insister sur ce point, que malgré les événements graves que la Belgique vient de vivre, l'immense majorité du corps électoral belge est restée fidèle à ses partis traditionnels. Le premier verdict du pays est de ce fait, en dépit de toutes les modifications, la confiance de la majorité des

électeurs à leurs partis traditionnels. Le vote de l'électeur belge apparaît ainsi comme un acte d'appartenance politique plutôt que comme un acte de gestion. »

Il ne nous serait plus possible d'écrire ces lignes aujourd'hui. Il apparaît en effet qu'un nombre presque quadruple d'électeurs ont varié dans leur comportement. Il est trop tôt pour dire si ces électeurs transfuges ont abandonné leurs anciennes appartenances ou si, au contraire, tout en demeurant sociaux chrétiens ou socialistes, ils ont voulu signifier à leurs partis qu'ils n'approuvaient pas la politique suivie entre 1961 et 1965. Si la seconde branche de l'alternative est vraie, ces électeurs auraient surmonté leur sentiment d'appartenance pour émettre un vote de gestion. Du fait qu'il s'agit de plus de 850.000 électeurs, la question vaut d'être très sérieusement posée par les responsables des deux grands partis.

3. Comparaison des mouvements en voix et en sièges.

La comparaison des mouvements en voix et en sièges est instructive, mais se heurte, en 1965, à une difficulté particulière.

Rappelons en effet que si le nombre de sièges de députés reste fixé à 212, et celui de sénateurs élus directement à 106, la répartition de ces sièges entre les provinces a été modifiée par la loi du 3 avril 1965. De plus, par suite d'une disposition expresse de la Constitution et compte tenu de l'augmentation de la population, le Sénat compte 2 élus provinciaux et 1 élu coopté de plus qu'en 1961.

Ce premier fait aurait déjà eu pour conséquence de modifier la composition politique des Chambres, même si les résultats électoraux de 1965 avaient été strictement identiques à ceux de 1961. Sur base, en effet, des résultats des élections du 26 mars 1961, et d'après la répartition actuelle des sièges entre les provinces, on aurait constaté des différences, allant de 1 à 3 sièges pour les diverses listes.

Une première explication très partielle, des divergences entre les mouvements de voix et de sièges résulte donc de la nouvelle répartition des sièges entre les provinces. Celle-ci accroît la perte de

(2) *Res Publica*, 1961, volume III, n° 4, p. 399.

sièges socialistes à la Chambre, mais la réduit au Sénat. Elle agit d'une manière inverse pour les sociaux-chrétiens, tandis qu'elle diminue d'un siège les gains libéraux à la Chambre et qu'elle les accroît d'un siège au Sénat.

Nous avons raisonné dans les cas où la répartition des sièges aurait été en 1961 ce qu'elle est en 1965. On pourrait aussi examiner quelle aurait été la composition de la Chambre et du Sénat, si la répartition des sièges était restée en 1965 ce qu'elle était en 1961. Nous ne ferons pas ces calculs pour ne pas alourdir cet article. Il nous suffit en effet d'avoir montré le rôle joué par l'adaptation des sièges sur leur dévolution entre les partis.

Ceci étant, il n'en reste pas moins que l'essentiel des divergences entre les mouvements en sièges et en voix résulte de la loi électorale elle-même et de la dévolution des sièges au niveau de la province et non au niveau national d'une part, et de la règle du « quorum » (3) de l'autre.

Examinons, parti par parti, les variations en sièges et en voix.

A. LES COMMUNISTES.

Les communistes recueillaient en 1961, 162.238 voix à la Chambre (3,08 %) et obtenaient 5 sièges. Les listes communistes de la tendance Moscou, soit seules, soit en cartel avec l'UGS, le PWT et le RDW, obtenaient 236.721 voix en 1965, soit 4,56 % et ne gagnaient qu'un seul siège. Au Sénat par contre, elles passaient de 3,13 % à 4,67 % et en gagnaient deux.

Les communistes sont ainsi fortement défavorisés, à la Chambre, par le mécanisme électoral. En stricte proportionnalité, c'est-à-dire, avec le système de l'apparement national sans règle du quorum, ils auraient eu 6 sièges en 1961 et 10 en 1965. Leur gain aurait donc dû être de 4 sièges de députés et non d'un seul. En exprimant les choses autrement, on peut dire qu'il avait fallu 32.447 voix pour élire un député communiste en 1961 et que 39.453 étaient nécessaires en 1965.

En tant que « petit » parti, les communistes subissent le préjudice de notre mécanisme électoral. Il ne porte néanmoins que sur 4 sièges.

B. LES SOCIALISTES.

Le PSB profite au contraire de la loi électorale.

Il lui fallait 23.016 voix pour faire élire un député en 1961 et 22.898 lui suffisaient en 1965. En stricte proportionnalité, le PSB aurait dû avoir 80 députés (contre 84) en 1961 et 62 (contre 64) en 1965. Sa perte aurait été, dans ce cas, de 18 sièges.

L'explication de la perte élevée des sièges sénatoriaux par le PSB (14 sièges sur 106, contre 20 sièges sur 212 à la Chambre) réside dans le fait que ce parti avait très largement profité, en 1961, du mécanisme électoral. Rappelons en effet que le PSB, tout en reculant très légèrement en voix, avait maintenu sa représentation à la Chambre et gagné 5 sièges d'élus directs au Sénat. Ces sièges étant obtenus par l'attribution du « dernier reste » dans 5 provinces sur 9, il est évident qu'ils devaient être perdus les premiers en cas de recul des socialistes.

C. LES SOCIAUX-CHRÉTIENS.

Parti réunissant le plus grand nombre de suffrages, le PSC est lui aussi favorisé par notre loi électorale. Il faut en effet 22.735 voix pour élire un député PSC en 1961 et 23.185 en 1965.

En stricte proportionnalité, le PSC aurait obtenu 90 députés (contre 96) en 1961 et 75 (contre 77) en 1965. Sa perte aurait été de 15 sièges et non de 19.

Ayant perdu 7,01 % des voix, contre 8,45 % de perte pour le PSB, il était logique et proportionnel qu'il ne perde que 15 sièges alors que le PSB en aurait perdu 18.

D. LES LIBÉRAUX.

Le cas le plus intéressant est celui des libéraux. Défavorisés en 1961, alors qu'ils pouvaient être considérés comme un « petit » parti, ils profitent à plein de la loi électorale en 1965. Ceci explique qu'en gagnant 9,21 % des voix, ils passent de 20 à 48 sièges à la Chambre.

En 1961, les libéraux avaient perdu 2 sièges en

(3) La règle du « quorum » (article 176 du code électoral) réside en ceci: pour pouvoir participer à l'apparement provincial et par là utiliser l'ensemble des suffrages réunis dans les divers arrondissements d'une province, il faut obtenir au moins dans un arrondissement de ladite province: à la Chambre 66 % des voix nécessaires à l'élection d'un député, au Sénat 33 % des voix nécessaires à l'élection d'un sénateur. Cette règle vise à éliminer de l'apparement provincial les petites listes. Elle avait été très défavorable aux libéraux en 1961.

Flandre occidentale à cause de la liste dissidente de M. Quaghebeur (4) et n'obtenaient pas, à Namur, au Limbourg et au Luxembourg, le siège auquel ils avaient droit parce qu'ils n'atteignaient le « quorum » dans aucune de ces quatre provinces. En tenant compte de la stricte proportionnalité des voix, ils auraient dû obtenir 27 sièges de députés au lieu de 20.

En 1965, au contraire, en réunissant 21,61 % des voix, le PLP a franchi le seuil qui sépare les « petites » listes des grands partis. Il obtient des sièges dans les neuf provinces, où il dépasse chaque fois le « quorum ». En stricte proportionnalité, il aurait dû avoir 47 sièges (au lieu de 48). Son gain aurait donc été de 20 sièges et non de 28. Disons enfin qu'il fallait 32.666 voix pour élire un député libéral en 1961 et que 23.333 voix suffisent pour élire un député PLP en 1965.

E. LA VOLKSUNIE.

La Volksunie progresse de 7 sièges, passant de 5 à 12 à la Chambre, entre 1961 et 1965.

Ce parti est quelque peu défavorisé par notre loi électorale. Sa représentation proportionnelle aurait dû être de 7 députés en 1961 et de 14 en 1965.

Le nombre de voix pour élire un député de la Volksunie était de 36.481 en 1961 et de 28.905 en 1965.

F. LES AUTRES LISTES.

Les 3 autres listes qui obtiennent des élus en 1965, le FDF, le Front Wallon et le PWT ne se présentaient que dans une seule province (5). De ce fait, elles profitaient de la totalité de leurs voix pour obtenir des élus et ne perdaient pas des soldes de voix dans d'autres provinces.

Notons cependant qu'en cas d'apparement national, le FDF et le Front Wallon auraient eu le même nombre d'élus que celui qu'ils ont obtenus (3 et 1) mais que le PWT n'aurait pas eu d'élus.

Le nombre de voix nécessaires pour élire un député fut de 24.891 pour le FDF, 23.582 pour le PWT ; 24.245 pour le Front Wallon.

Bien que « petites » listes, le PWT, le Front Wallon et le FDF ne pâtissent pas de la loi électorale parce qu'elles ne se présentaient que dans une seule province.

Récapitulons toutes les données que nous venons d'évoquer dans les deux tableaux qui suivent et qui indiquent :

— pour le tableau IV : la composition théorique de la Chambre, si l'apparement national était d'application, sans la règle du quorum.

TABLEAU IV

Composition théorique de la Chambre, en cas d'application de l'apparement national et sans règle du quorum et composition réelle de la Chambre

	1961		1965	
	Théorique	Réelle	Théorique	Réelle
Communistes	6	5	10	6
Socialistes	80	84	62	64
Sociaux-chrétiens	90	96	75	77
Libéraux	27	20	47	48
Volksunie	7	5	14	12
FDF	—	—	3	3
Front wallon	—	—	1	1
PWT	—	—	—	1
Rassemblement national	1	1	—	—
Parti social indépendant	1	1	—	—

— pour le tableau V : le nombre théorique de voix nécessaires pour élire un député de chaque parti.

TABLEAU V

Nombre théorique de voix nécessaires pour élire un député

	1961	1965
Communistes	32.447	39.453
Socialistes	23.016	22.898
Sociaux-chrétiens	22.735	23.185
Libéraux	32.666	23.333
Volksunie	36.481	28.905
FDF	—	24.891
PWT	—	23.582
Front wallon	—	24.245
Rassemblement national	42.081	—
Parti social indépendant	36.256	—
Moyenne	24.835	24.442

4. La position des divers partis.

Il convient d'examiner maintenant les résultats globaux des divers partis, leur position dans l'évo-

(4) Les voix perdues de ce fait par les libéraux, les empêchent d'atteindre le quorum dans l'arrondissement de Furnes-Dixmude-Ostende, le seul où ils l'obtenaient auparavant.

(5) Le PWT se présentait seul à Liège et Verviers. Ailleurs, il faisait cartel avec les communistes (tendance Moscou).

lution générale des résultats de 1919 à 1965, et leurs gains ou leurs pertes à cette dernière élection.

Il est utile de distinguer deux groupes de partis :

ceux qui présentent des listes dans tous les arrondissements : PSC, PSB et PLP.

ceux qui ne se présentent que dans une partie des arrondissements : pour ces derniers partis, le pourcentage national n'a guère de signification. Il faut lui préférer le pourcentage obtenu dans l'ensemble des arrondissements où ils se présentaient aux suffrages des électeurs.

A. LES PARTIS « NATIONAUX ».

Le *Parti Social Chrétien* totalise 1.785.211 voix, soit 34,45 % des suffrages valables. Il perd ainsi par rapport à 1961 quelque 398.000 voix et 7,01 %.

Le PSC se retrouve ainsi à son minimum d'après guerre, et n'enregistra un moins bon résultat qu'en 1936 et 1939.

Par rapport à son maximum absolu de 47,68 %, atteint en 1950, le PSC a reculé de 13,23 % et a perdu plus d'un quart de ses propres électeurs.

C'est la première fois depuis 1949 (et le doublement des suffrages valables à cause du vote féminin) que le PSC recueille moins de 2 millions de voix.

Le *Parti Socialiste* recueille 1.465.503 voix et 28,28 % des suffrages valables. Il perd ainsi environ 468.000 voix et 8,45 % des votes valables. Le PSB se retrouve ainsi à son minimum absolu de toute la période 1919-1965. Le précédent minimum avait été atteint en 1949 avec 29,75 % des voix.

Par rapport à son maximum d'après guerre, 38,67 % atteint en 1954, le PSB perd 10,39 % des voix et 27 % de ses propres électeurs.

Le *PLP*, au contraire, avec 1.119.991 voix et 21,61 % des suffrages gagne quelque 467.000 voix et 9,21 % des votes valables. Il dépasse ainsi tous les résultats antérieurs du Parti Libéral. Le maximum précédent avait été atteint en 1921 avec 17,80 %. Les libéraux n'avaient jamais atteint le million de suffrages.

Grâce à ce résultat le PLP représente aujourd'hui environ 76 % des suffrages socialistes et 63 % de ceux du PSC. En 1961, le résultat des libéraux

atteignait 34 % de celui du PSB et 30 % de celui du PSC.

B. LES AUTRES LISTES.

Le *groupe Communiste* est formé du Parti Communiste tendance Moscou, qui se présentait soit seul, soit en cartel avec le PWT, l'UGS ou le Rassemblement démocratique Wallon, du Parti Communiste tendance Pékin et d'un minuscule parti trotskyste (385 suffrages au total).

L'ensemble du Groupe Communiste recueille 261.017 suffrages qui se répartissent ainsi :

Parti Communiste Moscou	236.721
Parti Communiste Pékin	23.911
Parti Trotskyste	385

La tendance Moscou est de très loin la plus importante puisqu'elle recueille plus de 90 % de l'ensemble de voix communistes. Il faut souligner cependant que les listes de tendance Pékin ne se présentaient que dans un nombre réduit d'arrondissements. Dans l'ensemble des arrondissements où ils se présentaient côté à côté, la tendance Moscou représente 87 % des suffrages communistes et la tendance Pékin 13 %.

Ceci étant, nous pouvons continuer notre analyse en considérant l'ensemble des listes communistes comme un tout.

Par rapport à 1961, les communistes gagnent 99.000 voix et 1,96 %. Ils dépassent leurs résultats de 1950 et 1961, mais se situent largement au-dessous de leur sommet de 1946 (12,68 %) et de leur résultat de 1949.

Les communistes totalisent 5,45 % des suffrages valables dans l'ensemble des arrondissements où ils présentaient des listes (7 provinces). Ils se présentaient en 1965 dans une province supplémentaire, la Flandre occidentale. Leur progrès par rapport à 1961 est de 1,65 % dans l'ensemble formé par les six provinces où ils se présentaient en 1961 et 1965.

Les *listes flamandes* sont formées de la Volksunie, qui présentait des candidats dans tous les arrondissements flamands et à Bruxelles et du Front Flamand des Démocrates qui se présentait à Bruxelles, Louvain, Roulers et dans le Limbourg.

Les listes flamandes totalisent 354.843 suffrages qui se répartissent en :

346.860 pour la Volksunie.

7.983 pour le Front Flamand.

La Volksunie apparaît ainsi comme tout à fait dominante dans le groupe des listes flamandes. Ces listes flamandes totalisent 10,17 % des suffrages valables de l'ensemble des arrondissements où elles se présentaient. Dans l'ensemble du pays, elles recueillent 6,85 % des voix, soit le maximum d'après guerre, mais un pourcentage moindre qu'en 1936 et en 1939.

Les listes wallonnes et francophones totalisent 130.043 voix qui se répartissent en :

FDF	68.966
FDW (Nivelles)	5.709
PWT (Liège-Verviers)	23.582
Front Wallon (Hainaut)	24.245
Rass. ind. Wallon	2.213
Retour à Liège	1.552
Unité francophone	3.776

Les pourcentages recueillis par ces listes par rapport aux suffrages valables émis dans les arrondissements où elles se présentaient sont de :

8,29 % pour le FDF.

5,15 % pour le PWT.

3,46 % pour le Front Wallon.

5. Coup de frein au bi-partisme.

Avant de passer à l'analyse des résultats suivant les grandes régions linguistiques, nous voudrions indiquer que le mouvement de concentration des voix sur les deux grands partis — PSC et PSB — qui semblait se dessiner entre 1949 et 1958 a subi un premier arrêt en 1961 et un second coup d'arrêt beaucoup plus important en 1965.

TABLEAU VI
Pourcentages cumulés du PSC et du PSB

Années	%	Années	%
1946	75,00	1958	83,61
1949	73,31	1961	78,19
1950	83,20	1965	62,73
1954	79,81		

II. LES RESULTATS PAR REGIONS LINGUISTIQUES

Nous avons examiné séparément les résultats électoraux dans les quatre régions linguistiques qui sont :

— les cantons bruxellois : Bruxelles, Anderlecht, Ixelles, Molenbeek, Saint-Gilles, Saint-Josse, Schaerbeek et Uccle.

— les cantons flamands : les cantons des quatre provinces flamandes, de l'arrondissement de Louvain et les cantons de Asse, Hal, Lennik St. Quentin, Vilvorde et Wolvertem.

— les cantons wallons : les cantons des quatre provinces wallonnes et de l'arrondissement de Nivelles.

— les cantons de l'Est : Eupen, Malmédy, et St. Vith.

Pour rendre la comparaison plus réelle, nous avons évalué le résultat atteint en 1961, par les diverses listes dans le groupe de communes de Mouscron-Comines, qui forment aujourd'hui les deux nouveaux cantons hennuyers. Ce résultat a été joint à celui des cantons wallons et distrait des cantons flamands. Au contraire, une évaluation des résultats électoraux de 1961 dans la partie transférée du canton de Landen a été ajoutée aux cantons flamands et soustraite aux cantons wallons. Les autres transferts de communes, portant sur de petits nombres d'électeurs, n'ont pas été pris en considération.

Nous avons rassemblé les résultats généraux dans le tableau VII et les variations de pourcentages dans le tableau VIII.

a) Dans les huit cantons bruxellois, le PSB recule de 15,38 %. Il enregistre là sa perte la plus importante qui le ramène à 26,25 % des voix, soit au minimum d'après guerre, mais au-dessus du niveau de 1936 et de 1939.

Le progrès des Communistes, malgré le cartel des Communistes Moscou avec l'UGS est relativement faible (2,11 %). Plus de 13 % des suffrages sont donc perdus par le PSB, soit au profit des libéraux, soit à celui du FDF.

Le recul du PSC est plus limité que celui du PSB. Le PSC perd 8,38 % des voix, qui doivent être portées sur les listes flamandes, le PLP et le FDF.

TABLEAU VII
Elections législatives du 26 mars 1961 et du 23 mai 1965
Chambre des Représentants
 Répartition des résultats suivant les régions linguistiques

	Années	Votes Valables	Communistes	PSB	Socialistes dissidents	PSC	Catholiques dissidents	PLP	Listes flamandes	Listes francophones et wallonnes	Autres
Cantons de l'agglomération bruxelloise	1961	668.395	23.777	278.228	—	187.224	25.198	113.815	11.024	1.636	27.493
			3,56 %	41,63 %	—	28,01 %	3,77 %	17,03 %	1,65 %	0,24 %	4,11 %
	1965	657.919	37.249	172.730	—	129.164	3.718	220.019	20.329	69.480	5.230
			5,67 %	26,25 %	—	19,63 %	0,57 %	33,44 %	3,09 %	10,56 %	0,79 %
Cantons flamands . .	1961	2.832.730	28.530	837.185	—	1.443.477	10.881	334.045	170.883	188	7.541
			1,01 %	29,56 %	—	50,96 %	0,38 %	11,79 %	6,03 %	0,01 %	0,26 %
	1965	2.830.290	48.620	696.484	14.937	1.240.071	15.455	469.830	334.514	4.814	5.565
			1,72 %	24,61 %	0,53 %	43,81 %	0,54 %	16,60 %	11,82 %	0,17 %	0,20 %
Cantons wallons . .	1961	1.728.996	109.743	813.465	—	527.116	6.002	201.520	500	3.307	67.343
			6,34 %	47,04 %	—	30,48 %	0,35 %	11,65 %	0,04 %	0,19 %	3,91 %
	1965	1.659.062	174.630	591.823	—	393.687	—	423.489	—	55.544	19.889
			10,52 %	35,67 %	—	23,73 %	—	25,53 %	—	3,35 %	1,20 %
Cantons de l'Est . .	1961	34.904	188	4.546	—	24.825	—	3.952	—	159	1.234
			0,54 %	13,02 %	—	71,12 %	—	11,33 %	—	0,46 %	3,53 %
	1965	34.495	518	4.466	—	22.289	—	6.653	—	205	364
			1,50 %	12,94 %	—	64,62 %	—	19,29 %	—	0,59 %	1,06 %

N.B. — Pour les résultats de 1961, il s'agit d'une évaluation établie sur base de la composition actuelle des cantons flamands et wallons. Les modifications des résultats ont été estimées en tenant compte du transfert au Hainaut des communes de la région de Mouscron-Comines et au Brabant de celles de la région de Landen. Il n'a pas été tenu compte d'autres transferts de communes qui portent sur un nombre d'habitants inférieur à 5.000.

TABLEAU VIII
 Variations de pourcentages de voix entre les élections de 1961 et de 1965

Cantons	Communistes	PSB	Socialistes dissidents	PSC	Catholiques dissidents	PLP	Listes flamandes	Listes françaises et wallonnes	Autres listes
Bruxellois . . .	+ 2,11	— 15,38	—	— 8,38	— 3,20	+ 16,41	+ 1,44	+ 10,32	— 3,32
Flamands . . .	+ 0,71	— 4,95	+ 0,53	— 7,15	+ 0,16	+ 4,81	+ 5,79	+ 0,16	— 0,06
Wallons . . .	+ 4,18	— 11,37	—	— 6,75	— 0,35	+ 13,88	— 0,04	+ 3,16	— 2,71
De l'Est . . .	+ 0,96	— 0,08	—	— 6,50	—	+ 7,96	—	+ 0,13	— 2,47
Ensemble . . .	+ 1,96	— 8,45	+ 0,29	— 7,01	— 0,45	+ 9,21	+ 3,39	+ 2,41	— 1,35

Le PLP en gagnant 16,41 % des voix atteint 33,44 % des suffrages et devient le premier parti des cantons bruxellois. Il est à son maximum depuis 1919.

Le progrès des listes flamandes est modéré, tandis que les listes francophones parviennent à atteindre plus de 10 % des suffrages valables.

b) Dans les *Cantons flamands*, le PSB recule de 4,95 % pour atteindre 24,61 % des suffrages valables. Ceci le ramène un peu au-dessus du minimum atteint en 1949, mais au-dessous de tous les résultats de l'entre-deux-guerres.

Le progrès communiste est très inférieur au recul socialiste, tandis que la liste Huysmans atteint 0,53 % des votes.

Le recul socialiste semble se produire surtout au profit du PLP. Ceci est établi sur base d'une comparaison systématique des résultats des divers cantons. Là où la perte socialiste est forte, le progrès PLP est élevé. Une même concordance se retrouve entre les variations PSC et Volksunie.

Le recul du PSC est plus élevé que celui du PSB. Le PSC perd 7,15 % des votes, ce qui le ramène à 43,81 % des suffrages valables, soit au

minimum d'après guerre. Le progrès des listes flamandes est de 5,79 % ce qui leur permet d'atteindre 11,82% des voix, soit un niveau supérieur à celui des années 1929-1932 mais inférieur à leurs maximums de 1936-1939.

L'avance du PLP est de 4,81 %, soit plus faible que dans les autres régions du pays.

c) Dans les cantons wallons, le recul du PSB atteint 11,37 %. Ce qui ramène le niveau à 35,67 % des votes valables, soit le minimum absolu depuis 1919.

Les progrès communistes sont de l'ordre de 4,18 % et ceux des listes wallonnes de 3,16 %.

Dans les cantons wallons, le recul socialiste se répartit entre la gauche et la droite. Si l'on considère le PWT et le Front Wallon comme partis de gauche (ce qui n'est pas entièrement vrai), la perte socialiste se répartirait en 56 % des suffrages perdus vers la gauche et 44 % vers la droite.

Le recul social chrétien est inférieur au recul du PSB et doit s'expliquer par un transfert vers le PLP et, dans une mesure plus réduite, vers les listes wallonnes.

Les listes wallonnes progressent de 3,16 % pour atteindre 3,35 %.

Dans l'ensemble des cantons wallons, elles ne recueillent que 56.000 votes valables. Ce résultat peut être considéré comme un insuccès notable. Il faut rapprocher ce résultat de l'avance libérale, qui, elle, atteint 220.000 voix, soit près de quatre fois plus. Il apparaît, dès lors, que l'opposition aux deux partis gouvernementaux se porta beaucoup plus largement sur le parti d'opposition traditionnel que sur des listes à objectifs fédéraliste et strictement wallon.

III. LES RESULTATS DANS LES CANTONS URBAINS ET NON URBAINS

Nous avons calculé séparément les pourcentages obtenus par les divers partis dans les 33 cantons les plus urbains (11 flamands, 8 bruxellois, 14 wallons) et dans les 180 cantons les moins urbains.

On constate à la lecture du tableau IX que le PSB obtient 31,60 % des votes dans les cantons

TABLEAU IX
Pourcentage de voix entre les élections de 1961 et de 1965

Cantons	Années	VV	Commun.	PSB	Soc. diss.	PSC	Cath. diss.	PLP	Listes flamandes	Listes wallonnes et françaises	Autres listes
Urbains . .	1961	1.974.044	4,21	43,55	—	30,91	1,49	13,52	3,35	0,19	2,78
	1965	1.921.565	6,57	31,60	0,65	24,06	0,23	25,05	6,14	5,14	0,56
Non urbains .	1961	3.290.981	2,40	32,63	—	47,80	0,38	11,60	3,53	0,05	1,61
	1965	3.260.201	4,12	26,32	0,07	40,59	0,45	19,60	7,25	0,96	0,64

urbains et 26,32 %, dans les cantons non urbains. Par rapport à 1961, le recul du PSB est de 11,95 % dans les cantons urbains et de 6,31 % dans les autres cantons.

Le PLP obtient 25,05 % dans les cantons urbains (gain 11,53 %) et 19,60 % dans les cantons non urbains (gain 8,00 %).

Le PSC totalise 24,06 % dans les cantons urbains (perte 6,85 %) et 40,59 % dans les cantons non urbains (perte 7,21 %).

Les listes flamandes obtiennent 6,14 % dans les cantons urbains (gain 2,79 %) et 7,25 % dans les cantons non urbains (gain 3,72 %).

Les communistes et les listes wallonnes et francophones obtiennent un résultat meilleur dans les cantons urbains. Leur progression y est plus importante qu'ailleurs. Suivant notre définition du mouvement de balancier, on peut dire que dans les cantons urbains 21,63 électeurs sur 100 ont modifié leur vote entre 1961 et 1965, tandis que 14,35 l'ont fait dans les cantons non-urbains.

IV. DISPERSION DES RESULTATS ENTRE LES ARRONDISSEMENTS

Les résultats obtenus par les trois partis qui présentent des listes dans l'ensemble du pays — PSC, PSB et PLP, sont très différents selon les arrondissements.

Il peut être utile de mesurer la « dispersion » de ces résultats entre les 30 arrondissements, afin de voir si la tendance est à une certaine homogénéisation ou au contraire si les écarts entre les résultats les meilleurs et les moins bons s'accroissent.

Cette mesure peut se faire à l'aide du « coefficient de variation » ainsi défini :

$$C = \frac{100}{M_x} \sqrt{\frac{\sum (X_i - M_x)^2}{m}}$$

où

X_i représente le résultat électoral d'une liste exprimé en pour-cent des suffrages valables émis dans l'arrondissement.

M_x représente la moyenne arithmétique des X (6).

m représente le nombre d'arrondissements, soit 30.

Un coefficient de variation élevé signifie que les résultats obtenus par un parti, sont très différents d'arrondissement à arrondissement, tandis qu'un coefficient de variation faible indique que les résultats sont concentrés autour de leur moyenne.

Nous avons calculé les coefficients de variation pour les trois partis « nationaux » et pour toutes les élections de 1946 à celles de 1965. Les résultats sont repris au tableau X ci-après.

TABLEAU X

Coefficients de variation
des résultats des trois partis nationaux enregistrés
dans les 30 arrondissements

Elections	PSC	PSB	Libéraux (PLP)
1946 (*)	38,72	31,19	43,32
1949	32,67	33,61	35,11
1950 (*)	32,13	38,50	37,63
1954 (*)	33,04	35,21	40,38
1958 (*)	29,63	35,92	41,03
1961	30,79	29,65	36,59
1965	34,75	27,66	33,93

(*) Compte tenu d'une répartition des voix des cartels libéral-socialiste dans les provinces de Limbourg et de Luxembourg, entre les deux partis.

On constate que, d'une manière générale, les coefficients de variation sont élevés pour les trois partis. Cela résulte essentiellement de la différence des pourcentages obtenus par les listes dans les arrondissements wallons d'une part, flamands de l'autre.

On constate cependant que pour le PSB, la dispersion des résultats diminue progressivement depuis 1950, marquant ainsi un lent rapprochement entre les « meilleurs » et les « moins bons » résultats. De 1958 à 1965, ce rapprochement est dû au fait que le recul socialiste fut plus net dans les arrondissements wallons que dans les circonscriptions flamandes. Or, les résultats socialistes sont, traditionnellement, meilleurs en Wallonie qu'en Flandre. Ce qui se constate depuis 1958, c'est une réduction de l'écart entre le pourcentage atteint en Wallonie et celui atteint en Flandre.

En ce qui regarde le PSC, la dispersion s'accroît au contraire entre 1958 et 1965. La cause doit en être recherchée dans l'élargissement de l'écart entre les résultats atteints en Flandre et en Wallonie. Par rapport à 1958, les pertes sociales chrétiennes sont plus proportionnellement plus fortes en Wallonie (31 % des électeurs sociaux-chrétiens entre 1958 et 1965) qu'en Flandre (23 % des électeurs sociaux-chrétiens).

Par rapport à leurs meilleurs résultats (1954 pour le PSB, 1958 pour le PSC) les socialistes perdent le plus nettement dans les arrondissements où il étaient les plus forts, les sociaux-chrétiens dans ceux où ils étaient les plus faibles. Ceci « concentre » les résultats des premiers et « disperse » ceux des seconds.

Les libéraux voient depuis 1958 leurs résultats d'homogénéiser progressivement. Leur coefficient de variation n'est plus le plus élevé de ceux des trois partis, ce qu'il avait été à toutes les élections d'après guerre, à l'exception de 1950.

(6) C'est-à-dire la moyenne des pourcentages électoraux recueillis dans les trente arrondissements et non pas le pourcentage moyen obtenu pour l'ensemble du pays.

V. ORIENTATIONS DES MOUVEMENTS DE VOIX

Il peut être intéressant de tenter d'évaluer l'orientation des mouvements de voix d'un parti à l'autre. Cette évaluation est basée sur une comparaison des résultats canton par canton et sur les ampleurs comparées des variations du suffrage des divers groupes de partis.

Les données ci-dessous doivent cependant être interprétées avec réserve, car elles reposent sur des hypothèses.

Pour l'ensemble du pays, le PSB perd quelque 469.000 voix qui pourraient se répartir ainsi :

44.000 aux bulletins blancs et nuls supplémentaires.

98.000 aux listes communistes.

15.000 à la liste Huysmans (encore que tous les électeurs de C. Huymans ne soient pas nécessairement des socialistes).

97.000 aux listes francophones et wallonnes.

185.000 au PLP.

30.000 aux listes flamandes.

Si cette évaluation est exacte, le PSB aurait perdu quelque 113.000 voix sur sa gauche et 97.000 vers les listes wallonnes et francophones, qui ne peuvent être intégralement considérées comme listes de gauche.

Il aurait par contre perdu plus de 200.000 voix sur sa droite. Il semble que ce soit tant en région flamande qu'en région wallonne que la perte PSB se réalise vers le PLP (de l'ordre de 55.000 voix sur 141.000 en région flamande et de 85.000 sur 207.000 en région wallonne).

Le PSC perd quelque 398.000 voix qui pourraient se répartir en :

44.000 aux bulletins blancs et nuls supplémentaires.

180.000 aux listes PLP.

133.000 aux listes flamandes.

26.000 aux listes wallonnes et francophones.

15.000 aux listes catholiques dissidentes.

Même si nos évaluations ne sont pas complètement exactes, on peut cependant dire que :

1° Au moins la moitié des suffrages perdus par le PSB le sont au profit des listes de droite (PLP pour la majeure partie et listes flamandes pour une minorité).

2° Le PSB a perdu au moins autant de voix que le PSC en faveur du PLP.

VI. COMPARAISON ENTRE LES MOUVEMENTS AUX ELECTIONS COMMUNALES ET AUX ELECTIONS LEGISLATIVES

A l'issue des élections communales du 11 octobre 1964, nous avons tenté un regroupement national des résultats et une comparaison avec les résultats des élections communales du 12 octobre 1958. Notre relevé n'était pas exhaustif en raison de plusieurs causes.

Dans de nombreuses communes, les conseillers furent élus sans lutte.

Dans de plus nombreuses communes encore, les listes n'avaient pas de couleur politique, ou bien comprenaient des « personnalités » de nombreux partis.

La totalisation que nous avons établie reposait sur quelques 78 % des suffrages exprimés dans l'ensemble du pays. Elle était donc représentative du corps électoral, encore que les petites communes y fussent sous-représentées.

Il ne fait aucun doute que les mouvements décelés aux élections communales d'octobre 1964 et aux élections législatives de 1965 vont dans le même sens : reculs du PSB et du PSC, avance des communistes, des libéraux et des listes à contenu fédéraliste ou linguistique.

Il ne fait pas de doute non plus que les élections législatives de 1965 ont marqué une accélération importante de ces mouvements de voix.

Nous avons comparé, dans le tableau XI, les variations de pourcentages entre les élections communales de 1958 et de 1964 d'une part et entre les législatives de 1965 et celles de 1958 et de 1961 d'autre part. Cette double comparaison entre les résultats des élections législatives de 1965 et celles de 1958 et de 1961, nous paraît s'imposer. Les résultats des élections communales de 1958 avaient,

TABLEAU XI

Variations des pourcentages entre les élections communales (1958-1964) et les élections législatives (1958-1961-1965)

(En % des votes valables. - Ensemble du pays)

	Communistes	PSB	Socialistes dissidents	PSC	Cathol. dissidents	PLP	Listes flamandes	Listes wallonnes et françaises	Autres listes
Législatives 1965-1961	+ 1,96	- 8,45	+ 0,29	- 7,01	- 0,45	+ 9,21	+ 3,39	+ 2,41	- 1,35
Législatives 1965-1958	+ 3,15	- 8,83	+ 0,29	- 12,05	+ 0,37	+ 9,78	+ 4,88	+ 2,50	- 0,09
Communales 1964-1958	+ 1,67	- 3,34	—	- 7,44	—	+ 4,17	+ 3,56	+ 0,93	+ 0,45

en effet, confirmé ceux des élections législatives de 1958. Depuis les législatives de 1958, à l'occasion du scrutin du 26 mars 1961, des mouvements s'étaient dessinés et tout particulièrement un recul du PSC de l'ordre de 5 % des votes valables. Il convenait d'en tenir compte lorsque l'on interprétait, en octobre 1964, les résultats des élections communales.

Le PSC reculait des élections communales de 1958 à celles de 1964 d'environ 7 %, contre 3,34 % pour les socialistes. Se basant sur cette différence, certains avaient estimé que le PSB reculerait moins que le PSC aux élections législatives de 1965. Ils voyaient en le PSB, le futur premier parti de Belgique. C'étaient oublier que dans les 7,44 % du recul PSC, se retrouvaient déjà les 5 % de recul enregistré aux élections législatives de 1961.

Le mouvement des voix a été entre 1,5 et 2,5 fois plus important aux élections législatives qu'il ne l'avait été aux élections communales. Ceci prouve que des contingences « locales » freinent les mouvements aux élections communales, mais ne les renversent pas. Le cas est particulièrement typique pour les huit cantons de l'agglomération bruxelloise. Il est possible pour ceux-ci de reconstituer assez exactement le résultat des élections communales au niveau du canton législatif. On constate que le PSB, qui avait reculé de moins de 7 % aux élections communales (1958-1964) recule de plus de 16 % aux élections législatives (1958-1965). Le frein aux élections communales étant constituée par les cinq communes à bourgmestre socialiste, « contre lesquels la vague de fond libérale s'est brisée » (7).

Notons aussi que le résultat libéral, traditionnellement meilleur aux élections communales qu'aux élections législatives dans la région bruxelloise est aujourd'hui infirmé. Le PLP recueille 32,48 % des

suffrages communaux dans les huit cantons et 33,44 % des suffrages législatifs. Les partis socialiste et social-chrétien se retrouvent, aux législatives de 1965, sous leur niveau communal de 1964.

VII. L'EVOLUTION DES VOTES DE PREFERENCE

Nous voudrions terminer cette analyse des résultats électoraux de 1965, en rassemblant quelques données relatives aux votes de préférence recueillis par les divers candidats.

Nous avons comparé dans le tableau XII, les pourcentages de votes de préférence, par rapport aux chiffres électoraux totaux, pour l'ensemble des listes et la Belgique entière.

TABLEAU XII

Votes de préférence en % des suffrages valables
Ensemble des listes présentées

	Chambre %	Sénat %
1958	26,14	20,59
1961	32,86	25,39
1965	38,99	32,40

On constate que, tant pour la Chambre que pour le Sénat, la proportion des votes de préférence augmente dans le nombre total de votes valables.

Pour la Chambre, les votes de préférence représentaient 26,14 % du total des suffrages en 1958, 32,86 % en 1961 et 38,99 % en 1965.

(7) Le mot est de P.H. Spaak.

Bien que représentant des pourcentages moindre au Sénat, les votes de préférence s'accroissent. Ils passent de 20,57 % en 1958 à 25,39 % en 1961 et à 32,40 % en 1965.

TABLEAU XIII

Evolution des votes de préférence des trois partis traditionnels
(En % du chiffre électoral de chacun des trois partis)
Ensemble du pays

	Socialistes		Catholiques PSC		Libéraux PLP	
	Chambre	Sénat	Chambre	Sénat	Chambre	Sénat
1919	6,51	3,59	26,90	11,35	17,61	10,65
1939	12,87	9,41	38,08	31,06	34,44	28,07
1946	11,31	8,53	33,18	25,65	30,50	24,37
1958	15,38	12,26	32,21	24,78	38,02	31,84
1961	19,28	13,75	41,85	32,31	47,23	40,04
1965	27,25	20,42	47,23	39,40	46,43	42,02

Le tableau XIII indique que la croissance de la proportion des votes de préférence dans les suffra-

ges totaux est un phénomène qui touche les trois partis traditionnels.

Le pourcentage des votes de préférence reste cependant plus faible au PSB qu'au PSC et au PLP.

Il convient de remarquer une croissance rapide des votes de préférence pour le PSB, particulièrement à la Chambre et pour le PSC, tant à la Chambre qu'au Sénat. La progression est plus lente au PLP et il faut même remarquer une légère régression de la proportion de votes de préférence à la Chambre entre 1961 et 1965. Il n'est pas exclu que ce phénomène soit la conséquence de l'apport important de voix « non-libérales » au PLP. Les électeurs nouveaux votant pour le parti d'opposition sans en connaître les personnalités. Malgré cette exception, un fait nous paraît s'imposer d'évidence : la « personnalisation » des votes des citoyens. Cet élément, ajouté à tous les autres dont nous avons fait mention dans cet article, devrait retenir l'attention des sociologues.



Bibliographie

Les élections en Belgique depuis 1831

par H. LHOEST-OFFERMANN.

*

CLASSEMENT

A. Législation électorale :

1. Recueils, codes, guides et manuels électoraux.
2. Régime électoral.
3. Système électoral.
4. Opérations électorales.

B. Politique électorale :

1. Action des partis et mouvements (y compris programmes).
2. Événements.

C. Etudes électorales.

1. Statistiques électorales.
2. Etudes politiques, historiques, sociologiques, juridiques, psychologiques.

D. Périodiques parus lors des différentes élections

Ce classement s'applique aux trois chapitres suivants :

- I. Livres et brochures.
- II. Articles de périodiques.
- III. Articles de quotidiens.

*

**

I. — LIVRES ET BROCHURES

A. LEGISLATION ELECTORALE

1. Recueils, codes, guides et manuels électoraux

1. BAISIR A.
Le catéchisme de l'électeur.
Bruxelles, 1906, in-16°, 17 p.
2. BALSACQ A.
Code des lois électorales belges, collationnées d'après les documents officiels et accompagnées de brèves annotations.
Luttre, Balsacq, 1910, in-8°, 128 p.

3. BALSACQ A.

Code électoral communal annoté. Textes coordonnés de la loi du 15 avril 1920 et du code électoral applicables à la revision des listes des électeurs communaux et des lois des 19 février 1921 et 12 septembre 1895 sur les élections communales.
Luttre, Balsacq-Tillmant, 1921, 110 p.

4. BALSACQ A.

Code des lois relatives aux élections législatives, commentées et annotées par A. Balsacq. 17^e édition.
Luttre, Office international d'éditions, A. Balsacq, 1932, in-8°, 214 p.

5. BELTJENS G.

La Constitution belge révisée, annotée au point de vue théorique et politique de 1814 à 1893, précédée de l'exposé historique de la revision de la Constitution.
Liège, J. Godenne, 1894, in-8°, S. p.

6. BERNIMOLIN Eug.

Précis du Droit électoral en Belgique et exposé des règles de la revision annuelle des listes électorales (contenant l'analyse de la jurisprudence sur la matière jusqu'en 1867).
Bruxelles-Liège, A. Decq, 1868, in-8°, 200 p.

7. BIDDAER P. et SOMERHAUSEN E.

Commentaire de la loi du 12 septembre 1895, relative aux élections communales. 2^e édition, revue et augmentée.
Bruxelles, J. Janssens, 1899, in-8°, 155 p.

8. BIDDAER P. et SOMERHAUSEN E.

Commentaire des lois coordonnées des 12 septembre 1895 et 19 février 1921.
Bruxelles, Revue communale de Belgique, 153, rue Jourdan (imp. Dykmans P.), 1921, 125 p.

9. BIDDAER P. et SOMERHAUSEN E.

Commentaire des lois coordonnées (12 septembre 1895, 19 février et 29 juin 1921), concernant les élections communales. 3^e édition, revue et mise au courant de la jurisprudence.
Bruxelles, Revue communale de Belgique, 1926, in-4°, 120 p.

10. BIVORT J.-B.
Commentaire des lois électorales de la Belgique, des 3 mars 1831, 25 juillet 1834, 10 avril 1835, 1^{er} avril 1843, 31 mars 1847, 12 mars, 20 et 26 mai 1848. 5^e édition.
Bruxelles, A. Decq, 1858, in-8°, 758 p.
11. BIVORT J.-B.
Code constitutionnel de la Belgique ou commentaire sur la Constitution, la loi électorale, la loi communale et la loi provinciale. Nouvelle édition.
Bruxelles, Decq, 1859, in-8°, IV — 82 p. ; III — 75 p. ; VI — 173 p. : IV — 128 p.
12. de BOCK Ed.
Guide pratique pour les élections. Code électoral belge coordonné en 1881 (texte officiel en français et en flamand). **Lois modificatives de ce Code. Opérations électorales dans l'ordre chronologique. Tableaux synoptiques à l'usage des présidents des bureaux, des scrutateurs, des secrétaires, des témoins et des électeurs.** 6^e édition.
Gand, S. Leliaert, 1888, 2 parties en 1 vol. in-8°
13. de BOCK Ed.
Guide pratique pour les élections législatives. Opérations électorales dans l'ordre chronologique. Tableaux synoptiques avec le recueil de toutes les lois électorales de Belgique. 13^e édition.
Gand, A. Siffer, 1898, in-8°, XCIII — 152 p.
14. BRANTS K.
Kamerkiezingen en Provinciale verkiezingen 1921. Practische handleiding ten dienste van de gemeentebesturen, voorzitters, secretarissen en leden der kiesburelen. 3^e uitgave.
Brussel, N.V. De Standaard, 1921, in-8°, 54 blz.
15. BRANTS K.
Parlementsverkiezingen, provincieraadsverkiezingen. Practische handleiding.
Lier, J. Van Lu, 1949, in-8°, 108 blz.
16. BRANTS K.
Gemeenteraadsverkiezingen. Practische handleiding ten dienste van de gemeentebesturen, de voorzitters en de leders van de kiesburelen.
Lier, J. Van Lu, 1952, in-8°, 96 blz.
17. du Bus de WARNAFFE, L.
Les lois électorales belges depuis 1830.
Bruxelles, Action catholique, 1913, in-8°, 32 p.
18. C.D.
Projet d'une nouvelle juridiction électorale.
Bruges, Houdmout, 1894, in-8°, 11 p.
19. DELCOUR C.
Traité théorique et pratique du Droit électoral appliqué aux élections communales.
Louvain, 1842, in-8°, XVI — 206 p.
20. DELCROIX A.
Elections législatives et provinciales. Commentaires des lois des 28 janvier 1894, 11 juin 1896 et des lois des 29 juin 1894 et 12 juin 1896.
Bruxelles, Guyot, 1896, in-8°, 366 p.
21. DELCROIX A.
Commentaire de la loi du 29 décembre 1899.
Bruxelles, Guyot, 1900, in-8°, 98 p.
22. DELCROIX A.
Commentaire des lois du 28 juin 1894, 11 juin 1896 et 29 décembre 1899.
Bruxelles, E. Guyot, 1900, in-8°, 331 p.
23. DELCROIX A.
Recueil des lois électorales belges, coordonnées et annotées.
Bruxelles, E. Guyot, 1900, in-18, 149 p.
24. DELCROIX A.
Wettelijke bepalingen in voege voor de gemeentekiezingen. Wet van 15 april 1920, samengevoegde wetten van 12 september 1895 en 19 februari 1921. Op de gemeentekiezingen toepasselijke bepalingen in het kieswetboek. Ter uitvoering dezen wetten genomen besluiten, het aantekeningen.
Brussel, E. Guyot, 1921, 71 blz.
25. DELCROIX A.
Dispositions légales en vigueur pour les élections communales. Loi du 15 avril 1920, lois du 12 septembre 1895 et du 19 février 1921, coordonnées. Dispositions applicables aux élections communales du Code électoral. Arrêtés pris en exécution de ces lois. Avec annotations.
Bruxelles, E. Guyot, 1921, 67 p.
26. DELCROIX A.
Handboek voor de wetgevende en provinciale kiezingen.
Brussel, E. Guyot, 1921, in-8°, 52 blz.
28. DELCROIX A.
Guide pratique pour les élections législatives et provinciales.
Bruxelles, E. Guyot, 1921, 50 p.
29. DELCROIX A.
Handboek voor gemeentekiezingen.
Brussel, E. Guyot, 1921, 58 blz.
30. DELCROIX A.
Recueil des lois électorales belges, concernant les élections législatives et provinciales, coordonnées et annotées.
Bruxelles, E. Guyot, 1925, in-8°, 117 p.
31. DELCROIX A.
Recueil des lois électorales belges. Titres I et II du Code électoral et loi du 15 avril 1920 concernant la formation des listes des électeurs généraux et des électeurs communaux, révisés par la loi du 11 août 1928.
Bruxelles, E. Guyot, 1928, in-8°, 47 p.
32. DELCROIX A. et VANDENBULOKE G.
Wettelijke bepalingen in voege voor de gemeenteraadsverkiezingen. Gemeentekieswet. Wettelijke bepalingen samengevoegd door het koninklijk besluit van 4 augustus 1932. Met de wijzigingen eraan toegebragt [...]. Bepalingen van het kieswetboek van 12 augustus 1928 en 26 april 1929 op de gemeenteraadsverkiezingen toepasselijk. Ter uitvoering dezer wetten genomen besluiten, met aantekeningen.
Brussel, E. Guyot, 1952, in-8°, 96 blz.

33. DELCROIX A. et VANDENBULCKE G.
Dispositions légales en vigueur pour les élections communales. Loi électorale communale. Dispositions légales coordonnées par l'arrêté royal du 4 août 1932, modifiées [...]. Dispositions du Code électorale des 12 août 1928 et 26 avril 1929 applicables aux élections communales. Arrêtés pris en exécution de ces lois avec annotations.
Bruxelles, E. Guyot, 1952, in-8°, 97 p.
34. DELCROIX A., VANDENBULCKE G. et VAN HOUTE E.
Guide pratique pour les élections législatives et provinciales.
Bruxelles, E. Guyot, 1954, in-8°, 87 p.
35. DELCROIX A., VANDENBULCKE G. et VAN HOUTE E.
Recueil des lois électorales belges concernant les élections législatives et provinciales, coordonnées et annotées.
Bruxelles, E. Guyot, 1954, in-8°, 173 p.
36. DELEBECQUE G.
Commentaire législatif des trois lois électorales de Belgique, interprétées par leur rapprochement, expliquées par leur comparaison avec la législation française qui leur a servi de modèle, par la jurisprudence des Cours, les précédents parlementaires et les décisions des autorités administratives.
Bruxelles, Decq, 1843, in-8°, II — 345 p. et 136 p.
37. DERNEVILLE J.
Code électorale de 1872, modifié par les lois des 9 juillet 1877, 14 février et 16 mai 1878, avec commentaires, discussions, circulaires et décisions se rapportant aux opérations électorales, à l'éligibilité, aux incompatibilités et aux dispositions organiques qui concernent les chambres législatives et les conseils provinciaux et communaux.
Bruxelles, Rozet, 1878, in-8°, 127 p.
38. DE RUIJTER Th.
Kieswetten en syllabus van de leergang.
Provinciaal Bestuur van Antwerpen, 1951, in-8°, 173 blz.
(Provinciale Cursussen in administratief recht, Antwerpen).
39. DESIRANT Ad.
Projet d'unification des lois électorales.
Namur, s.n., s.d., in-8°, 12 p.
40. DUYSTERS Ed.
De nieuwe kieswet. Uitleg der wetbetreffende de toepassing der evenredige vertegenwoordiging op de verkiezingen voor de wetgevende kamers en verschenen in het Staatsblaad van 30 december 1899.
Berchem-Antwerpen, F. Mattheus-Hendrickx, 1900, in-8°, 54 blz.
41. FROMES A.
Manuel pratique pour les élections législatives renfermant un exposé complet des opérations électorales dans l'ordre chronologique, avec commentaire des dépositions légales qui s'y rapportent et des tableaux synoptiques. 3^e édition.
Bruxelles, Ferd. Larcier, 1900, in-8°, 190 p.
42. FROMES A.
Manuel pratique pour les élections communales, contenant un exposé complet des opérations électorales dans l'ordre chronologique, avec commentaires des dispositions légales qui s'y rapportent et avec un tableau synoptique. 4^e édition.
Bruxelles, Ferd. Larcier, 1903, in-8°, 117 p.
43. FROMES A.
Code électorale belge ou recueil complet de toutes les lois actuellement en vigueur en Belgique, relatives aux élections législatives, provinciales et communales, collationnées d'après les textes officiels et annotées d'observations pratiques.
Bruxelles, Ferd. Larcier, 1908, in-8°, 219 p.
44. GIRON A.
Manuel de droit électorale.
Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie. 1890, in-8°, 420 p.
45. GOEMAN-BORGESIIUS H.
De Belgische kiesrechtshervorming.
(overgedrukt uit de « Vragen des tijds »).
1884, in-8°, 62 blz.
46. HELLINCKX.
Réforme du régime électorale belge. Unification des lois électorales.
Bruxelles, Croes-Pirmez, 1913, in-16°, 12 p.
47. JONCKHEERE E.
Gemeentekieswet. Op de gemeenteraadsverkiezingen toepasselijke bepalingen van het kieswetboek. Aanvullende wetten en uitvoeringsbesluiten.
Kortrijk, uitgeverij voor gemeenteadministratie, 1952, in-8°, 121 blz. + aanvulling.
48. JONCKHEERE E.
Practische handleiding voor de gemeenteraadsverkiezingen.
Kortrijk, uitgeverij voor gemeenteadministratie, 1952, in-8°, 139 blz.
49. JONCKHEERE E.
Code électorale. Loi organique des élections provinciales. Lois et arrêtés complémentaires.
Heule, Les Editions administratives, U.G.A., 1961, in-8°, ill., plan, tabl. 147 p. + annexe provisoire.
50. KETELAER C.
Kieswetten. Kieswetboek, inrichtingswet der provinciale verkiezingen. Samengeordende teksten.
Lier, J. Van In, 1949, in-8°, 119 blz.
51. KETELAER C.
Gemeentekieswet. Samengeordende teksten, 4 augustus 1932. Koninklijk besluit. Samenordening van de gemeentekieswet. Staatsblad 12 augustus.
Lier, J. Van In, 1952, in-8°, 51 blz.
52. ORBAN O.
La législation des élections communales en Belgique.
Paris, H. Giard et E. Brière, 1914, 20 p. (extrait de La Revue du Droit public et de la Science politique en France et à l'étranger, n^o 3-4, juillet à décembre 1914).

53. RINGLET F.
Code électoral commenté. Lois électorales coordonnées et lois sur la capacité électorale pour la province et la commune, expliquées par la jurisprudence judiciaire et administrative et par la doctrine.
Bruxelles, Ferd. Larcier, 1888, in-18, VII — 565 p.
54. SCHEYVEN C. et HOLVOET P.
Recueil de droit électoral, 1869-1905.
Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie., in-8° (s.d.).
55. THIEBAULD C. et HENRY A.
Commentaire des articles révisés de la Constitution belge d'après les discussions et les documents législatifs.
Bruxelles, Bruylant-Christophe, 1854, in-8°, 208 p.
56. VAN HAVER E.
De nieuwe kieswet (van 29 december 1899) in vergelijking gebracht met de vroegere kieswetten, gevoegd van ouderrichtingen voor de leden der kiesbureelen. 3^e uitgave.
Sint-Nikolaas, Van Haver, 1908, in-16, 56 p.
57. de VIGNE J.-O.
Kiezershandboek of uitleggingen op de belgische kieswetten.
Gent, W. Rogghé, 1871, in-8°, XVI — 204 p.
58. de VIGNE J.-O.
Belgisch kieswetboek van 18 mei 1872. Nederlandse vertaling met ophelderingen. (Uitgave van het Willemsfonds).
Gent, W. Rogghé, 1872, in-18, 96 blz.
59. VILLET Ed.
Législation électorale comparée des principaux pays d'Europe.
Paris, L. Larose et A. Pedone, 1900, in-8°, XVII — 296 p.
60. WIJVEKENS H.
Code électoral actuellement en vigueur en Belgique, commenté et interprété.
Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie., 1872, in-8°, 255 p.
61. WIJVEKENS H.
Code alphabétique des lois politiques et spéciales en vigueur en Belgique.
Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie., 1875, in-8°. Supplément au Code alphabétique. Ibid. 1881, in-18.
62. X...
Manuel renfermant :
la Constitution de la Belgique, les règlements de la Chambre des représentants et du Sénat, les lois électorales, provinciale et communale, celles sur l'instruction supérieure et l'instruction primaire, etc.
Imprimé pour l'usage des membres de la Chambre des représentants.
Bruxelles, Devroye et Cie., 1848, in-18, 301 p.
63. X...
Guide de l'électeur publié par l'Association libérale et constitutionnelle d'Anvers.
Anvers, J.-E. Buschmann, 1874, in-8°, 38 p.
64. X
Code électoral, sens et portée de l'art. 8, d'après ses origines législatives, à propos de l'arrêt rendu par la Cour de Bruxelles, le 16 janvier 1875. Patentes pour deux années prises au moment de la revision des listes électorales.
Anvers, J.-E. Buschmann, 1875, in-8°, 55 p.
65. X...
Code électoral de 1872, avec les modifications de la loi du 18 mai 1878.
Gand, Hoste, 1878, in-18, 44 p., 28 p. et tabl.
66. X...
Code électoral annoté d'après les travaux parlementaires, la doctrine et la jurisprudence. 2^e édition, entièrement refondue, augmentée des décisions les plus récentes et comprenant le commentaire de la loi du 26 janvier 1879, publiée par les rédacteurs de la Revue de l'Administration et du Droit administratif belge.
Bruxelles, 1879, in-8°, 435 p.
67. X...
Supplément au Code électoral annoté, contenant :
1° Un commentaire législatif de la loi du 30 juillet 1881 ;
2° Des annotations supplémentaires de jurisprudence relatives aux dispositions encore en vigueur des lois électorales antérieures ;
3° Les lois électorales coordonnées en exécution de la loi du 30 juillet 1881.
Publié par les rédacteurs de la Revue de l'Administration et du Droit administratif belge.
Bruxelles, Mayolez, 1881, in-8°, VI — 254 p.
69. X...
Loi du 22 avril 1898 sur les élections provinciales : instructions pour l'électeur, modèle de bulletin, répartition des conseillers provinciaux entre les cantons judiciaires.
Namur, J. Godenne, 1898, in-18, 19 p.
68. X...
Loi électorale du 22 août 1885, commentée d'après les travaux législatifs.
Bruxelles, Bourlard et Havaux, 1885, in-4°, 44 p.
70. X...
Elections législatives. Opérations des bureaux de dépouillement. Instructions spéciales relatives au recensement général des votes, à la répartition et à l'attribution des sièges.
Bruxelles, imprimerie du Moniteur belge, 1900, in-4°, 24 p.
71. X...
Petit code de l'électeur. Elections communales. Loi du 15 avril 1920, loi du 20 février 1921, coordination des lois du 19 février 1921 et du 12 septembre 1895.
Gand, Van Rysselberghe et Rombaut, 1921, 48 p.
72. X...
Wetboek van de kiezer.
Gent, 1921, 50 blz.

73. X...
Code électoral belge avec toutes les lois, arrêtés royaux, circulaires et instructions ministérielles concernant la matière, contenant en annexe le tableau des exclusions et suppressions du droit de vote ainsi que celui des délais pour la revision des listes.
Bruxelles, Ferd. Larcier (s.d.), 1 vol. in-18, 248 p.
- 2. Régime électoral**
74. ALLARD C.
Tableau synoptique des incapacités en matière électorale, indispensable à la formation ou à la revision rationnelle des listes.
Manage, C. Allard, 1913, 15 p.
75. ALLARD C.
Synoptische tabel der kiesbevoegdheden, volstrekt noodzakelijk tot de gelijkvormige inrichting of herziening der lijsten.
Manage, C. Allard, 1913, 15 blz.
76. BANNING E.
La revision. Vue générale d'une réforme constitutionnelle.
Bruxelles, Muquardt, 1892, in-8°, 58 p.
77. BARTHELEMY J.
L'organisation du suffrage et l'expérience belge. Suffrage censitaire, capacitaire, universel, plural, vote obligatoire, sincérité des opérations, scrutin de liste, uninominal, représentation des intérêts, représentation proportionnelle.
Paris, Giard et Brière, 1912, in-8°, 768 p.
78. BEERNAERT A.
Proposition de revision constitutionnelle. Discours prononcé à la Chambre des représentants dans les séances du 26 avril, du 6 et du 9 mai 1892.
Louvain, Hayez, 1892, 2 br. in-8°, 96 p.
79. BELTJENS G.
Commentaire législatif de la loi électorale du 12 avril 1894, tiré des exposés des motifs, des rapports et des discussions dans les deux Chambres, des arrêtés royaux et des circulaires (textes législatifs en français et en flamand).
Liège, J. Godenne, 1894, in-8°, 600 p.
80. BERTRAND L.
La question électorale. Suffrage capacitaire et suffrage universel.
Bruxelles, Brogniez, 1881, in-18, 26 p.
81. BERTRAND L.
La revision. Suffrage universel. Représentation prop. et des intérêts.
Bruxelles, Berghmans, 1890, in-8°, 16 p.
82. BERTRAND L.
Contre le privilège plural, pour l'égalité politique.
Gand, Volksdrukkerij, 1912, in-12, 46 p.
83. BONIFACE J.
De la réforme électorale. Où allons-nous ?
Bruxelles, Lebègue, 1871, in-18, 42 p.
84. de BREUX F.
Notes du jour. Questions constitutionnelles et sociales
Louvain, Ch. Peeters, Bruxelles, O. Schepens, 1893, in-8°, 292 p.
85. de BRUXELLES J.
Referendum et consultation directe. Lettre à un journaliste.
Bruxelles, Lacomblez, 1892, in-18, 8 p.
86. DEBERTRY A.
Réforme électorale. Des capacités aux censitaires.
Verviers, Nantet-Jeans, 1882, in-8°, 15 p.
87. DE PAEPE C.
Le suffrage universel et la capacité politique de la classe ouvrière.
Gand, Foucaert, 1898, in-16, 16 p.
88. DEVAUX P.
Du suffrage universel et de l'abaissement du cens électoral.
Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie., 1871, in-8°, 76 p.
89. DUCPETIAUX Ed.
La réforme électorale en Belgique.
Bruxelles, C. Decq, 1860, in-8°, 40 p.
90. DUFRANE-FRIART.
Le suffrage universel combiné avec la formule du savoir lire et écrire.
Mons, Librairie centrale des communes, 1890, in-18, 19 p.
91. DUMORTIER B.-C.
Réforme électorale. Discours prononcé à la Chambre des représentants dans la séance du 21 avril 1871.
Bruxelles, Moniteur belge, 1871, in-8°, 12 p.
92. DUPRIEZ L.
L'organisation du suffrage universel en Belgique. Vote plural. Vote obligatoire. Représentation proportionnelle.
Paris, Larose, 1901, in-16.
93. FIERS E.
A propos de la revision et de la situation des faillies sous le rapport de leurs droits politiques.
Bruxelles, Croes-Pirmez, 1892, in-12, 12 p.
94. FLOURENS G.
Discours sur le suffrage universel.
Bruxelles, Mertens et fils, 1865, in-8°, 16 p.
95. FRANCK L.
Le vote cumulatif dit plural ou le suffrage universel proportionnel. 3^e édition.
Bruxelles, H. Lamertin, 1893, in-8°, 19 p.
96. FRERE-ORBAN.
La revision de la Constitution. Discours prononcé dans les séances de la Chambre des représentants des 17 et 28 avril 1892.
Liège, Desoer, 1892, in-8°, 56 p.
97. FRERE-ORBAN.
La revision constitutionnelle en Belgique et ses conséquences.
Bruxelles, D. Stevelinck, 1893, in-8°, 155 p.
98. de GAMOND.
De la revision constitutionnelle.
Discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée du 2 octobre 1893.
Gand, Hoste, 1893, in-8°, 27 p.
99. de GARCIA de la VEGA D.
A propos de la réforme électorale. Rappel à la vérité.
Bruxelles, A Decq, 1870, in-8°, 18 p.

100. GASTIAU A.
De la réforme électorale.
Bruxelles, Louis Hammann et Cie., 1836, in-8°, 64 p.
101. GRUEL L. et OTTERBEIN F.
Le suffrage universel au point de vue financier et social. 2^e édition.
Bruxelles, Becquart-Arieu, 1892, in-8°, 8 p.
102. HYMANS L.
Le suffrage universel. Etude politique par le docteur Lefèvre.
Bruxelles, imprimerie Hayez, 1869, in-8°, 39 p.
103. HYMANS L.
Esquisse d'une réforme électorale.
Bruxelles, Lebègue, 1880, in-18, 30 p.
104. HYMANS L.
Esquisse d'une réforme électorale.
Bruxelles, Office de Publicité, 1880, in-24, 30 p.
105. HYMANS P.
Discussion de la prise en considération de la proposition de revision constitutionnelle.
Discours à la Chambre des représentants (séance des 24 et 29 janvier 1913).
Bruxelles, Feron, 1913, in-8°, 24 p.
106. JACQUEMINS G.
Régime parlementaire et système électoral.
Bruxelles, Institut universitaire d'information sociale et économique, 1954, in-8°, 64 p. (n^{os} 5-6).
107. JOTTRAND L.
Le Suffrage universel. Nouvelle théorie et nouvelle application de ce système électoral.
Bruxelles, D. Raes, 1848, in-8°, 16 p.
108. KERVYN de LETTENHOVE.
Réforme électorale. Exposé des motifs. Chambre des représentants, séance du 9 novembre 1870.
Bruxelles, Hayez, 1870, in-8°, 44 p.
109. LACROIX A.
Conseil communal de Bruxelles. La réforme électorale. Séances du 1^{er} août 1864, des 19, 27 et 29 mars 1866.
Bruxelles, Lacroix, 1866, in-8°, 76 p.
110. LAMBERT H.
Le suffrage universel organisé.
(Projet de réforme parlementaire).
(Extrait de la Revue de Belgique).
Bruxelles, Weissenbruch, 1912, in-8°, 16 p.
111. de LAVELEYE E.
La revision de la Constitution belge (Tiré à part de l'Indépendance belge).
Bruxelles, J. Vanderauwera, 1892, in-8°, 69 p.
112. LEFEVRE.
Le suffrage universel. Etude politique.
Bruxelles, Hayez, 1869, in-8°, 39 p.
113. LEROUGE P.
La réforme électorale.
Bruxelles, 1881, in-8°, 16 p.
114. LIMPENS H.
De la réforme électorale en Belgique.
Gand, Hoste, 1876, in-18, 41 p.
115. LORAND G.
Le référendum.
Bruxelles, 1890, in-18, 36 p.
116. MALLAR L.
Sur la réforme électorale.
Verviers, Vinche, 1864, in-8°, 14 p.
117. MALOU J.
Réforme électorale. Discours prononcé dans la séance du Sénat de Belgique du 28 mai 1871.
Bruxelles, Moniteur belge, 1871, in-8°, 32 p.
118. MALOU J.
Rapport de la commission de l'intérieur chargée d'examiner le projet de loi sur la réforme électorale.
Bruxelles, Guyot, 1871, in-8°, 31 p., tabl.
119. MARICHAL H.
La réforme électorale.
(Extrait de la Revue de Belgique).
Bruxelles, Muquardt, 1876, in-8°, 27 p.
120. MAURANGES M.
Le vote plural. Son application dans les élections belges.
Paris, L. Larose, 1900, in-8°, V — 232 p.
121. MEVIUS G.
Réforme électorale. Appel à la modification.
Bruxelles, Guyot, 1870, in-18, 44 p.
122. MOMMAERT J.
Le régime électoral en Belgique et à l'étranger.
Bruxelles, Schepens, 1899, in-8°, 48 p.
123. VAN NESTE E.
Projet de revision de l'article 47 de la Chambre. Suffrage universel basé sur le principe « savoir lire et écrire », constaté par le vote même. Suppression des fraudes électorales.
Bruxelles, Ad. Mertens, 1892, in-8°, 23 p.
124. NOTHOMB A.
Revision de l'art. 47 de la Constitution et suffrage universel. Discours prononcé le 5 mai 1892.
Bruxelles, Polleunis et Ceuterick, 1892, 24 p.
125. NYSENS A.
Le suffrage universel tempéré.
Bruxelles, Soc. belge de librairie, 1890, in-8°, 12 p.
126. ONCLAIR A.
Le suffrage universel.
(Conférence donnée à Liège).
Bruxelles, Schepens, 1893, 39 p.
127. PEREIRA PIMENTA de CASTRO J.
Solution rationnelle et pratique du problème électoral et projet de loi respectif.
Bruxelles, Lebègue et Cie., 1904, in-8°, 31 p.
128. PRINS A.
Les illusions de la démocratie sur le suffrage universel pur et simple.
(Extrait de la Revue de Belgique).
Bruxelles, Muquardt, 1882, in-8°, 20 p.
129. RETTE A.
Le suffrage universel en Belgique.
(Extrait de la Revue, novembre 1901).
Paris, bureaux de la Revue, 1901, in-8°, pp. 234-251.
130. SCHOLLAERT.
Discours sur la réforme électorale. Séance de la Chambre des représentants du 29 mars 1867.
Bruxelles, Deltombe, 1867, in-8°, 23 p.

131. TROCKET L.
Pour le suffrage universel. Des faits, des actes, des preuves. Discours prononcé à la Chambre des représentants les 20 et 21 février 1902.
Liège, Le Combat, 1902, in-8°, 38 p.
132. VAN DEN HEUVEL J.
De la revision de la Constitution belge.
Bruxelles, Société belge de librairie, 1892, in-8°, VI — 184 p.
133. VANDERVELDE E.
Le vote plural renversé (d'après le Manuscrit du Tisserand de Zele).
(Brochure n° 1 du Comité du S.U. et de la grève générale).
Bruxelles, Coenen, 1912, in-8°, 8 p.
134. VAN ISEGHEM Ch.
Le suffrage universel en Belgique.
Ostende, Neyts-Vlaeminck, s.d., in-8°, 15 p.
135. VAN ISEGHEM Ch.
La revision.
Ostende, J. Davelny, s.d. in-8°, 4 p.
136. VERHAEGEN A.
Pas de revision
Gand, imprimerie Het Volk, 1900, in-8°, 24 p.
137. VOITURON P.
La réforme électorale et les intérêts communaux de la ville de Gand.
Gand, Vanderhaegen, 1870, in-8°, 26 p.
138. de ZEREZO de TEJADA F.
La revision de la Constitution en Belgique.
Bruxelles, Lebègue et Cie. 1891, in-8°, 43 p.
139. X...
Quelques mots sur la réforme électorale et sur le Ministère.
Bruxelles, Slingeneyer, 1842, in-24, 33 p.
140. X...
Le suffrage universel comme solution de la crise dont est menacée la Belgique.
Bruxelles, Rozez, 1851, in-8°, 27 p.
141. X...
La question électorale. Le droit de suffrage en Belgique et à l'étranger.
Bruxelles, Lebègue, 1882, 1 vol. in-12, 438 p.
142. X...
Réforme électorale à la Chambre des représentants. La revision de l'article 47 de la Constitution. Proposition de loi. Exposé des motifs. Discours de MM. Eugène Robert, Victor Arnould, Antoine Dansaert, Emile Feron, Paul Janson, Optat Scailquin.
Anvers, Alliance typographique, 1883, in-8°, 107 p.
143. X...
Réforme électorale de 1883. Discours prononcé par M. Frère-Orban, dans la séance de la Chambre des représentants du 9 août 1883.
Bruxelles, F. Hayez, 1883, in-8°, 39 p.
144. X...
La revision constitutionnelle. Examen critique du rapport de la section centrale.
Liège, Demarteau, 1891, in-12, 28 p.
145. X...
Ville de Bruxelles. Le suffrage universel et la revision de l'article 47 de la Constitution belge au conseil communal de Bruxelles. Séance du 2 février 1891. Discours de MM. les conseillers Louis Richald et Vandendorpe. Séance du 3 août 1885 (extrait du discours de M. Louis Richald).
Bruxelles, G. Fischlin, 1891, in-8°, 48 p.
146. X...
Constitution révisée de la Belgique.
Bruxelles, Schepens, 1893, in-18, 39 p.
147. X...
Le féminisme modéré. Deux votes à l'homme et un vote à la femme.
Bruxelles, Schepens et Cie., s.d., in-8°, 27 p.
148. X...
Que serait le triomphe du suffrage universel ?
Bruxelles, J. Vanderweyden, s.d., in-8°, 16 p.

3. Système électoral

149. ANSPACH L.
Il nous faut la R.P. vraie.
Bruxelles, Bothy, 1911, in-8°, 32 p.
150. BERTRAND L.
La réforme électorale. Le projet Arnould et consorts, et la représentation des intérêts.
Bruxelles, chez tous les libraires, 1883, in-8°, 16 p.
151. BOURSON Ph.
Etude politique. Système électoral proposé par M. Th. Hare.
(Editions de la « Revue trimestrielle », janvier 1865).
Bruxelles, Ch. Lelong, 1846, in-18, 84 p.
152. de BRABANDERE V.
La représentation proportionnelle. La justice et la question parlementaire.
Bruxelles, Schepens, 1899, in-8°, 92 p.
153. Comte Guillaume van der BURGH.
Représentation proportionnelle. Essais de répartition des sièges électoraux et étude du procédé de M. V. D'Hondt.
Bruxelles, Stevelinck, 1894, in-4°, 16 p.
154. Comte Guillaume van der BURGH.
Le problème proportionnel arithmétiquement résolu à deux points de vue différents.
Bruxelles, Polleunis et Ceuterick, 1897, in-4°, 35 p.
155. Comte Guillaume van der BURGH.
Le projet de loi électorale et l'Association réformiste belge.
Bruxelles, Polleunis et Ceuterick, 1899, in-8°, 21 p.
156. CAMEAU P.
La représentation proportionnelle en Belgique (thèse).
Paris, A. Rousseau, 1901, in-8°, XII-246 p.
157. CARTON H.
Fédération des associations libérales. Loi sur le secret du vote et sur les fraudes électorales du 9 juillet 1877. Annotée d'après les travaux et les discussions parlementaires.
Liège, Veuve Verhoven-Debeur, octobre 1877, in-8°, 74 p.

158. CARTON H.
Loi sur le secret du vote et sur les fraudes électorales du 9 juillet 1877.
Bruxelles, Office de publicité, 1877, in-8°, 74 p.
159. DAMOISEAUX M.
La représentation proportionnelle et l'élection des conseils provinciaux et des députations permanentes. (Extrait de la Revue catholique de droit, oct. 1901).
Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1901, in-8°, 20 p.
160. DANS J.
Un nouveau système de R.P.
Liège, Desoer, 1904, in-8°, 7 p.
161. DE SMEDT J.
Réforme électorale (représentation proportionnelle). A Messieurs les Présidents et Membres de la Chambre des Représentants et du Sénat.
Bruxelles, Van Dooren, 1871, in-4°, 16 p.
162. DE SMEDT J.
De la représentation des minorités ou proportionnalité de l'élection.
Bruxelles, Guill. Lebrocqy, 1874, in-8°, 36 p.
163. DE SMEDT J.
Over de vertegenwoordiging der minderheden of over het stelsel van evenredigheid in de kiezing. Vrij uit het Frans vertaald door P. De Baets.
Gent, Vander Schelden, s.d., in-8°, 31 blz.
164. EUREKA.
La représentation proportionnelle. Méthode de calcul pour la répartition des sièges entre les listes. Revision de l'article 263 de la loi électorale.
Bruxelles, Lebègue, 1910, in-8°, 31 p.
165. FREDERICH S. J.
Le système hybride ou le découpage de la représentation proportionnelle combinés.
Gand, Vanderpoorten, 1898, in-8°, 15 p.
166. GILKIN I.
La revision. Le Sénat et la représentation des intérêts.
Bruxelles, Vve Mounom, 1893, in-18, 9 p.
167. GOBLET D'ALVIELLA F.
Proposition d'introduire le principe de la représentation proportionnelle dans la Constitution belge.
Bruxelles, Polleunis et Ceuterick, 1892, in-8°, 24 p.
168. GOBLET D'ALVIELLA F.
La représentation proportionnelle en Belgique. Histoire d'une réforme.
Bruxelles, P. Weissenbruch, Paris, Félix Alcan, 1900, in-8°, XI — 175 p.
169. GOBLET D'ALVIELLA F.
La représentation proportionnelle intégrale. Une formule nouvelle.
Bruxelles, Lamertin, 1910, in-8°, 40 p.
170. de la GRASSERIE R.
Systèmes électoraux des différents peuples. Etude comparative, scientifique et politique.
Paris, Alcan, 1911, in-8°, 360 p.
171. de GREEF G.
La Constitution et le régime représentatif.
Bruxelles, J. Lebègue et Cie., 1892, in-8°, 335 p.
172. GROFILS P.
Le vote cumulatif en Belgique. Etude sur l'application de la représentation proportionnelle.
Bruxelles, Polleunis, 1885, in-8°, 24 p.
173. d'HOFFSCHMIDT A.
Effets nuisibles de la représentation proportionnelle.
Bruxelles, Ferd. Larcier, 1891, in-8°, 70 p.
174. d'HONDT V.
Exposé du système pratique de représentation proportionnelle adopté par le comité de l'Association réformatrice belge.
Gand E. Vanderhaeghen, 1865, in-8°, 24 p.
175. d'HONDT V.
Système pratique et raisonné de représentation proportionnelle.
Bruxelles, Muquardt, 1882, in-8°, 71 p.
176. d'HONDT F.
Tables de division des nombres de 1 à 400 par 1 à 31 et 401 à 1.000 par 1 à 13 pour la répartition proportionnelle des sièges en matière électorale, avec exposé de la méthode.
Gand, A. Siffer, 1900, 1 vol. in-32, (s.p.).
177. HOUZE.
Projet sur la représentation proportionnelle.
Tournai, Vasseur-Delmée, 1887, in-8°, 16 p.
178. HUBERT H.
Revision de la Constitution belge. Nouveau système de vote.
Anvers, J. Jorssen, 1892, in-8°, 15 p.
179. abbé KEESEN E.
La réforme électorale et la question ouvrière, ou la représentation des intérêts ; une formule pratique et possible.
Extrait de la Revue des hommes d'œuvre).
Louvain, Istas, 1892, in-8°, 38 p.
180. LACHAPPELLE G.
La représentation proportionnelle en France et en Belgique.
Préface de M. Henri Poincaré.
Paris, Alcan, 1911, in-8°, 266 p.
181. LAMBERT H.
Revision et représentation des intérêts.
Tamines, Duculot-Roulin, in-8°, 15 p.
182. LIMPENS H.
La représentation vraie ou réelle. (Extrait du Magasin littéraire).
Gand, A. Siffer, 1893, in-8°, 8 p.
183. de MAERE-LIMNANDER.
D'une réforme électorale indispensable. Reconstitution des collèges électoraux.
Annoot-Braeckmann, 1870, in-8°, 15 p.
184. de MAERE-LIMNANDER.
De la représentation proportionnelle. Formule simple et exacte pour opérer la répartition des sièges électoraux.
Gand, Annoot-Braeckmann, 1894, in-8°, 32 p.
185. de MALANDER E. et de THIER C.
Electorat communal. Système majoritaire et représentation proportionnelle. Un mariage de raison. Quelques considérations.
Renaix, Courtin, 1895, in-8°, 37 p.

186. MASSAU G.
La représentation proportionnelle.
Gand, C. Annoot-Braeckmann, 1891, in-4°, 19 p.
187. MOMMAERT J.
La représentation vraie et la revision.
(Extrait de la Représentation proportionnelle).
Bruxelles, Société belge de librairie, 1891, in-8°, 90 p.
188. MOMMAERT J.
La sincérité du régime représentatif en Belgique.
Bruxelles, Schepens, 1894, in-8°, VIII — 131 p.
189. MOMMAERT J.
Le mécanisme de la représentation proportionnelle d'après la loi du 29 décembre 1899.
Bruxelles, Société belge de librairie, 1900, in-8°, VIII — 123 p.
190. NEHELPUT C.L.
De la représentation proportionnelle.
Bruxelles, Wintraecken, 1889, in-24, 14 p.
191. de NIMAL H.
Referendum et représentation proportionnelle.
Bruxelles, Ferd. Larrier, 1892, in-8°, 23 p.
192. PIRMEZ E.
De la représentation vraie.
Bruxelles, C. Muquardt, 1883, in-8°, 48 p.
193. PLANQUART.
Une réforme électorale nécessaire ou la représentation proportionnelle.
Tournai, Casterman, 1884, in-8°, 31 p.
194. ROLIN-JACQUEMYS C.
De la réforme électorale. Examen des moyens à employer dans les gouvernements représentatifs pour assurer la liberté des élections et la sincérité des votes.
Bruxelles, Mucquardt, 1865, in-8°, 122 p.
195. ROSSEELS F.
Le vote mi-provincial réversible. Nouveau système de représentation proportionnelle.
Anvers, Legros, 1897, in-8°, 54 p.
196. SERESIA A.
De l'appel en matière électorale.
Gand, H. Hoste, 1869, in-8°, 175 p.
197. TEMPELS P.
Un système de représentation proportionnelle.
Bruxelles, Weissenbruch, 1899, in-8°, 15 p.
198. VAN DE WALLE V.
De evenredige vertegenwoordiging. De voorkeur tusschen de kandidaten trapsgewijze geregeld.
Mechelen, V. Heymans, 1893, in-8°, 16 p.
199. VAN DE WALLE V.
Le problème de la représentation proportionnelle résolu. Le vote de préférence rationnellement réglé.
Malines, V. Heymans, 1893, in-8°, 41 p.
200. VAN DE WALLE V.
Eene pleitrede ten gunste des evenredige vertegenwoordiging.
(N° 137, uitgave van het Willemsfonds).
Gent, J. Vuylsteke, 1895, in-8°, 43 p.
201. VAN WEDDINGEN A.
Justice pour tous, où la représentation proportionnelle des partis.
Bruxelles, Schepens, 1895, in-8°, 19 p.
202. WILLEMS P.
La représentation proportionnelle.
Gand, Van Doorselaere, 1894, in-8°, 12 p.
203. WILLEMS P.
Un dernier mot sur notre représentation proportionnelle.
Gand, Van Doorselaere, 1899, in-8°, 13 p.
204. WILLEQUET E.
Réforme électorale. Représentation des minorités. Système des deux tiers.
Bruxelles, C. Muquardt, 1881, in-8°, 63 p.
205. WOESTE Ch.
Une expérience. La représentation proportionnelle.
Bruxelles, Schepens, 1896, in-8°, 45 p.
- 206 X...
La représentation proportionnelle des partis, par un électeur.
Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie. 1878, in-8° 46 p.
207. X...
Projet de la loi appliquant aux élections des différents degrés les principes de représentation proportionnelle.
(Extrait de la Représentation proportionnelle).
Bruxelles, Polleunis, Ceuterick et Cie., 1886, in-8°, 112 p.
208. X...
Loi électorale complétée par celle introduisant la représentation proportionnelle.
Gand, A Siffer, 1900, in-8°. Id. texte flammand - Ibid., LIX p.
209. X...
Loi relative à l'application de la représentation proportionnelle aux élections législatives.
Bruxelles, s.d., in-24, 36 p.
210. X...
Wat betrekkelijk de verevenredige vertegenwoordiging bij de wetgevende verkiezingen.
Brussel, Guyot, s.d., in-8°, 36 p.

Voir aussi les n° 76, 78, 79, 81, 83, 89, 91, 96, 97, 98, 99, 100, 103, 104, 105, 108, 109, 111, 113, 114, 116, 117, 118, 119, 130, 132, 135, 136, 137, 138, 139, 142, 143, 144, 145, 146.

4. Opérations électorales

211. BALSACQ A.
Précis chronologique des formalités à remplir pour les élections communales. 9^e édition.
Luttre, Balsacq-Tillmant, 1921, 23 p.
- 212 chev. de CORSWAREM A.
Guide pratique pour la revision des listes électorales, conformément au nouvel article 47 de la Constitution.
Hasselt, Cleysens, 1893, in-8°, V — 50 p.
213. DELCROIX A.
Loi relative à la formation des listes des électeurs communaux (commentaires).
Bruxelles, E. Guyot, 1895, in-8°, 83 p.

214. DELCROIX A.
Loi électorale. Commentaire de la loi du 12 avril 1894 relative à la formation des listes des électeurs pour les Chambres législatives, avec la comparaison de la législation antérieure et suivi des arrêtés d'exécution. 2^e édition complétée.
Bruxelles, Guyot, 1894, in-8°, 252 p.
215. DELCROIX A.
Revision des listes électorales en vue des élections pour le renouvellement des Chambres législatives en 1919. Loi du 9 mai 1919. Commentaire.
Bruxelles, E. Guyot, 1919, in-8°, 29 p.
216. E.V.
Guide pratique pour la revision des listes électorales.
Liège, H. Dessain, 1891, in-8°, 131 p.
217. GODDYN A. et TIERENTYN L.
Les listes électorales : formation et revision. Commentaire de la loi du 12 avril 1894. Aec une préface de M.A. Nyssens.
Gand, Vuylsteke et A. Siffer, 1894, in-18, IV — 263 p.
218. HENRY A.
Loi électorale communale. Commentaire de la loi relative à la formation des listes des électeurs communaux.
Bruxelles, Schepens, 1895, in-18, 51 p.
219. d'HOFFSCHMIDT A.
La revision des listes électorales. Guide pratique.
Arlon, V. Poncin, 1879, in-8°, 28 p.
220. d'HOFFSCHMIDT A.
Questionnaire pour reviser les listes électorales.
Arlon, Poncin, 1883, in-24, 36 p.
221. d'HOFFSCHMIDT A.
Les élections. Exposé des règles concernant les opérations électorales.
Bruxelles, Ferd. Larcier, 1890, in-8°, 386 p.
222. de LANDTSHEER J.
Elections. Guide du bureau électoral sectionnaire.
Gand, A. Hoste, 1887, in-8°, 18 p.
223. MANBACH D.
Notice sur la confection des listes électorales nouvelles et exposé du système bi-linéaire ordinal.
Bruxelles, Laurent, 1894, in-8°, 8 p.
224. MICHA A.
Commentaire du Code électoral du 16 mai 1878 (titres III et IV) ou guide pratique pour les opérations électorales dans les élections législatives, provinciales et communales.
Bruxelles-Liège, A. Decq, 1878, in-8°, 119 p.
225. PARMENTIER Ch.
Elections. Instructions pratiques sur le mécanisme de la loi des 16 mai 1878, spécialement destinées à l'usage des présidents, scrutateurs, secrétaires et témoins des bureaux des sections.
Bruxelles, Merzbach et Falk, 1878, in-8°, 16 p.
226. WOESTE Ch.
Elections législatives, circonscriptions électorales.
Bruxelles, Schepens, 1896, in-8°, 40 p.
227. X...
Chambre des représentants. Recueil des discours de l'opposition dans la discussion politique de la loi sur les fraudes électorales.
Bruxelles, Slingeneyer, 1843, in-8°, 157 p.
228. X...
Lettre d'un électeur liégeois à M. Verhaegen aîné, membre de la Chambre des représentants, à propos de la revision des listes électorales.
Liège, J. Desoer, 1847, in-8°, 68 p.
229. X...
Revision des listes électorales. Instructions.
Bruxelles, Parent, 1873, in-8°, 35 p.
230. X...
Commentaire législatif de la loi du 12 avril 1894, relative à la formation des listes des électeurs pour les Chambres législatives, par la Rédaction de la Revue de l'Administration et du Droit administratif.
Bruxelles, A. Claessens et V. Lefèvre, 1894, in-4°, 156 p.
231. X...
Nouvelle loi sur la formation des listes des élections pour les Chambres législatives. Titres I, II et III, 1894.
Bruxelles, Guyot, 1894, in-8°, 44 p.
232. X...
Loi électorale communale. Loi relative à la formation des listes des électeurs communaux.
Bruxelles, Schepens, 1895, in-18, 27 p. et tableau.
233. **Elections législatives du 27 mai 1900. Instructions à MM. les présidents des bureaux électoraux.** (Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique).
Bruxelles, Lesigne, 1900, in-4°, 47 p.
234. X...
Revision des listes électorales. Herziening der kiezerslijsten.
S.l.n.d. in-4°, 13 p.

Voir aussi les n^{os} 157, 158.

B. POLITIQUE ELECTORALE

1. Action des partis et mouvements (y compris programmes)

- 235 Baron d'ANETHAN J.
Les partis en Belgique à propos des prochaines élections.
Lettres adressées au Journal de Bruxelles, par un unioniste de 1830.
Bruxelles, A. Decq, 1859, in-8°, 22 p.
236. BAISIR A.
Aux catholiques. Nos devoirs devant les élections.
Bruxelles, Goemaere, 1896, in-8°, 16 p.
237. BEAUJEAN E.
La vérité sur la défaite de l'opinion libérale. Elections législatives de 1884.
Liège, 1886, in-8°, 27 p.
238. BERTRAND L.
Les élections du 25 mai et la tactique des ouvriers.
Bruxelles, Dechenne et Cie., 1902, in-8°, 16 p.

239. BERTRAND L.
Les élections du 29 mai, envisagées au point de vue socialiste.
Bruxelles, Dechenne et Cie., 1904, in-8°, 16 p.
240. BERTRAND L.
La lutte électorale de 1906. Le programme des trois partis.
Bruxelles, Brismée, 1905, in-18, 48 p. et fig.
241. BONIFACE J.
Elections de 1864. Débâcle de la politique catholique.
Bruxelles, Manceaux, 1864, in-8°, 44 p.
242. BONIFACE J.
La lutte électorale de 1874.
Bruxelles, Office de Publicité, 1874, in-8°, 31 p.
243. BONIFACE J.
La lutte électorale de 1876.
Bruxelles, Office de Publicité, 1876, in-8°, 33 p.
244. BONIFACE J.
Elections de 1878. L'ultra-montanisme.
Bruxelles, Office de Publicité, 1878, in-18, 33 p.
245. DESMEDT J.
Lettre ouverte adressée à M. Charles Woeste.
Bruxelles, rue d'Edimbourg, 1888, in-8°, 12 p.
246. DESTREE J.
Une campagne électorale au pays noir.
Bruxelles, P. Lacomblez, 1895.
247. DIERCXENS J.
Quelques mots au public à propos des prochaines élections.
Anvers, De Cort, 1847, in-8°, 32 p.
248. DOURCY, G.-J.
Epître à Joseph Boniface à l'occasion de la lutte électorale de 1856.
Bruxelles, chez tous les libraires, mai 1856, in-8°, 12 p.
249. DUVIVIER L.
Un mot à ses concitoyens par un électeur Unioniste.
Liège, novembre 1832, in-8°, 16 p.
250. de GARCIA de la VEGA D.
Un programme national à propos des élections législatives du 13 juin 1882.
Namur, Doux fils, 1882, in-8°, 54 p.
251. GILON F.
La suppression des partis par la législation électorale.
Bruxelles, imprimerie du Messenger de Bruxelles, 1899, in-8°, 15 p.
252. Comte de GOBLET d'ALVIELLA F.
Nos partis politiques au lendemain du 22 mai.
(Extrait de la Revue de Belgique).
Bruxelles, Weissenbruch, 1910, in-8°, 22 p.
253. de GOBLET d'ALVIELLA F.
Vaincus, qu'allons-nous faire ?
(Extrait de la Revue de Belgique).
Bruxelles, Weissenbruch, 1912, in-8°, 14 p.
254. HARDY de BEAULIEU Ch.
Société du meeting libéral à Bruxelles. Séance du 12 février 1864. Résumé de la conférence sur la répression des fraudes électorales.
Bruxelles, Mertens, 1864, in-18, 33 p.
255. HELLEPUTTE G.
Les élections du 2 juin. Discours de M. Helleputte, ministre d'Etat, prononcé en séance (de la Chambre) du 12 juillet 1912.
Bruxelles, Action catholique, 1912, 61 p.
256. HILAIRE V.
Des partis et de la réforme électorale, esquisses politiques.
Bruxelles, 1846, in-8°, 64 p.
257. HYMANS P.
Le parti libéral et les élections de mai 1906.
(Extrait de la Belgique artistique et littéraire, n° 7, avril 1906).
Bruxelles, Larcier, 1906, in-8°, 15 p.
258. JACQUEMYNS G.
Electeurs et propagande électorale.
Bruxelles 1953, in-8°. (Institut universitaire d'information sociale et économique, 1953, n° 6, pp. 7-87).
259. JANSON P.
Discours prononcé par M. Paul Janson le 6 déc. 1885 au Cercle des Réunions populaires de Mons (au sujet de la revision constitutionnelle).
Bruxelles, E. Maheu, 1885, in-12, 31 p. (Extrait de la Réforme du 9 décembre 1885).
260. JOTTRAND L.
La crise, le salut (Aux électeurs).
Bruxelles, De Korn, 1859, in-8°, 32 p.
261. JOTTRAND L.
Het algemeen stemrecht onder het christenoogpunt en in betrekking met de Vlaamsche en katholieke belangen in België.
Redevoering door L. Jottrand op 12 maart 1866 ter vergadering der taal- en letterlievend Studentengenootschap « Met tijd en vlijt », te Leuven.
Antwerpen, H. Sermon, 1866, in-8°, 22 p.
262. KATS H.
Réforme électorale. Réponse à M. Louis Hymans.
Bruxelles, Poot et Cie. 1866, in-8°, 11 p.
263. LEBEAU.
Lettres aux électeurs belges sur diverses questions qui sont à l'ordre du jour, pour faire suite à La Belgique depuis 1847. Première, deuxième, troisième et quatrième lettre.
Bruxelles, A. Decq, 1853, 4 br., in-8°.
264. LEBEAU.
Lettres aux électeurs belges pour faire suite à La Belgique depuis 1847. Cinquième lettre.
Bruxelles, A. Decq, 1854, in-8°, 208 p.
265. MALOU J.-E.-K.
Lettres électorales.
(Extrait de l'Emancipation).
Bruxelles, De Mortier, 1847, in-8°, 72 p.
266. MALOU J.
Discours prononcé en séance de l'Association électorale du 21 janvier 1870.
Bruxelles, F. Hayez, 1875, in-8°, 7 p.
267. MORICHAR L.
M. Mallar et le suffrage universel.
Bruxelles, Imprimerie Générale, 1883, in-8°, 15 p.

268. NOTHOMB A.
Explications. Questions électorales.
Bruxelles, Polleunis et Ceuterick, 1892, in-8°, 20 p.
269. PATTE A.
Le libéralisme doctrinaire et le suffrage universel.
Bruxelles, A. Mertens et fils, 1865, in-8°, 37 p.
270. PLANCQUAERT Ph.
Peu de mots, beaucoup d'arguments.
Bruxelles, Paul Coomans, 1912, 16 p.
271. ROELANDTS F.
Appel à tous les Belges qui n'ont pas oublié que la Belgique est une antique terre de liberté, de loyauté et d'honneur.
Bruxelles, De Mortier, 1847, in-8°, 12 p.
272. SPLINGARD F.
Meeting libéral. Séance du 19 janvier 1865. De la réforme électorale.
Bruxelles, Vanderauwera, 1865, in-8°, 16 p.
273. TESTIBUS A.
Vlaanderen eerst. Vertooghschrift ten gerieve van de katholieke kiezers van 1958.
Deurle, J. de Pesserdey, 1958, in-8°, 32 blz.
Omslagtitel : De kardinaal en de verkiezingen van 1958.
274. TROCLET L.
Revision du programme du parti ouvrier belge. Rapport de la Commission du Conseil général du P.O.B.
Bruxelles, l'Eglantine, 1930, 1 br., in-8°, 120 p.
275. VERBEKE.
Quelques réflexions sur le libéralisme et sur l'intervention du clergé dans les affaires électorales.
2^e édition.
Gand, Van Hyfte, 1850, in-8°, 24 p.
276. VERHAEGEN A.
L'organisation politique des partis et la case de tête.
(Extrait de la Revue sociale catholique, août 1906).
Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1906, in-8°, 13 p.
277. VAN WASSENHOVE A.
Le parti catholique en face de la représentation proportionnelle.
Bruxelles, Schepens, 1895, in-8°, 43 p.
278. X...
Lettre à un électeur.
Liège, 1832, in-8°, 23 p.
279. X...
Quelques mots aux électeurs à propos de la situation actuelle, 22 juin 1845.
Bruxelles, Chez tous les libraires du royaume. 1845, in-8, 37 p.
280. X...
La liberté, les libéraux et les catholiques.
Anvers, Van Dieren, 1847, in-8°, 36 p.
281. X...
La Constitution belge commentée et expliquée par le parti clérical, avec des notes et observations d'un libéral.
Bruxelles, Labroue, 1852, in-8°, 52 p.
282. X...
Les élections de 1859. Première partie. Le libéralisme au pouvoir. Examen de la situation par un membre de la gauche.
Bruxelles, Van Meenen et Cie., 1859, in-8°, 63 p.
283. X...
Les élections de 1859. Deuxième partie. Le jeune libéralisme et son programme, par un membre de la gauche.
Bruxelles, Van Meenen et Cie., 1859, in-8°, 64 p.
284. X...
Les partis en Belgique (à propos des prochaines élections).
Lettre adressée au Journal de Bruxelles par un unioniste de 1830.
Bruxelles, Decq, 1859, in-8°, 22 p.
285. X...
Elections de 1863. Les enfarinés. Réponse à J. Boniface, par un démocrate belge.
Spa, J. Goffin, 1863, in-8°, 8 p.
286. X...
Lettre à un électeur campagnard, par un électeur belge.
Bruxelles, Parent et fils, 1866, in-12, 16 p.
287. X...
Lettres aux électeurs libéraux.
Liège, J. Desoer, 1866, in-12, 10 p.
288. X...
Nos élections. Un mot sérieux aux honnêtes gens de tous les partis politiques.
(Texte français et néerlandais).
Gand, Van Doorselaere, 1875, in-8°, 35 p.
289. X...
Le caractère de la lutte électorale du 11 juin 1878, par un catholique.
Bruxelles, François Matthyssens, 1878, in-8°, 12 p.
290. X...
Ligue de la réforme électorale, section de Bruxelles, fondée le 24 août 1881. Séance d'inauguration tenue à la Nouvelle Cour de Bruxelles, le 8 sept 1881.
Bruxelles, Lefèvre, 1881, in-18, 16 p.
291. X...
Ligue nationale de la réforme électorale. Manifeste. Statuts.
Bruxelles, Callewaert, 1882, in-8°, 20 p.
292. X...
Ligue nationale de la réforme électorale. Manifeste. Statuts. Rapport sur la situation de la Ligue pendant l'exercice 1883.
Bruxelles, J. Baertsoen, 1884, in-8°, 31 p.
293. X...
Le parti flottant et la revision, par un paysan flamand.
Bruxelles, Weissenbruch, 1891, in-8°, 22 p.
294. X...
Que veulent les démocrates ?
Manifeste aux électeurs de l'arrondissement de Soignies.
Braine-le-Comte, Zech et fils, 1894, in-16, 24 p.

295. X...
Elections législatives de 1896. Plateforme électorale progressiste, par un progressiste.
Arlon, 1896, in-8°, 15 p.
296. X...
Réclamation présentée par la fédération libérale de l'arrondissement de Dinant-Philippeville contre le résultat officiel de l'élection législative du 25 mai 1902 proclamé dans cet arrondissement.
Bruxelles, Imprimerie des Travaux publics, 1902, in-8°, 14 p.
297. X...
Ligue du Vote Libre fondée à Gand, le 24 juin 1909. Assemblée Générale du 20 juin 1910.
Gand, Buyck Frères, 1910, in-16, 30 p.
298. X...
Propagande électorale libérale. Elections de 1921. 21 brochures.
Bruxelles, Gand, etc., 1921, 21 bro. in-8°.
299. X...
Propagande électorale catholique. Elections de 1921. Douze tracts.
Bruxelles, Coemaere, 1921, 12 bro. in-8°.
300. X...
Elections législatives de 1925. Syllabus pour orateurs.
Gand, Volksdrukkerij, 1924 (Parti ouvrier belge — Conseil général).
301. X...
Vade-mecum du propagandiste socialiste. Elections de 1925.
Bruxelles, Conseil Général du P.O.B., 1925, un vol. in-8°, 181 p.
302. X...
Elections législatives 1936. Aide-Mémoire.
Bruxelles, P.O.B., 1936.
303. X...
Christelijke volkspartij 1949. XII punten, programma, bilan.
Bruxelles, Christelijke volkspartij, 1949, 1 bhd., in-40 28 + 9 blz., bijl.
304. X...
Parti social chrétien 1949. Ses XII points, son programme, son bilan.
Bruxelles, P.S.C., 1949, 1 vol. in-4°, 27 + 9 p., ann.
305. X...
Elections législatives. Directives et documentation pour nos militants.
Bruxelles, P.S.B., 1961, 1 br. in-8°, 62 p.
306. X...
Elections législatives et provinciales 1936. Guide pratique du conférencier libéral.
(Bruxelles, Schaumanns) s.d.
(Parti libéral - Conseil national).
307. X...
Projet de programme.
Bruxelles, P.S.C., s.d., 1 br. in-8°, 15 p.
308. X...
Socialistische programma's.
Brussel, Secretariaat van de BSP, z.d., 1 bhd in-8°, 152 blz.
309. X...
Programmes socialistes.
Bruxelles, Secrétariat du PSB, s.d., 1 vol. in-8°, 135 p.

2. Evénements

310. BONIFACE J.
Elections de 1866. Evêques et bourses.
Bruxelles, Office de Publicité, 1866, in-8°, 46 p.
311. CAMBIER L.
Essai politique des gouvernements représentatifs modernes et de leur rapport avec la Belgique en 1847, ou appel au Roi, aux Chambres et aux électeurs ; par un conseiller provincial du Hainaut.
Mons, Masquillier et Lamir, 1847, in-8°, V — 110 p.
312. CARTON de WIART H.
A la veille des élections générales belges.
Bruxelles, Goemaere, 1919, 27 p.
(Extrait de la Revue Générale du 25 octobre 1919).
313. DEMINNE E.
De l'autonomie absolue. Trois journées électorales.
Namur, A. Bister, s.d., in-8°, 38 p.
314. DUMONT H.
L'élection de 1904.
Bruxelles, Polleunis et Ceuterick, 1904, in-8°, 28 p.
315. FIEULLIEN C.
Les élections du 27 mai.
Bruxelles, rue Antoine Dansaert, 1906, in-12, 11 p.
316. FINET T.
Elections communales de 1881.
Bruxelles, Decq et Duhet, 1881, in-8°, 16 p.
317. HYMANS L.
Les enquêtes parlementaires en Angleterre et en France, à propos de l'enquête sur les élections de Louvain.
Bruxelles, Office de Publicité, 1859, in-8°, 24 p.
(Inséré dans la Belgique Judiciaire, tome XVII).
318. HYMANS P.
Les élections de 1912. Rapport présenté à l'assemblée générale statutaire de la Ligue libérale (Association des libéraux unis) de l'arrondissement de Bruxelles.
Bruxelles, Weissenbruch, 1912, in-12, 23 p.
319. baron JOLLY.
Situation électorale 1899. Ce qu'il ne faut pas. Ce qu'il faudrait.
Bruxelles, Van Malleghem, 1899, in-8°, 12 p.
320. KRUPP K.-O.
Le lendemain des élections. Entretien politico-religieux.
Bruxelles, F. Haenen, 1882, in-8°, 35 p.
321. LEFEVRE-PONTALIS.
Les élections de Belgique.
(Extrait du Figaro du 14 octobre 1894).
Paris, Dentu, 1894, in-18, 16 p.
322. LE HARDY de BEAULIEU.
Les élections de 1850 par un bourgeois de Bruxelles.
Bruxelles, Vanderauwera, 1850, in-8°, 17 p.

323. MATHIEU A.
Elections municipales. A notre bonne mère la régence de la ville de Mons.
Mons, Hoyois-Derely, 14 juillet 1836, in-8°, 20 p.
324. MATHIEU A.
Premier anniversaire des élections communales du 28 octobre 1845.
Mons, Piérart, 1846, in-8°, 6 p.
325. MEULENIJZER V.
Les élections de 1936.
Bruxelles, Editions de Rex, 1942, 1 br. in-8°, 32 p.
326. MOELLER J.
Lettre à M. Defré, rapporteur de la Commission d'enquête (sur les élections de Louvain).
Louvain, Peeters, 1859, in-8°, 7 p.
327. de la VALLEE POUSSIN E.
Le premier juin.
(Extrait de la Revue générale belge, juillet 1958).
Bruxelles, Goemaere, 1958, 1 br. in-8°, 11 p.
328. VERCAMER C.
Nos prochaines élections.
Conférence faite à l'Association libérale de Schaerbeek le 9 avril 1890.
Bruxelles, J. Lebègue et Cie., in-8°, 48 p.
329. VERBRUGGEN F.
Coup de balai pour les élections prochaines.
Bruxelles, Alliance typographique, 1881, in-18, 16 p.
330. VERHAEGEN A.
Les élections de 1898.
(Extrait de la Revue sociale catholique).
Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1898, in-8°, 33 p.
331. VERHAEGEN A.
Après les élections.
(Extrait de la Revue sociale catholique).
Bruxelles, Schepens et Cie., 1900, in-8°, 11 p.
332. VERHAEGEN A.
Les élections législatives du 29 mai 1904.
(Extrait de la Revue sociale catholique du 1^{er} août 1904).
Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1904, in-8°, 32 p.
333. VERHAEGEN A.
A propos des élections législatives du 27 mai 1906.
(Extrait de la Revue sociale catholique).
Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1906, in-8°, 11 p.
334. VERHAEGEN A.
Au lendemain des élections législatives et provinciales de 1908.
Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1908, in-16, 31 p.
335. VAN DE WALLE V.
La représentation proportionnelle intégralement appliquée aux élections législatives.
Bruxelles, V. Teron, 1910, in-8°, 30 p.
336. WILLEMS P.
La représentation proportionnelle et son application aux élections législatives du 14 octobre 1894.
Gand, Van Doorselaere, 1894, in-8°, 20 p.
337. WILLEMS P.
Les élections législatives de 1894, 1896, et 1898 et la représentation proportionnelle.
Gand, Van Doorselaere, s.d., in-4°, 16 p.
338. MATHIEU A.
Une élection à Soignies.
(Souvenirs du 27 juillet 1846).
Mons, Piérart, 1846, in-12, 12 p.
339. X...
L'élection du 17 octobre.
Bruxelles, 1865, in-8°, 4 feuillets.
340. X...
Note sur les affaires électorales de la commune de Berchem (lex-Audenarde) en 1868-1869.
Gand, Vande Schelden, 1869, in-8°, 17 p.
341. X...
A la Chambre des représentants. Le lendemain des élections du 10 juin 1884.
Bruxelles, Th. Lombaerts, 1884, in-8°, 23 p.
342. X...
L'avance communiste aux élections communales.
Bruxelles, Société d'études politiques, économiques et sociales, 1938, in-8°, 27 p.
Bulletin de la S.E.P.E.S., XIV, 6.
343. X...
Elections communales. Gemeenteraadsverkiezingen.
Bruxelles, Branckaert, 1946-1958, 3 fasc.
(Province de Brabant).
344. X...
Le week-end de Pont-à-Lesse. Les élections du 1^{er} juin et leurs enseignements.
(Extrait de la revue « Socialisme », n° 29, septembre 1958).
Bruxelles, Socialisme, 1958, 1 br., in-8°, 63 p.

C. ETUDES ELECTORALES

1. Statistiques électorales

345. HOCHSTEYN L.
Les forces électorales en Belgique. Statistique officielle des électeurs à tous les degrés d'après les documents communiqués par le ministère de l'Intérieur et de l'Instruction Publique.
Braine-le-Comte, Zech, 1897, in-8°, 59 p., fig.
346. JACQUART C.
Statistique électorale.
I. La représentation proportionnelle des partis politiques.
II. Les scrutins pour la Chambre de 1894 à 1900.
Bruxelles, Société belge de librairie, s.d., in-8°, 16 p.
(A cette brochure se trouve annexée la carte électorale de la Belgique. Scrutin du 27 mai 1900. Chambre des Représentants par F. Vercruyse).
347. SAVEUR M.
Statistique du vote plural en Belgique (avec la collaboration de MM. les fonctionnaires et employés du service de la statistique et des affaires électorales).
Bruxelles, Hayez, 1908, in-4°, 455 p.

348. VAN BELLE F.
Examen des résultats électoraux de la période 1894 à 1949 dans la province de Liège.
Liège, s.d.
349. VAN MOL J.-B.
Les élus d'Anvers depuis 1830. Résumé des annales communales, parlementaires et législatives, précédé d'un récit des événements de 1830 et complétés par « Anvers achevé », et les progrès de la métropole dans le cours du 19^e siècle.
Anvers, J.-B. Van Mol, 1889, in-4°, XIV — 474 p. avec gravures.
350. X...
Liste alphabétique et par commune des électeurs du district d'Anvers.
Anvers, Heirstraeten, 1831, in-12, 48 p.
351. X...
Du résultat des élections du 8 juin.
(Extrait du Journal historique et littéraire, 1^{er} juillet 1847).
Liège, Spée-Zelis, 1847, in-8°, 8 p.
352. X...
Elections législatives de 1894 à 1899, résultats définitifs des scrutins.
Bruxelles, Guyot, 1899, in-4°, 32 p.
353. X...
Tableau statistique des élections communales d'octobre 1884, par un docteur en Droit.
Gand, Vander Schelden, s.d., in-8°, VI — 91 p.
354. X...
Elections législatives. Résultats définitifs des scrutins, 1902-1904-1906.
(Extrait du Bulletin du ministère de l'Intérieur).
Bruxelles, s.d., in-8°.
- 2. Etudes politiques, historiques, sociologiques, juridiques, psychologiques**
355. ADNET A.
Histoire du Parlement belge, 1847-1858.
Bruxelles, Bruylant-Christophe, 1862, 1 vol. in-8°, 221 p.
356. ARNAUD L.
La revision belge, 1890-1893.
Paris, A. Pedonne, Bruxelles, Société belge de librairie, 1894, in-18, 238 p.
357. baronne BOËL P. et DUCHENE L.
Le féminisme en Belgique, 1892-1914.
Bruxelles, Editions du Conseil national des femmes belges, 1955, 1 vol. in-8°, 160 p.
358. BOCHART E.
Biographie des membres des deux Chambres législatives. Session 1857-1858.
Bruxelles, Perichon, 1858, in-4°, avec portraits.
359. CLAUSSE R. et PAQUET R.
La presse quotidienne et les élections législatives du 1^{er} juin 1958.
Publication du Centre national d'étude des techniques de diffusion collective, s.d.
360. COLAERT R. et HENRY R.
La femme électeur.
Paris, A. Lemoigne, Bruxelles, H. Lamertin, 1901, in-18, 166 p.
361. COMBES P.
Les systèmes de votation des peuples libres.
Verviers, Bibliothèque Gillon, s.d., in-18, 98 p.
362. DEGUELLE C., HERREMANS M.P., de GROOTE L., DE WEERT Fr. J., RIFFLET R., LALOIRE M., CLAUSSE R., CRABBE V., EVALENKO R. et SENATUS
Les élections législatives du 1^{er} juin 1958.
Bruxelles, Librairie encyclopédique, 1959, in-8°, 316 p.
(Bibliothèque de l'Institut belge de science politique, première série, n° 7).
363. DENIS H.
Deux conférences sur la constitution de la sociologie et l'organisation du suffrage universel.
Bruxelles, imprimerie des Travaux publics, 1891, in-8°, 91 p.
364. DE SMET R.E. et EVALENKO R.
Les élections belges. Explication de la répartition géographique des suffrages.
(Préface par H. Janne).
Bruxelles, édition de l'Institut Emile Vandervelde, 1956, 176 p. + 1 annexe statistique, cartographique et graphique. Collection Science Politique.
365. DE SMEDT R.E., EVALENKO R. et FRAEYS W.
Atlas des élections belges, 1919-1954.
Bruxelles, Institut de sociologie Solvay, 1958, 2 vol. in-4°, 298 et 96 p. + cartes. Collection Science Politique.
366. DESTANBERG D.
De kiezingen te Gent sedert 1830.
Gent, 1910, in-16.
367. GERARD.
Des abus du régime parlementaire en Belgique.
Bruxelles, Rosez, 1852, in-8°, 14 p.
368. de HAULLEVILLE.
Bourbotte ou réforme électorale. Scènes populaires par Faustus.
Bruxelles, Adriaens, 1860, in-8°, 34 p.
369. d'HOFFSCHMIDT A.
La représentation nationale en Belgique, 1830-1880.
Arlon, L. Poncin, 1880, in-4°, 156 p. et supplément pp. 157 à 160.
370. HOUZE E.
Les élections communales du 19 octobre 1884 au point de vue anthropologique.
Bruxelles, Hayez, 1885, in-8°, 8 p.
371. JUSTE Th.
Les élections depuis l'Antiquité.
Bruxelles, Lebègue, 1870, in-8°, 32 p.
372. LEFEVRE-PONTALIS.
Les élections en Europe à la fin du 19^e siècle.
Paris, Plon-Nourrit, 1902, in-8°, VII — 372 p.

373. LIVRAUW F.
Galerie nationale. Le Parlement belge. La Chambre des représentants. Le Sénat en 1900-1905.
Edition nouvelle, revue et mise à jour, 260 biographies, 286 portraits, 8 gravures.
Bruxelles, Schepens, 1901, in-8°, 628 p.
374. OSTROGORSKI M.
La femme au point de vue du droit public. Etude de l'histoire et de la législation comparées.
Paris, Rousseau, 1891, in-8°, VIII — 198 p.
375. PASCAUD H.
Les droits électoraux des femmes dans le monde civilisé.
Paris, Priard, 1894, in-8°, 47 p.
376. PATENS A.
Le citoyen belge.
Bruxelles, Ballat, 1901, in-18, 98 p.
377. van den PEERBOOM E.
Du gouvernement représentatif en Belgique, 1831-1848.
Bruxelles, Decq, 1856, 2 vol. in-8°.
378. PICARD Ed.
Grelots progressistes. Histoire du régime censitaire en Belgique depuis 1830. 6^e édition.
Bruxelles, Larcier, 1882, 1 vol. in-8°, V — 251 p.
Même ouvrage, 8^e édition, 1883, in-8°.
379. PIRENNE J.H.
Atlas général du Congo (et du Ruanda-Urundi).
(Carte électorale du Congo) et notice de la carte électorale du Congo.
Algemene atlas van Congo (en van Ruanda-Urundi).
(Verkiezingkaart van Congo) en verklarende nota bij de verkiezingskaart van Congo.
Bruxelles, Académie royale des sciences d'Outre-mer, 1961.
Koninklijke Akademie voor Overzeese wetenschappen, 1961.
380. PRINS A.
La démocratie et le régime parlementaire.
Bruxelles, C. Muquardt, 1884, 1 vol. in-8°, 220 p.
381. PYFFEROEN O.
L'électorat politique et administratif en Europe.
Paris, Giard et Brière, 1903, in-18, 370 p.
382. X...
La Belgique électorale en 1866.
Gand, S. Leliaert, A. Siffer et Cie., 1886, in-8°, 297 p.
383. X...
Ephémérides et ministères. Elections et ministères, 1830-1898.
Louvain, H. Giele, 1898, in-8°, 13 p.
384. X...
Histoire des élections de Bruges depuis 1830.
Bruges, Bureau de l'Association, 1905, in-8°, 86 p.
385. X...
Histoire des élections de Bruges depuis 1830.
Bruges, s.d.

D. PERIODIQUES PARUS LORS DES DIFFERENTES ELECTIONS

386. MERTENS G. et de FONVENT A.
Relevé des périodiques spéciaux parus en Belgique à l'occasion des élections communales du 15 octobre 1911.
Publication n° 4 de l'Association auxiliaire du Musée de la Presse, ancien Cercle belge des collectionneurs de journaux.
Bruxelles, avenue Guillaume Macau, 21 décembre 1911, 12 p.
387. MERTENS G. et de FONVENT A.
Relevé des périodiques spéciaux parus en Belgique à l'occasion :
1° des élections législatives du 2 juin 1912 ;
2° des élections provinciales du 9 juin 1912 et du ballottage du 16 du même mois ;
3° de diverses élections (communales et de prud-hommes), de 1912 aussi.
Bruxelles, octobre 1912, 19 p.
(Publication n° 5 de l'Association auxiliaire du Musée de la presse, ancien Cercle belge des collectionneurs de journaux).

II. — ARTICLES DE PERIODIQUES

A. LEGISLATION ELECTORALE

1. Recueils, codes, guides et manuels électoraux
388. DELCROIX A.
Le Code électoral modifié.
in « Revue catholique de droit », t. II, 1900, pp. 353-373.
2. Régime électoral
389. BONNET H.
Le suffrage des femmes.
in « Revue du socialisme rationnel », 1902, pp. 415-416.
390. BRIGODE J.
Le suffrage féminin.
in « Ligue », 1913, n° 2, pp. 100-103.
391. BRIGODE J.
La participation des femmes au pétitionnement pour le suffrage universel.
in « Ligue », 1913, n° 4, pp. 223-224.
392. CROCKAERT P.
Vive l'égalité électorale des sexes.
in « Action démocratique », 1912, n° 15.
393. DEMARET G.
Le droit de suffrage.
in « La Revue générale », Bruxelles, janvier 1871.
394. DEMBOUR E.
Suffrage familial et électorat féminin.
in « La Revue générale », Bruxelles, août 1936.

395. DEFROIDMONT J.
Contre le suffrage des femmes.
in « Revue sociale catholique », 1902, pp. 333-346.
396. DUMONT H.
Les partis politiques devant la réforme électorale.
in « Revue de Belgique », 1899, t. XXVII, pp. 5-19.
397. DUMONT H.
Les surprises du vote plural.
in « Ralliement », 1912, n° 26, pp. 207-209.
398. DUMONT H.
La réforme électorale.
in « Ralliement », 1913, n° 3, pp. 18-19.
399. DUMONT H.
Le referendum.
in « Ralliement », 1913, n° 7, p. 49, 1913, n° 8, pp. 59-60.
400. DUPONT A.
Het algemeen kiesrecht.
in « Dietsche warande en Belfort », 1902, pp. 222-232.
401. DUPRIEZ L.
Les attaques contre le vote plural.
in « Revue générale », Bruxelles, 1900, t. XXXVI, pp. 573-591.
402. DURIEU L.
La lutte pour le suffrage universel.
in « Mouvement socialiste », 1902, pp. 791-796.
403. DEWINNE A.
Le nouveau régime électoral belge.
in « Mouvement socialiste de Paris », 1900, pp. 526-532.
404. ERRERA P.
Le régime électoral belge jugé par un étranger.
in « Revue de l'Université libre de Bruxelles », 1912-1913, n° 3, pp. 252-266.
405. FARGE R.
Quand les femmes ne votent pas.
in « Socialisme », Bruxelles, mai 1958, n° 27, pp. 238-246.
406. FEAUX V.
Le vote des jeunes à 18 ans.
in « Socialisme », Bruxelles, janvier 1962, n° 49, pp. 92-98.
407. G.
La revision constitutionnelle.
in « Revue de la bonne presse », 1912-1913, n° 21, pp. 325-326.
408. Baron de GERLACHE P.
Le suffrage féminin, le fait et le droit.
in « La Revue générale », Bruxelles, décembre 1919.
409. GOBLET d'ALVIELLA.
Le suffrage universel sous le régime majoritaire.
in « Revue de Belgique », t. LXXI, pp. 301-320.
410. G.R.
Le suffrage universel.
in « Revue », 1900, n° 70.
411. HANREZ P.
Pourquoi il faut reviser la constitution.
in « Ralliement », 1913, n° 16, pp. 123-124.
412. HENNEBICQ L.
La politique et le suffrage des femmes.
in « Journal des Tribunaux », 1902, col. 402-406.
413. IGNOTUS.
Le suffrage universel des contribuables.
in « La Revue générale », Bruxelles, août 1881.
414. J.D.
Suffrage universel.
in « Revue de la bonne presse », 1912-1913, n° 7, pp. 103-104.
415. J.M.
Le vote plural.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 169-175.
416. LAMBERT H.
Le suffrage universel organisé.
in « Revue de Belgique », 1912, nos 16-17, pp. 759-773.
417. LAMBERT H.
L'organisation du suffrage universel de la représentation des fonctions sociales.
in « Ralliement », 1913, n° 33, pp. 261-263.
418. LESPES J.
Suffrage universel et pluralisme électoral.
in « Revue de l'Institut de sociologie », avril-juin 1949, pp. 233-245.
419. L.L.
Les trois peurs. A propos du S.V. pur et simple.
in « Revue de la bonne presse », 1912-1913, n° 20, pp. 314-316.
420. LORAND G.
A propos du suffrage universel.
in « Revue de Belgique », 1911, n° 18, pp. 807-811.
421. LORAND G.
La seule solution : Le Referendum.
in « Ralliement », 1913, n° 15, pp. 117-118.
422. LORAND G.
Le Referendum.
in « Ralliement », 1913, n° 16, pp. 124-125.
423. MERTENS M. et COPPENS P.
La question du jour (Revision).
in « Action démocratique », 1913, n° 5.
424. MONTORGUEIL G.
La femme peut elle, doit-elle voter ?
in « Revue de la bonne presse », 1909, n° 15, pp. 213-215.
425. NOTHOMB P.
Le S.U. Mise au point.
in « Action démocratique », 1912, n° 5.
426. N.R. et U.
Les droits politiques de la femme.
in « Echo Wallon », 1912, n° 8.
427. PARENT M.
Le suffrage des femmes.
in « Expansion belge », 1912, n° 5, pp. 243-246.
428. PARENT M.
Le suffrage féminin.
in « Ligue », 1913, n° 1, pp. 35-39.

429. PICAVET R.
Het kiesrecht van de vrouw van vreemde afkomst die door huwelijk België is geworden.
in « Rechtskundig weekblad, 1 mei 1949, blz. 1.026-1.032.
430. SERVAIS J.
Le S.U. rédempteur.
in « Revue de la bonne presse », 1912-1913, n° 14, pp. 209-210.
431. STOUFFS C.
La réforme électorale.
in « Justice sociale », 1889, n° 8.
432. VAN BELLE A.
Le vote des femmes à la province.
in « L'action communale et provinciale », mars 1936, pp. 33-34.
433. VAN DEN HEUVEL J.
Du suffrage universel.
in « La Revue générale », Bruxelles, mars 1891.
434. VAN DEN HEUVEL J.
Des conditions de l'électorat.
in « La Revue générale », Bruxelles, août 1892.
435. VAN DEN PLAS L.
Vrouwenkiesrecht.
in « Lelie », mei 1912, n° 9, blz. 266-268.
436. VAN DEN PLAS L.
Le suffrage féminin.
in « Revue de la bonne presse », 1913-1914, n° 9, pp. 129-131.
437. VANDERMEEREN G.
Belgique : la lutte pour le suffrage universel.
in « Mouvement socialiste de Paris », 1900, 2^e semestre, pp. 634-635.
438. VAN DER SMISSSEN E.
L'organisation du suffrage universel en Belgique, par L. Dupriez.
in « La Revue générale », Bruxelles, juin 1901.
439. VANDERVELDE E.
La lutte pour le suffrage universel en Belgique.
in « Avenir social », 1902, pp. 247-254.
440. VAN ISEGHEM Ch.
Le suffrage universel en Belgique.
in « La Revue générale », Bruxelles, février 1884.
441. WOESTE Ch.
De la réforme électorale en Belgique.
in « La Revue générale », Bruxelles, janvier 1870.
442. WOESTE Ch.
La question électorale à la Chambre.
in « La Revue générale », Bruxelles, décembre 1870.
443. WOESTE Ch.
La réforme électorale à la Chambre.
in « La Revue générale », Bruxelles, mai 1871.
444. WOESTE Ch.
Du suffrage universel et de l'abaissement du cens électoral, par Paul Devaux.
in « La Revue générale », Bruxelles, avril 1871.
445. WOESTE Ch.
La révision de la Constitution.
in « La Revue générale », Bruxelles, septembre 1893.
446. X...
La loi électorale.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 115-122.
447. X...
Le suffrage féminin.
in « Revue de la bonne presse », 1911, n° 15, pp. 232-233.
448. X...
Causerie sur les élections d'après le système nouveau.
in « Moniteur des finances », 1900, p. 237.
449. X...
Le suffrage universel organisé.
in « Revue de la bonne presse », 1912-1913, n° 24, pp. 375-376.
450. X...
Contre le suffrage des femmes.
in « Journal des Instituteurs », 1912-1913, n° 37.
451. X...
Pour l'égalité politique des sexes.
in « Action démocratique », 1913, n° 4.
452. X...
Le suffrage universel et la justice.
in « Revue de la bonne presse », 1913-1914, n° 4, pp. 55-57.
453. X...
Le vote des femmes.
in « Opinion publique et marchés, avril-juin 1946, pp. 28-34.

3. Système électoral

454. DAMOISEAUX M.
La représentation proportionnelle et l'élection des conseillers provinciaux et des députations permanentes.
in « Revue catholique de droit », 1901, pp. 229-244.
455. D'HONDT V.
Conférence internationale pour la représentation proportionnelle à Anvers.
in « La Revue générale », Bruxelles, septembre 1885.
456. D'HONDT V.
L'uninominal et la représentation proportionnelle en chiffres ou diagramme des deux systèmes.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 243-253.
457. CARLIER J.
Un péril à éviter.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 37-44.
458. COLLINET L.
Le projet de loi sur la révision des listes électorales.
in « La Revue générale », Bruxelles, février 1869.
459. EVALENKO R.
Systèmes électoraux et représentation parlementaire.
in « Socialisme », Bruxelles, janvier 1958, n° 25, pp. 19-28.

460. EVALENKO R.
Faut-il modifier notre système électoral ?
in « Socialisme », Bruxelles, mai 1961, n° 45, pp. 284-290.
461. FRAEYS W.
Faut-il supprimer la case de tête ?
in « Socialisme », Bruxelles, mars 1961, n° 44, pp. 162-181.
462. GOBLET d'ALVIELLA F.
Où mène la présentation d'inéligibles.
in « Ralliement », 1904, n° 21.
463. GOBLET d'ALVIELLA F.
La représentation proportionnelle à la Constituante.
in « Revue de Belgique », t. XXXII, pp. 201-223.
464. GORCY C.
La souveraineté du peuple et la représentation des citoyens.
in « L'Action fédéraliste », février 1956, pp. 1-6.
465. HENNEBICQ L.
L'impasse. Iniquités de la proportionnelle. La proportionnelle au gouvernement.
in « Journal des Tribunaux », 1913, n° 2.618, col. 226-229.
466. J.M.
Note sur les articles 2 et 3 du projet de loi électorale. Représentation de la majorité et des minorités.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 125-144.
467. J.M.
Les élections proportionnelles en Belgique.
in « Représentation proportionnelle », 1900, t. XIX, pp. 1-12.
468. de KERCHOVE R.
La représentation des minorités en Belgique.
in « La Revue générale », Bruxelles, février 1885.
469. MEER G.L.
La représentation des minorités.
in « Ralliement », 1904, n° 47.
470. MOMMAERT J.
Le mécanisme de la représentation proportionnelle d'après la loi du 29 décembre 1899.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 309-380.
471. MOMMAERT J.
Struye contre D'Hondt ; projet de transaction.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 99-112.
472. MOYERSOEN L.
La représentation du peuple.
in « La Revue politique », 20 septembre 1954, pp. 293-306.
473. MOYERSOEN L.
De vertegenwoordiging van het volk.
in « Tijdschrift voor politiek », 25 september 1954, blz. 343-358.
474. O.H.
La représentation proportionnelle et l'élection des conseils provinciaux et des députations permanentes.
in « Revue catholique de droit », 1909, nos 3-4, pp. 45-55.
475. PRINS A.
La démocratie absolue et le principe majoritaire.
in « Revue de l'Université libre de Bruxelles », 1904, n° 2, pp. 95-136.
476. RYCKMANS H.
Le dynamomètre : la représentation proportionnelle.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 145.
477. de SMEDT J.
La représentation proportionnelle examinée au point de vue de son application en Belgique.
in « La Revue générale », Bruxelles, mars-avril 1881.
478. TROCLET L.
Les élections. Le mystère de la répartition des sièges.
in « Education-Récréation », vol. VII, mai 1925, n° 5, pp. 68-72.
479. VAN DEN HEUVEL
La représentation proportionnelle.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 269-290.
480. VAN DEN HEUVEL J.
La représentation proportionnelle.
in « La Revue générale », Bruxelles, février 1911.
481. VAN DEN HEUVEL J.
Le mécanisme de la représentation proportionnelle.
in « La Revue générale », Bruxelles, 1911, n° 2, pp. 161-179.
482. VAN DER SMISSEN E.
La représentation proportionnelle en Belgique et les élections de mai 1900.
in « Annales de l'école libre des sciences politiques ». Paris, Alcan, 1900, in-8°, pp. 509-604.
483. VAN DE WALLE V.
La représentation proportionnelle intégrale.
in « Ralliement », 1911, n° 48, pp. 378-380.
484. WASTEELS J.
Sur la représentation proportionnelle.
in « Mathésis », t. X, 1900, pp. 81-84.
485. WOESTE Ch.
La représentation proportionnelle en Belgique.
in « La Revue générale », Bruxelles, octobre 1881.
486. WOESTE Ch.
La représentation proportionnelle.
in « La Revue générale », Bruxelles, novembre 1886.
487. ZWAAB.
La représentation proportionnelle appliquée aux élections législatives.
in « Bulletin des secrétaires communaux », 1900, pp. 68-98.
488. X...
Loi relative à l'application de la représentation proportionnelle aux élections législatives.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 381-394.
489. X...
Le système Struye.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 51-59.
490. X...
Un scrutin uninominal.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 65-69.

491. X...
Les trucs du vote uninominal.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 75-79.
492. X...
Projet de loi relatif à l'élection des représentants et des sénateurs dans les grands arrondissements.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 113-115.
493. X...
Le vote binominal et uninominal ou la représentation proportionnelle.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 197-205.
494. X...
Note explicative concernant la répartition des sièges et de la désignation des élus titulaires, remise par M. le ministre de la Justice à MM. les Sénateurs.
(Séance du 22 décembre 1899).
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 396-399.
495. X...
La représentation parlementaire sur la base des projets gouvernementaux.
in « Courrier hebdomadaire du C.R.I.S.P. », 16 mars 1959, n° 9, pp. 19-21.

Voir aussi : n°s 396, 407, 411, 423, 431, 441, 442, 443, 445, 446, 448.

4. Opérations électorales

496. DUMONT H.
La fraude électorale.
in « Ralliement », 1904, pp. 237-238.
497. VISART A.
Les fraudes électorales.
in « La Revue générale », Bruxelles, avril 1865.
498. X...
Notre procédure électorale.
in « Journal des Tribunaux », 1904, col. 676-679.
499. X...
Mémoire des opérations électorales.
in « Moniteur des administrations communales », 1912, n° 235, pp. 1.099-1.102.

B. POLITIQUE ELECTORALE

1. Action des partis et mouvements (y compris programmes)

500. BERTRAND L.
Les élections du 29 mai envisagées au point de vue socialiste.
in « Avenir social », 1904, pp. 237-252.
501. CANTINIEAUX E.
Nos suffragettes.
in « Journal des Instituteurs », 1913-1914, n° 6.

502. CARTON de WIART H.
La campagne électorale qui s'ouvre.
in « Belgique artistique et littéraire », 1906, n° 4, pp. 506-520.
503. CARTON de WIART H.
A la veille des élections générales belges.
in « La Revue générale », Bruxelles, septembre 1919.
504. CARTON de WIART H.
Quelques remarques sur la campagne électorale.
in « La Revue générale », Bruxelles, novembre 1921.
505. CARTON de WIART H.
Le parti catholique. Les prochaines élections.
in « Flambeau », 31 octobre 1921, n° 10, 4^e année, pp. 171-180.
506. COHEN G.
Une campagne libérale en Flandre.
in « Revue de Belgique », 1899, t. XXVI, pp. 66-81.
507. DELMER O.
La question du programme catholique en 1884.
in « La Revue générale », Bruxelles, mars 1884.
508. DUMONT H.
La campagne électorale.
in « Ralliement », 1904, pp. 98-99.
509. DUMONT H.
La tactique socialiste.
in « Ralliement », 1904, n° 21.
510. DUMONT H.
L'échec du Cartel.
in « Ralliement », 1906, n° 46, pp. 181-182.
511. DEWINNE A.
Les alliances électorales et le parti ouvrier en Belgique.
in « Mouvement socialiste de Paris », 1900, pp. 591-598.
512. EVALENKO R.
Réflexions en marge d'un programme électoral.
in « Socialisme », Bruxelles, mars 1958, n° 26, pp. 128-139.
513. EVALENKO R.
La plateforme électorale du P.S.B.
in « Socialisme », Bruxelles, mai 1958, n° 27, pp. 215-219.
514. de la FAILLE de LEVERGHEM A.
Absurdité du Cartel.
in « Revue de la bonne presse », 1912-1913, n° 9, pp. 131-132.
515. FERON E.
Pour la bataille électorale.
in « Ralliement », 1904, pp. 17-18.
516. FERON E.
Les Cartels communaux.
in « Ralliement », 1911, n° 3, p. 17.
517. FOULON F.
M. Woeste et le 2 juin.
in « Ralliement », 1912, n° 42, pp. 333-334.
518. G.L.
La corruption.
in « Ralliement », 1912, n° 23, pp. 183-184.

519. GOBLET d'ALVIELLA F.
Les ballottages et la morale de nos dernières élections.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 16-36.
520. GOBLET d'ALVIELLA F.
Les débuts du mouvement proportionnaliste en Belgique.
in « Revue de Belgique », 1900, pp. 97-122.
521. GOBLET d'ALVIELLA F.
La représentation proportionnelle et le ministère Vandenspeereboom.
in « Revue de Belgique », 1900, n° 5.
522. GOBLET d'ALVIELLA F.
L'enjeu de la bataille.
in « Revue de Belgique », Bruxelles 1912, n° 10, pp. 437-444.
523. GOBLET d'ALVIELLA F.
Le parti libéral et la grève générale.
in « Revue de Belgique », 1912, n° 19, pp. 871-881.
524. GOBLET d'ALVIELLA F.
La représentation proportionnelle et le projet de Smet.
in « Revue de Belgique », t. XXXII, pp. 97-117.
525. H.D.
La question du Cartel.
in « Ralliement », 1911, n° 52, pp. 409-410.
526. HYMANS P.
Le parti libéral et le suffrage universel.
in « Revue de Belgique », 1911, n° 16-17, pp. 807-812.
527. JANNE H.
Programmes socialistes.
in « Socialisme », Bruxelles, mars 1961, n° 44, pp. 134-152.
528. JANSON P.
Le Cartel.
in « Ralliement », 1911, n° 3, pp. 18-19.
529. JANSON P.
L'enjeu de la lutte.
in « Ralliement », 1912, n° 11, pp. 81-82.
530. KNOPPERS R.H.
De katholieke vrouw en de verkiezing van 1913.
in « Lelie », 1912-1913, n° 6, blz. 174-175.
531. LISMONDE H.
Les conditions d'une propagande informative.
in « Socialisme », Bruxelles, novembre 1962, n° 54, pp. 755-764.
532. LORAND G.
La victoire libérale du 29 mai 1904.
in « Ralliement », 1904, pp. 165-166.
533. MAES F.
Le cercle vicieux.
in « La Revue Nouvelle », 15 juin 1954, pp. 625-632.
534. P.D.B.
Gemeentekiezing en Cartel.
in « Waarheid », 1903, pp. 341-344.
535. STOUFFS L.
Pourquoi nous avons voté le suffrage universel et la représentation proportionnelle.
in « Justice Sociale », 1899, n° 48.
536. VANDERVELDE E.
Comment éviter les dangers des cartels.
in « Revue de la bonne presse », 1909, n° 5, pp. 76-78.
537. VAN OVERBERGH C.
Le mouvement en faveur du suffrage féminin.
in « Action démocratique », 1912, n° 18.
538. VERHAEGEN A.
Les élections du 2 juin 1912 et la politique libérale.
in « Revue sociale catholique », juillet 1912, n° 9, pp. 257-289.
539. WOESTE Ch.
La session parlementaire de 1869-1870 et les élections.
in « La Revue Générale », Bruxelles, juin 1870.
540. WOESTE Ch.
Les résolutions de l'Association pour la réforme électorale. Rapport.
in « La Revue Générale », Bruxelles, avril 1870.
541. WOESTE Ch.
La session prochaine et la réforme électorale.
in « La Revue Générale », Bruxelles, octobre 1870.
542. WOESTE Ch.
L'opposition libérale et les prochaines élections de 1874.
in « La Revue Générale », Bruxelles, mars 1873.
543. WOESTE Ch.
Discours de M. Malou sur la réforme électorale.
in « La Revue générale », Bruxelles, juin 1871.
544. WOESTE Ch.
Les élections et les partis.
in « La Revue générale », Bruxelles, juillet 1888.
545. WOESTE Ch.
Les partis et les élections prochaines.
in « La Revue générale », Bruxelles, août 1894.
546. WOESTE Ch.
Les élections de 1898 et la cause catholique.
in « La Revue générale », Bruxelles, octobre 1898.
547. WOESTE Ch.
Les élections de 1906 et la situation parlementaire.
in « La Revue générale », Bruxelles, octobre 1906.
548. WOESTE Ch.
Les élections de 1908, les partis et la crise parlementaire.
in « La Revue générale », Bruxelles, octobre 1908.
549. X...
Les associations catholiques et le vote uninominal.
in « Représentation proportionnelle », 1899, p. 59.
550. X...
Opinion de M. Woeste sur la question électorale.
in « Justice sociale », 1899, n° 7.
551. X...
L'avenir du parti catholique et la représentation proportionnelle.
in « Représentation proportionnelle », 1899, pp. 84-95.

552. X...
Le cartel à Gand.
in « Ralliement », 1911, n° 4, pp. 27-28.
553. X...
Le point de vue industriel belge dans les prochaines élections.
in « Industrie Nationale », 1912, n° 49.
554. X...
Leurs procédés électoraux en Flandre.
in « Ralliement », 1912, n° 30, pp. 239-240.
555. X...
Mauvaise campagne de votes de préférence.
in « Ralliement », 1912, n° 22, pp. 173-174.
556. X...
Le gouvernement actuel et les prochaines élections.
in « La Revue générale », Bruxelles, décembre 1928.
557. X...
Techniques publicitaires et propagande électorale.
(Notes sur la campagne du PSC en 1958).
in « Courrier Hebdomadaire du C.R.I.S.P. », 1959, 23 janvier, n° 3.
558. X...
On a voté « parti ».
in « Forces nouvelles », 1964, n° 25, pp. 1-3.

Voir aussi n° 396.

2. Événements

559. ALEXANDRE J.
Géographie politique de la Belgique.
in « La Revue nouvelle », 15 mars 1946, pp. 283-289.
560. Comte d'ASPREMONT LYNDEN.
Considérations sur les élections communales.
in « La Revue générale », Bruxelles, novembre 1938.
561. BONNET H.
L'élection provinciale.
in « Ralliement », 1904, n° 23.
562. BONNET H.
Autour des élections municipales.
in « Revue du socialisme rationnel », 1904, pp. 636-645.
563. BONNET H.
Les élections de 1906.
in « Revue du socialisme rationnel », 1906, n° 288, pp. 826-833.
564. BONNET H.
Ab uno disce omnes. A propos des élections municipales.
in « Société Nouvelle », août 1912, n° 2, pp. 163-174.
565. CARTON de WIART H.
Lendemain d'élections.
in « La Revue générale », Bruxelles, décembre 1932.
566. CARTON de WIART H.
Les enseignements du scrutin.
in « Revue générale Belge », mars 1946, pp. 513-523.
567. COLLARD L.
Des élections pas comme les autres.
in « Socialisme », mars 1961, n° 44, pp. 131-133.
568. DAMOISEAUX M.
La troisième application de la représentation proportionnelle.
in « Revue sociale catholique », 1904, pp. 367-377.
569. DELFOSSE J.
Les élections du 26 mars 1961.
in « La Revue nouvelle », 15 mai 1961, n° 5, pp. 510-515.
570. DE POTTER A.
Les élections.
in « Revue du socialisme rationnel », 1903, pp. 261-280.
571. DEWINNE A.
Les résultats des élections en Belgique.
in « Mouvement socialiste de Paris », 1900, pp. 710-714.
572. DUMONT H.
Les enseignements du scrutin.
in « Revue de Belgique », 1901, pp. 175-196.
573. DUMONT H.
Questions électorales.
in « Revue de Belgique », 1902, t. XXXVI, pp. 236-256.
574. DUMONT H.
Instructions pour les électeurs.
in « Représentation proportionnelle », 1902, pp. 1-9.
575. DUMONT H.
L'élection du 25 mai.
in « Représentation proportionnelle », 1902, pp. 39-48.
576. DUMONT H.
Les forces électorales.
in « Ralliement », 1904, n° 23.
577. DUMONT H.
L'élection sénatoriale.
in « Ralliement », 1904, pp. 37-38.
578. DUMONT H.
L'élection de Courtrai.
in « Ralliement », 1907, n° 71, pp. 386-387.
579. DUMONT H.
L'élection communale.
in « Ralliement », 1911, n° 6, p. 43.
580. DUMONT H.
Les élections provinciales.
in « Ralliement », 1912, n° 20, pp. 158-159.
581. DUMONT H.
La question électorale.
in « Ralliement », 1913, n° 42, p. 331.
582. DUMONT H.
L'élection du 5 avril. Les gains et les pertes.
in « Flambeau », 31 mai 1925, n° 5, 8^e année, pp. 41-50.
583. DUMONT H.
L'élection provinciale.
in « Flambeau », novembre 1925, n° 11, 8^e année, pp. 280-285.

584. E.G.
Les élections communales contestées.
in « Revue catholique de droit », 1904, pp. 322-329.
585. EVALENKO R.
Les élections du 11 avril.
in « Socialisme », mai 1954, pp. 263-269.
586. EVALENKO R.
Les élections du 1^{er} juin et leurs enseignements.
in « Socialisme », juillet 1958, pp. 343-354.
587. FERON E.
L'élection sénatoriale de Bruxelles.
in « Ralliement », 1904, pp. 108-109.
588. FERON E.
Les élections prochaines.
in « Ralliement », 1904, pp. 25-26.
589. FERON E.
Les élections communales.
in « Ralliement », 1911, n° 2, pp. 9-10.
590. FOULON F.
Le 2 juin.
in « Ralliement », 1912, n° 24, pp. 189-190.
591. FRAEYS W.
Les élections communales du 12 octobre.
in « Socialisme », Bruxelles, novembre 1958, n° 30, pp. 600-611.
592. FRAEYS W.
Le verdict populaire.
in « Socialisme », Bruxelles, mai 1961, n° 45, pp. 263-283.
593. FRAEYS W.
De verkiezingen van 26 maart 1961.
in « Socialistische standpunten », 1961, n° 2, blz. 102-123.
594. FRAEYS W.
Les élections législatives belges du 26 mars.
in « La Revue socialiste », mai 1961, n° 143, pp. 480-495.
595. GARDEDIEU A.
Elections communales et majorité absolue.
in « Revue de l'Institut de Sociologie », Bruxelles, 1956, n° 1, pp. 103-176.
596. de GERADON J., VAN OVERBERGH C., RUBBENS E.
Les élections du 5 avril 1925.
in « Revue Belge ». 1^{er} avril 1925, 2e année, tome II n° 1, pp. 1-21.
597. GOBLET d'ALVIELLA F.
Les leçons de la dernière élection législative.
in « Revue de Belgique », 1906, n° 6, pp. 99-111.
598. GOBLET d'ALVIELLA F.
Les élections communales du 15 octobre.
in « Revue de Belgique », 1899, t. XXVII, pp. 97-106.
599. GREGOIRE O.
Les élections du 26 mars.
in « Les dossiers de l'action sociale catholique », avril 1961, n° 4, pp. 277-281.
600. GREGOIRE O.
Après les élections communales.
in « Les dossiers de l'action sociale catholique », Anvers, 15 novembre 1964, n° 9, pp. 757-766.
601. H.D.
Les élections provinciales.
in « Laboureur », 1904, n° 24.
602. H.D.
L'élection communale.
in « Ralliement », 1911, n° 42, p. 329.
603. HENNEBICQ L.
Le Middelmatisisme et les élections.
in « Journal des Tribunaux », 1912, n° 2.564, col. 641-645.
604. HENNEBICQ L.
Les élections et le gouvernement tripartite.
in « Journal des Tribunaux », 1912, n° 2.568, col. 705-709.
605. de la HOUSSE A.
Le corps électoral de l'arrondissement de Bruxelles.
in « Ralliement » 1906, n° 3, pp. 11-12.
606. HUMBLET P.
La roue a tourné.
in « La Revue politique », Bruxelles, 31 mai 1954, pp. 188-198.
607. HUYSMANS C.
Les élections législatives du 27 mai 1906.
in « Avenir social », 1906, n° 6, pp. 165-171.
608. HYMANS P.
Les élections du 5 avril.
in « Flambeau », 31 mars 1925, 8^e année, n° 3, pp. 257-267.
609. JANSON P.
Les prochaines élections.
in « Ralliement », 1904, pp. 9-10.
610. de LANTSHEERE L.
Les élections du 2 juin 1912 en Belgique.
in « Revue sociale catholique », octobre 1912, n° 12, pp. 350-363.
611. LAEVAERT W.
De gemeenteraadsverkiezingen in de grote agglomeraties.
in « De Gids op maatschappelijk gebied », novembre 1964, n° 11, blz. 913-927.
612. LEFEBVRE P.
Les élections communales.
in « La Revue générale », Bruxelles, t. LXXI, pp. 87-98.
613. LEUBA E.
Demblon et les élections législatives.
in « Paix et Liberté », 1904, n° 23.
614. LEY F.
Le 2 juin.
in « Ralliement », 1912, n° 23 (suppl.).
615. Comte Louis de LICHTERVELDE.
Les élections du 3 novembre 1830.
in « La Revue générale », Bruxelles, décembre 1921.
616. Comte Louis de LICHTERVELDE.
L'élection du 11 avril.
in « La Revue générale », Bruxelles, avril 1937.
617. Comte Louis de LICHTERVELDE.
La signification des élections communales.
in « Revue générale belge », janvier 1947, pp. 421-425.

618. LORAND G.
Après la bataille.
in « Ralliement », 1912, n° 25, pp. 198-200.
619. MAES F.
Verkiezingen in aantocht.
in « De Maand », avril 1958, blz. 236-240.
620. MASSON H.
Après le 5 avril.
in « Education-Récréation », mai 1925, vol. VII, n° 5, pp. 65-66.
621. MAYER F.
Encore quelques réflexions sur les élections du 2 juin.
in « Revue de Belgique », 1912, n° 23, pp. 1.076-1.088.
622. M.B.
Les élections législatives de 1906 à Bruxelles.
in « Journal des jeunes gardes », 1905, n° 86.
623. MELOT A.
Après les élections.
in « La Revue générale », 15 mai 1925, 58^e année, pp. 513-522.
624. MEYNAUD J.
Les élections en Belgique.
in « Revue Française de Science politique », avril-juin 1957, pp. 433-438.
625. PRIMIS F.
De Antwerpen verkiezingen van Germinal jaar V.
Koninklijke Vlaamsche Academie — Verslagen en Medelingen, 1935.
626. RAYMON.
Elections du 25 mai 1902.
in « Représentation proportionnelle », 1902, pp. 33-38.
627. ROSSEELS F.
Nouveau corps électoral.
in « Ralliement », 1913, n° 51, p. 409.
628. RUBBENS A.
La consultation populaire du 22 décembre 1957 à Elisabethville.
in « Problèmes sociaux congolais », septembre 1958, pp. 77-81.
629. SARTON J.
Le scrutin du 2 juin.
in « Ralliement », 1912, n° 22, pp. 179-180.
630. S.P.N.
Analyse des élections belges du 26 mars 1961.
in « Perspectives », 29 avril 1961, n° 748, pp. 1-5.
631. TAMBOUR A.
Les prochaines élections et l'enseignement public.
in « Ralliement », 1912, n° 19, p. 153.
632. Etienne de la VALLEE POUSSIN.
Les élections du 2 avril.
in « La Revue générale », Bruxelles, avril 1939.
633. VERHAEGEN A.
Les élections législatives du 29 mai 1904.
in « Revue sociale catholique », 1904, pp. 299-330.
634. VINCK E.
Les élections communales du 15 octobre.
in « Avenir social », 1899, pp. 429-433.
635. VISART A.
Les élections provinciales et les élections législatives.
in « La Revue générale », Bruxelles, juin 1874.
636. VLOEBERGHES R.
De 1 juni 1958.
in « Socialistische Standpunten », 1958, n° 3, blz. 237-244.
637. WOESTE Ch.
Les élections législatives (du 9 juin) en Belgique.
in « La Revue générale », Bruxelles, juin 1868.
638. WOESTE Ch.
Les élections communales en Belgique (du 26 oct. 1869).
in « La Revue générale », Bruxelles, novembre 1869.
639. WOESTE Ch.
Les élections du 2 août 1870 et la situation parlementaire.
in « La Revue générale », Bruxelles, août 1870.
640. WOESTE Ch.
Les élections provinciales et les élections législatives.
in « La Revue générale », Bruxelles, juin 1872.
641. WOESTE Ch.
Les élections communales (de juin 1872) et la situation.
in « La Revue générale », juillet 1872.
642. WOESTE Ch.
L'élection d'Anvers de septembre 1873.
in « La Revue générale », Bruxelles, sept. 1873.
643. WOESTE Ch.
Les élections du 10 juin et la situation.
in « La Revue générale », Bruxelles, juillet 1890.
644. WOESTE Ch.
Les élections et la révision.
in « La Revue générale », juillet 1892.
645. WOESTE Ch.
Les élections législatives et la situation en octobre 1894.
in « La Revue générale », Bruxelles, novembre 1894.
646. WOESTE Ch.
La situation et les élections législatives.
in « La Revue générale », Bruxelles, septembre 1896.
647. WOESTE Ch.
Les élections de 1900 et la situation.
in « La Revue générale », Bruxelles, juillet 1900.
648. WOESTE Ch.
Coup d'œil rétrospectif avant les élections législatives de 1902.
in « La Revue générale », Bruxelles, octobre 1902.
649. WOESTE Ch.
Les élections de 1904 et la situation.
in « La Revue générale », Bruxelles, octobre 1904.
650. W.F.
L'augmentation des votes de préférence aux élections législatives du 26 mars 1961.
in « Socialisme », Bruxelles, mai 1962, n° 51, pp. 363-368.
651. X...
Une élection socialiste à Bruxelles, 30 avril 1877.
in « La Revue générale », Bruxelles, juin 1877.

652. X...
Elections législatives du 11 juin 1878.
in « La Revue générale », Bruxelles, juillet 1878.
653. X...
Elections législatives du 8 juin 1880.
in « La Revue générale », Bruxelles, juillet 1880.
654. X...
Elections législatives du 13 juin 1882.
in « La Revue générale », Bruxelles, juillet 1882.
655. X...
Elections législatives du 10 juin 1884.
in « La Revue générale », Bruxelles, juillet 1884.
656. X...
Elections sénatoriales du 8 juillet 1884.
in « La Revue générale », Bruxelles, août 1884.
657. X...
Elections législatives du 8 juin 1886.
in « La Revue générale », Bruxelles, juillet 1886.
658. X...
Les élections provinciales dans le Brabant.
in « Ralliement », 1904, pp. 169-170.
659. X...
Les élections belges à l'étranger.
in « Journal des tribunaux », 1911, n° 2.507, col. 1.002-1.004.
660. X...
L'élection d'Etterbeek.
in « Ralliement », 1912, n° 8, pp. 58-60.
661. X...
Un document. Les élections du Limbourg.
in « Ralliement », 1912, n° 24, pp. 192-193.
662. X...
Les élections du 2 juin et la Revue des Deux-Mondes.
in « Revue de la bonne presse », 1912-1913, n° 7, pp. 97-98.
663. X...
Les élections du 24 mai.
in « La Revue générale », Bruxelles, juin 1936.
664. X...
Les élections législatives du 4 juin 1950.
in « Les Cahiers de l'Institut de Sociologie Solvay », n° 6, 1953.
665. X...
De incidenten te Leuven.
in « Socialistische Standpunten », 1958, n° 3, blz. 209-213.
666. X...
Le week-end de Pont-à-Lesse. Les élections du 1^{er} juin et leurs enseignements.
in « Socialisme », n° 29, septembre 1958.
667. X...
Les élections au Congo. 10 mai 1960.
in « Courrier hebdomadaire du C.R.I.S.P., Bruxelles, 17 juin 1960, n° 68, pp. a-g avec annexes.
668. X...
Les élections législatives du 26 mars 1961.
in « Courrier hebdomadaire du C.R.I.S.P., Bruxelles, 31 mars et 7 avril 1961, n° 104, pp. 2-26.

669. X...
Les élections communales du 11 octobre 1964.
in « Courrier hebdomadaire du C.R.I.S.P., 6 novembre 1964, n° 261, pp. 1-18, 20 novembre 1964, n° 262, pp. 1-20, 27 novembre 1964, n° 263, pp. 1-18.

Voir aussi les n^{os} 482, 523.

C. ETUDES ELECTORALES

1. Statistiques électorales

670. DE CLERCQ H.
De verkiezingsuitslagen in België.
in « Economisch en sociaal tijdschrift », avril 1958, blz. 131-135.
672. DELEEK H.
De belgische verkiezingsuitslagen.
in « De Gids op maatschappelijk gebied », maart 1957, blz. 179-207.
673. D'HONDT J.
De verkiezingsuitslagen in het vlaamse land tussen 1919 en 1954.
in « Socialistische Standpunten, 1955, n^{rs} 3-4, blz. 278-288.
674. FRAEYS W.
Le résultat des élections législatives du 26 mars 1961.
in « Res Publica », Bruxelles, 1961, n° 4, pp. 388-403.
675. FRAEYS W.
L'augmentation des votes de préférence aux élections législatives du 26 mars 1961.
in « Socialisme », Bruxelles, mai 1962, n° 51, pp. 363-368.
676. GERARD-LIBOIS J.
Comment les Belges ont voté le 1^{er} juin 1951.
in « La Revue nouvelle », Bruxelles, juillet 1951, pp. 51-58.
677. GERARD-LIBOIS J.
La vie politique : comment les Belges ont voté le 1^{er} juin 1958.
in « La Revue nouvelle », Bruxelles, 15 juillet 1958, pp. 51-57.
678. GREGOIRE O.
Les élections du 11 avril 1954. Commentaire et chiffres.
in « Les Dossiers de l'action sociale catholique », avril 1954, pp. 272-286.
679. VAN DEN DAELE G.
De verkiezingen van 11 april 1954, Uitslagen en vergelijkingen.
in « De Gids op maatschappelijk gebied », juli 1954, blz. 637-677.
680. VAN DEN DAELE G.
De verkiezingsuitslagen van 1 juni 1958. Uitslagen en vergelijkingen.
in « De Gids op maatschappelijke gebied », september 1958, blz. 791-816.

681. VAN DEN DAELE G.
De verkiezingen van 26 maart 1961. Uitslagen en vergelijkingen.
in « De Gids op maatschappelijk gebied », juni 1961, n° 6, blz. 499-524.
682. X...
Les élections. Résultats comparés de 1925-1929-1932-1939 et 1946.
in « Parti social chrétien », mars-avril 1946, pp. 58-99.
683. X...
Statistiques électorales. Elections législatives.
in « Bulletin de statistiques », mars-avril 1946, pp. 313-321.
684. X...
Verkiezingsstatistiken : wetgevende verkiezingen.
in « Statistisch bulletin », maart-april 1946, blz. 313-321.
685. X...
Vergelijkte uitslagen der gemeenteverkiezingen van 1946 met die van 1932 en 1938 voor steden en gemeenten van meer dan 100.000 inwoners of hoofdarrondissementen.
in « Volkspartij », Brussel, december 1946, blz. 211-236.
686. X...
Uitslagen der verkiezingen van 11 april 1954.
in « Documentatie », 15 mei 1954, blz. 496-501.
687. X...
Les résultats des élections législatives et provinciales du 1^{er} juin 1958.
in « Les Dossiers de l'action sociale catholique », mai-juin 1958, pp. 367-374.
688. X...
Uitslagen van de gemeenteverkiezingen van 12 oktober 1958 in de gemeenten met 10.000 inwoners en meer en arrondissementshoofdplaatsen in West- en Oost-Vlaanderen, Antwerp en Limburg en in de arrondissementen Brussel en Leuven.
in « Documentatie », bijvoegsel aan de Gids op maatschappelijk gebied, februari 1959.
689. X...
La classe laborieuse et les résultats des élections législatives.
in « Les Dossiers de l'action sociale catholique », mai-juin 1959, pp. 385-410.
690. X...
Les élections congolaises de 1960. Présentation des résultats.
in « Res Publica », Bruxelles, 1960, n° 2, pp. 157-160.
691. X...
Comment les Belges ont voté.
in « Forces nouvelles », 1961, n° 3, p. 2.
692. X...
Résultats des élections et composition politique de la Chambre des représentants sous le régime du suffrage universel avec vote plural (1894-1914).
Annexe II : Gilissen J.
« Le régime représentatif en Belgique depuis 1790 ».
693. X...
Résultats des élections législatives du 1^{er} juin 1958.
Archives internationales Pharos, n° 34.003.
2. Etudes politiques, historiques, sociologiques, juridiques, psychologiques
694. A.V.H.
De gemeenteverkiezingen en de verschuiving der openbare opinië.
in « De Gids op maatschappelijk Gebied », november 1952, blz. 964-969.
695. BENOIST Ch.
Les maladies de la démocratie. L'Electorite.
in « Revue catholique des idées et des faits », 5 juin 1925, n° 12, 5^e année, pp. 5-9.
696. BENOIST Ch.
La crise du Parlementarisme.
in « La Revue générale », Bruxelles, janvier 1926.
697. CARNOT A.
Elections et Parlementarisme.
in « Revue catholique des idées et des faits », 8 mai 1925, n° 7, 5^e année, pp. 11-13.
698. CARTON DE WIART H.
Comment je devins député de Bruxelles.
in « Revue générale Belge », Bruxelles, juillet 1946, pp. 273-292.
699. CLAUSSE R., THOVERON G., VENKEN E.
La presse belge dans la campagne électorale de 1961.
in « Technique et Diffusion Collective », Bruxelles, n° 7-8, 1962.
700. COLLINET L.
Du droit de suffrage, à Liège, au Moyen-âge.
in « La Revue générale », Bruxelles, octobre 1870.
701. COSTARD R.
Les grandes agglomérations en Belgique. Situation politique.
in « Courrier hebdomadaire du C.R.I.S.P., 13 et 20 mai 1960, n° 63-64, pp. 2-16 avec annexes.
- 701 Bis. CRABBE V., LALOIRE M., GERARD-LIBOIS J., PHILIPPART A., CLAUSSE R. et FRAEYS W.
La campagne électorale de mars 1961.
in « Res Publica », 1961, n° 4, pp. 338-403.
702. DEFAY J.
Sociologie électorale et perspectives politiques.
in « Socialisme », janvier 1957, pp. 67-92.
703. DELEEK H.
Analyse sociologique des résultats électoraux en Belgique.
in « Les Dossiers de l'action sociale catholique », janvier 1958, pp. 19-26.
704. DEMOULIN R.
Recherches de sociologie électorale en régime censitaire.
in « Revue française de Science politique », t. III, 1953, pp. 699-713.
705. DE SMET.
La géographie électorale en Belgique.
in « Revue française de Science politique », 1952, n° 1, pp. 27-95.

706. DOGAN M.
Le vote ouvrier en Europe occidentale.
in « Revue française de sociologie », janvier-mars 1960, n° 1, pp. 25-44.
707. Van DOORSLAER H.
Le Sénat belge en 1894-1898.
in « La Revue générale », Bruxelles, février 1898.
708. van DOORSLAER H.
La Chambre des représentants avant et après 1898.
in « La Revue générale », Bruxelles, août 1898.
709. Van DOORSLAER H.
Le Parlement belge en 1900-1902, par Fr. Livauw.
in « La Revue générale », Bruxelles, juin 1901.
- 709 Bis. DUBOIS B. et van HILLE J.M.
Quelques observations sur les rapports entre les élections communales et législatives.
in « Res Publica », 1960, n° 1, pp. 67-73.
710. DUMONT M.
La jurisprudence du Conseil d'Etat en matière d'élections communales.
in « Recueil de jurisprudence du droit administratif et du Conseil d'Etat », 1953, n° 3, pp. 161-169.
711. EVALENKO R.
Géographie électorale.
in « Socialisme », Bruxelles, janvier 1954, n° 1, pp. 36-46.
712. EVALENKO R.
Le vote des femmes en Belgique.
in « 25^e Semaine Sociale Universitaire (1955) sur la Condition sociale de la femme », Ed. I.S.S. 1956.
713. EVALENKO R.
Sociologie électorale.
in « Socialisme », septembre 1957, pp. 469-490.
714. EVALENKO R.
Regards sur la sociologie électorale belge.
in « Revue de l'Université de Bruxelles », Bruxelles, juillet-septembre 1958, pp. 413-414.
715. FRAEYS W.
Un atlas des élections belges.
in « Socialisme », Bruxelles, septembre 1958, pp. 469-490.
716. GERARD-LIBOIS J.
Géographie électorale de la Belgique : les résultats du 11 avril 1954.
in « La Revue Nouvelle », Bruxelles, 15 mai 1954, pp. 508-514.
717. de GOLESCO H.
Etude sur la femme électeur de MM. Colaert et Henry.
in « Libre critique », 1902, pp. 89-91.
718. de la GRASSERIE R.
De l'analyse et de la synthèse de la force électorale.
in « Revue de Belgique », Bruxelles, 1900, t. XXIX, pp. 289-307, t. XXX, pp. 38-51 et 235-255.
719. HYMANS P.
La crise du parlementarisme.
in « Portraits, Essais et Discours », Bruxelles 1914, Ed. Henri Lamertin, pp. 171-237.
720. MELOT E.
Enquête sur l'évolution du régime parlementaire.
in « La Revue générale », Bruxelles, février-mars-avril- mai-juin 1935.
721. NOLS J.
Considérations relatives à l'étude de la géographie électorale en Belgique au 19^e siècle.
in « Annales du 33^e Congrès de la féd. Arch. et Hist. Belg., Tournai, 1949, t. II, pp. 422-445.
722. De SPOT J.
Kiezer en gekozene.
in « Tijdschrift voor Politiek », 20 april 1953, blz. 169-179.
723. STENGERS J.
Regards sur la sociologie électorale belge.
in « Revue de l'Université de Bruxelles », Bruxelles, janvier-mars 1958, pp. 122-174.
724. STENGERS J et PHILIPPART A.
Une expérience d'enquête électorale.
in « Institut universitaire d'information sociale et économique INSOC », 1959, n° 4, 88 p.
725. VAN DEN DAELE G.
De Belgische verkiezingen sedert 1918.
in « De Gids op maatschappelijk gebied », mei 1956, blz. 374-382.
726. VAUTHIER M.
La volonté du peuple ; étude de philosophie politique.
in « Bulletin de la classe des lettres de l'Académie royale de Belgique », 1902, pp. 15-50.
727. WOESTE Ch.
La crise du régime parlementaire en Belgique.
in « La Revue générale », Bruxelles, octobre 1901.
728. WOESTE Ch.
La réforme électorale au Sénat et dans l'opinion.
in « La Revue générale », Bruxelles, mars 1870.
729. ZUMKIR A.
Quelques problèmes de méthode propres à un cas d'application en Belgique : tableau politique de l'arrondissement de Verviers sous le régime du suffrage censitaire (1830-1893).
in « Annales du 33^e Congrès de la Fédération des Archives et Historiens belges », Tournai, t. II, pp. 404-421.
730. X...
Enquête sur le suffrage universel en Belgique.
in « Revue de Belgique », 1911, n° 16-17, pp. 813-887.
731. X...
Les élections législatives du 4 juin 1950. Etude de la répartition géographique des suffrages par un groupe d'études de l'Institut de Sociologie Solvay.
in « Cahiers de l'Institut de Sociologie Solvay », Bruxelles, n° 6. La Librairie Encyclopédique, 1953, in-8°, 63 p. + 7 cartes.

Voir aussi le n° 692.

**D. PERIODIQUES PARUS
LORS DES DIFFERENTES ELECTIONS**

732. X...
La Belgique Politique (1882-1883).
(Revue politique et parlementaire de la Belgique,
avec une table chronologique, une table alphabétique,
des notes, des documents et des pièces justificatives).
Liège, Pirard, 1882-1884, 2 vol. in-8°.
733. X...
La représentation proportionnelle.
Revue mensuelle, années 1882-1905.
Bruxelles, Polleunis et Ceuterick, in-8°.

III. — ARTICLES DE QUOTIDIENS

A. LEGISLATION ELECTORALE

1. Recueils, codes, guides et manuels électoraux

734. DAENS
Unification des lois électorales.
in « *Message de Bruxelles* », 1902, n° 271.
735. X...
La portée des lois électorales.
in « *Le Soir* », 2 juin 1949, n° 152, éd. XXX, p. 5.

2. Régime électoral

736. ABEL G.
Le suffrage universel pur et simple.
in « *Message de Bruxelles* », 1899, n° 243.
737. ABEL G.
L'iniquité plurale.
in « *Message de Bruxelles* », 1900, n° 194.
738. ABEL G.
La résistance nécessaire au suffrage bisexuel.
in « *Message de Bruxelles* », 1902, n° 73.
739. BERTRAND L.
La revision en marche.
in « *Le Soir* », 14 et 15 mai 1920, nos 135-136, éd. AB.
740. BORNAND R.
Le suffrage universel et le protestantisme.
in « *Message de Bruxelles* », 1902, n° 87.
741. de BRUXELLES J.
Le suffrage plural. Ce que donne l'analyse du privilège des votes supplémentaires au point de vue de leur proportion dans l'ensemble et de leur répartition par catégories dans les diverses régions du pays.
in « *Le Soir* », 27 avril 1910, n° 147, éd. B, p. 2.
742. BURNIAUX H.
Vive la Constitution.
in « *Le Soir* », 6 avril 1937, n° 96, éd. XX, p. 1.
743. BUSSCHOTS F.
La faillite du suffrage universel.
in « *Message de Bruxelles* », 1902, n° 82.

744. COENS L.
Le droit électoral féminin.
in « *Le Soir* », 31 mars 1936, n° 91, éd. XX, p. 1.
745. CUDELL G.
Droit de vote pour les miliciens.
in « *Dimanche-Presse* », 21 juin 1964.
746. D'ARSAC.
La revision.
in « *Le Soir* », 6 janvier 1893, n° 6, p. 1, éd. B.
747. D'ARSAC.
La revision. Le capacitarat pour tous.
in « *Le Soir* », 27 janvier 1893, n° 27, éd. B, p. 1.
748. D'ARSAC.
La revision. Les lois de la compressibilité.
in « *Le Soir* », 3 mars 1893, n° 62, éd. B, p. 1.
749. DEJARDIN G.
Dix mille oubliés.
(à propos du vote des miliciens).
in « *Le Monde du Travail* », Liège 23 février 1965.
750. DERSAL F.
Le suffrage Universel en Belgique.
in « *Message de Bruxelles* », 1901, n° 170.
751. DEVEZE A.
Tribune Libre :
Ceux qui ne voteront pas.
in « *Le Soir* », 21 septembre 1945, n° 230, p. 1,
éd. XX.
752. DUMONT H.
Le vote des femmes.
in « *Message de Bruxelles* », 1901, n° 203.
753. ERRERA P.
La revision constitutionnelle. Dépêchez-vous !
in « *Le Soir* », 28 novembre 1920, n° 333, éd. AB.
754. HENNEBICQ L.
La revision du droit de suffrage.
in « *Message de Bruxelles* », 1902, n° 106.
755. HENRY R.
Femmes électeurs.
in « *Message de Bruxelles* », 1901, n° 150.
756. HEUSE H.
Tribune libre :
S.U. et R.P.
in « *Le Soir* », 6 février 1946, n° 36, éd. XX, p. 1.
757. HOUBEN R.
De hervorming van de kieswet.
in « *De Nieuwe Gieds* », Brussel, 6 februari 1961.
758. HYMANS P.
A propos de notre régime électoral.
in « *Le Soir* », 4 décembre 1923, n° 338, éd. B.
759. LUC.
Le suffrage universel faussé.
in « *Vers l'Avenir* », Namur, 10 juillet 1964, pp. 1
et 2.
760. MARCHAL O.
La proposition Vanden Boeynants de réduire l'âge de l'électorat, un progressisme de bon aloi.
in « *La Métropole* », Anvers, 21 juin 1963.
761. MARECHAL E.
Voter à 18 ans ?
in « *L'Indépendance* », Charleroi, 22 mai 1963.

762. MAX A.
Modifications de la loi électorale.
in « Le Soir », 3 juillet 1920, n° 185, éd. AB.
763. P. Edm.
Et la loi électorale ?
in « Le Soir », 1918, 24 décembre, n° 37.
764. PHOLIEN J.
Tribune Libre :
Les femmes voteront-elles aux prochaines élections ?
in « Le Soir », 17 novembre 1945, n° 280, éd. XX, p. 1.
765. SMETS A.
Pour le suffrage universel.
in « Messenger de Bruxelles », 1902, n° 118.
766. VAN DEN PLAS L.
La volonté des citoyennes.
in « Le Soir », 2 novembre 1926, n° 306, éd. XX.
767. VAN DEN PLAS L.
Privilège électoral.
in « Le Soir », 19 février 1929, n° 50, éd. XXX.
768. VANDERVELDE J.E.
Femmes, comment voterez-vous ?
in « Le Soir », 17 juin 1949, n° 167, p. 1, éd. XXX.
769. VERMEYLEN P.
Tribune Libre :
Consultation populaire.
in « Le Soir », 13 février 1946, n° 43, pp. 1-2, éd. XX.
770. WILMOTTE M.
Le suffrage universel à deux degrés.
in « Messenger de Bruxelles », 1902, n° 174.
771. WODAN
Jeunes et vieux.
(à propos du projet de ne pas accorder le vote aux moins de 30 ans).
in « Le Soir », 5 avril 1895, n° 95, éd. B, p. 1.
772. d'YDEWALLE Ch.
Grandeurs et servitudes du suffrage universel (La nation souveraine compte une majorité de femmes, mais aucune d'elles n'est encore devenue ministre).
in « Le Soir », 26-27 mars 1961, n° 47, p. 6, éd. XX
773. X...
La revision de la Constitution.
in « Le Soir », Bruxelles, 7 novembre 1892, n° 312, p. 2, éd. B.
774. X...
Le double vote du père de famille.
in « Le Soir », 28 février 1902, n° 59, éd. B, p. 1.
775. X...
Les inciviques et le droit de vote.
in « Le Soir », 13 janvier 1946, n° 12, p. 2, éd. X.
776. X...
Les Belges de France demandent le droit de vote.
in « Le Soir », 14 avril 1946, n° 103, éd. XX, p. 3.
777. X...
Chronique électorale :
Incapacité de voter.
in « Le Soir », 22 novembre 1946, n° 324, éd. XXXX, p. 4.
778. X...
Le vote des marins.
in « Le Soir », 14 août 1955, n° 225, éd. XX, p. 2.
779. X...
Droit de vote. L'élite.
(à propos du vote des miliciens).
in « Le Soir », 17 mai 1956, n° 137, éd. XX, p. 1.
780. X...
Têtes des listes.
Le vote à 18 ans... dans un pays vieux.
in « Le Soir », 21-22 avril 1963, n° 96, éd. XX, p. 2.
781. X...
Le droit de vote à 18 ans.
N'y a-t-il pas d'autres remèdes pour rajeunir le régime ?
in « La Libre Belgique », Bruxelles, 21 mai 1963.

Voir aussi les n° 822, 898, 922.

3. Système électoral

782. ABEL G.
Si la représentation proportionnelle échoue, que faut-il faire ?
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 291.
783. CARNOY A.
La case de tête.
in « Le Soir », 9 juin 1924, n° 181, éd. B.
784. CARTON de WIART H.
Le dernier tournant de la représentation proportionnelle.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 333.
785. CARTON de WIART H.
Comment réformer l'Etat.
in « Le Soir », 21 octobre 1926, n° 293, éd. XX.
786. DAENS.
La représentation proportionnelle et les élections communales.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 272.
887. DEMAL J.
L'abolition de la case de tête.
in « L'Indépendance », Charleroi, 11 avril 1953.
788. DEVEZE A.
La case de tête.
in « Le Soir », 7 novembre 1928, n° 312, éd. XXX.
789. DEVEZE A.
Réforme nécessaire.
(à propos de la case de tête).
in « Le Soir », 29 mai 1929, n° 149, éd. XXX.
790. DEVEZE A.
La case de tête.
in « Le Soir », 26 mars 1930, n° 85, éd. XXX.
791. DUMONT H.
La représentation proportionnelle provinciale et communale.
in « Messenger de Bruxelles », 1901, n° 222.
792. D.X.
Le nombre des Parlementaires.
in « Le Soir », 16 février 1936, n° 47, p. 1, éd. XX.

793. D.X.
Comment l'électeur communal peut-il exprimer son vote ?
in « Le Soir », 28 septembre 1932, n° 272, éd. XX, p. 1.
794. FOSTY J.
Les méfaits de la case de tête et des polls.
in « Luxemburger Wort », Luxembourg, 24 avril 1965.
795. FOULON F.
La justice pour les partis.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 255.
796. FOULON F.
Le vote secret.
in « Le Soir », 9 mars 1900, n° 68, éd. B, p. 1.
797. HENRY R.
La représentation proportionnelle à la commune ?
in « Messenger de Bruxelles », 1902, n° 307.
798. HEUVELMANS F.
Les élections communales et la représentation proportionnelle.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 286.
799. HEUVELMANS F.
Le triomphe de la représentation proportionnelle.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 321.
800. HOYOIS J.
La loi électorale et la question des suppléances.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 244.
801. HOYOIS J.
Le mécanisme des élections législatives de demain.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 315.
802. HYMANS P.
La représentation proportionnelle au Sénat.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 344.
803. KAHN M.
Nouveau système électoral.
in « Le Soir », 24 avril 1919, n° 114, éd. B.
804. MAHIEU E.
La représentation proportionnelle ; analyse de la nouvelle loi électorale.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 316.
805. MOMMAERT J.
Le vote uninominal dans le scrutin de liste.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 307.
806. MOMMAERT J.
Représentation des intérêts.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 59.
807. PERGAMENI H.
La représentation proportionnelle et le gouvernement du parti.
in « Messenger de Bruxelles », 1902, n° 25.
808. de la VALLE-POUSSIN E.
Tribune Libre :
Faut-il supprimer la case de tête ?
in « Le Soir », 5 mai 1964, n° 108, pp. 1-2, éd. XX.
809. VAN MELKENBEKE.
A propos de notre système électoral.
Désignation des élus et case de tête.
in « La Métropole », Anvers, 12 juillet 1963.
810. VERMEYLEN P.
La case de tête.
in « Le Soir », 27 janvier 1946, n° 26, éd. XX, pp. 1-2.
811. VERSCHRAEGEN L.
Faut-il conserver la case de tête ?
Une enquête électorale de l'INSOC.
in « Le Soir », 3-4 janvier 1960, n° 3, p. 2, éd. XX.
812. WILMOTTE M.
Un peu de théorie en matière électorale.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 188.
813. X...
La représentation proportionnelle.
La représentation proportionnelle et les minorités.
Les alliances électorales.
in « Le Soir », 16 octobre 1909, n° 289, éd. B, p. 2.
814. X...
Autour du Parlement :
La suppression de la case de tête.
in « Le Soir », 16 avril 1946, n° 105, éd. XX, p. 3.
815. X...
La non-éligibilité des candidats.
in « Le Soir », 14 novembre 1946, n° 316, éd. XXXX, p. 2.
816. X...
Le nombre des députés.
in « Le Soir », 21 mars 1949, n° 79, éd. nuit, p. 1.
817. X...
Les anomalies du système électoral.
in « Le Soir », 30 juin 1949, n° 180, éd. XXX, p. 1.
818. X...
Pour ou contre la case de tête. Pourrait-on la maintenir en supprimant ses effets nocifs ?
in « La Libre Belgique », Bruxelles, 4 avril 1953, pp. 1 et 2.
819. X...
Le système électoral. L'apparentement national.
in « Le Soir », 2 août 1958, n° 213, éd. XX, p. 2.
820. X...
Une note relative à la proposition de suppression de la case de tête.
in « Le Soir », Bruxelles, 16 février 1965.
821. X...
Pour la suppression de la case de tête aux élections législatives et provinciales. Une proposition de la minorité.
in « Le Jour », Verviers, 21 février 1965.

Voir aussi les n°s 739, 742, 746, 756, 757, 762, 763, 773, 807, 824, 844, 853, 885, 886, 896, 902, 935.

4. Opérations électorales

822. X...
La revision des listes électorales. Le droit de vote des femmes d'origine étrangère, mais Belges par le mariage.
in « Le Soir », 25 novembre 1948, n° 329, p. 5, éd. XXX.

B. POLITIQUE ELECTORALE

1. Action des partis et mouvements (y compris programmes)

823. ABEL G.
Le suffrage universel et le parti libéral modéré.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 22.
824. ABEL G.
Les socialistes et la représentation proportionnelle.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 223.
825. BLUME J.
Des élections communales apolitisées ? Un piège !
in « Le Drapeau Rouge », Bruxelles, 31 août 1964.
826. BOGHAERT-VACHE A.
Les premières campagnes pour le suffrage universel.
in « Messenger de Bruxelles », 1902, n° 128.
827. COENS L.
Les mères et les épouses devant un traître.
in « Le Soir », 28 mars 1939, n° 87, p. 1, éd. XX.
828. DAENS.
Pour qui voter.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 142.
829. D.D.
La campagne électorale. Le programme du parti libéral.
in « Le Soir », 25 janvier 1946, n° 24, p. 2, éd. nuit.
830. DE BROUCKERE L.
Minorité linguistique et unité nationale.
in « Le Soir », 11 avril 1936, n° 102, éd. XX, p. 1
831. DECKER C.
Les parlementaires luxembourgeois et la réforme électorale.
in « Avenir du Luxembourg », Arlon, 21 mars 1960.
832. DEJARDIN A.
Les Trois (programmes des partis traditionnels).
in « Vers l'Avenir », Namur, 9 avril 1965.
833. DEMANY F.
Socialistes et Communistes.
in « Le Peuple », 6 mars 1958, n° 55, p. 1.
834. DESMARETS J.
Programmes et réalités politiques.
in « La Cité », Bruxelles, 2 avril 1965.
835. DESTREE J.
La bataille des affiches illustrées.
in « Le Soir », 11 mai 1929, n° 131, éd. XXX.
836. DETRY G.
Lettre de Belgique :
Le problème linguistique et la représentation nationale.
in « Le Temps », 13 février 1936, n° 27.190, p. 2.
837. DEVEZE A.
L'enjeu des élections. La défense nationale.
in « Le Soir », 13 août 1921, n° 225, éd. AB.
838. DEVEZE A.
Le bon sens belge.
in « Le Soir », 14 avril 1937, n° 104, p. 1, éd. XX.
839. DEVEZE A.
Programme (du Parti libéral belge).
in « Le Soir », 14 décembre 1938, n° 348, éd. XX, p. 1.
840. DUMONT H.
La politique des coalitions.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 351.
841. DUMONT H.
La victoire du gouvernement à propos du rejet de la proposition de revision constitutionnelle.
in « Messenger de Bruxelles », 1902, n° 110.
842. DUMONT H.
Les chinoiseriés électorales.
in « Le Soir », 22 avril 1921, n° 112, éd. AB.
843. D.L.
Het partijprogramma.
in « De Nieuwe gids », Brussel, 3 maart 1965, blz. 1 en 2.
844. GOBLET d'ALVIELLA F.
La R.P. et les partis.
in « Le Soir », 5 août 1899, n° 217, éd. B, p. 1.
845. GOBLET d'ALVIELLA F.
Le ralliement à la R.P. et le groupement des circonscriptions.
in « Le Soir », 24 août 1899, n° 236, éd. B, p. 1.
846. GREGOIRE M.
Faits et opinions :
Les élections du découragement.
in « Le Soir », 15 mars 1961, n° 64, pp. 1-2, éd. XX
847. GREGOIRE M.
Faits et opinions :
Vers la déconfessionnalisation de la politique ?
in « Le Soir », 22 octobre 1964, n° 251, pp. 1-2, éd. XX.
848. HARMEL P.
Tribune libre :
La victoire du juste milieu.
in « Le Soir », 2 juillet 1949, n° 182, pp. 1-2, éd. XXX.
849. HARMEL P.
Tribune Libre :
L'effacement volontaire des communistes.
in « Le Soir », 19 mars 1958, n° 77, pp. 1-2, éd. XX.
850. HARMEL P.
Tribune Libre :
Un programme audacieux.
in « Le Soir », 6 mai 1958, n° 125, pp. 1-2, éd. XX.
851. HARMEL P.
Tribune Libre :
Le plan Eyskens.
in « Le Soir », 17 mai 1958, n° 136, pp. 1-2, éd. XX.
852. HARMEL P.
Tribune Libre :
Un gouvernement pour le pays.
in « Le Soir », 20 juin 1958, n° 170, p. 1, éd. XX.
853. HEUVELMANS F.
Le mouvement flamand et la représentation proportionnelle.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 270.
854. HYMANS P.
L'expérience de mai concernant les multiples listes d'intérêts locaux ou spéciaux.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 44.

855. JANSON P.E.
Tribune Libre :
Clarté libre.
in « Le Soir », 28 octobre 1919, n° 301, éd. AB.
856. JANSON P.E.
Tribune Libre :
Illusion.
in « Le Soir », 12 avril 1921, n° 102, éd. AB.
857. JANSON P.E.
Tribune Libre :
L'enjeu.
in « Le Soir », 11 octobre 1921, n° 284, éd. B.
858. LACHAPPELLE G.
La réforme électorale. L'organisation des partis politiques.
in « Temps », 30 mai 1930, n° 25, 118.
859. LAMALLE D.
Les causes d'un échec.
Le PSC devant les redressements nécessaires.
in « La Libre Belgique », 16 octobre 1952, n° 290, pp. 1-2, 17 octobre 1952, n° 291, pp. 1-2.
860. de LA VALLE-POUSSIN E.
Tribune Libre :
La campagne électorale est ouverte.
in « Le Soir », 21 février 1961, n° 45, pp. 1-2, éd. XX.
861. LINZ M.
La propagande électorale est-elle efficace ?
in « Le Soir », 4 mai 1954, n° 62, pp. 1-2, éd. XX.
862. LINZ M.
Le passé et l'avenir révélés par les affiches électorales.
in « Le Soir », 16 mars 1961, n° 65, p. 5, éd. X.
863. LIZIN J.
Les listes linguistiques : un bien ou un mal ?
in « La Métropole », Anvers 21 août 1964.
864. LORAND G.
Candidatures libérales.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 10.
865. LORAND G.
Le 27 mai ; les chances de l'opposition.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 115.
866. MOMMAERT J.
Nos candidats ; ordre de présentation et ordre d'élection.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 37.
867. MOMMAERT J.
Le choix des meilleurs.
(candidats).
in « Messenger in Bruxelles », 1900, n° 99.
868. MOUREAUX Ch.
Tribune Libre :
Un programme redoutable.
in « Le Soir », 10 mai 1958, n° 129, pp. 1-2, éd. XX.
869. MOUREAUX Ch.
Tribune Libre :
La vérité commandée à la raison.
in « Le Soir », 28 mai 1958, n° 147, pp. 1-2, éd. XX.
870. MOTZ R.
Tribune Libre :
L'enjeu de la lutte.
in « Le Soir », 26 mai 1949, n° 145, pp. 1-2, éd. XXX.
871. MOTZ R.
Tribune Libre :
Rêve et réalité.
in « Le Soir », 14 mars 1961, n° 63, pp. 1-2, éd. XX.
872. NOTHOMB P., VAN DER BURCH A.
Le cartel national n° 13. Le cartel national. Parti national populaire et parti national des classes moyennes.
in « Le Soir », 19 novembre 1921, n° 325, éd. B.
873. PIERSON M.A.
Tribune Libre :
Le Pacte diabolique.
in « Le Soir », 28 mars 1958, n° 86, p. 1, éd. XX.
874. PIERSON M.A.
Tribunaux Libre :
La plate-forme socialiste.
in « Le Soir », 14 mai 1958, n° 133, pp. 1-2, éd. XX.
875. PIERSON M.A.
Tribune Libre :
La peur de l'électeur ou la petite politique.
in « Le Soir », 15 août 1958, n° 226, pp. 1-2, éd. XX.
876. PIERSON M.A.
Tribunaux Libre :
Pour un programme socialiste.
in « Le Soir », 29 octobre 1958, n° 301, éd. XX, pp. 1-2.
877. PIERSON M.A.
Tribunaux Libre :
Positions socialistes.
in « Le Soir », 10 mars 1961, n° 60, pp. 1-2, éd. XX.
878. PIERSON M.A.
Tribune Libre :
Lettre à un jeune électeur.
in « Le Soir »,
13 novembre 1964, n° 270, pp. 1-2, éd. XX.
26 novembre 1964, n° 281, p. 2, éd. XX.
18 décembre 1964, n° 300, pp. 1-2, éd. XX.
13 janvier 1965, n° 10, pp. 1-2, éd. XX.
29 janvier 1965, n° 24, pp. 1-2, éd. XX.
26 février 1965, n° 48, pp. 1-2, éd. XX.
879. RENKIN.
La nouvelle campagne révisionniste.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 161.
880. SPAAK P.-H.
Le programme du parti socialiste.
in « Le Soir », 18 mai 1950, n° 138, p. 1.
881. VAN DEN BOSCH F.
Hypercapitalisme électoral.
in « Le Soir », 8 mai 1934, n° 178, éd. XX, p. 1.
882. VERRAES A.
La Nation face aux programmes des partis politiques.
in « Nord-Eclair », Mouscron, 4 mars 1965.

883. WYDEMANS E.
Notre attitude au sujet de la prochaine élection législative.
in « *Messenger de Bruxelles* », 1900, n° 71.
884. X...
La campagne révisionniste.
Bruxelles - Aners - Gand - Liège.
in « *Le Soir* », 10 novembre 1892, n° 315, p. 1, éd. B.
885. X...
La réforme électorale. L'Uninomiale et la R.P.
Opinions de MM. Beernaert, Guillery, Woeste, baron Snoy, Finet, Paul Janson, Picard, Tournay-Detilleux, Léger, Louis Bertrand et Magnette.
in « *Le Soir* », 27 février 1899, n° 58, p. 2, éd. B.
886. X...
Contre la loi électorale. La réunion de la Droite. La réunion des Gauches. La représentation proportionnelle. Après la crise. La loi électorale. Une imposante manifestation catholique. A la Commission des XVI.
in « *Le Soir* », les 5, 7 et 26 juillet 1899 (p. 2), 1^{er} août 1899, p. 3.
887. X...
Les forces électorales de nos partis politiques.
in « *Messenger de Bruxelles* », 1900, n° 149.
888. X...
La manifestation pour le suffrage universel. L'émeute. A Bruxelles. Un appel socialiste. En province. Opinion de la presse. Une solution? Meetings. Bagarres. L'agitation. La grève générale.
in « *Le Soir* »,
15 avril 1902, n° 105, pp. 1-2, éd. B.
16 avril 1902, n° 106, pp. 1-2, éd. B.
17 avril 1902, n° 107, pp. 2-3, éd. B.
18 avril 1902, n° 108, pp. 1-2, éd. B.
19 avril 1902, n° 109, pp. 2-3, éd. B.
889. X...
Le Parti Ouvrier et les dernières élections.
(Une interview de M. Vandervelde).
in « *Le Soir* », 11 juin 1904, n° 163, éd. B, p. 2.
890. X...
Les élections législatives. Le manifeste libéral.
in « *Le Soir* », 11 mai 1910, n° 131, éd. B, p. 2.
891. X...
Les élections législatives. Le manifeste des candidats socialistes.
in « *Le Soir* », 13 mai 1910, n° 133, éd. B, p. 1.
892. X...
Les élections législatives. Le manifeste des candidats de l'alliance catholique, indépendante et ouvrière.
in « *Le Soir* », 15 mai 1910, n° 135, éd. B, p. 2.
893. X...
Les élections législatives. Le manifeste wallon.
in « *Le Soir* », 19 mai 1910, n° 139, éd. B, p. 1.
894. X...
Les élections législatives. Le manifeste des indépendants.
in « *Le Soir* », 20 mai 1910, n° 140, éd. B, p. 1.
895. X...
Le manifeste de l'Alliance Libérale.
in « *Le Soir* », 1^{er} juin 1910, n° 152, éd. B, p. 2.
896. X...
Emile Vandervelde et la R.P.
in « *Le Soir* », 7 août 1910, n° 219, éd. B, p. 2.
897. X...
La campagne électorale. La propagande par l'affiche. (Reproductions).
in « *Le Soir* », 30 mai 1912, n° 151, éd. B, p. 4.
898. X...
Le parti libéral et le suffrage universel.
in « *Le Soir* », 14 août 1911, n° 223, éd. B, p. 2.
899. X...
Le congrès socialiste de Pâques. La grève générale décidée pour le 14 avril.
in « *Le Soir* », Bruxelles, 24-25 et 26 mars 1913, éd. B, p. 2.
900. X...
La campagne électorale. Un meeting de socialistes bruxellois. Un grand discours de M. Vandervelde.
in « *Le Soir* », 14 novembre 1932, n° 319, p. 4, éd. XX.
901. X...
Les élections législatives. Un meeting des libéraux bruxellois. Un discours de M. P. Hymans.
in « *Le Soir* », 20 novembre 1932, n° 325, p. 2, éd. XX.
902. X...
Les inconvénients des polls. Un seul remède : la suppression des privilèges exorbitants attachés à la case de tête.
in « *La libre Belgique* », 11 février 1954, n° 42, p. 1.
903. X...
Nouveau programme? Position Libérale. Elections en 1962.
in « *Le Soir* », 18 juin 1960, n° 146, p. 1, éd. XX.
904. X...
Les trois grands partis a l'approche des élections.
in « *Le Soir* », Bruxelles, 25 avril 1964.
905. X...
Plate-forme électorale du parti communiste de Belgique.
in « *Le Drapeau Rouge* », Bruxelles, 17 avril 1965.
906. X...
Les partis politique belges à la veille de l'établissement de leur programme électorale.
in « *Cote Libre* », Bruxelles, 9 janvier 1965.

Voir aussi les n° 794, 813.

2. Evénements

907. ABEL G.
Les élections communales de Gand.
in « *Messenger de Bruxelles* », 1899, n° 285.
908. ABEL G.
Les élections.
in « *Messenger de Bruxelles* », 1900, n° 150.
909. BERTRAND L.
L'élection du 27 mai.
in « *Messenger de Bruxelles* », 1900, n° 141.

910. BIRNBAUM-COENS L.
Comment les femmes ont-elle voté ?
in « Le Soir », 28 octobre 1926, n° 299, éd. XX.
911. BIRNBAUM-COENS L.
Les suffrages des femmes et les élections provinciales.
in « Le Soir », 12 février 1929, n° 43, éd. XXX.
912. BRIGODE J.
Lendemain de scrutin. Le vote des femmes.
in « Le Soir », 26 novembre 1919, n° 330, éd. AB.
913. CARTON de WIART H.
Avant la bataille.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 49.
914. CARTON de WIART H.
Réflexions d'après scrutin.
in « Le Soir », 12 novembre 1925, n° 316, éd. B.
915. CARTON de WIART H.
Le suffrage provincial.
in « Le Soir », 21 février 1929, n° 52, éd. XXX.
916. CARTON de WIART H.
Et maintenant ?
in « Le Soir », 8 décembre 1932, n° 343, p. 1, éd. XX.
917. COENS L.
Tribune Libre féminine :
Réflexions électorales.
in « Le Soir », 2 décembre 1921, n° 336, éd. B.
918. COLLARD L.
Elections communales.
in « Le Peuple », Bruxelles, 18 juin 1964.
919. DE BROUCKERE L.
Les quarante heures.
in « Le Soir », 23 mars 1936, n° 144, p. 2, éd. XX.
920. DEVEZE A.
L'élection.
in « Le Soir », 17 mars 1937, n° 76, p. 1, éd. XX.
921. DUMONT H.
L'élection communale.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 289.
922. DUMONT H.
L'élection communale et le vote des femmes.
in « Le Soir », 18 février 1920, n° 49, 1^{re} éd.
923. GILKIN Y.
Elections nationalistes.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 165.
924. GILKIN Y.
La situation électorale.
in « Messenger de Bruxelles », 1902, n° 49.
925. HOYOIS J.
Lendemain d'élections.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 143.
926. JANSON P.-E.
Tribune Libre :
L'élection du 16 novembre.
in « Le Soir », 19 novembre 1919, n° 323, éd. AB.
927. JANSON P.-E.
Tribune Libre :
Le scrutin communal.
in « Le Soir », 22 mars 1921, n° 81, éd. A.
928. MERCENY W.
Après les élections.
in « L'Avenir du Tournaisi », Tournai 19 mars 1965.
929. MOMMAERT J.
Une élection anticipée.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 47.
930. MOTZ R.
Tribune Libre :
Les élections d'hier et celles de demain.
in « Le Soir », 23 février 1946, n° 53, p. 1, éd. XX.
931. MOTZ R.
Tribune Libre :
Les élections communales.
in « Le Soir », 6 novembre 1946, n° 308, éd. XXXX, p. 1.
932. MOTZ R.
Tribune Libre :
Pour de nouvelles élections.
in « Le Soir », 8 janvier 1948, n° 7, pp. 1-2, éd. XXXX.
933. MOUREAUX Ch.
Tribune Libre :
Après le 1^{er} juin.
in « Le Soir », 11 juin 1958, n° 161, pp. 1-2, éd. XX.
934. MOUREAUX Ch.
Tribune Libre :
Le sens des élections communales.
in « Le Soir », 30 septembre 1964, n° 232, pp. 1-2, éd. XX.
935. PICCOLO.
La semaine.
Les manifestations contre la loi électorale. Systèmes électoraux.
in « Le Soir », 10 juillet 1899, n° 191, éd. B, p. 1.
936. PIERSON M.-A.
Tribune Libre :
Au lendemain du scrutin.
in « Le Soir », 12 juin 1958, n° 162, pp. 1-2, éd. XX.
937. PIERSON M.-A.
Tribune Libre :
Les élections communales.
in « Le Soir », 26 septembre 1964, n° 229, pp. 1-2, éd. XX.
938. PIERSON M.-A.
Tribune Libre :
Analyse d'un scrutin.
in « Le Soir », 27 octobre 1964, n° 225, pp. 1-2, éd. XX.
939. POPULO.
La grève générale de 1913. Vers la révision.
in « Le Soir », Bruxelles, 4 décembre 1913, n° 337, éd. B, p. 2.
940. R.C.
Considérations sur les résultats du scrutin.
in « Le Peuple », 14 juin 1958.
941. RENKIN J.
L'élection du 27 mai.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 143.

942. REY J.
Tribune Libre :
Le 12 octobre.
in « Le Soir », 9 octobre 1952, n° 282, éd. XXX,
pp. 1-2.
943. VAN KALKEN F.
Le sens des élections.
in « Le Soir », 17 juin 1949, n° 167, éd. XXX,
pp. 1-2.
944. V.L.
Le sens du scrutin.
in « Le Peuple », Bruxelles, 24 mars 1965.
945. X...
La grève générale.
(Grève contre le projet de loi électorale communale).
in « Le Soir »,
24 mars 1895, pp. 1-2.
25 mars 1895, p. 2.
26 mars 1895, p. 3.
27, 28, 29 et 30 mars 1895, p. 2.
31 mars 1895, pp. 1-2.
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 avril 1895, p. 2.
946. X...
Les élections.
Résultats. Après les élections. Interviews. Opinion de la presse.
in « Le Soir », 19 novembre 1895, n° 323, p. 2,
éd. AB.
20 novembre 1895, n° 324, p. 2, éd. AB.
947. X...
Contre la loi électorale. Les meetings. La manifestation. Les bagarres. Au théâtre flamand. A la Cour d'Angleterre. Le cortège. L'agitation à Liège.
in « Le Soir », 30 juin 1899, n° 181, pp. 2-3,
éd. AB.
948. X...
Contre la loi électorale. La soirée de jeudi. Arrêté du Bourgmestre de Bruxelles. Les charges de gendarmerie. La soirée de vendredi. Les provinces. La situation politique.
in « Le Soir », Bruxelles, 1^{er} au 4 juillet 1899, n°
182-185.
949. X...
Les élections communales.
in « Le Soir »,
16 octobre 1899, n° 289, p. 2, éd. B.
17 octobre 1899, n° 290, pp. 1-2, éd. B.
18 octobre 1899, n° 291, p. 2, éd. B.
950. X...
L'agitation. Collision sanglante à Louvain. Plusieurs morts, nombreux blessés. La fin de la grève. Manifeste socialiste. Chambre : interpellation sur l'échauffourée de Louvain. La revision.
in « Le Soir », Bruxelles,
20 avril 1902, n° 110, éd. B, pp. 2-3.
21 avril 1902, n° 111, éd. B, p. 2.
22 avril 1902, n° 112, éd. B, pp. 1-2.
23 avril 1902, n° 113, éd. B, pp. 1-2.
25 avril 1902, n° 115, éd. B, p. 1.
951. X...
Les élections communales. Résultats. La presse. Autour des élus. Les chiffres de Bruxelles.
in « Le Soir »,
19 octobre 1903, n° 292, p. 2, éd. B.
20 octobre 1903, n° 293, p. 2, éd. B.
21 octobre 1903, n° 294, p. 2, éd. B.
22 octobre 1903, n° 295, p. 1, éd. B.
952. X...
Les élections.
Résultats. La nouvelle Chambre. L'opinion de la presse. Quelques interviews : MM. de Smet de Nayer, Woeste, Carton de Wiart, Janson, P. Hymans, Lorand, Vandervelde et Camille Huysmans.
in « Le Soir »,
28 mai 1906, n° 138, éd. B, p. 2.
29 mai 1906, n° 139, éd. B, p. 2.
30 mai 1906, n° 140, éd. B, p. 2.
953. X...
Les élections communales. L'opinion de la presse. La presse française.
in « Le Soir »,
21 octobre 1907, n° 294, p. 2, éd. B.
22 octobre 1907, n° 295, pp. 1-2, éd. B.
23 octobre 1907, n° 296, pp. 1-2, éd. B.
24 octobre 1907, n° 297, pp. 1-2, éd. B.
954. X...
La grève générale pour le suffrage universel.
in « Le Soir »,
13 février 1913, éd. B, p. 2.
14 février 1913, éd. B, p. 2.
23 février 1913, éd. B, p. 2.
24 février 1913, éd. B, p. 2.
27 février 1913, éd. B, p. 1.
955. X...
Pas de grève générale !
in « Le Soir », 8, 14, 19, 23 mars 1913, p. 2, éd. B.
956. X...
Au Conseil communal de Bruxelles. La revue. En prévision de la grève. Les régies communales et la grève.
in « Le Soir », 8 avril 1913, n° 98, éd. B,
957. X...
La grève générale pour le suffrage universel. Les préliminaires.
in « Le Soir », Bruxelles, du 4 au 14 avril 1913,
pp. 2-3, éd. B.
958. X...
La grève générale pour le suffrage universel.
La situation au jour le jour du 14 au 29 avril.
in « Le Soir », Bruxelles, 15 au 30 avril 1913, pp.
2-3, éd. B.
959. X...
A la Chambre. La grève générale. Ajournement du délai militaire. La proposition de référendum.
in « Le Soir », 17 au 19 avril 1913, p. 3, éd. B.

960. X...
A la chambre. La mort de M. Janson. La Chambre vote un ordre du jour repoussant et condamnant la grève. La loi de milice. Interpellations. Vers l'apaisement ?
 in « Le Soir », Bruxelles,
 23 avril 1913, éd. B, p. 2.
 24 avril 1913, éd. B, p. 2.
 25 avril 1913, éd. B, p. 3.
 26 avril 1913, éd. B, p. 3.
 30 avril 1913, éd. B, p. 2.
961. X...
La réforme électorale. Réunions de la Commission des XXXI.
 in « Le Soir », 6, 12 et 20 novembre 1913, p. 2, éd. B.
962. X...
La Commission des XXXI.
 in « Le Soir »,
 11 décembre 1913, n° 344, éd. B, p. 2.
 25 décembre 1913, n° 359, éd. B, pp. 1-2.
 15 janvier 1914, éd. B, p. 2.
 29 janvier 1914, éd. B, p. 2.
 30 janvier 1914, éd. B, p. 1.
 31 janvier 1914, éd. B, p. 1.
 12 février 1914, éd. B, p. 2.
 26 février 1914, éd. B, p. 2.
 2-3 mars 1914, éd. B, p. 1.
 12 mars 1914, éd. B, p. 2.
 26 mars 1914, éd. B, p. 2.
 27 mars 1914, éd. B, pp. 1-2.
 9 avril 1914, éd. B, p. 2.
 7 mai 1914, éd. B, pp. 1-3.
 21 mai 1914, éd. B, p. 2.
 4 juin 1914, éd. B, p. 4.
 18 juin 1914, éd. B, p. 2.
 30 juin 1914, éd. B, p. 2.
963. X...
Les élections communales. Opérations du dépouillement et du recensement général.
 in « Le Soir », 8 octobre 1926, n° 281, éd. B.
964. X...
Les élections communales. Les résultats officiels. Dans l'agglomération bruxelloise. A l'Association libérale. Un discours de M. le bourgmestre Max.
 in « Le Soir », 12 octobre 1932, n° 286, éd. XX, p. 2.

Voir aussi les n° 886, 888, 899.

C. ETUDES ELECTORALES

1. Statistiques électorales

965. E.M.
Les élections du 27 mai ; quelques chiffres.
 in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 144.
966. REMY M.
Chiffres électoraux.
 in « Le Soir », 3 août 1899, n° 215, éd. B, p. 1.

967. X...
Les élections belges de 1910 et les résultats de la R.P.
 Deux articles du « Siècle » des 24 et 25 mai 1910. Paris, Le Siècle, 1910.

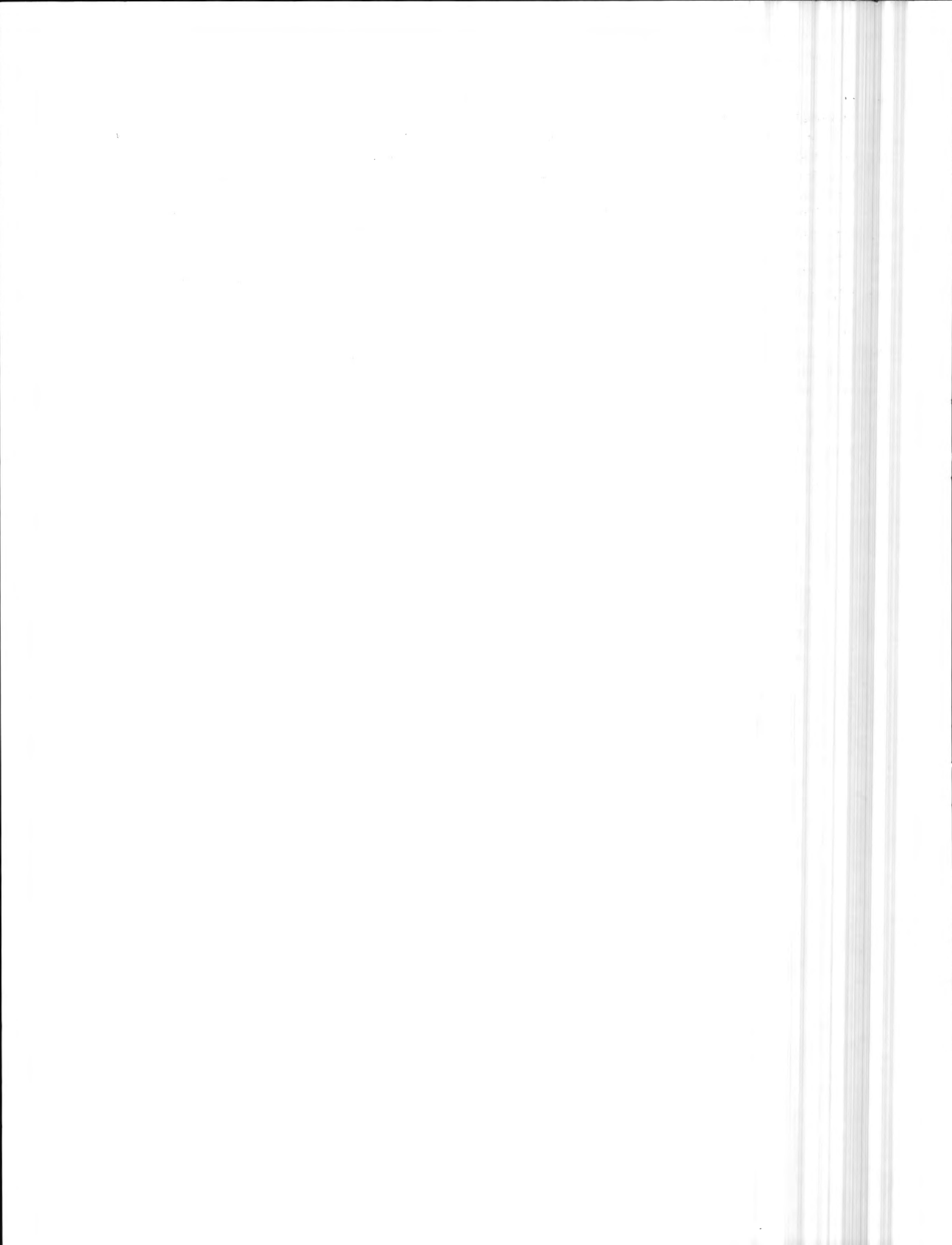
2. Etudes politiques, historiques, sociologiques, juridiques, psychologiques

968. BAERS.
Les femmes belges sont-elles conscientes de leurs responsabilités politiques ?
 in « Le Soir », 16 juin 1949, n° 166, p. 5, éd. XXX.
969. BARTIER J.
Elections d'autrefois.
 in « Le Soir », 26-27 mars 1961, n° 74, p. 6, éd. XX.
970. CARTON de WIART H.
Monsieur flottant.
 in « Le Soir », 9 mai 1929, n° 129, éd. XXX.
971. DAVIGNON H.
Le droit de vote à Eupen-Malmédy.
 in « Le Soir », 1924, 10 avril, n° 101, éd. B.
972. DEMANY F.
Comment vote l'électeur belge ?
 in « Le Peuple », 18 février 1957, n° 41, p. 3.
 19 février n° 43, p. 2.
 20 février, n° 44, p. 2.
973. DENUIT D.
Les élections législatives de juin 1950. Une étude de l'institut de sociologie Solvay.
 in « Le Soir », 1^{er} novembre 1953, n° 303, p. 3, éd. XX.
974. F.F.
Le parlementarisme à l'étranger ; le suffrage des femmes en Europe et hors d'Europe.
 in « Messenger de Bruxelles », 1901, n° 200.
975. GREGOIRE M.
 Faits et opinions :
Démographie et élections.
 in « Le Soir », 19 juin 1958, n° 169, pp. 1-2, éd. XX.
976. GREGOIRE M.
 Faits et opinions :
La politisation de notre vie publique.
 in « Le Soir », 22 octobre 1958, n° 294, éd. XX, pp. 1-2.
977. HYMANS P.
Psychologie politique.
 in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 8.
978. INTERIM.
Elections et démocratie.
 in « L'Indépendance », 27 mai 1964, pp. 1-3.
979. LINZ M.
**On va voter...
 Les raisons qui guident le choix des électeurs.**
 in « Le Soir », 15 mars 1954, n° 73, p. 4, dernière édition de nuit.

980. M.
Philosophie électorale.
in « Le Soir », 21 juin 1929, n° 172, éd. XXX.
981. MATHIAS.
Le parlement dissous ; historique des dissolutions antérieures.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 127.
982. MATHIAS.
Les élections de jadis.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n° 143.
983. MICRÓMEGAS.
Maturité politique.
in « Le Matin », Anvers, 7 juin 1963, pp. 1 et 6.
984. MOMMAERT J.
La liberté de l'électeur.
in « Messenger de Bruxelles », 1899, n° 264.
985. PIERSON M.-A.
Tribune Libre :
Vertus et conditions de la démocratie.
in « Le Soir », 30 mai 1958, n° 149, pp. 1-2, éd. XX.
986. RENKIN J.
Ce que l'on voit dans une élection.
in « Messenger de Bruxelles », 1900, n°s 157 et 169.
987. TOUSSAINT Y.
Les élections législatives du 1^{er} juin 1958.
Une étude de l'Institut de science politique.
in « Le Soir », 21 mai 1959, n° 120, p. 2, éd. XX.
988. de la VALLE-POUSSIN E.
Tribune Libre :
A quoi l'électeur s'intéresse-t-il ?
in « Le Soir », 20 novembre 1964, n° 276, pp. 1-2, éd. XX.
989. X...
Les enquêtes de l'INSOC. De la critique cinématographique au système électoral.
in « Le Soir », 2 mars 1952, n° 61, p. 5, éd. XXX.
990. X...
L'atlas des élections belges de 1919 à 1954.
(Institut de Sociologie Solvay).
in « Le Soir », 28 mai 1958, n° 147, p. 6, éd. XX.

Voir aussi le n° 740.





RES PUBLICA

Revue de l'Institut belge de Science politique

Tijdschrift van het Belgisch Instituut voor Wetenschap der Politiek

★

Principaux articles publiés dans les trois derniers numéros :

Voornaamste artikelen verschenen in de drie vorige nummers :

VII/1965.2 :

Guy Spitaels, **Les travailleurs indépendants à la recherche d'une conscience collective.**
Marcel Bolle de Bal, **Du côté des salariés : à la recherche de l'idéologie perdue.**
Philippe Doms, **L'emploi des langues dans les Chambres législatives, en Belgique.**
Rigo De Nolf, **XIX^e eeuwse voorlopers van de federalistische gedachte in België (1842-1900).**
Wladimir S. Plavsic, **La procédure des Chambres réunies en Belgique.**
Léo Moulin, **La conférence internationale des « Futuribles ».**
Comptes rendus.

VII/1965.3 :

Ivo Rens, **Les garanties parlementaires contre la minorisation et la révision constitutionnelle en Belgique.**
Alfred Frisch, **Quelques aspects du nationalisme en Europe.**
Ivan Roggen, **Soldats-citoyens et citoyens-miliciens.**
Daniel Norrenberg, **Vers un renouveau de la fonction publique ?**
Walter Jaide, **L'attitude de la jeunesse vis-à-vis de la politique.**
Jacques Coenen, **Opinions politiques en milieu ouvrier : une mise au point.**
Léo Moulin, **Un événement.**
Comptes rendus.
Information.

VII/1965.4 :

Une nouvelle approche du problème du désarmement.
Pierre Duclos, **Fondamentalisme et Science politique de langue française.**
Kostas Papaioannou, **Etat, bureaucratie, démocratie, dans la théorie marxiste.**
Wilfried Dewachter, **Sociologie en politicologie onderzoeken de politiek.**
Georges Messin, **Un préalable à la planification territoriale : la municipalisation des sols à bâtir.**
Herman Van Impe, **De verbetering van de parlementaire arbeid in België.**
Ivo Rens, **Colins, précurseur du Collectivisme étatique et du Socialisme libéral.**
Jerzy Lukaszewski, **Aux sources de la Völkerverwandering moderne.**
Comptes rendus.

★

CONDITIONS DE VENTE ET D'ABONNEMENT DE LA REVUE **RES PUBLICA** :

VERKOOPS- EN ABONNEMENTSVOORWAARDEN VAN HET TIJDSCHRIFT **RES PUBLICA** :

	1963	1964	1965	1966
Vente au numéro - Verkoop per nummer	100	100	100	125
Abonnement annuel - Jaarlijks abonnement :				
Etudiants - Studenten	100	100	100	125
Benelux	250	250	250	300 francs belges
Autres pays - Andere landen	300	300	300	350 Belgische frank

Collection complète de 1959 à 1964 inclus : 1.000 FB.

Volledige verzameling van 1959 tot 1964 inbegrepen : 1.000 BF.

Ces sommes sont à verser au C.C.P. n° 533.74 de l'Institut belge de Science politique ou au compte 68.702 de la Banque de la Société Générale, 3, rue Montagne du Parc, Bruxelles.

Deze sommen moeten gestort worden op P.C.R. n° 533.74 van het Belgisch Instituut voor Wetenschap der Politiek of op rekening n° 68.702 van de Bank van de « Société Générale », 3, Warandeburgstraat, Brussel.

★

L'Institut belge de Science politique compte quatre catégories de membres :

- lecteurs ;
- correspondants ;
- associés ;
- protecteurs.

Les abonnés à la revue **RES PUBLICA** sont d'office membres lecteurs.

Tous les membres sont régulièrement informés des activités de l'Institut (publications, conférences, colloques, journées d'étude, travaux scientifiques).

Het Belgisch Instituut voor Wetenschap der Politiek telt vier soorten van leden :

- lezende ;
- corresponderende ;
- aangesloten ;
- beschermende.

De intekenaars aan het tijdschrift **RES PUBLICA** zijn van zelfs lezende leden.

Al de leden worden regelmatig ingelicht over de bezigheden van het instituut (publicaties, voordrachten, colloquia, studiedagen, wetenschappelijke werken).



BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT BELGE DE SCIENCE POLITIQUE
BIBLIOTHEEK VAN HET BELGISCH INSTITUUT VOOR WETENSCHAP DER POLITIEK



1^{re} SERIE - 1^{ste} REEKS

- N^o 1. **Aspects du régime parlementaire belge**, par G. Ciselet, H. Fayat, W.J. Ganshof van der Meersch, M.-L. Gérard, M. Grégoire, P. Harmel, H. Rolin et P. Wigny. 1 vol., 1956, 144 pages. Prix : 140 francs belges.
- N^o 2. **Le contrôle parlementaire de l'action gouvernementale**. Colloque du 17 mars 1956. 1 vol., 1957, 131 pages. Prix : 120 francs belges.
- N^o 3. **Le problème des grandes agglomérations en Belgique**. Colloque organisé le 17 novembre et le 1^{er} décembre 1956. Préface de V. Crabbe, Assistant à l'Université libre de Bruxelles, Secrétaire général de l'Institut belge de Science politique. 1 vol., 1957, 220 pages. Prix : 200 francs belges.
- N^o 4. **Euratom. Analyse et Commentaires du Traité**, par J. Errera, Professeur à l'Université libre de Bruxelles ; E. Symon, Directeur des relations internationales au Centre d'Etudes de l'Energie nucléaire (Bruxelles) ; J. Van der Meulen, Directeur général au Ministère des Affaires économiques de Belgique, et L. Ver-naeve, membre du secrétariat de la Haute Autorité de la C.E.C.A. Préface de P. Guillaumat, administrateur général, délégué du Gouvernement français près le Commissariat à l'Energie atomique (Paris). 1 vol., 1958, 476 pages. Prix : 425 francs belges.
- N^o 5. **Aspects de la Société belge**, par P. Tschoffen, C. Bronne, le Chanoine Leclercq, le Lieutenant Général e.r. G. Beernaerts, M^{me} P. Wigny, A. Molitor, A. Peeters, L. Camu, A.-S. Gérard, P. Goldschmidt-Clermont, A. Delfosse, M. Lamberty et le Comte Louis de Lichtervelde. Préface de Marcel Grégoire, Président de l'Institut belge de Science politique. 1 vol., 1958, 332 pages. Prix : 320 francs belges.
- N^o 6. **Grands Problèmes de la Science politique contemporaine**, par G. Védal, A. Siegfried, A. de Staercke, J. Fourastié, M. Florin, P. van Zeeland, A. Sauvy, A. Molitor et P. Ryckmans. 1 vol., 1958, 264 pages. Prix : 250 francs belges.
- N^o 7. **Les Elections législatives belges du 1^{er} juin 1958**, par C. Deguelle, M.P. Herremans, L. De Groote, Fr.J. De Weert, R. Rifflet, R. Clause, M. Lefebvre, V. Crabbe, R. Evalenko et Senatus. 1 vol., 1959, 320 pages. Prix : 300 francs belges.
- N^o 8. **L'avenir politique du Congo belge. Colloque du 28 novembre 1958**. Introduction de A. Doucy, Professeur à l'Université libre de Bruxelles, Secrétaire général de l'Institut de Sociologie Solvay, Membre de l'Académie royale des Sciences coloniales. 1 vol., 1959, 127 pages. Prix : 150 francs belges.

2^{me} SERIE - 2^{de} REEKS

- N° 1. **Pouvoir de fait et règle de droit dans le fonctionnement des institutions politiques**, par W.J. Ganshof van der Meersch, Professeur à la Faculté de Droit et à la Faculté des Sciences sociales, politiques et économiques de l'Université libre de Bruxelles.
1 vol., 1957, 173 pages. Prix : 140 francs belges.
- N° 2. **La fonction et les services du Premier Ministre en Belgique**, par R. Urbain, conseiller juridique aux Services du Premier Ministre.
Préface de W.J. Ganshof van der Meersch, Professeur à la Faculté de Droit et à la Faculté des Sciences sociales, politiques et économiques de l'Université libre de Bruxelles.
1 vol., 1958, 257 pages. Prix : 200 francs belges.

Les ouvrages précités sont édités par la Librairie encyclopédique, 7, rue du Luxembourg, à Bruxelles. Tél. 11.35.51. - C.C.P. n° 7087.07.

De bovenvermelde werken worden uitgegeven door de « Encyclopedische Boekhandel », 7, Luxemburgstraat, te Brussel. Tel. 11.35.51. - P.C.R. n° 7087.07.

★

NOUVELLE SERIE
NIEUWE REEKS

- N° 1. **Aspects actuels des problèmes de la Défense nationale**. Colloque du 21 et du 28 novembre 1959.
Préface de A. Gilson, Ministre de la Défense nationale.
1 vol., 1960, 304 pages. Prix : 220 francs belges.
- N° 2. **La démocratie enrayée**, par Fr. Perin, professeur à l'Université de Liège.
1 vol., 1960, 288 pages. Prix : 250 francs belges.
- N° 3. **La querelle du recensement**, par P.M.G. Lévy, Membre du Conseil supérieur de statistique de Belgique.
1 vol., 1960, 172 pages. Prix : 175 francs belges.
- N° 4. **Quelques aspects de l'activité de la Société Nationale du crédit à l'industrie**, par R. Vandeputte, professeur à l'Université catholique de Louvain.
1 vol., 1961, 122 pages. Prix : 120 francs belges.
- N° 5. **Structures et régimes de l'enseignement dans divers pays**, par G. Palm et B. Trouillet, A. Simon, J. Leclercq-Paulissen, C.A. Bird, A. Coutrot, E.G. King, F. Bonacina, J. Idenburg, R. Jotterand et L. Moulin.
Préface par H. Janne, Ministre de l'Education nationale et de la Culture.
1 vol., 1964, 392 pages. Prix : 400 francs belges.

Les ouvrages de la Nouvelle Série sont édités par l'Institut belge de Science politique, 43, rue des Champs-Elysées, Bruxelles 5. C.C.P. n° 533.74.

De werken van de Nieuwe Reeks worden uitgegeven door het Belgisch Instituut voor Wetenschap der Politiek, 43, Elyzeese Veldenstraat, Brussel 5. P.C.R. n° 533.74.

★

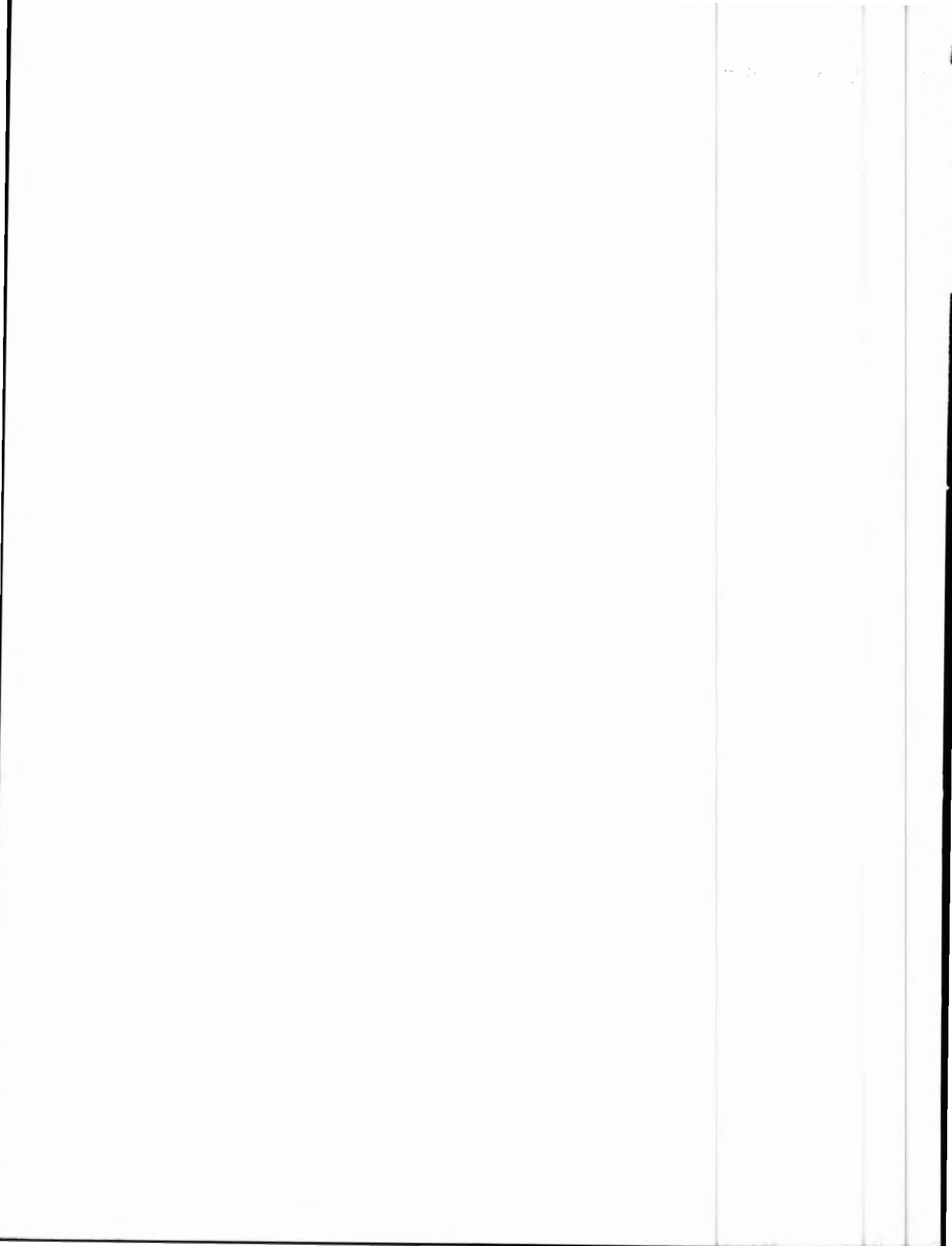
**La revue RES PUBLICA est publiée avec le concours
du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire**

★

**Het tijdschrift RES PUBLICA wordt uitgegeven
met de medewerking van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur
en van de Universitaire Stichting**

★





IMPRIME EN BELGIQUE
par
L'IMPRIMERIE DES SCIENCES, S.A.
75, avenue Emile de Beco
Bruxelles 5

*

Dir. : Jos. HILGERS
44, Berensheide, Bruxelles 17